M. Spadolini chargé de former le nouveau gouvernement italien

LIRE PAGE 7 Fondateur: Hubert Beuve-Méry



Directeur : André Laurens

3,50 F

Algerie, 2 DA; Marce, 3,00 dir.; Tunisie, 280 m.; Allemagne, 1,00 DM; Antriche, 18 sch.; Belgique, 26 R.; Canada, 1,10 S; Göte d'Iroire, 275 F GFA; Banemari, 6,50 Kr.; Espagoe, 80 pus. 6.-8., 45 p.; Grèce, 50 dr.; Linye, 0.350 DL; Irizanda, 70 A; Ilayle, 1 000 L; Linya, 350 P.; Luxtensbourg, 27 L; Noivage, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Pertugal, 50 css.; Sénégal, 230 F GFA; Suède, 5,00 kr.; Sidsan, 1,40 fl.; L.-U., 95 ceurs; Yengoslavie, 36 d.

Tartf des abonnaments page 2 S. RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 89 Tèlex Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

LA GUERRE DU LIBAN ET LES SUITES DE L'ATTENTAT DE LA RUE DES ROSIERS

L'étrange logique de M. Begin

En plus du terrorisme sanglant dont Paris vient de subir les effets, il existe un autre terrorisme qui, pour n'être pas meurtrier, est tout de même fort deplaisant : le terrorisme « intellectuel » qui, maniant l'amalgame, le slovise à priver celui qui en est victime de son sens critique et de sa faculté de jugement.

Punir de l'enfer le moindre péché véniel afin de prévenir le péché plus grave, mettre dans le même sac le critique amical et l'ennemi mortel, tels sont ses procédés les plus usuels, dont l'effet en politique pent être redoutable.

Les amalgames couramment pratiqués à propos du terro-risme et des événements d'aujourd'hui au Proche - Orient montrent que la tentation est bien vivace. Reconnaissons que M. Begin n'a pas inauguré que les expressions de ∉ génecide » (an Liban), de «fascisme, (en Israel) ont d'abord été employées par d'autres. Mais le premier ministre israélien est entré à son tour dans cette logique infernale Berlin, M. Arafat et Hitler, puis en établissant un rap-prochement entre le mot maiheureux d'Oradour promoucé à son corps défendant par M. Mitterrand et la tuerie de la rue des Rosiera. Et on le savait déjà tout prêt à poser l'équation d'un houveau terrorisme intellectuel : « critique du gouvernement israélien = adversaire de l'Etat d'Is-

De deux choses l'une, pourla rue des Rosiers est l'œuvre des e terroristes de l'O.L.P. » comme l'a affirmé d'emblée l'ambassade d'Israel à Paris, ou bien il est, comme le dit M. Begin, « la conséquence d'une attitude anti-israélienne, qui est aussi antijuive, dans l'ensemble des médias français ». Dans le premier cas, les tueurs sont venus d'ailicurs; dans l'autre, il faut l'attribuer è des antisémites français, galvanisés par la propagande française.

En réalité, les dirigeants de Jérusalem savent fort bien que le massacre, condamné par l'O.L.P., a sans doute été le fait de dissidents palesti-niens. Mais l'occasion est trop belle de culpabiliser à cette occasion la population francaise, comme on l'avait fait (bien à tort) après l'attentat de la rue Copernic : d'une part, pour un antisémistisme qui, pour être latent et tenace, n'est pas près de prendre ces formes extrêmes, mais aussi pour la politique de ses gouvernants, qui n'a pas l'heur de plaire à M. Begin.

Mais ce dernier va beaucoup plus loin en se disant prêt à pans total en se usant pres a appeler la jeunesse de notre peuple en France à défendre la vie des juifs et leur dignités. On ne savait pas que le premier ministre israé-lien se considérait comme responsable des tâches de pelice ailelurs que chez lui. ou qu'au Liban, et encore moins que les Français juifs ne devaient pas être considérés comme une partie du « peuple de France 2, mais d'un autre. Faudra-t-Il parler, après les querelles déjà tristes sur la double appartenance, de « sim-ple appartenance » au profit de l'Etat juif? Cette étrange logique a été sagement écar-tée par les responsables de la communanté juive en France, qui ont choisi d'Ignores l'appel de M. Begin.

Sans donte, le chef du gouvernement israélien a-t-il été tranmatisé par l'holocauste dans lequel a péri la quasi-totalité de sa famille, par l'an-tisémitisme qu'il a vu à l'osqu're en Europe orientale, enfin par le terrorisme palestinien. Sa réaction n'en reste pas moins inacceptable dans la forme et irresponsable mant au fond.

compromises par les «amendements» et de nombreuses personnalités d'Israël au plan Habib

départ des combattents palestiniens de Beyrouth-Ouest, le pression-militaire de l'armée laraélianne sur la capitale libanaise s'est accen-tuée mardi 10 et marcradi 11 août. Les unités de Jérusalem ont opéré des mouvements importants surtout dans la région côtière ; la marine, l'aviation et l'artilleure ont poursuivi le pilonnage, par inter-mittance de Beyrouth-Queet

Le cabinet libenais devait se réunir ce mercredi pour examine les contre-propositions d'Israèl concernant le « plan Habib ». Les amendements requis par Jérusalem ont suscité de la déception dans les milieux palestiniens et libanais, compte tenu des difficultés supplémentaires qu'ils risquent d'engendrer. A l'exception de Weshington et de Paris, où l'on se dit « prudemment optimiste », la plupari des capitales étrangères ne cachent pas leur scepticisme quant à un dénouement proche de la criss.

Le « oui, mais... » de Jérusalem

Le « prudent optimisme » qu'affi-chent Washington et Paris devant la réponse israélienne au plan Habib la frontière syrienne sans une solide est indispensable dans la délicate partie diplomatique qui se joue au Liban. Le « oui, mais... » de Jérusalem comporte des conditions al draconle nes qu'on peut craindre une nouvelle et longue impasse dans les tracta-tions manées par l'émissaire améri-cain, M. Habib.

nationale, assure le départ du pro-miler groupe de fedayin quittant Bay-routh, et que les unités envoyées par Paria, Rome et Washington ne s'ins-tellent dans la capitale qu'après l'évacuation de la «majorité des tarleurs alliés (Ibanais. En effet, l'armée de la confiance des « palestino-pro-grassistes ». Les fedayin craignent de

impliquée dans le conflit. Pour leur part, les musulmans libanais et les divers partis et organisations de gauredoutent d'être abandonnés à la cain, M. Habib.

Le principal obstacle à une entente mayel. Toutes les informations en pareit être l'exigence de M. Begin que provenance de Beyrouth sont à ce pareit être l'exigence de M. Begin que provenance de Beyrouth sont à ce sujet concordantes : ce sont les Liba-

qui veuient des garenties concrètes pour leur sécurité après le départ des fedayin. rement dans le capitale qu'après contribus à nourrir le méfiance des l'évacuation de la «majorité des terroristes palestiniers.— Cette solgenos risque d'être inacceptable tant peur les hommes de M. Arafat que pour leurs alliés libanais. En affat l'après l'après de l'après autre revendication laraéllenne contribus à nourrir le méfiance des l'itemas musulments et purgressiales :

M. Begin veut limiter la mandat de la force multinationale à une durée de la force multinationale à une durée de l'entre jours, en d'autres santalises libanais. trente jours, en d'autres termes une quinzaine de jours après le départ

RÉPONSE A M. JEAN GANDOIS

Une politique industrielle

ne peut pas être la politique des industriels

An moment où le gouvernement convie la nation tout entière à mesurer l'enjeu de la guerre économique qu'elle doit affrontet, M. Jean Gandois, administrateur général démissionnaire de Rhône-poulenc, vient de confier an donne une valeur emblématique qu'évoque in discours aux de confier an donne une valeur emblématique an donne une valeur emblématique en contre politique industrielle qui appellemt assurément l'attention. Non pas, faut-il le dirs, en raison de l'éclat supplémentaire que les dirconstances de sa démission jettent sur ces propos : ces circonstances de sa démission jettent sur ces propos : ces circonstances ne regardent, après tout, que sa conscience, et il n'y a pas ileu de les évoquer lei Mais certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise estainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité que lui donnent les responsabilise certainement parce que l'autorité de l'active que lui de les évoquer les la culture du les linguations de les dévidence, une tout caa et à l'évidence, une tout cat et le peut-être une habileté ; en tout caa et à l'évidence, une c

ler muzi de Cartier

Cartier poursuit en justice

ses contrefacteurs.

cette montre

est la vraie

Santos de Cartier

garantie à vie.

Les chances d'un règlement rapide | Le premier ministre, le maire de Paris à l'office de la grande synagogue

De nombreuses personnalités politiques, syndicales et reli-gieuses, dont le premier ministre, M. Pierre Mauroy, et le maire de la capitale, M. Jacques Chirac, devalent assister, mercredi 11 août, en fin de journée aux cérémonies organisées à la grande synagogue de la rue da la victoire et au mémorial du Juif inconnu rue Geoffroy-l'Asnier, après la fusillade qui a coûté la vie à six personnes, lundi, rue des Rosiers. Le chef de l'Etat devait être représenté à ces cérémonies par son directeur-adjoint de cabinet, M. Gilles Ménage.

Les premiers résultats de l'enquête ouverte après la tuerie seront examinés, mardi 17 août, à l'Elysée, lors d'un conseil restreint consacré à la sécurité, présidé par M. François Mittar-rand, Malgré les révélations de M. Gaston Defferre mardi, mettant en cause implicitement le groupe dissident palestinien d'Abon Nidal, enquêteurs et magistrats restent très prudents.

Une enquête bousculée par la politique

Deux logiques aux légitimités opposées. Celle de l'enquête, qui induit des impératifs de prudence, de réserve et de patience. Celle du pouvoir, qui tient à rassurer, calmer, prouver, et vite. La contradiction n'est pas nouvelle ; la tuerie de la rus des Rosiers n'aura pas failli à la règle. Une journée à peine après l'attentat, M. Gaston Defferre a tenu à parler et, incidemment, à conchre. Mardi 10 août, le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a choisi la première chaîne de télévision pour révêler les premiers éléments de l'enquête et ébaucher une conviction profonde sur la nature des tous le vague, mais étant resté dans le vague, mais

Mettant en cause une corpa-nisation internationale commet-tant des attentats antisémites à travers l'Europe » et affirmant que « le drame de la rue des Rosiers est un attentat en rap-port avec la situation que nous connaissons, hélas, depuis plu-siours a n n è e s, qu Moyen-Orient » M. Defferto e'est avent Orient », M. Defferre s'est appuyé sur le seul indice matériel notable recueilli par la brigade criminelle.

M. Gendois centre l'ensemble de son propos sur les nationalisa-tions. Les critiques dont il les accable, et dont la succession correspond aux étapes de l'àlar-gissement et du renforcement du secteur public auxquelles fi a assistà avec tous descriture.

sasisté avec nous depuis un an, forment, jusqu'au point d'orgue de son départ, un decrescendo que nous ne pensons pas déformer en le résumant de la manière sui-

le résumant de la maniere sur-vantevante : 1) « Les nationalisations n e comportent que des inconvenients et aucun aventage » (déclaration de M. Gandon-cité par le Monde

du 12 mai 1961).

2) Lousque, «en juillet 1981, A jaut se rendre à l'évidence, c'est-

à-dire que la volonté du gouver-nement d'appliquer son program-me de nationalisation (apparell) inéluctable », il faut pour essayer d'être constructif, tenter de limiter

les déglits, c'est-à-dire « lutter contre la nationalisation à 100 %

et mener un combat actif pour obtents une tuste indemnisation : (se qui laisse clairement entendre

que l'équité dans cette affaire aurait été en péril). Le mai étant fait, reste l'espoir de faire prévaloir maigré tout un

hon usage des entreprises natio-nalisces, « selon une conception

qui s'oppose à (celle) qui consiste à considérer l'enreprise comme un

(Lire la suite page 18.)

ostil politione s.

n'est qu'implicite, M. Defferre étant resté dans le vague, mais c'est bien ce mouvement qu'il a l'on se trouve en présence d'une organisation internationals qui dispose d'un lot de WZ-63 qu'elle a utilisé pour commettre des attentats antisémites à travers l'Europe s.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

AU-DELA DES MOTS Les mots sont toujours révélateurs. Ainsi, pendant la guerre, on disait israélités

quand on respectait les juijs et juijs quand ont était anti-Plus tard, la reconnaissance

plot du mot fuif, au point de provoquer la quasi-dispari-tion du terme israélite. Mais le racisme n'avait pas pour tuitant dispera puisque l'on vient de le voir réapparaître à travers ceux qui veulent assimiler tous les juifs à une nante - de l'Etat israélien, Les mots ne sont pas innocents, et ils continuent de vivre. En revanche, rue des Rosiers, ce sont des inno-cents qui sont morts.

M. Defferre et le droit d'asile

A chaque époque troublés sa remise en cause du droit d'asile. Les heures qui ont suivi le drame de la rue des Rosiers n'y ont pas fait exception. Pas plus qu'on n'avair oublié de s'interroger sur sa portée après l'explosion de la rue Marbeut.

Dans les deux cas, le ministre de l'intérieur, lonc-tion oblige, fait entendre sa voix. En avril dernier, après l'attentat de la rue Marbeut, dirigé cette fois contre un hebdomadaire pro-irakien, M. Gaston Defferre se proposait de laire recenser « tous peuvent porter atteinte à la sécurité de la France, même s'ils s'y trouvent à titre officiel », stin de les contraindre à partir. En contrepoint, le ministre

de la justice ajoutait sa note pour observer qu'une terre d'asile « n'est pas un sanctuaire, pas non plus un

repaire ».
Aujourd'hui, M. Delierre
appelle à une définition plus précise du droit d'asile car, dit-ii, « ii n'est pas acceptable que des Français pulssent être tués par des individus sur notre territoire ..

Outra qu'on serait tenté d'ajouter « des étrangers non plus », il n'y a pas ileu de contester la bien-tondé des déclarations du ministre de l'intérieur. Car le droit d'asile. par définition dans une démocratie, ne peut guère bané-ticler à des délinquants, du titre de diplomate et, ainsi régis par un eutre statut.

Depuis qu'elle est au pouvoir, la majorité s'est, en généreuse en matière de droit d'asile. On sait à quel point l'Espagne s'en plaint. Les mêmes textes permettelent autrelois à une majorité moins attentive sur ce point de autvre une ligne plus restrictive.

Il ressort assez clairement de ce rapprochement qu'une modification législative n'est ni nécessaire ni urgente. Aussi faut-il ranger les observations de M. Delierre dans la liste des propos de circonstences qui devraient, raisonnablement, n'être pas davan-

Les juits de France et Israël

Entendre oui ! Obéir non!

(Lire page 4 l'article de THIERRY BREHIER)

UN < TOUBIB DES TROPIQUES >

Soigner le tiers-monde

difficile, voire impossible, à moins qu'un talent littéraire vrai, joint à une existence mouvementée, na rende l'entreprise troublante, émit-

L'histoire du médacin-ganéral Léon Lapeyssonnia commence den e le midi de la France, au début de la première guerre mondiale. Après l'euphorie de la victoire, les nuages s'amoncellent de nouveau aur l'Europe, la guerre d'Espagne éciate, un nouveau conflit s'annonce. Le futur général entreprend des études de médeoine, qu'il poursuit à Lyon, déjà dans l'armée. Jusque-là, rion que do très classique. La guerre, puis la défaite et six mois de captivité modifierent le cours de cette existance et prépareront Lapeyssonnie à « servir », d'une manière hors du

solgner, mais solgner le groupe, non pas au mépris de l'individu malade, mals, plus simplement, parce que l'immensité des problèmes sanitaires, dans la tiera-monde, impose une

CLAIRE BRISSET. (Lire la suite page 21.)

TENEZ-YOUS UN JOURNAL INTIME?

Poursulvant son enquéte commencée le 8 juillet, « le Monde des livres » publiero demain les réponses de

> JACQUES BOREL DANIEL BOULANGER. HECTOR BLANCIOTTI.

prise

WH HIT

stratégique Est-Ouest. Il est donc difficile d'échapper aux précautions militaires (et à leurs coûts) pour li-

miter la poursuite des déstabilisa-

tions de tel ou tel pays, modifiant l'équilibre des forces Est-Ouest, et

viter une « finlandisation » future

C'est dire combien s'addition-

nent, pour tous les observateurs du monde, les raisons de transférer les

revenus de notre haute consomma-tion vers des investissements intelli-

gents susceptibles de renouveler nos

chances de compétitivité et favoriser l'essor économique de nos éventuels

III. - Les chances à sai-

sir. - Sur le total de 4 milliards

300 millions d'habitants de notre planète en 1979, 3 milliards 600 mil-lions vivent au-dessons d'un niveau de revenus estimé à 7 500 dollars

par tête et par an (dont 2 milliards

et demi, au-dessous de 750). Nous sommes parmi les populations vi-vant, en moyenne, au-dessus de

10 000 dollars. Est-ce l'apocalypse

de quitter ce niveau de consomma-tion pour sauver les chances réelles

de notre avenir, alors que de s'y

cramponner revient à perdre encore plus sûrement et les chances d'ave-

nir, et le niveau de consommation?

considérable : le monde franchira le

seuil de 6 milliards d'habitants vers

l'an 2000 et poursuivra encore cette

croissance dans les décennies qui suivront. C'est dire l'immensité des

besoins en nourriture, santé, loge-

ments, communications, développe-

ment etc..., auxquels le monde devra

sera d'être parmi ceux qui acceptent

de courir parmi tous ces mondes,

pour tirer notre outil économique et

culturel au service de cette exaltante

C'est dire que si une vue plus

claire de l'environnement internatio-nal ne résout pas les choix sévères

qu'implique une politique intérieure adéquate, elle demeure la justifica-

adéquate, elle unimente m justion la plus convaincante pour s'y ré-

puis 1974. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire. Sachons enfin

les 20 années qui viennent, la néces-

sité historique d'une austérité s'im-

La première condition pour l'em-

porter dans une guerre - füt-elle

non sungiante - s'est toujours mesu-rée à la capacité de s'en donner les

pose des maintenant,

En fait, ces réalités s'imposent de-

ons reboi

faire face. La chance des français

Ces chances tiennent dans ce fait

de l'Occident.

il faut ajouter

créativité.

une insuffisante

sur les nouveaux

critères de gestion.

comme élément négatif

Enfin, René Challande

répond à Paul Boccara

Une mutation à négocier sur vingt ans Le contrôle social des prix

L'important, aujourd'hui, est de faire comprendre au maximum de Français capables de regarder l'avemr en face, que (contrairement à la plupart des discours politiques gis-cardiens ou mitterrandistes) nous ne traversons pas une crise susceptible d'être maîtrisée en quelques mois; mais qu'il s'agit d'une mutation de l'ensemble de notre monde, ce qui est d'une tout autre envergure et qu'il convient dorénavant de négo-cier sur vingt ans, au moindre coût,

pour les générations montantes. On peut regrouper le diagnostic autour de cinq thèmes illustrant cha-cun une évolution à la fois irréversible et inévitablement coûteuse pour nous, sauf à parier sur les incerti-tudes de l'Histoire.

L'ensemble plaide pour une nécessité : investir plus et consommer moins si l'on entend, dans le nou-veau contexte, retrouver des capacités concurrentlelles sur les produits et les services qu'il conviendra de vendre aux peuples de la Terre tels qu'ils sont aujourd'hut et de-

A chacun d'enrichir ses rappels comme il l'entendra puisqu'il s'agit ici uniquement d'énumérer la liste des problèmes inéluctables que le monde d'aujourd'hui pose aux pays industriels occidentaux.

I. - Ce que nous quittons? -Trente années de croissance (intitu-lées par J. Fourastié « Les 30 glorieuses ») qui ont va tripler le re-venu des pays du monde occidental,

le nôtre compris. Les faits nou-veaux? – En se limitant aux tendances les plus lourdes, distinctes de l'inflation, du chômage ou des dérèglements monétaires internationnaux que l'on peut considérer plutôt comme des effets de moyen terme.

1) Le passage d'une énergie abondante et bon marché à une énergie chère et risquant la rareté. Le pétrole est passé de 2 dollars le baril, après la guerre, à 35 aujourd'hui (avec un dollar appro-chant les 7 F en 1982). L'accalmie actuelle ne peut nullement être prise pour un gel structurel de cette situa-tion qui demeure grosse de fragi-lités, notamment politiques, concernant les principaux pays producteurs et exportateurs de pé-

2) La disparition du monopole de la fabrication de produits mara-facturés, par les seuls pays occiden-

L'arrivée du Japon et des nouveaux pays industriels (N.P.I.) qui (étant donnés leurs faibles coûts salariaux et leur moindre couverture sociale) vont sans cesse accroître, à notre détriment, leur part du marpar ANDRÉ CRUIZIAT (*)

ché mondial. Non seulement dans les produits de « bas de gamme » technique : acier, cuirs, textiles, etc., ce qui est déjà fait depuis une décen-nie, mais dans les gammes moyennes de biens d'équipements et de tra-vaux publics, où les N.P.I. ont atteint le niveau concurrentiel.

3) La nécessité de se placer dans les industries de pointe (informati-que, espace, biotechnologie, etc.) ine où ne demeureront comp titifs dans l'avenir que les seuls États capables de tenir une part notable du marché mondial. Aucun marché intérieur de type européen n'y peut suffire.

C'est dire que la sauvegarde d'emplois et d'un minimum d'indépendance nationale à ce propos ne peut s'assumer qu'au prix de di-zaines de milliards de francs d'investissements, pendant une ou deux dé-cennies, dans la recherche et le

A ces investissements lourds ncernant la réadaptation industrielle, il convient d'ajouter les costs sociaux d'un chômage important et durable, sans compter des politiques de conversion professionnelle, deve-nues indispensables.

4) Les conséquences du poids grandissant des pays en développe-ment par rapport aux pays indus-

Autour de l'an 2000, le rapport démographique entre les uns et les autres franchira le seuil de 5 à 1, alors qu'il était de 2 à 1, en 1960. Les 5 milliards d'habitants des pays en développement comprendront plus de 50 % de moins de vingt ans; le milliard des pays industriels, une proportion appréciable de plus de

De bon gré (par l'augmentation volontaire de l'aide et des transferts) ou de mauvais gré (par le biais de dettes impayées, sans compter celles de l'Est européen, de la requête de soutiens de plus en plus exicants, de la pression des émigrations, etc.) les pays pauvres imposeront vraisemblablement des dépenses de plus en plus élevées aux

5) Les contraintes de la défense française et européenne. Le monde est dangereux; près de cent Irente conflits armés ont éclaté depuis la dernière guerre mondiale. L'U.R.S.S., depuis trente ans, inves-tit implacablement 10, 15 % ou audelà, de son P.N.B. dans l'armement. L'Occident, sauf les États

Unis, moins de 5. (*) Directeur d'un centre de formation aux problèmes internationaux.

Négocier avec l'U.R.S.S. pou-rune, décélération de la croissance reste à inventer des armements implique de le faire en position d'un relatif équilibre par J.-F. DELORME (*)

Depuis le lundi 14 juin, les peranels de la Direction générale de la concurrence et de la consommation relèvent les prix dans les magasins et veillent au respect des me-sures de blocage décidées par le

Depuis plusieurs années, le syndicat C.F.D.T. de cette administration, partant de la pratique du mé-tier de contrôleur, s'interroge sur l'efficacité des politiques en matière

L — Les difficultés d'un blocage

Un blocage raleatit la diffusion des hausses mais ne peut empêcher certains prix de monter : à l'extérieur l'inflation existe et nous ne vivons pas en autarcie. Ainsi, pour d'excellentes raisons, il est nécessaire de prévoir dès le départ des ex-ceptions dont le liste est déjà longue. Déclarer un blocage est facile : la

première difficulté est de le faire respecter et la deuxième d'en sortir. Les moyens de tourner un blocage

cont nombreux : Fraude classique:

- Augmenter les prix avant le assage du contrôleur.

- Non-communication des listes de prix obligeant à faire des relevés alors que certains magasins contiennent plus de vingt mille articles.

Cela est facilité par le nombre ridicule de contrôleurs : pour le département de Paris, soixante-trois contrôleurs pour plus de trois cent mille points de vente. Pendant deux semaines, pour les re-

levés, vingt mille fonctionnaires se sont intéressés aux prix : depuis le 27 juin, les mille quatre cents contrôleurs de la Direction de la concurrence sont seuls.

De plus, le blocage s'accompagne pour les produits frais et les importations de réglementations particulières. Ces mesures supposent des qu'un contrôle de blocage.

L'économiste S. C. Kolm, partisan du contrôle des prix, estime que pour être efficace celui-ci nécessite l'intervention de soixante mille agents. Même en tant que syndicalistes, tout en soulignant l'insuffisance criante de nos effectifs et movens matériels, nous ne souhaitons pas un tel renforcement de notre administration, car blocage et taxation généralisée, probablement nécessaires, sont difficilement envisageables sur une longue période.

De notre expérience de la réglementation des prix, nous tirons la conclusion qu'une réglementation pour être efficace doit être assez simple pour que le consommateur puisse en vérifier l'application.

La proposition des organisations de consommateurs, au dernier Comité national de la consommation, de création de comité d'information sur les prix pourrait aller dans ce

II — Le 1ª novembre 1982

Le problème de fond d'un blocage est la sortie. Pour éviter des rattrapages, il est déjà prévu deux types de mesures : les accords de régulation et la taxation :

 Les accords de régulation sont, pour l'instant, la base de la politique contractuelle de M. Delors. Pourtant, leurs inconvénients sont multiples : augmentations en pourcen-tage, négociations administration-professionnels, pro-grammation de hausses très tôt dans

année, absence de sanctions. Notre expérience nous a montré qu'une réglementation ne peut se faire valablement entre les profes-sionnels défendant des intérêts bien tangibles et l'administration représentée par de hauts fonctionnaires pour qui l'intérêt général est souvent flou, lointain et parfois acquis aux

idées patronales. Toute négociation en matière de prix devrait opposer : patronat d'une part, consommateurs et syndicats de l'autre, l'administration jouant le rôle d'arbitre. Cette proposition n'a rien d'atopique, ce dispositif est analogue à celui prévu par la loi Quillot sur les loyers.

- La taxation : parfois nécessaire, elle provoque le plus souvent un alignement par le haut. Nos pro-pres enquêtes récentes, mais restées confidentielles, ont montré que le prix réglementé était celui qui permettrait à l'entreprise la moins performante de vivre. Toutes les autres entreprises pratiquant elles aussi le prix réglementé empochent des surprofits. Ce n'est pas un boulanger, maintenant célèbre, de La Ciotat qui nous contredira.

M. Delors répète que la liberté est un principe, mais que tous les abus doivent être sanctionnés. Malbeurensement, la réglementation en matière d'abus (A. M. Nº 73.49 P) est à peu près inopérante. Ce texte ne s'applique qu'à la distribution, et la marge abusive est déterminée par comparaison avec la marge habituellement pratiquée dans les mêmes commerces pour des produits identi-

De ce fait, ce texte qui existe de-puis 1973 n'a pu être utilisé plus de deux cents fois.

Nous considérons, pour sortir du blocage, qu'il est possible d'élaborer une réglementation plus cohérente qui éviterait l'alignement par le haut de la taxation.

Les mesures prises prévoient à la fois le blocage des prix et des salaires. Si, à la sortie du blocage, on considère que prix et salaires doi-vent être liés, il est temps d'utiliser l'article L 4324 dernier alinéa du code du travail : Les comités d'entreprise sons

habilités à donner des avis sur les augmentations de prix. Ils peuvent être consultés par les fonctionnaires chargés de la fixation et du contrôle

Ce texte n'est pas un « droit nouveau ». Il date de 1945!

III. - Des réformes de structures

Le blocage des prix maintient en l'état l'ensemble de l'appareil de production et de distribution. Pourant, chacun s'accorde à considérer que des réformes de structures sont

L'introduction de ces réformes suppose la connaissance des mécanismes de formation des prix, des circuits de distribution et des marchés. Ce type d'étude a été entrepris depuis un an par la Direction de la concurrence, mais, semble-t-il, dé-tourné de son objectif par l'ancien directeur général, M. Blanc.

Ce type d'étude permettrait de faire apparaître les circuits exces-sifs, les marges abusives, les rentes de situation, les gaspillages et les indexations incohé

Une fois ces études faites, il faut la volonté politique de changer ces situations contre tous les corpora-

Hormis cet aspect, connaissance de la formation des prix, on pourrait envisager:

- Le développement de l'information du consommateur :

Le consommateur idéal, selon la libre concurrence, qui court dans tous les magasins pour faire des comparaisons est une vue de l'esprit : on suppose que le temps n'a aucune valeur. Le projet de Mª La-lumière, du Centre d'observation des prix, indiquera au consommateur une moyenne (le premier quartile), pas un magasin. Le consom-mateur, si on lui en donne les moyens, peut exercer une pression anti-inflationniste sur l'extrémité de la chaîne de distribution.

Pour éviter les ravages du principe plus le prix est élevé plus la qualité est bonne, on pourrait dans certains secteurs rendre obligatoire l'affichage du prix d'achat à côté du prix de vente. Une réglementation de ce type a existé en 1947 pour les fruits et légumes.

- En matière de concurrence : le texte sur les contrôles de concentra-tion n'a pu être utilisé que deux fois depuis qu'il existe.

Pour que le consommateur ait une quelconque influence sur le niveau des prix, il ne faut pas que la concurrence se fasse par des artifices. Dans cette optique, on pourrait :
- Limiter la publicité dans le

cout d'un produit (c'est le consommateur qui la paie) : - Augmenter la durée de vie des

produits:

~ Empêcher les pièges de la distribution: marge unique par rayon pour mettre fin aux prix d'appel, connaissance des marques et sous-marques pour un produit identique.

M. Jospin a estimé récemment que l'inflation était le résultat de la lutte des classes ; le contrôle social des prix reste à inventer. Nos diverses propositions en matière de prix, de concurrence et de consommation vont dans ce sens.

Contrôle démocratique, contrôle populaire ou contrôle social: peu mporte la formule, il est temps que la société en général et les consommateurs en particulier prennent en charge le problème des prix autrement qu'en disant, ainsi que le montrent les sondages : « L'Etat n'a qu'à les bloquer. .

(*) Secrétaire général du syndicat C.F.D.T. de la concurrence et de la

RÉPLIQUES A...

PAUL BOCCARA Gérer autrement, pourquoi?

M. René Challande nous écrit à développement équilibré qui est sou-ropos de l'article de Paul Boccara, haité ? propos de l'article de Paul Boccara. Gérer autrement, pourquoi ? - (le Monde du 2 juin 1982) :

Il peut certes y avoir excès stérile et nocif de l'accumulation des moyens matériels destinés à remplacer la main-d'œuvre, mais le rapport synthétique nouveau proposé par P. Boccara, soit V.A./C. (Valeur ajoutée/Capital matériel et financier) est-il pour autant favorable au

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 462 F 611 F 789 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

JL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne Tarti sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) nos abonnés sont unités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la demière bande d'envoi Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

Il est vrai que P. Boccara considère que la croissance du rapport V.A./C. doit se faire au moyen de la croissance simultanée de V.A. et de C., ce dernier ne croissant pas trop vite pour éviter les gaspillages.

Mais le fait de fixer les idées sur un rapport ou un taux comporte des risques, entre autres celui d'être pris à la lettre, V.A./C. en effet ne sera jamais aussi élevé que lorsque C. tendra vers 0/ et V.A. vers l'infini, c'est-à-dire lorsque tous les travailleurs produiront les richesses au moyen d'outils individuels, pendant des journées de travail de seize heures, et si possible, six jours sur sept... Ce serait là la sortie de la crise, mais à reculons.

La formule adéquate

Il est donc indispensable que l'indice choisi comme référence reflète fidélement le nouveau développement souhaité. La formule adéquate semble être V.A.× I.P./C. (1.P. étant l'indice de productivité), ce qui peut se traduire par V.A./C. x N. (N. étant l'effectif de la main-d'œuvre). Cet indice, qui peut être pondéré par branche (toutes les branches ne requérant pas la même intensité capitalistique, c'est à dire C./V.A.), devrait être le plus člevé possible.

Les aides de la collectivité publique seraient attribuées proportionnellement, et la fiscalité sur les entreprises, y compris les - charges sociales -, devrait être inversement proportionnelle à la valeur de cet indice, afin d'orienter les choses dans la bonne voie.

CHRISTIAN BEULLAC Relance par l'exportation

M. Varlin, cadre de l'Institut devenue le plus gros distributeut de lectronique, nous écrit à la suite de produits japonais (magnétoscopes, article de Christian Beullac (le hifi, etc.). électronique, nous écrit à la suite de l'article de Christian Beullac (le Monde du 3 juin):

Les problèmes économiques deviennent de plus en plus angoissants. Est-ce cette angoisse qui fait fleurir un délire d'opinions dont certains, le moins que l'on puisse dire, est qu'elles reflètent une vision économique totalement erronée!

M. Christian Beullac, quant à lui, énonce tranquillement un certain nombre de contre-vérités assez effrayantes assorties, bien entendu, d'un certificat de bonne conduite. Il commence par expliquer que la re-lance par la consommation intérieure a échoué et que la relance par l'investissement « n'est pas une fin

D'anrès lui, le remède absolu est d'exporter et il explique longuement les avantages de cette politique al-lant jusqu'au besoin de dire = exporter, ce n'est pas, comme certains pourraient le penser, produire pour

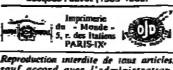
Vous avez bien compris, M. Beullac estime que les entreprises francaises ne veulent pas exporter et que certains chefs d'entreprise sont tellement obtus qu'ils refusent de céder aux étrangers leurs précieuses marchandises. Allons, Messieurs, ne refusez pas de vendre à tous ces achetears qui se bousculent pour acquérir vos produits!

La réalité est, malheureusement, tout autre car le vrai problème réside d'une part dans notre compétitivité qui s'affaiblit constamment mais encore plus par le fait que nous ne sommes plus capables de concevoir et de fabriquer un large éventail de produits nouveaux. Or, ces produits nouveaux (vidéo, informati-que, bureautique, etc.), sont précisément ceux qui connaissent le plus grand essor. M. Beullac peut étaler sa satisfaction pour le passé mais c'est néanmoins sous le signe de l'ancien pouvoir que, par exemple, notre plus grande firme d'électronique est

Par ailleurs, M. Beullac exprime rar ameurs, vi. Beunac exprime sa plus vive répugnance pour les pro-cédés d'ajustements monétaires en tant que palliatif à des manques de compétitivité. C'est une question de point de vue et de classement de priorités. On est en train, actuellement, d'enfermer le pouvoir dans le complexe de la valeur de la nommaie comme si cela était le critère essentiel de l'économie. La défense de la valeur d'une monnaie est simplement une donnée parmi beau-coup d'autres. D'autre part, si crite défense s'effectue par les moyens utilisés actuellement, c'est-à-dire ré-gression économique, taux d'intérêts élevés, il n'est pas sûr du tout qu'elle

En effet, du point de vue strict de l'industrie, la diminution de production est un facteur d'accroissement des coûts unitaires ainsi d'ailleurs que le taux d'intérêts élevés. Au risque de choquer beaucoup de monde, on peut dire que, dans une économie moderne, la défense de la monnaie par la récession est objectivement inflationniste. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que cette méthode de régulation est basée sur l'accroissement de la misère des entreprises et des

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la cublication Anciens directeurs : Hubort Bouve-Méry (1944-1989) Jecques Feuvet (1989-1982)



sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

i i all trein de

transe (a.m.

Se Monde

LE MONDE

e jumtilititen Gen An

Abou Nidel : un profes du terrorisme

4 14-940e page

a bridge of b A CAST | | Purious are gride A Transaction of Management Contracts and For State " a Bandad on a Co-Comment against to

Sections, is week att on 15. 3 Ju Falls, urs mulalieri. 104 swor 6th comments of the swort of the sw And the property of the second of the second

Total Se of the Second The control of the co

Andread to the second of the s

Transport of the second of the

Apply of the Apply

acott ist et à Londres en juin dernier, aucun élément nouveau n'était apparu, mercredi matin, dans l'enquête policière. Plus d'un millier de personnes avaient répondu, mardi 10 août au soir, à 18 h 30, à l'appel du Collectif des mouvements sionistes de France et s'étalent rassemblées avenue Matiguon à Paris 3°, au coin de la rue Rabelais — bloquée par la police, où se trouve l'ambassade d'Israel.

et remontait dans le calme les Champs-Elysées jusqu'à la hauteur de la rue La Boétie, où elle faisait un sit-in devant des cordons de police avant de sa disperser dans le calme vers 20 h 30. Sous la présidence de M. François Mitterrand, un conseil restreint consenté à la sécurité doit examiner, mardi 17 août, à

l'Elysée, les résultats de l'enquête. Après avoir affirmé, mardi, que « Paris n'était pas devenu une plaque tournante du terro-risme international », le ministre de l'intérieur a indiqué que

tentat.

international et qui comprend en réalité six pays (France, Grande-Bretagne, République fédérale d'Allemagne, Autriche, Suisse et Italiel se réunira au mois de septembre à Bonn.

Un office solemnel devait avoir lieu, ce mercredi 11 août, à 18 heures, à la grande synagogue de la rue des Victoires à Paris (4°), après la fusiliade de lundi, rue des Rosiers. De nombreuses, personnalités religieuses, politiques et syndicales devaient assister à cette cérémonie ainsi qu'au russemblement organisé à 20 heures au Mémorial du juif înconnu, 17, rue Geoffroy-l'Asnier (4°). MM. Manroy et Chirac devaient notamment ocier au recueillement de la communanté juive.

APRÈS LES DÉCLARATIONS DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Une enquête bousculée par la politique

La déduction n'est pas innocente, et le raisonnement qui prévalut à sa divulgation rapide est
d'abord politique. EBe conforte
en effet la thèse, chère au ministre de l'intérieur, qui différencie
le terrorisme interne du terrorisme importé de l'extérieur, les
actions à la logique nationale de
celles relevant d'une sorte de
fatalité internationale. La signature du groupe d'Abou Nidal
confirmerait que, depuis le
10 mai 1981, la France est d'abord
victime des secondes et que la
recrudescence des actions terroristes ne vient pas d'un prétendu
e laxisme » gouvernemental mais
d'une offensive nouvelle du terd'une offensive nouvelle du ter-rorisme international, plus ou moins manipulé et tendant à déstabiliser notre pays et son pouvoir socialiste.

Cependant, M. Defferre est sans doute allé trop vite en besogne. Hypothèse n'est pas pre uve, même si la présomption peut être ici sérieuse. Ennemi gchamé de M. Yasser Arafat et de la ligne majoritaire de l'O.L.P., qu'il juge trop modérée. Abou Nidal n'a guère exprimé ses divergences que sous forme de règlements de compte, d'assassinats et d'actions antisémites. Son groupe est resantisenites. Son groupe est res-ponsable de la mort de MM. Said Hammami, All Yassine, Exsedine Kalak, Nalm Kader, respectivement représentants de l'OLP, à Londres, Kowelt, Paris et Bruxelles. Enfin, récemment, certains proches de Fadi Dani, directeur adjoint de l'O.L.P. à Paris, assas-

Petit, rabié, le regard fuyant,

Abou Nidal a toujours eu le

comportement mystérieux d'un

consolrateur. Il refuse en prin-

Ses collaborateurs, que l'on peut

rengontrar à Sandad ou à Da-

mas, le présentent comme la

chef d'une organisation palesti-

nlenne dissidente. Il svsit-été en

effet exclu du Fath en octobre

1974, après avoir été condamné

à mort par l'organisation de

M. Arafat pour détoumement de

fonds, sédition armée et assas-

C'est au printemps de 1974

qu'Abou Nidal prend la tête, à Beyrouth, de dissidente qui dé-

noncent la « politique capitu-

larde = et la « trehison = de l'O.L.P., qui venalt de modifier

linienne avait décidé de ne plus exiger - la libération totale de la

Palestine » et se déclarait dispo-

sée de se contenter d'un mini-Etat en Clejordanie et à Gaza.

C'était l'époque de la lune de

miel entre M. Arafat et le président Sadate, et le chef de l'O.L.P. croyait pouvoir se faire

convoquée sur la demende de

l'ancien chef de l'Etat égyptien. Automne 1974 : Abou Nidal se réfugie en Ira, qui faisait partie du « front du refue ». Il s'attaque

alors non seulement à ses ad-

versaires palestiniens mais aussi

et surtout à des objectifs syriens, ce qui ne pouvait que

combler d'aise les dirigeants de

Octobre 1978 : Inquiet de l'es-

sor pris par la révolution kho-

meiniste, l'irak rejoint le camp arabe - modéré - pour conso-

ilder son alliance avec l'Arable

Golfa. A l'occasion d'une visite

que lui rend le président syrien

ciliation - entre Damas et Bag-

dad, le président irakien Saddam

dal, qui était devenu encombrant.

Le chef de l'Etat syrien, qui

avait rejoint le « front de la fer-

meté » arabe, en raison des né-

gociations de Camp-David, ac-

cepte volontiers ce « cadeau ». Abou Nidal devient ainsi l'ins-

sein lui - confie - Abou Ni-

nter à la conférence de la paix à Genève qui devait être

cipe de recevoir un journal

mandité ce meurire.

Sinistre tableau de chasse, qui dit à la fois beancoup et peu. Beaucoup sur la détermination de ce groupe terroriste. Peu sur ses véritables commanditaires. An profit de qui agit Abou Nidal, dont les alliances ont varié depuis 1973? Qui le manipule? On se perd iel en conjectures. Réfugié d'abord à Bagdad, où il représentait l'O.L.P. Jusqu'en 1973, il mit son organisation — le sconseil révolutionnaire » — au service des visées trakiennes, multipliant les actions de commando antisyriannes. Mais le vent tourne en 1978, à la faveur d'une réconciliation entre l'O.L.P. et le régime de Bagdad, et voici Abou Nidal réfugié ches ses ennemis d'hier, en Syrie : il vivrait toujours à Damas.

Aucune piste à négliger

Ce n'est cependant là que l'apparence et la logique tor-tueuse des actions terroristes ne peut s'y réduire. « Dans ce genre d'affaire, interpeler l'auteur ne donne pas forcément la source », confie un magistrat familier de ces dossiers. Or, il ne suffit sans donte pas », comme l'a fait ces dossiers. Or, il ne suffit asna do ute pas, comme l'a fait M. Issam Sartaoui, conseiller personnel de M. Yasser Arafut (le Monde du 22 janvier 1982), de s'en tenir à la règle simpliste : tous nos ennemis sont forcément amis. « Contratrement aux apparences, avait-il déclaré, Abou Nital n'est pas un maximaliste du front de rejus mais un rené-

trument de la Syrie dans la lutte

que celle-ci méne contre ses

On peut se poser la question de savoir el Abou Nidal est animé par une quelconque idéo-

article, aucune analyse dans l'or-

gane de son organisation. Les

rares privilégiés arabes qui l'ont

rencontré disent qu'il n'a qu'un

seul mot à la bouche : tuer. Ses

hommes de main se sont spécis-

lisés dans deux types d'atten-

mite (7 a revendiqué, entre

contre la synagogue de Vienne

en septembre 1981), l'autre anti-

palestinien. Les représentants de

Bruxelles et Rome, pour ne citer

que ceux-lè, ont été abattus par ses hommes. Il aurait tenté d'as-

sassiner Yasser Arafat, à daux

reprises ainsi que le chanceller Kreisky, mais les polices autri-

ces complots en tamps voulu. Abou Nidal a revendiqué l'at-

tentat du 3 Juin dernier qui a failli coûler la vie à l'ambassa-deur d'Israël à Londres, et qui

cher l'Invasion du Liban par israel e Contrainment aux appa-rences, déclars le docteur Issam Sartaoul, le représentant person-nel de M. Aratat en Europe oc-

cidentale, Abou Nidai n'est pas

un maximalista du e front du

refue » mals un renégat qui s'est

de renseignements israéliens. .

Telle est la thèse que défend

l'O.L.P. depuis plusieurs années.

en mara dernier sur la demande expresse du président Assad,

après que celui-ci sut réglé ses

divergences avec les dirigeants de la centrale palestinienne et

conclu avec elle un « accord stratégique ». MM. Assad et Ara-

fat savalent déjà qu'taraši pré-parak l'invasion du Liban et

l'exputation d'Abou Nidal falsait

Abou Nidai est-il revenu à

Bagdad, comms diverses infor-

mations concordantes le laissant

croire ? La gouvernement Irakien

n'a voulu ni confirmer ni infir-

mer oes allégations. - E. R.

partie du compromis.

Abou Nidel a quitté la Syrie

l'attaque mourtrière

Abou Nidal: un professionnel

du terrorisme

gat qui s'est mis au service a'Usrael. 3

En somme, bien que la piste Abou Nidal soit très sérieuse, les déclarations de M. Defferre cembient quelque peu précipitées au regard de l'état d'une enquête qui se révêlers probablement longue et difficile. L'utilisation d'un même stock d'armes ne suffit pas à dire l'origine et la motivation des tueurs et de leurs commanditaires. Les distinctions irop rigoureuses entre réseaux terroristes nationaux et internationaux, et au sein de ces demiers, peuvent paraître formelles tant la coopération des uns et des autres n'est pas à exclure a priori. Ainsi, l'enquête sur l'attentat de la rue Coparnic a-t-elle renforcé les hypothèses sur les liens de travail pouvent exister — des e services » en échange d'un soutien logistique — entre groupes terroristes arméniens tel l'Asala et groupes dissidents palestiniens. Ainsi encore, l'enquête sur l'assassinat à Paris, le 3 avril dernier, du diplomate israélien Yakoov Barsimantov s-t-elle conduit le police à s'interroger sur les liens du groupe français Action directs police à s'interroger sur les liens du groupe français Action directe avec des organisations terroristes

Question qu'ent sans doute renforcées, chez les policiers, les deux attentats commis le week-end dernier contre une banque et un magasin ainsi que celui perpétré dans le nuit de mardi à mentredi contre un ide mardi à mercredi contre un immenble de bureaux à Paris, et tous revendi-

siné le 23 fuillet dernier, out get qui r'est mis au service qués par Action directe, au nom de la lutte contre Israel Toute-mandité ce meurtre.

Sinistre tableau de chassa qui Abou Nidal soit très sérieuse, les militants d'Action directe, mardi matin, dans le cadre de l'en-quête sur l'atten at de la rue des Rosiens, n'a, semble-t-il pas per-mis de préciser ces soupons. Sept d'entre eux ont été relachés dans la nuit de mardi à mercredi. « Ancune pists n'est à négli-ger », continuent d'affirmer les enquêteurs, qui rappellent que l'élèment objectif u tillsé par M. Defferre — la similitude d'armes — ne constitué pour l'heure, sucumement, l'once d'une identification des auteurs de l'et-tentet.

● Un déséquilibré interpellé chez M. Goldenberg. — Un in-connu habillé en religieux ismé-lite a été interpellé par la police, le mardi 10 août vens 20 heures, dans le restaurant de M. Jo Gol-denberg, rue des Rosiera, où a eu lieu la tuerie de lundi. Intrigué nau son commortement M. Simon par son comportement. M. Simon Goldenberg, le frère du proprié-taire, a découvert dans une acoche dissimulé sons un châe un revolver à barillet. On s'apercut plus tard que celui-ci n'était en fait qu'une arme factice. Il samblerait que cet homme soit un déséquilibre. Entendu pendant trois heures par les policiers du commissarist du quatrième arron-dissement, fl a été finalement remis en liberté.

... M. DEFFERRE ANNONCE UNE REDÉFINITION DU DROIT D'ASILE

M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentra-lisation, a fait allusion, mardi 10 soût, à das entretiens qu'il a 10 août, à des entretiens qu'il a eus avec le premier ministre et le garde des Soeaux, portent sur le droit d'asine. Faisant référence à une redé-

finition plus precise de ce droit, le ministre a indiqué : « la France finition pius précise de ce droit, le ministre a indiqué : « la France dott demeurer une terre d'asile. J'ai évoqué ce problème il y a huit jours evec le premier ministre et le garde des sceaux. Il n'est pas question de supprimer le droit d'asile, mais il est nécessaire de mieux déjinir ce droit avec plus de précision car il n'est pas acceptable que des Frunçais puissent être tués par des individus qui se réclament de ce droit sur notre territoire.

> Les effectifs de la police de l'air et des frontières (PAF) ont ét é considérablement renforcés depuis que je suis ministre de l'intérieur et de nombreux étrangers indésirables en France ont été refoulés à nos frontières », at-il encore précisé.

« J'ai d'autre part donné des instructions aux responsables des services de police de prendre partout contact avec les populations jutes afin de les rassurer et d'assurer leur sécurité matérielle et morale », a poussulvi M. Defferre.

morale », a poursuivi M. Defferre.

DEÚX BIESSÉS **SAMOUNOL TWOS** DANS UN ÉTAT GRAVE

La sixième personne tuée lors de l'attentat a été identifiés. Il s'agit d'une touriste américaine, solvante-six ans, et non comme nous l'indiquions dans nos éditions datées du 11 août - sur policière - de Mme Morse. Deux citoyens américains ont blessée : M. David Van Zanten, trente-huit ans, et Mme Eve

Ce 11 goût, douze personnes restalent hospitalisées dens huit hôpitaux parisiens. La plupart ont subi une intervention chirurgicale nécessitée par des lésions thoraciques ou abdominales. Deux blessés sont dans un état grave. L'un est dans un service de réanimetion. L'autre est dans le coma - dans un étal stationnaire et critique », estime-t-on à l'Assistance publique de Paris.

A Paris, devant chez Goldenberg

Le réflexe du ghetto

rage, après un grand malheur, vite, mêma en se forçant le rue des Roslers s'efforce de ne rion laisser paraître, ou presque, de sa colère. Le nythme tran-quille, ralenti, d'un jour d'été,

Quelques magasins seulement sont restés fermés marquant par voie d'affichettes la = solida-rité = de leurs propriétaires avec autres marchands sont à la tâche, même le boucher, le coiffeur ou le vendeur de sandwichs orientaux qui avaient vécu, lundi, peu sprès 13 heures, des minutes d'angolesa. C'est à paine al les commercante jettent un coup d'æll furtif, un peu amdeux, aux silhouettes qui se penchent à leurs vitrines. grande eau la cour d'immeuble où avalent été soignés les blesessalent une plaisanterie, comme si le souvenir, aussi, devait s'ef-facer. = C'ast une manière très un des libraires de la rue. Les luita du quartier ont retrouvé un réfisxa de ghatto, comme evant. una taçon de se replier sur soi, d'intérioriser leur soultrance.

Le ton est donné par la famille Goldenberg elle-même et par ses proches. Symbole de la via communautaire Israélite dans le quartier, devenu par la folie des cuterie-restaurant a délà retrouvé son aspect d'avant le drame. placer les fenêtres brisées par les balles. Les employés servent les clients derrière le comptoir de la charcuterie, et, pour que la rue sache bien que le terrorisme aveugle ne peut rien

contre l'espérance, on a collé

La via vit toujours. =

M. Goldenberg, le plus visé, veut être celui qui saura apalser la rue des Rosiers. Ses amis au quartier, sourient à caux qui pleurent encore, offrent une chaine à une vieille dame qui tramble à l'évocation des « nouveaux malheurs de la maison d'Israël », doivent encore calmer des jeunes gens, des milieux sépharades, qui révent d'en

- A qui en voulez-vous, leur demande un familier du restaupresse française, à Mitterrand? Nous ne pouvons pas rester là avec toutes ces amertumes au cœur. = Un homme, arrivé en cyclomoteur, rappelle, à qui veut l'entendre, qu' « un juit ne peut fait cercle autour de son engin pour approuver. - C'est yrai, dit une mère de familie, il en a toujours été sinsi. Dans les ghet-tos, au Vel'd'Hiv', dans les campe de concentration, lors de divergences, mais sur ce que la foule. à ce carrefour de la mémoire, juge ce jour-là secondances politiques, sa nationa-lité française, ses origines géographiques, la difficulté pour une démocratie de se garder du terrorisme, etc. Son inquiétude se résume facilement : « Les juile resteront toujours dans l'incertitude du lendemain », explique un intellectuel. . Vous avez raison, monsieur, nous ne connaitrons Jamais is repos. - Chacun façon, mais la somme des réflexions finit par constituer, tout au long de l'après-midi, une sorie de plainte, de chant funêbre, autour des vitrines de Jo

PHILIPPE BOGGIO.

A Strasbourg

< Nous avons déjà tant payé... »

De notre correspondant

Strasbourg. — « Il y cura un cornage demain soir à la synagogue, » Cet appel anonyme, enregistré kindi soir peu avant 30 heures par le SAMU de Strasbourg, a jeté l'émoi dans le communauté communauté qui s'apprêtait à célòbrer, mercredi 11 août, à 19 heure les en soir des cura plaisanterie odisuse, » Bien sûr, dès lundi après midi, le dispositif de sécundante de la capital de signature des communauté qui s'apprêtait à célòbrer, mercredi 11 août, à 19 heure des communauté qui s'apprêtait à cèlorieme. Aujourd'hui, je ne suis plus. Nous azong peur. » Certes, parmi les responsables du consistoire straélite, on se reius du consistoire straélite, on se reius à toute dramatisation : « Il ne s'augit que d'une plus Nous azong peur. » Certes, parmi les responsables du consistoire straélite, on se reius à toute dramatisation : « Il ne s'augit que d'une pluis neuron de la consistoire straélite, on se reius à toute dramatisation : « Il ne s'augit que d'une plaisanterie de la capitale alsacienne. israélite de la capitale alsacienne. Communauté qui s'apprêtait à ce-lébrer, mercredi 11 août, à 19 heu-

israélite de la capitale alsacienne.
Communauté qui s'apprétait à cèlébrer, mercredi 11 soût, à 19 heures, à la synagogue de la Paix, c' dans la dignité et le caime » un office soleunel à la mémoire de toutes les victimes de «l'odieux attentat » perpétré à Paria.

A l'indignation out maintenant succédé l'inquiétude et l'angoisse parmi les quinze mille membres de la communauté — trois Etrasbourgeois sur cinquante sont de religion israélite — qui cache sa douleur, son deuil mais aussi sa colère, derrière les loundes feçades des immeubles wilhelmiens des quartiers résidentiels, entre l'allée de la Robertsau et l'avenue de la Paix, où habitent beaucoup d'entre eux. Anxieté que renforce une craînte réelle, aurtout dans les communautés de la banlieue strasbourgeoise. Il y a quelque temps déjà. M. Claude Lederer, rabin de Bischheim, confiait en privé : a Nous nous sentons menaces dans notre existence mêms. J'états de ceux qui jaisaient la différence enfre l'antisémitisme et l'antis-

Le Monde

Numéro de juillet-soût-septembre

L'IMPOT DES FRANÇAIS

LE TEMPS LIBRE

Le numéro : 5 F

Abonnement un an France (10 numéros): 50 F

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

contrôle social des N reste à inventer

les responsables

The Charles

3.

The Part of the Pa

L'intervention du premier ministre israélien suscite des réactions négatives à Paris

En menaçant d'appeler les jeunes juis de France à « assurer la défense des leurs », M. Begin a pris le risque de dessouder le front de la solidarité qui s'est constitué, autour de la communauté israélite, au lendemain de la tuerie de la rue des Bosiers. En outre, il met en difficulté les représentants de la communanté elle-même, au moins ceux qui expriment le souci de ne pas associer cette communauté, en tant que telle, à la politique du gouvernement israélien. Ces derniers soulignent toutefois que la présentation de l'action israélienne au Liban a pu être entachée

M. Jacques Toubon, député (R.P.R.) de Paris, ne va pas jusque là. Mais il note que l'antisémitisme progresse, ces progrès n'étant pas limités à la France. Seul parmi les responsables politiques que nous avons interrogés, M. Toubon ne parle pas d'ingérence dans les affaires intérieures françaises. Le député de Parls juge « excessive » la menace de M. Begin, « compte tenu de l'état de

M. BEGIN: « Je n'hésiterai pas à appeler la jeunesse de notre peuple en France à défendre la vie des juils >

De notre correspondant

Libre opinion

Un tragique retour du destin

per DANIEL AMSON (*)

de violence que connaissent les sociétés libérales en cette fin du

vingtième siècle et, en ce sans, il est difficile de l'analyser isolément.

Mais, si les juits ont été visés, c'est, sans doute, moins en tant que tels qu'en tant que membres d'une communauté religieuse qui soutient,

depuis de longues années, la politique des divers gouvernements d'Israël — qu'ils soient de droite ou de gauche — avec une incon-

l'admiration. Israéi reste le seul Etat du Moyen-Orient à avoir un système d'élections disputées, où le gouvernement peut être renversé per l'Assemblée ou désavoué per le pays. Mais, la politique, menée depuis plusieurs années par ce gouver-

nement, a, sans nui doute, été souvent trop rigoureuse et parfola peu humaina. Les israélites de Diaspora — au moins ceux qui

habitent des pays libres - devalent donc pouvoir la critiquer, que

que soit l'attachement qu'ils éprouvent, d'autre part, pour l'Etat juit. Certains l'ont fait, sans toujours être bien compris. Beaucoup — et, d'abord, les instances officielles de la communauté — ont

préférer s'enfermer dans un devoir de réserve et considérer comme

Cotto attitude était, très largement, irresponsable. L'Etat jult, comme tous les Etats, à commis des erreurs et près — et parfois plus — de la moitié des israéliens en sont convenus à chaque

En s'obstinant à lui donner raison, dans toutes les circonstances

la plupert des jults de Diespora ont laissé penser qu'ils s'essocialent

à sa politique et sont apparus, aux yeux de beaucoup, comme responsables de cette politique. Que, dans une période de graves

tensions au Moyen-Orient -- dans la période, sans doute, où l'action du gouvernement israélien paraît encourir le plus de critiques ... des essessins aient « confondu » les habitants de l'Etat hébreu et Israélites de Diaspora s'inscrit, hélas i dans la nature des choses.

La renaissance de l'Etat juli, sa lutte contre des voisins qui ne l'acceptaient pas, ses réussites intellectuelles et le courage de ses soldats méritaient — et, à beaucoup d'égards, méritent encore —

L'attentat de lundi s'inscrit évidemment dans le contexte général

Jérusalem — Réagissant à son tour après l'attentat de la rue des Rosiers, M. Menahem Begin a repris à son compte les accusations les plus sévères portées en Israël contre M. François Mitter-rand — sans le désigner nommément, — contre son gouvernement at la presse française. Mais il y a ajouté nne menace, celle d'inciter la communauté juive à recourir à l'autodéfense,

Lors du consell des ministres, réuni mardi à Jérusalem, le pre-mier ministre a déclaré : «Le crime qui a été commis au cour de Paris est la conséquence de l'albusion à des Oradour et d'une attitude délibérée anti-israélienne attitude délibérée anti-israélienne

qui est aussi antijuive — dans
la presse et dans l'ensemble des
médias français. De nouveau a
retenti dans les rues de Paris le
cri de « Mort aux juifs », comme
au temps de l'affaire Dreyjus. »
M. Begin a ajouté : « e suis fier
d'être le premier ministre d'un
Israél démocratique, mais avant
tout, je suis un juif : si les autorités françaises ne préviennent
pas les manifestations néonazies
et le meurire des juifs pour la
seule raison qu'ils sont juifs, je
n'hésiteral pas — en tant que
juif — à appeler la jeunesse de
noire peuple en France à défendre
la vie des juifs et leur dignité. »
Selon le journal Haaretz, le ton
d'un premier projet de déclaration
était encote plus viruient, mais le
ministre de l'énergie, M. Itsak. ministre de l'energie, M. Itzak que l'on juit re Berman aurait réussi à convaincre nisme. » — F. C.

ditionnalité qui laisse rêveur.

sacrées les décisions de M. Begin.

élection, en votant contra la coalition au pouvoir.

le premier ministre de « modérer » sa réaction. Tout d'abord, en effet, M. Begin aurait envisagé notamment de proposer qu'Israël envoie des armes aux organises tions juives françaises.

Dans leur édition de mardi, les des interpreses de cet Marrie et mardes et marches et mar

Dans leur édition de mardi, les deux journaux du soir, Maariv et Yadiot Aharonot, ont largement commenté les événements surveris la veille à Paris. Maariv estime, comme la phipart de ses confrères, que les prises de position du président Mitterrand en feveur de l'O.L.P. ont encouragé les auteurs de l'attentat du 9 août, et il ajoute : «La participation. les auteurs de l'attentat du 9 août, et il ajoute : « La participation du président Mitterrand à l'office à la mémoire des victimes ne change rien au jait que la France a concentré ses efforts pour critiquer Israel et n'a pas héstié à voter au Consell de sécurité avec l'Union soviétique en javeur d'une résolution radicalement antisraélienne, à laquelle la Grande-Bretagne n'a pas voulu donner Bretagne n'u pas roulu donner son aval. > Cependant, le journal pense qu'il faut se garder de croire que toutes les critiques diri-gées contre Israël sont de carac-tère antisémite ou peuvent inci-ter au meutre.

résultat d'une atmosphère const pense que le principal élément de la vague « anti-israélienne » dans le monde entier est avant tout le résultat d'une atmosphère constente d'antisémitisme qui n'est pas nécessairement justifiée actuellement par l'a antisionisme ». Le journal précise : « Les miéréis viigux d'israél » Ainsi le Benouveau juif qui n'a jamais caché sa volonté de faire pression sur le gouvernement français si sa politique actuellement par l'a antisionisme ». Le journal précise : « Les miéréis viigux d'israél » Ainsi le Benouveau juif qui n'a jamais caché sa volonté de faire pression sur le gouvernement français si sa politique actuellement par l'acquisités en tant que tals, et c'est ensuite que l'organisation juive de défense », groupe de protection ter au meurtre.

l'opinion publique française et des positions du gouvernement », mais il considère que les propos du premier ministre israélien «comportent une part de vérité ». Il explique cette réaction par tête-à-queue - effectué, selon lui, par la diplomatie française

viş-à-vis d'Îsraēl. L'ingérence est le thème dominant des réactions politiques. C'est ainsi que M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du P.S., a qualifié la déclaration de M. Begin. - Alors que

nous tentons de dépassionner le débat, des propos de ce genre peuvent provoquer des réactions antisémites », a-t-il souligné. Le P.C.F. fait la même analyse. M. René Le Guen, membre du bureau politique, nous a déclaré, mercredi matin 11 août, que les propos de M. Begin constituent - une ingérence indécente et intolérable dans les affaires françaises, surtout de la part d'un homme qui écrase le Liban sous les bombes et fait couler

le sang à Beyrouth ». M. Le Guen a estimé que, lors du voyage

du président de la République en Israël, le chef du gouvernement israéllen avait déjà eu un - comportement grossier ». Il a souligné que - ceux qui militent pour la paix au Liban - ne se laisseront pas «intimider» par cette «tentative de les assimiler à des terroristes» et par cet appel au «développement de la violence

et de la haine ». Enfin M. Didier Bariani, président du parti radical socialiste, a jugé également «inacceptable» que l'on puisse dicter à la France ce qu'elle doit faire. En outre l'ancien député U.D.F. de Paris a estimé que donner une snite favorable aux propos de M. Begin conduirait la France à s'organiser en milices ethniques,

et donc à se disloquer. Quant au gouvernement, il n'a pas réagi et n'a pas l'intention de le faire afin d'éviter de donner aux Israéliens et aux phalangistes libanais le moindre prétexte de nature à disqualifier la France. Celle-ci subordonne tous ses faits et gestes à la réussite des négociations sur l'évacuation des Palestiniens de Beyrouth.

LA COMMUNAUTÉ JUIVE FRANÇAISE

Entendre oui! Obéir non!

Prudence, gêne et circonspec-Prudence, gêne et circonspec-tion. La communauté juive n'a-pas répondu avec enthousiasme à la déclaration de M. Menahem Begin. Ses porte-parole out tout de suite compris l'effet que pou-vait avoir en France l'appel d'un premier ministre étranger à la création de groupes d'autodéfense, alors que tous déjà se plaignent d'un renouveau de l'antisémitisme.

L'attitude totalement différente de M. Alain de Rothschild n'est de M. Alain de Rothschild n'est pas surprenante; l'establishment israélite, dont il est tout à la fois le symbole et le porteparole, s'est de tout temps fixé comme règle première le respect des autorités officielles françaises. Aujourd'hui comme hier, il tient à manifester son obéissance aux lois de la République. Plus curieuses au premier abord, paraisent les réactions des mouvements plus jeunes qui, justement, se sont crées en réaction contre cette tradition.

« Les intérêts vitaux

interne à la communauté, au lendemain de l'attentat de la rue Copernic. Or son président, M. Henri Hajdenberg, nous à déclaré : « On peut comprendre l'émotion et l'émoi suscités en Israël par l'attentat de la rue des Rosiers. Le premier ministre israélien, qui a lui-même subi de graves persécutions antisémites et dont la famille a été exterminée par les nazis, est certainement particulièrement sensible œux actes de violence anti-juis et a voulu exprimer avec jorce a solidarité avec la communauté juive de France.

juive de France.

S Cependant le Renouveau juif n'est nullement concerné par cette déclaration et rappelle qu'il est tout à jait indépendant du gouvernement israélien et plus généralement de tout pouvoir politique. On ne voit pas à quel groupe de la communauté juive de France pourrait d'ailleurs s'adresser cet appel. > Dans le climat actuel, le désaveu ne pouvait être plus net. Le Renouveau juif, îl est vrai, s'îl tient à rester solidaire de l'Etat hébreu, se veut avant tout un mouvement français; il n'affirme pas que l'Alyah, le retour à la terre promise, est la seule solution pour les juifs de la Diaspora.

Mais des mouvements comme le

juive de France.

Mais des mouvements comme le Betar, de jeunes juifs proche du parti de M. Begin, ou le « Mouve-ment de l'Alyah de France » (M.A.F.) qui, mardi soir, lors de la manifestation sur les Champs-

Elysées, déclaraient : «On ne peut être juij en France; ou l'on veut affirmer sa judéicité et l'on est exclu de la communauté, ou l'on veut s'assimiler et l'on est montré du doigt », n'ont pas non plus applaudi à deux mains la déclaration du premier ministre israélien : «En dehors même du conseil de Begin la communauté juire se serait organisée en autodéjense cur elle sait qu'elle ne peut compter que sur elle-même; elle ne l'a jumais fait avec violence, mais elle pourrait le jaire ». Pour eux cet appel « n'est pas à prendre comme un ordre mais comme un conseil » et ils ajoutent « on n'obéit pas forcément à Begin, mais on ne peut négliger ce que nous dit l'État d'Israél car c'est notre parie, écouter son gouvernement c'est écouter notre peuple. »

Des plaies mal cicatrisées

a La seule solution est le retour à Sion » affirment d'une même voix Betar et Maf. L'attena de la rue des Rosiers les renforce dans cette opinion même s'ils précisent « ce n'est pas l'anti-sémitisme qui doit faire fuire mais la volonté de retrouver nos racines ». Maltre Hajdenberg ne dit pes autre chose quand il explique « l'antisémitisme justifie et crés le sionisme ». Le responsable

du Renouveau juif va même plus

M. ALAIN DE ROTHSCHILD : « La jeunesse doit être raisonnable »

loin quand il explique les réac-tions des juifs de Paris et de Jérusalem en faisant remarquer « le drame de Paris justifie la politique de Begin et l'attaque de Beyrouth puisqu'il prouve qu'il faut lutter contre le terrorisme! » Il l'aide aussi dans sa critique du gouvernement français et de l'at-titude de la presse.

Maigré leur désaccord sur la question fondamenale du sionisme, le Renouveau juif et le Maffont la même analyse : « Les Européens conscients que l'antisémitisme traditionnel était responsable du génocide nazi, étaient depuis culpabilisé; la presse en présentant l'armée d'Israël comme le bourreau des populations ciolles libanaises les a lavé de leur compleze. Si les victimes peuvent deveuir des bourreaux, les péchés passés peuvent être pardonnés. passés peuvent être pardonnés. Le problème de conscience des Français face au juij peut alors s'estomper et l'antisémitisme la-tent renaître».

La sensibilité juive, - qui pourrait ne pas le comprendre — ne peut supporter la banalisation de mots dont le sens ne devrait pes être affadis; génocide, holo-causte, camps de concentration ne sont pas de l'histoire ancienne. L'attentat de la rue des Rosiera — ce n'est pas surprenant — remet à vif des plaies mal — bien mal — cicatrisées.

THIERRY BREHLER.

CORRESPONDANCE

Prendre les armes pour survivre?

Comme après chaque attentat antisemite, nous entendons les antisémite, nous entendons les mêmes discours ministériels: « Nous allons tout mettre en œuvre pour arrêter et punir les lâches auteurs de cet odieux attentat, » Et puis, les choses reprendront leur cours. Nous, juifs de France, en avons hélas l'habitude. Combien d'attentats antisémites ces quatre ou cinq antisémites, ces quatre ou cinq dernières années, à rester impu-nis? Tous ! C'est simple, et c'est ca l'odieux. Responsabilités?

L'Etat français à accepté de clore les yeux sur certains agis-sements en échange de l'arrêt des attentats visant des intérêts fran-çais en métropole ou à l'étranger.

Autres responsabilités? Les Autres responsabilités? Les mass-média ont présenté le conflit israélo-palestinien du Liban d'une manière à tout le moins spécieuse, très orientée, pour ne pas dire pro-palestinienne, occultant volontairement des faits ou en donnant une représentation tendancieuse. Cela 2 permis à un antisémitisme larvé, rampant, de s'exprimer au grand jour.

Il en va de Copernic comme de la rue des Rosiers. De graffiti sur les murs des synagogues en pro-fanations de sépultures juives, jusqu'aux mitraillages d'écoles juives. L'attentat perpétré contre la communauté juive de France, rue des Rosiers à Paris ce jour,

Un de nos lecteurs, qui désire conserver l'anonymat « parce que la peur a surgi », nous écrit : mentaires amers, des cris de vengeance et de dégoût, mais interpelle directement l'Etat en tant qu'institution. Il faut des actes clairs issus d'une politique cohé-rente à l'égard de tous les peuples qui font la France.

Le peuple juif adulte, s'il ne voit pes rapidement les criminels nazillons atrêtés, se trouvers contraint de prendre des armes pour défendre ses enfants, ses écoles, ea culture; en un mot, sa

encore eu connaissance. Sans que ses propos puissent être considérés

menée par son président, M. Alain de Rothschild, a été reçue mardi 10 août à l'hôtel Matignon. M. Pierre Mauroy lui a apporté des assurances sur un net ren-forcement des mesures de sécurité pour la communauté juive. A leur sortie, M. de Rothschild a été interrogé sur la déclaration de M. Begin dont il n'avait pas

Une délégation du Consistoire central de France, conduite par son président, M. Jean-Paul El-kamm, et du Conseil représentatif des institutions juives de France, comme une réponse officielle du CRIF au premier ministre israé-lien, M. de Rothschild a rappelé la position traditionnelle des res-ponsables de la communauté juive qui ayant toujours fait confiance su gouvernement, refusent la constitution du groupe d'auto-défense. « Nous nous sommes tou-jours opposés, a-t-fl déclaré, à la contre-réaction, la violence ne doit pas appeler la violence a dost pas appeler la violence; aussi nous appelons notre feunesse à être raisonnable, non pas à accep-ter, mais à se défendre sans tou-tefois créer des milices privées,

ce qui est contraire à la tradition de notre communauté.

DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE

Le Figaro - : Accusation

ignoble.

« Nous ne pouvons pas accepter que la France, fût-elle socialiste (...), soit accusée en tant que France de sentiments antisémites. (...)

» Désigner le président de la République, un homme qui a été légitimement élu par une majorité des Français — même si nous pensons qu'il s'agissait là d'une de ces aberrations à laquelle l'histoire con à am ne, hétas, de temps en temps, tous les peuples — comme l'instigateur, voire le complice, du massacre de la rue des Rosiers, c'est là une accusation ignoble que rien ne peut excuser à nos yeur. »

(J.-J. FRANCULLON.)

(J.-J. PRANCILLON.)

« L'Humanité » : Ingérence. « Son passé (de M. Begin) de chej d'une organisation terroriste, l'Irgoin, qui extermina homnes, jemmes et enjants du village paiestinien de Deir Yassin, pour l'exemple, en 1948, comme le présent, ne l'autorise pas à donner des leçons. Et encore moins à s'ingérer dans les affaires fran-çaises en lançant aux jeunes fuifs de ce puys un appel à assurer « la défense de leur dignité. »

(JACQUES COUBARD.) Le Matin > : Regrettable mais non surprenant.

« Il est particulièrement regreta Il est particulièrement regrettable que, sous le coup de la
colère il est vrai, des juifs francals aient pu injurier le président de la République venu s'incliner devant les victimes. Oubliant par là même qu'il avait
été le premier chej d'Etat français à se rendre en Israël, qu'il
a toujours déjendu le droit à
l'existence de ce pays et qu'il
se fait un devoir de rechercher
une solution pour mettre fin au
conflit du Proche-Orient, et plus

particulièrement aux tragiques

particulièrement aux tragiques événements de Beyrouth.

» Il est plus regrettable encore, mais non surprenant, car il nous a habitués à des outrances de langage, que Menahem Beginche! de gouvernement, ait pu devant le cabinet israèlien s'en prendre comme il l'a fait au gouvernement français et aux mêdias (...). Car il encourage ainst les juifs de France à prendre leurs distances avec une commuleurs distances avec une communanté qui est la leur.»

« Sa colère native (de M. Begin), après l'aouir mené dans la résistance activiste juive, après l'avoir jait élire démocratiquement par ses concitoyens, l'a conduit aux ses concitoyens, l'a conduit aux portes de Beyrouth et aujourd'hui à d'étranges écarts de languyes à l'égard de la France et de son président. Pourtant au même mo-ment, Begin incline vers une politique proche des scénarios que s'efforce de déjendre la diplomatie

» A s'obnubiler sur l'a ingérence », on n'oubliera pas l'usage interne que fait Begin de l'atten-tat de la rue des Rosiers. C'est une ruse de politique classique que d'exorciser par un bouc émis-saire une décision délicate et contestée. L'optimisme fait dire que la vilaine sortie de Begin sert peut-être une bonne cause. »

(GERARD DUPUY.)

Le Quotidien de Paris » : L'erreur de M. Mitterrand. «Les anathèmes fulminés par Les anathemes jumines par les Israèliens, les slogans hos-tiles soundés rue des Rosiers consacrent l'échec d'une politi-que: celle du « réquillorage » que François Mitterrand préco-nisait lors de son discours devant

la Knesset. (...)

n François Mitterrand doit evaluer aujourd'hui l'ampleur de son erreur de jugement. On ne reu-

verse pas une politique étran-gère comme un gant, d'un jour à l'autre. On ne change pas les réa-lités par des mots. Aucun prési-dent français ne peut présinare ignorer les liens tissés entre la France et le monde arabe. Il cu-rait été plus honnête et vius sé-rieux de le reconnaître d'emblée. »

- El Moudjahid - : Et si Tel-Aviv avait commandité

Dans un éditorial, mardi 10 août Dans im editorial, martii il activ, le quotidien algèrien El Moudjahid se demande si l'ettentat de
la rue des Rosiers n'e pas « été
commandité par Tel-Aviv ». Après
l'ètra posé la question de savoir
« à qui profite le crime? Aux
Palestiniens? Mussaurer des innocents ne jera nullement avancer leur cause», le quotidien estime leur cause », le quotidien estime dens un commentaire que cet « attentat inconsidéré » risque de dilapider le « capital de sympathie acquis à trapers le monde depuis deux mois » par les Palestiniens. Pour El Mondjahd, « l'opinion mondiale a commencé à prendre conscience de l'étendue du drame de l'acquis que des prendre que de l'étendue de l'étendue que conscience de l'esendue au drame du peuple polestinien depuis que le terrorisme d'Etat isruétien, érigé en stratégie, s'est manifesté avec une ampleur jamais vue depuis la seconde guerre mondiale s. Evoquant l'attitude des diri-geasis israéliens devant l'hostilité contre des médies interretionally

accrue des médies internationaux, El Moudjahid poursuit : « Com-ment récupérer le terrain perdu? Le melleur moyen ne serait u pas d'utiliser à nouveau le spectre de l'antiser à nouveau le spectre de l'antisémitisme en provoquant, pour cela, un attentat qui tou-cherait les personnes de confes-sion fuive? Begin, dont la démence n'a pas de limite, n'hési-terait pas pour arriver à cette fin à faira massacrer ses propres caretaire massacrer ses propres careligionnaires.» « Il ne servit donc pas surprenant, conclut le Journal, que l'attentat de Paris ait été commandé par Tel-Aviv.»

des juits ont, sans doute, été lués à Paris, à cause de la politique menée par le pays qui eyait été créé pour mettre fin aux drames LUNETTES Si vous avez cassé, perdu service.

Le terrorisme, odieux et lâche, est simplificateur par sa nature. C'est, néanmoins, un tragique retour du destin qui a fait que

> ou simplement oublié vos lunettes, il y aura, pour vous, chez Leroy, une solution ultra-rapide.

> > 104, Champs-Elysées ▲ ○ ■

Bans les centres Leroy répartis dans Paris. 50 spécialistes, hantement onalitiés. Yous attendent.

11, bd du Palais 🗷 158, rae de Lyon ▲ 147, rue de Rennes A O LEROY 5, place des Ternes a 27, bd Saint-Michel O

OPTICIEN 127, Fg Saint-Antoine **E** du lundi au samedi inclus. 30, bil Barbès Rayons spécialisés : A seconstique médicale O verres de contact **il** brayanx photos Cours d'été. L'accent américain. **TANGUAGE** Council on

> International Educational

Exchange.

L place de l'Odéon

75006 Paris - 634.16.10

Obeir non!

BATTOR ... Albert St.

grass, they

. I

DE LA RUE DES ROSIERS

LA PRESSE EN ACCUSATION

« Vous les journalistes... »

saient comme toujours dans des slogans, devant l'ambassade d'Israēl, à Paris, lors de la mani-festation à l'appel du collectif des mouvements sionistes de France, dans des attaques verbales, voire physiques contre les « journalistes vendus » vilipendés au mécaphone. Certains micros étalent arrachés, une caméra de is chaîne sméricaine N.B.C., que peu malmenée, sinsi que l'équipe d'Antenne 2.

Beaucoup pourtant: refusaient e s'eniermer dans la facilité des condamnations tous azimute. Le tract de Présence julye, désignant les journalistes - dans je collinateur -, auxqueis téléphoner, et se concluant par = imposez voire vérité. Ne vous justi-fiaz pas l = était loin de faire

Ainei au milieu des bandsroles, des drapeaux Israéliens et des poings tendus aux cris de Vive Begin - Vive Sharon -, de petits groupes se créalent où, l'invective le cédant à la parole. on tentait d'expliquer « la re-ponsablité réelle des médies », - la lleri direct entre leur relation de la guerre au Liban et la tuerie de la rue des Rosiers »., Avec le plus grand calme, un

« simple juit de la communauté décrivait sans donner d'autres détalls que son âge, trente-trois ans, qualifialt le Monde de « journal le pire », « immonde » of ouvertement anti-laraétien depuis des années. En même temps, il était le premier à s'interposer des que quelqu'un voulait passer de la discussion à l'insuite. Avec le même calme, pendant que le mégaphone appe-leit à crier « O.L.P. assessin, Mitterrand trahison >, H Indi-quait que, à son avis, = fa cominauté julve, même si elle evait protesté, avait été sanalbie - à la venue de M. Mitterrand à la synagogue, lundi soir. Autour de lui et de Carl,

trente-neuf ans, cadre supérieur, ente notamment pour dire que les juits n'iront plus à l'holo-causte menottes aux polignets comme en 1940 =, la querelle ialsasit place no discours et au récit. Certaine ne faisaient que pesser, sommant « la presse », Beyrouth est pillée et détruite depuis huit ans par les Palesti-

La télévision, plus encore que le reste de la presse, a été vio-lemment mise en cause, tant en France qu'en Israël, après l'at-tentat de la rue des Rosiers. Une

partie de la communauté juive la considère comme « directement responsable » de cette tuerle. C'est une accusation que les diri-geanis des journaux télévisés des différentes chaînes na sauraient accuset.

A TF 1, M. Daniel Grandclément, adjoint au rédacteur en
chef de l'information, évoque « la
force des imagés et surtout la
passion des gens qui les regardent.
Tous y voient le reflet de leurs
passions politiques actuellement
exacerbées.» Il récuse l'idée que
les médias sensient responsables
d'un « dérapage perbal » visant
à renvoyer juifs et naxis dos à
dos « Ce n'est pas nous, journalistes, nous a-t-il précisé, qui
avons parlé d'holocauste et de
génocide. Ce n'était pas nos propres mots.» Enfân, il se défend
du reproche qui s été fait tant
à Antenne 2 qu'à TF 1 d'avoir
réagi avec insuffisamment de
vigueur à l'attentat, puisque
« trois flashes spéciaux ont été
diffusés dès le début de l'aprèsmidt. »

A FR 3, le directeur de Sois 3.

● AFR 3, le directeur de Soir 3, M. Maurice Séveno, estime « absurde » d'imaginer que les médias aient pu favoriser cet attentat. « Il est cependant exact,

ajoute-t-il, que les images actuel-lement transmises sur le Liban sont dures. Mais nous préférons une télévision « adulte » à une télévision « aseptisée ». Nous ne

faisons pas de rétention. Chacun réagit ensuite selon sa sensibilité. Mais il est vrai qu'il est difficile de faire, ne serait-ce qu'entendre,

than :

depuis un mois pour dire que ce sont les Israéllens qui la

Chacun avait sa biessure ou son ameriume, son exemple d'antisémitteme quotidien : un coup de fil à une station de télévision pour s'entendre répondre : " Si vous n'êtes pas content vous n'avez qu'à partir » ; les réflexions sur « les youpins » de ses collègues de bureau « alors qu'on veut faire croire que l'entisémitisme a disparu »....

liens, ajoutait Carl, on camoufie un antisémitieme rénaissant ou permanent — mais qui voità quelques années n'osait plus s'exprimer à voix haute. »

Dérapage verbal

Si l'on cassait de raconter pour passer à l'analyse, c'étal? toujours pour revenir à la presse et s'interroger sur « se cuipebilité = notamment = l'impact de la télévision = sur des Français qui ne savent rien de la communanté juive, rien d'Israël et « ne peuvent comprendre ». Plus que l'article de journal « sur lequel on peut au moins reventr, réfléchir, argumenter », était dénoncé « le coup de poing des ·imagee », ¬ partois menipulé assortice d'un commentaire laoidaire, a où f'on porte peu d'atployant - à tort et à travers les mots holocauste, génocide, campa, ghettos - pour entretenir la confusion entre les événements du Liban et le martyre juif . - alors qu'au Vietnam, par exempie, aveo les Américains, on n'a jamais utilisé ce langage ». L'antisémitisme diffus de ce

que Carl qualifiait de « dérapage verbal des médias - a-t-il - crés un climat », « rendu possible », « rendu inévitable » l'attentat de lundi ? Les passions repreneient nonse. « Et pourtent le dérapage n'est-li paz de tous côtés », risqualt un jeune homme. « Ne indions-nous pas FOLP, de

II, reste que dens, ce ressemblement à l'écart des slogans, ce qu'on retrouvait, dans la contradiction et la confusion. un peu moins de cris et un peu

JOSYANE SAVIGNEAU.

oue qui n'est pas le leur. ».

Dans les milieux religieux

JEAN-PAUL II : « Horreur et indignation »

Jean-Paul II a adressé un message personnel à l'archevèque de Paris, Mgr Jean-Marie Imstiger : «Apprenant avec une peine projonde l'utientut terroriste perpétrr rue des Rosiers, je jais miens les sentiments d'horreur et d'indignation de tous les hommes de bonne volonté devant un acte qui dépasse en cruauté même les autres procédés de violence, déjà si condamnables et qui offensent si gravement le respect da à tout être humain », écrit le pape.

« Priant de tout cœur pour les pictimes innocentes, je vous confie le soin d'exprimer una vive sympathte à leurs familles, et mes voux de guérison aux nombreux blessés. Pespère avec vous que cette dure épreuve au cœur de

blessés. Pespère avec vous que cette dure épreuve au cœur de la cité de Paris suscite des efforts capables de renforcer et de développer encore davantage le cimat de mutuelle compréhension et de fraternité entre tous les citoyens et entre les peuples », conclut le pape.

Mar JEAN - MARIE LUSTIGER. archevêque de Paris : « Prière et recueillement »

Dans un télégramme envoyé à M. René Sirat, grand rabbin de France, et à M. Jean-Paul Elkann,

président du Consistoire israélite.
Mgr Jean-Maris Lustiger écrit :
« La fusillade de la rue des
Rosiers fait horreur. Dans une
rue qui sy m bol'i se plus que
d'autres la présence nive à Paris,
on a tiré à rue. Au nom des
catholiques de Paris, je m'associe
à la douleur des jumilles atrocement meuriries. J'invite tous les
croyants à la prière et au recueillement. » In te rro m p an t son
voyage en Allemagne fédérale, où
il se trouvait, Mgr Lustiger est
rentré à Paris pour assister à
l'office qui devait avoir lieu à
18 heures, ce mercredi 11 soût, à
la grande synagogue.

LA FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE : « Le contexte du Liban »

Le pasteur Jacques Maury, président de la Fédération protestante de France a publié le
communique suivant ; « Partageant l'émotion générule devant
l'attentat de la rue des Rosiers,
la Fédération protestante de
France tient à assurer la communauté fuive de sa profonde
sympainte et s'élève une jois de
plus uvec force contre tout antisémitisme. Ce drame aanglant
semblant s'inscrire dans le contezte de celui du Liban et de ses te de celui du Liban et de ses victimes quotidiennes souligne encore davantage l'urgence de

Dans la majorité

 M. CHARLES HERNU, c'est le terrorisme. Il appartient ninistre de la défense : «Il s'agit au gouvernement de lui faire la d'un crime raciste et d'une guerre et de le vaincre. Nous y ● M. CHARLES HERNU, ministre de la défense : «Il s'agit là d'un crime ruciste et d'une provocation tendant à anéantir une jois de plus les efforts entre-pris en javeur d'une paix juste et équitable au Moyen-Orient. Seule une solution négociée permettra de mettre fin à l'engrenage aveugle de la violence.»

gie de la violence.»

M. LOUIS MERMAZ, président de l'Assemblée nationale:

Pai appris avec consternation le sauvage attentat perpétré le 9 août à Paris et qui vise clairement la communauté juive de France, A celle-ci fexprime mes sentiments de sympathie. Je condamne avec indignation ce crime abominable et je présente aux jumilles des victimes mes condoléances attristées.

M. CHORGES SARRE, président du groupe socialiste du Conseil de Paris : «Ce dernier acts de barbarie s'inscrit à la suite d'une longue liste de crimes impunis. Toute la lumière doit de la lumière de lumière de la lumière de la

contribuerons en pourchassant partout l'antisémitisme, tous les racismes et fanatismes.»

M JEAN-CLAUDE GAVE-SOT, membre du buresu poli-tique du parti communiste, déclare, dans le Matin de Parts du 11 soût : «A qui profite ce crime? A qui cela sert-ll? Aux Palestiniens, qui proposent aujourd'hui des solutions de paix, ou à ceux qui, comme le général invalien Sharon, la refusent? Cet attentat me sert nus les targes attentat ne sert pas les forces de paix, mais les forces de guerre (...). Yasser Arajut a condamné sans ambigaté cet attentat.

O LE. MOUVEMENT DES DÉMOCRATES!: Le développe-ment du terrorisme, grave pour noire pays, concerne chacun d'entre nous, au-delà des dioiimpunis. Toute la lumière doit sions politiques, et nous impose être faite et les terroristes mis la vigilance pour plus de tolé-

Dans l'opposition Les responsables de la télévision se défendent

● M. HERNARD PONE, secrétaire général du R.P.R., déclare, dans une interview au Matin de Paris : «Il y a eu des morts et des blessés très graves. Il seruit scandaleux d'essayer d'exploiter politimement est attentat » ● A Antenne 2, M. François-Henri de Virieu, directeur de l'ac-tualité, estime que « les images du Liban heurient certainement la sensibilité. Et pourtant elles sont expurgées au maximum afin d'éviter de montrer « le sang pour le sang ». Il faut d'ailleurs signa-ler qu'elles sont soumises à la censure militaire israélienne avant de nous parventr ». « Il est blen politiquement cet attentat.

● M. JEAN-CLAUDE GAU-DIN, président du groupe UDF. de l'Assemblée nationale : «Le gouvernement socialiste d'oit mettre un terme à sa politique anti-israélienne et surtout pren-dre toutes les mesures nécessaires pour faire deserve cette piolenes ler qu'elles sont soumises à la censure militaire israélienne avant de nous parventr s. « Il est blen évident cependant, ajoute - t - il, qu'il inudrait replacer la guerre du Liban dans le contexte global du conflit israélo-arabe et dans l'enchainement de violence qui l'a entrainé. Mais nous ne pouvons le jaire à chaque journal. Aujourd'hui, les images qui nous parviennent sont celles de Beyrouth et il est inévitable que cela entraine un certain déséquilibre. » id. de Virieu précise, en outre, qu'on ne peut reprocher à Antenne 2 d'avoir mal « couvert » l'attentat de la rue des Rosiers, puisqu'elle a diffusé, lundi sprésmidi, quatre fiash d'informations, que « Le journal de 20 heures » — trente - trois minutes — en a consacré vingt - cinq à ce seul sujet et que cinq équipes spéciales de reportage ont été envoyées sur le terrain. pour faire cesser cette violence aveugle qui, profitant d'un laxisme coupable, fait que les Français ne sont plus en sécurité sur le sol national.»

M. FRANÇOIS LECTARD, délégué général du parti républicain : «Le gouvernement français et le chef de l'Etat out pris la responsabilité d'une présentation partiale et engayée du confitt qu Proche-Orient. En soutenant l'O.L.P., en recevant ses

représentants, en utilisant des termes inacceptables pour juger l'action israélienne, ils ont contri-bué à créer un climat qui place la France en situation de cible ou de terrain de manacure pour le terrorisme international a

● LE PARTI LIBERAL,: «La flambée de violence est la conséquence inadmissible de l'affaibliesement de la fustice et de la police. Il exige du gouvernement qu'il redonne à la justice son sificacité et à la police ses possibilités d'enquête et d'action afin que la lutte contre le terrorisme redevienne efficace et que des innocents ne soient peus tués. 3

● LE CENTRE NATIONAL DES INDEPENDANTS ET PAY-SANS dénonce « la double res-ponsabilité d'un laxisme généra-lisé qui a jait de notre pays la plaque tournante du terrorisme et d'une inicalication permanente à laquelle se librent les médias soumis au contrôle gouvernemen-tal »

Les autres réactions

● LE CRAND ORIENT DE PRANCE « condamne l'odieux atientat. Le terrorisme, et plus que tout autre le terrorisme ruciste, est la pire manifestation du ford qu'il vienne, de faire échec aux efforts pacifistes. Le Grand Orient de France en appelle à la sagesse des gouvernants et au sang-froid des communautés mises en cause pour évoiter l'ésculade de la violence et trouver, par la négociation, dans la pair et le respect des droits de l'homme, les solutions aux différends entre les peuples.

■ L'ASSOCIATION HENRI

Quement cet horrible atientat et présente ses condoléances a ux jamilles des victimes. Elle euige que tout soit juit pour découvrir les cupables et les responsables de cette tuerie. En ce qui la concerne, il ne jait aucun doute qu'il s'agit d'une énorme provocation detinée à entraver les rejorts de pair et à semer le trouble dans l'opinion publique ».

■ L'ASSOCIATION DES TRAVAILEURS ALGERIENS EN FRANCE «condame l'horrible attentat raciste comme elle Pa jait pour les autres attentats, Les photographes de presse, ont, eux aussi, protesté contre les menaces et les coups dont ils ont été victimes lors du rassemblement du mardi 10 août devant l'ambassade d'Israel. En conséquence, ils ont décidé de ne pas diffuser de photographies de cette manifestation. manifestation.

• L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) a regrette la mise en accusation de journalistes dont l'honnêteté est systématiquement suspectée alors qu'ils témoiment des réalités de notre temps comme d'est le cai aujourd'hui au Liben. Une jois encore les projessionnels de l'information sont tenus pour responsables d'événements qu'ils s'efforcent de relater que conscience et parjois au péril de leur vie. Tous ceux qui dénoncent aujourd'hui le crime aveugle de la rue des Rosiers ne sauraient approuver les menaces et l'intimidation dirigées contre toute une projession prise comme boucemissaire d'une violence à laquelle elle est totalement étrasigère.

 L'ASSOCIATION HENRI
CURIEL « condamne avec la plus
extrème indignation l'attentat de
la rue des Rosiers. Elle s'incline
devant les victimes et assure les
familles de son entière solidarité
denunt cet acte prinocuteur. Il familles de son entière souquirus devant cet acte propocateur. Il importe avant tout de conserver son sang-froid et de se garder de toute conclusion hâtive. Il est en effet nécessaire de se poser la question de savoir à qui peut, actuellement, profiter une telle action ».

• L'ASSOCIATION DES TRA-VAILLEURS ALCERLIENS EN FRANCE «condamne l'horrible attentat rachie comme elle l'a jati pour les autres attentats, entre autres celui contre le res-ponsable palestinien l'adi Dani. Elle s'incline devant les victimes et adresse se s condoléances à leurs jamilles et à toute la comleurs familles et à toute la com-munauté fuive endenilles par ce crime odieux. Cet attentat anticrime odieux. Cet attenda anti-sémite n'est qu'une provocation de plus pour dresser les commu-noutés arabés et fuipe. En effet, il ne peut que servir les ennemis de la paix au Libon et d'alibi pour le gouvernement Begin de lancer l'assaul final sur Begrouth assidé atin de continuez le man-● L'ASSOCIATION FRANCE—

PALESTINE «condamne inergi—

sacre de sa population ».

Après l'attentat de la Rue des Rosiers, le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France, appelle à un rassemblement au Mémorial des Martyrs Juifs Inconnus, 17, rue Geoffroy-l'Asnier (métro Saint-Paul), le Mercredi 11 août, à partir de 20 heures. Veillée jusqu'à 24 heures.

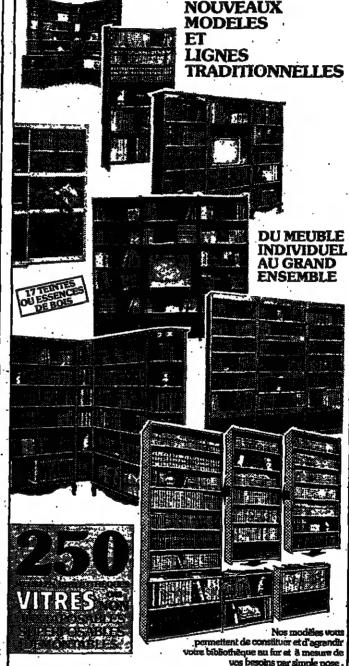
Ce ressemblement sera précédé à 18 heures d'un Office solennel à la Grande Synagogue de la Rue de la Victoire.

La LICRA invite tous ses adhérents à se joindre à la manifestation.

La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

61, rue Froidevaux, 14°



DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE

La maison des **BIBLIOTHEQUES**

PARIS 61, rue Froidevaux, 14°

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du marci au samedi inclus de 9 h à 19 h sars interruption. Mêtro: Denfert Rocherteau - Geilié - Edgar Quinet - Autobus: 28-38-58-68

BORDEADL. 10, the Equified a CLERONNI-FERRAND, 22, the G. Cleronneau GRENOGELE, 29, the St. Leviert a LILLE, 88, the Experiments
LIMOGES, 57, the Jefer-Verice a LYON, 9, the data République, (Méro Mind de Ville Louis Prode)
RARSERILE, 109, the Parade (mitter Emingin) a MONTIES, 16, the Grandette (mits the Confinent)
RANCY, 8, the Saint Michel (prin de Pales Durai) a MANTIES, 16, the Grandette (mits the Confinent)
NOCE, 8, the de is Bouchard, (Mefa Ville) a ERNNES, 18, quie E. Zola (pols de Massée)
ROGEN, Front de Seine 2000, 43, the des Character a STRASBOURS, 11, the des Rouchers
TOGELOUSE, 1, the des Trois Rements (path pl. 85 Strain) a TOGER, 5, the H. Berthusse (puls des Falles)
Ouverts du maryl au samedi inche de 9 h à 12 hat de 74 h à 19 h.

POUR the
CATALOGUE
GRATUIT

A retourner à : LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 7,5680 PARIS CEDEX, 14.
Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue un couleurs contenant

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (nauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, teintes, contenances, prix, etc...) sur vos modèles :
STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR. LIGNE NOIRE, etc.

Code postal ______Ville ____ CATALOGIE PAR TELEPHONE (1) 320.73.33 SUR REF. MORE SEPCIO ELER AUTOMATICIE (1) 320.73.33

Sesure du 1º au 26 septembre une préparation intensire à l'antrés au CFPA Consignament supérieur prisé

CEPES

PROCHE-ORIENT

LES NÉGOCIATIONS SUR LE RETRAIT DES PALESTINIENS DE LA CAPITALE LIBANAISE

La Tunisie et les deux Yémens ont fait savoir, le mardi 10 août, qu'ils renonçaient à organiser à Tunis un sommet extra-ordinaire de la Ligue arabe consacré à la situation au Liban. Cette nouvelle attitude favorise l'initiative du roi Hassan II, qui a proposé une reprise du sommet de Fes, suspendu en novembre 1981 en raison des divergences entre pays arabes au sujet du plan de paix saoudien pour le Proche-Orient.

La proposition du souverain marocain a maintenant reçu l'approbation de la majorité des membres de la Ligue arabe, indique notre correspondant à Tunis Michel Deuré, y compris

celle, mardi soir, de la Syrie. Le Soudan, qui y est également favorable a, en outre, demandé l'inscription de la réintégration de l'Egypte au sein de la Ligue, à l'ordre du jour de la réunion. L'Egypte est « suspendue d'activité » de l'organisation depuis la signature des accords de Camp David. L'O.L.P. insiste pour sa part pour une réunion des ministres des affaires étrangères au plus tard vendredi.

L'initiative du roi Hassan II se heurte encore, cependant, à l'opposition de plusieurs pays, en particulier de l'Algérie. Le Liban se montre également réticent et insiste pour que les chels

d'Etat arabes se limitent à la discussion des moyens à mettre en œuvre pour faire face à la crise libanaise, alors que, pour les Marocains, celle-ci ne peut être examinée que dans le cadre de la conjoncture générale arabe.

L'Agence marocaine de presse annonce que le ministre marocain des affaires étrangères, M. Boucetta, a quitté mardi Rabat pour une tournée dans plusieurs pays arabes. Elle indique que son voyage fait suite à la proposition du roi Hassan d'une reprise du sommet de Fès, mais ne précise pas les pays que doit visiter le chef de la diplomatie marocaine

Le scepticisme reste de rigueur à Jérusalem

gernsalem — en acceptant — en principe » — le plan proposé par M. Habib, le cabinet de M. Begin a suscité l'espoir, notamment dans les milieux politamment dans les milieux poli-tiques israellens opposés à l'achè-vement de la « solution militaire » à Beyrouth. Mais pour des rai-sons différentes, le scepticisme reste de rigueur tant au sein de la coalition gouvernementale que dans l'opposition. Car des diffi-cuités importantes demeurent. Tout le monde à Jérusalem s'ac-corde à penser que M. Habib n'est pas au bout de ses peines et que son plan peut être remis en cause.

Le conseil des ministres à sou-ligné en effet, mardi, que non seulement il demandait un cer-tain nombre d'a amendements a au projet de réglement américain, précisant « sur la forme comme sur le fond », mais encore posait sur le rond », mais encore possin-une « condition préalable » à « toute décision » définitive. Is-raëll exige les plus grandes ga-ranties. Il demande que lui soit re mise au plus vite la liste « complète » des pays prêts à accueillir les combattants de L'OLP chagun de ces pays del'OLP, chacun de ces pays de-vant en préciser le nombre de manière à ce que le chiffre total corresponde bien à celui des ef-fectifs de l'O.I.P. actuellement retranchés dans la capitale liba-

Cette précaution montre à quel point le gouvernement de Jérusalem ne croit pas encore à la réalité d'un accord général. Ce mercredi matin, dans l'entourage du cabinet, on accordait peu de crédit aux déclarations de M. Saeb Salam, le négociateurs libanais, affirmant que cette liste était déjà constituée et on accordait guère plus d'attention à l'annonce d'une acceptation syrienne pour héber-ger une partie des fedayin.

On estimait que M. Habib, qui est arrivé mardi soir à Jérusacredi avec M. Begin et les prin-cipaux dirigeants israéliens aurait fort à faire pour convaincre le gouvernement qu'il est en mesure de satisfaire toutes ses demandes.

Des proches de M. Habih, eux aussi sceptiques, n'ont pas caché qu'il serait difficile de faire accepter les amendements israétiens parce que le plan établi
était le résultat d'un fragile compromis entre toutes les parties. L'ambassadeur des EtatsUnis, M. Lewis, tenu à le faire remarquer lors d'une discussion avec M. Begin avant l'arrivée de

Témolonage

français et pavillon de la Croix-Rouge. L'hôpital abrite des bles-

Un de nos médecins a été légè-rement blessé par un éclat. J'ai également ramessé des morceaux de coquille de bombe à fragmen-tation dans le jardin.

Je m'élève avec indignation

contre les bombardements inces-sants des hòpitaux et de la popu-lation civile à Beyrouth-Ouest. En

reize jours, nous n'avons connu que vingt-quatre heures de calme. Au blocus extrémement sévere, aux risques d'épidémie,

eu manque de plus en plus grave de médicaments, vient s'ajouter la terreur des bombes qui peuvent tomber n'importe où et n'importe

Au cours des dernières vingt-quatre heures, les Etats-Unis seraient intervenus de manière

Le conseil des ministres a posé des conditions telles : l'enregis-trement des noms de tous les membres de l'O.L.P. se trouvant à Beyrouth (le ministre des af-faires étrangères, M. Itzhak Sha-mir estime à cenviron douze mille le nombre tell des resonnes qui mir estime à eenviron douze mille le nombre total des personnes qui seront évacuées de Beyrouth; il paraît à la fois compter ainsi les membres de l'O.L.P. et les soldats syriens qui se trouvent toujours dans la capitale libanaise); la libération immédiate du pilote israélien capturé au début de la guerre par les fedayin; le trans-fert des corps de neuf soldats israéliens enterrés à Beyrouth-Ouest.

Mais surtout, sous la forme d'une menace, le gouvernement a précisé que toute interruption dans le processus d'évacuation signifierait la fin de l'accord et obligerait la force multinationale à quitter tout de suite Beyrouth. C'est dire que l'armée israélienne se réserve le droit d'intervenir au moindre incident. En tout cas, selon les Israéliens, le mandat de la force multinationale ne doit pas excéder trente jours et c'est pour enx une limite impérative qui est ainsi fixée alors que M. Habib envisagerait la prolongation du stationnement du contingent international si le gouvernement libenais en fai-

paradipation d'une unité tran-caise, le gouvernement de M. Be-gin a repeté d'emblée la propo-sition de M. Eshib selon la-quelle cette unité pourrait se déployer juste avant le départ du premier groupe de fedayin. Mais l'émissaire américain pour-mit sugrépart qu'un contingent

M. Habib, pour tenter d'apaiser les doutes du premier ministri, M. Lewis a du indiquer que le gouvernement américain était prêt à tout metire en œuvre pour permettre l'accomplissement du plan d'évacuation.

pressante au près de plusieurs pays arabes pour les inciter à accorder l'asile aux combattants de l'OLP.

sait la demande.

Très réticent à l'idée d'une participation d'une unité franrait suggérer qu'un contingent italien remplace les soldats fran-çais, car pour M. Habib, la pré-sence de militaires étrangers à Beyrouth est une assurance qui doit être donnée à l'OLP.

De notre correspondant

D'autre part, les dirigean's de Jérusalem precisent qu'il n'est pas question d'un repli quel-conque de l'armée israéllenne durant l'évacuation. Ils rappel-lent que l'ensemble de la force multinationale ne pourra penétrer dans Beyrouth qu'après le départ de la «majeure partie» des « terroristes ». Une concession toutefois : les contingents améric ain, italien, français pourraient être accompagnés par des observateurs de l'ONU dont le gouvernement à refusé l'installation la semaine dernière.

Au sein du cabinet, il semble que M. Begin ait été l'un des meilleurs avocats du plan Habib, pourvu one les corrections exisées

pourvu que les corrections exigées soient admises. Pour justifier sa satisfaction, le premier ministre a fait remarquer que la plupart des de mandes de l'OLP, ont été repoussées, te's un retrait israé-lien, l'inclusion d'éléments de l'en, l'inclusion d'elements de l'OLF, dans l'armée libanaise ou le maintien à Beyrouth de bureaux de l'organisation palestinienne. Devant le projet américain, le plus réservé, pour ne pas dire le plus hostile, a été une nouvelle fois le ministre de la désense M Shawn

nouvelle fois le ministre de la défense, M. Sharon.

Il aurait fait, au cours du conseil des ministres, des commentaires perticulièrement caustiques à propos du document transmis par M. Habib, Il n'a pas dissimulé son opinion selon la quelle l'accord meintenant prévu ne pourra pas être appliqué jusqu'au bout. Pour certains ministres partisans d'une attitude de souplesse, comme pour les membres de l'opposition, il est à craindre que M. Sharon reste partisan des « pressions militaires », même durant l'évacuation, et propose en cas d'incidents de nou-

meme durant l'evacuation, et pro-pose en cas d'incidents de nou-velles opérations au cœur de Beyrouth-Ouest. L'éditorialiste du journal Hauretz fait alusion au compor-tement du ministre de la défense en redoutant que « certains » aient l'intention de « torpiller » le plan Habib parce qu'ils préfè-rent toujours une « solution milirent toujours une « solution mili-taire ». M. Sharon aurait confié à ses proches que l'armée israé-lienne pourrait riposter à toute violation du cessez-le-feu durant le départ des hommes de l'O.L.P. Plusieurs de ses collègues ont fait valoir qu'ils étaient opposés à une telle attitude qui, selon eux, ris-querait d'irriter le gouvernement américain et de remetire en cause américain et de remettre en cause l'évacuation des « terroristes ».

FRANCIS CORNU.

Le «oui, mais...» de M. Begin

(Suite de la première page.)

On se demande des lors à Beyrouth si le principal objectif de l'évacuation nette à l'armée laraélienne et à sas alliés phalangistes pour occuper la capitale, ou du moins la contrôler, afin d'y installer un gouvernement - fort - qui ne tarderait pas à faire la paix avec l'Etat hébreu. Un second - Camp David - seralt ainsi réalisé, mais cette fois-ci par la force armée.

Le gouvernement de M. Begin justifie sa position concernant la mise en place progressive de la force multinationale et le bref délai du mandat de celle-ci par sa crainte de constater qu'un certain nombre de fedavin, s'abritant derrière les dernier ressor de quitter la capitale libanaise. MM. Begin et Sharon ont d'ailleurs fait savoir decuis guarente buit heures que l'armée israélienne n'hésiteralt pas alors à intervenir pour déloger les récalcitrants, même avant le rapatriement de la force multinationale. Une formule susceptible de rassurer Jérusalem a été gents internationaux ne serait renou-velé au-delà des trente jours, que sur la demande du président Sarkis et de son gouvernement; si des infractions de la part des fedayin devalent être relevées, et si des mesures prises localemen tse révêlaient inefficaces, on autoriserait le général Sharon à régler lui-même le problème. Ce compromis a été semblatil rejeté par le gouvernement de M. Bagin.

La liste des «terroristes»

Une autre condition posée par ce demier va donner du fil à retordre qu'on lui livre une liste complète des « terroristes » en précisant leur destination individuelle. En d'autres termes, on demande à M. Arafat de révéler l'identité et la localisation de tous ses hommes, sans exception. Difficulté supplémentaire : le chef de la diplomatie israélienne, M. Shamir évalue à 12 000 le nombre total des combattanta qui devraient être évacués de Beyrouth. Des sources proches de l'O.L.P. avaient fait état de 6 000 à 9 000 fedayin et il y aurait à peu près un miller de soldats syriens. Pour que le « plan Habib » puisse être mis en œuvre. A suppoalent été écartés, il faudrait que M. Arafat - retrouve - au moins 3 000 fedayin supplémentaires

Le scepticisme qui se manifeste dans les milieux dirigeants israéliens est motivé ncore par la confusion qui règne au sujet de la destination l'insistance de Jérusalem pour recevoir une liste complète des pays fedayin ainsi que le nombre que chacun d'entre eux hébergeait. Aux dernières nouvelles, en cette fin de matinée du mercredi 11 août, sept Elizis arabes se sont mis sur les rangs : la Tuniale, le Soudan, la Jordanie, la Syrie, l'Irak et les deux républiques yéménites. Capendan leur - hospitalité - est très sélective : la Tunisie n'accueillerait que le premier contingent » qui quitte-rait Beyrouth, Le Soudan ne prendrait que six cents fedayin pas un de plus. La Jordanie rapatrierait unique-ment les Palestiniens de citoyenneté hachémite, environ un millier. La Syrie, à en croire le dirigeant libsnais. M. Sziam, recevrait quelque quatre mille six cents fedavin appartenant à des organisations qui iui sont proches ainsi que les dirigeants de l'O.L.P. : L'Irak et les deux républiques yéménites, pour leur part, ne pourraient héberger qu'environ deux mille combattants.

Une partie cruciale

Quant à l'Egypt, qui avait été k premier pays arabe à annoncer sor intention d'abriter les Palestiniens elle a réitéré mardi son position apparemment inébrantable, à savoir qu'elle n'ouvrirait ses portes que si « un réglement global » était amorce au conflit du Proche-Orient. Le Caire laisse entandre qu'il modifierait son attitude, si, pour le moins, les États-Unis devalent reconnaître l'O.L.P. et engager avec elle un dialogue devant conduire à une paix définitive israélopalestinienne.

Au-delà de ces multiples problème techniques >, les deux protago-nistes du drame jouent une partie qui paraît être, à leurs yeux du moine, cruciale. SI les Palestinien et leurs alliés libanais veulent assu rer leur sécurité et leur avenir, les Israeliens cherchent à s'entourer de

taire ne se transorme pas en revers politique. Pour le général Sharon, sortir les « terroristes » de Bevrouth Ouest n'est que le premier de ses consistant A = chasser = les Syriens du Liban et installer, à Beyrouth, un gouvernement à la dévotion d'Israël. Si la force multinationale devait s'installer à demoure dans la capitale libanaise, dès lors, le ministre laraéilen de la défense pourrait difficilement mener sa stratégie à son terme. On imagine alors les gonséquences qu'un tel échec pourrait avoir pour son avenir personnel et celui du

ÉRIC ROULEAU.

A travers le monde

gouvernement que préside M. Begin.

Kenya

 JAMES GUICHURU, qui joua um grand rôle dans la lutte pour l'indépendance du Kenya, est mort, mardi 10 août. à Nairobi, à l'âge de 68 ans. Il avait été le premier président de l'Onion nationale africaine du Kenya (KANU), dont il devait céder la direction à Jomo Kenyatta, après la libération de ce dernier par les autorités britanniques en 1961. Il devait ensuite demoure l'un des conseillers les plus en probles. des conseillers les plus proches du président Kenyatts, dont il fut le ministre des finances et de la défense. Le président Arap Moi, qui a succèdé en 1978 à Kenyatta, lui avait confié le poste de ministre d'Etat à la présidence. (AP.)

Philippines

• DEUX PRETRES ONT ETE ARRETES par la police mili-taire à la suite de la découtaire à la suite de la décou-verte de documents e subver-sifs » dans l'ecole d'un village altué à un peu plus de deux cents kilomètres au nord de Manille. Les deux religieux, les Pères Théodore Bandsma et German Sandiring, ainsi ainsi que trois lales, ont été apprénentés dans une église de la région. — (A.F.P.)

Syrie

EXECUTION D'UN ESPION ». — Un déserteur syrien, M. Zouheir Boutros, a
été pendu sur la grande place
de Damas pour espionnage au
profit d'Israël, rapporte, mardi
10 août, la presse de la capitale syrienne. Zouheir Boutros
aurait été chargé de recueillir
des informations à caractère
militaire en Syrie et de les
transmettre aux services de
renseignements israéliens, par
l'intermédiaire d'officiers d'e
liaison établis dans certaines
capitales de l'Europe occidentale, affirme-t-on de même
source. — (A.F.P.)

Tchad

M HISSENE HABRÉ AU GABON. — Le président du
conseil d'État tchadien a
qu'itté N'Djamena, mardi
10 soût, pour aller rencontrer
à Franceville (Gabon) le colonel Kamougue, président du
« Comité permanent » (organe
politico-militaire du sud tchadien), et M. Chefkh Ibn Oumar, successeur d'Acyl Ahmat
à la tête du Conseil démocratique révolutionnaire tchadien.
Cette réunion fait suite à une
première table ronde entre première table ronde entre Tchadiens organisée par le président Bongo les 10 et 11 juillet à Libreville. — (AFP., Reuter.)

< Optimisme prudent > à Washington

UN JOURNAL ISRAÉLIEN ACCUSE UN DIPLOMATE FRANÇAIS D'AVOIR TRAVAILLÉ MÉDECIN A BEYROUTH-OUEST POUR LA SYRIE Nous avons reçu ce témoignage du docteur Paramelle : Je suis restée à Beyrouth-Ouest, du 22 juillet au 7 août, travaillant comme médecin vo-lontaire au collège protestant, rue Madame-Curie, sous pavillon

Tel-Aviv (A.F.P.). — Le quoti-dien israélien Yedioth Aharonoth a publié mardi 10 août le facsimilé d'un document émanant des Forces arabes de dissussion syriennes au Liban, daté du 4 avril 1982 et donnant des Rouge. L'hopital abrité des bles-sés, lemmes et enfants, notam-ment des enfants évacués d'autres hôpitaux. Le semaine dernière, nous avons reçu une roquette dans le jardin, deux obus près de la façade sur rue, soufflant les portes des chambres où demeu-re le personnel soignant, fai-sant voler en éclats les vitres des bâtiment où dorment les enfants. Un de nos médecins a été légèinformations a communiquées par M. Marcel Aymon (transcription phonétique), premier conseiller à l'ambassade de France à Bey-

rouths.

Ce document a ultra-secret saffirme: «M. Marcel Aymon nous a annoncé qu'Israel a décidé d'attaquer les P.C. et les bases mûitaires palestiniennes à Beyrouth et sa banlieue. Cette attaque deurait être réalisée par des forces aériennes (...). Selon. M. Marcel Aymon, le gouvernement israelien a abouti à la conclusion qu'une attaque par des forces terrestres coûterait trop cher à Israel (...). La situation partibulière dans la o nelle se particulière dans la quelle se particulare dans laquelle se trouve le gouvernement Begin ne lui permet pas de subtr de pertes trop lourdes (__), mais l'éventualité d'attaques terrestres ne doit pas cependant être exclue. s
Seloa le journal, qui accuse le diplomate français d'avoir ainsi travaillé pour les Syriens, ce document a été saisi dans un esserpement de la Forre arabe de casernement de la Force arabe de dissuasion syrienne, à Beyrouth-Est, par les troupes Israéllennes

Depuis la dernière bombe de vendredi dernier, qui a fait lit-téralement disparaître sous terre [On se refuse, an Qual d'Orsay, un immeuble entier avec plus de deux cents réfugiés, il n'existe à à commenter officiellement une accusation sans fondement. On fait Beyrouth aucun endroit où l'on puisse se réfugier. J'ai constaté de nombreux états de choc émosimplement remarquer qu'aucun diplomate en poste au Liban ne se nomme Marcel Aymon, Le premier consciller actuel est M. Daniel Husson, Il a succédé à M. Marcel tionnel : anorexie grave, état stuporeux ou confusionnel. Guillemant.1

Je lance un appei pour que cesse le massacre des habitants de Beyrouth-Ouest. Je lance par-ticulièrement un appel à la Société psychanalytique merma- Deux soldats israéliens ont été tués mardi et un autre blessé par l'explosion d'une mine, au Sud-Liban, alors qu'ils circulaient tionale et américaine dont je fais partie et à la Societé psychanalyà bord de leur véhicule, a annoncé le porte-parole de l'armée israé-lienne. L'accident, a-t-il précisé, s'est produit à Zahlate, dans le secteur central du Sud-Liban. — (AFP) tique de Paris, pour qu'elles usent de leur influence afin que cesse le meurtre collectif de la popu-lation libanaise et palestinienne

de membres de l'O.L.P. a été reçue avec soulagement, mardi 10 soût à Washington. Le département d'Etat continue à maintenir le silence sur les détails du nouveau - plan Habib », mals se déclare - prudemment optimiste». «Les premières réactions Israéliennes sont encouragoantes, a déclaré le porte-parole, et nous espérons que les progrès vont continuer. » Il a cependant insisté une fois de plus sur l'importance du respect du

Washington. - L'annonce de l'ac-

cord de principe de plusieurs pays arabes d'accueillir un certain nombre

N a luge - encourageantes - les consultations en cours avec les offi-ciels libanais et palestiniena, il a toutefois précisé que les négocialeurs américains n'avaient de contact avec l'O.L.P. que par Libenais Interposés.

Les nouvelles conditions mises par

les Egyptiens à l'acceptation de membres de l'O.L.P. ne lui paraissent pas inquiétantes dans la mesure où elles ne contredisent nullement les accords de Camp David. (i a soultgoé que les négociations avec les pays arabes qui pourralent accuellir l'O.L.P. continuent « par divers canaux diplomatiques ». Interrogé sur l'avenir de l'O.L.P. après son évecuation de Beyrouth, le porte-parole a déclaré que son statut serait décidé par les divers pays d'accueil. Il a ajouté : « Nous avons précisé à plu-sieurs reprises que l'ayenir des Paleatiniens doit être envisagé dans un règlement qui doit s'intégrer dans un processus de palx giobale au Proche-Orient.

M. Shimon Pérès rencontre M. Shuitz

Comme one lui demandait al l'évacuation de l'O.L.P. concernerait ausei les Palestiniens installés dans d'autres parties du Liban, notamment à Baaibek, le porte-parole a déclaré tiniens de Bayrouth.

De notre correspondant

Le chef de l'opposition travailliste israélienne, M. Shimon Pérès, s'est déclaré, lui aussi, optimiste, après les entrations qu'il a eus mardi avec M. Reagan et avec le secrétaire d'Etst, M. Shukz. « Nous sommes très près de ré-

» Nous sommes tres pres us re-soudre le problème de Beyrouth », a-t-il déclaré à sa sortie de la Mai-son Blanche. « J'ai dit au président que nous estimons que le temps est vanu de résoudre le problème pales. tinien d'une manière pacifique. L'O.L.P. érait un obstacle sur la vole de la paix, mais lorsqu'elle sera attablie, il y a une bonne chance que certains Palestiniens, et peutêtre la Jordanie, rejolgnent la camp de la paix. =

« Une position mique >

« L'Amérique est aujourd'hul dens une position unique au Proche-Orient. a-t-li ajouté, car l'Union soviétique a perdu beaucoup de terrain, sur le plan militaire autent que diplomatique. Militairement, parce que la tech-nologie américaine est de loin supérieure à la russe, et aussi parce que les performances diplomatiques des Soviétiques ont été extrêmement mau-

Assurant que les différents américano-israéliens - na sont qu'un phénomène passager», et qu'il rapporte à son pays un « message d'amitié et de coopération des Etats-Unis », M. Pérès a exprimé à M. Reagan ses regrets pour les pertes en vies arabes et israéllennes. « Tous les sangs sont du même rouge, a-t-il dit, et toutes les vies devraient être res-

Après son entratien avec M. Shultz, que les efforts en cours concer- le chet de l'opposition travailliste a naient le sort immédiat des Pales- prédit qu'un accord final sur le départ de l'O.L.P., de Beyrouth pour-

deux. Comme on lui demandait si le secrétaire d'Etat estimait que l'acceptation de principe donnée par le cabinet Begin au plan de retrait des Palestinlens constituait une « percée diplomatique », M. Pérès a répondu par l'affirmative. Et il a ajouté Nous estimons que le temps est venu de résoudre la problèma palestinien diplomatiquement, pacifique-ment, par des négociations basées sur un compromis. Lorsque l'O.L.P. sera partie, nous devrans utiliser cette situation nouvelle pour recréer un Proche-Orient fidèle à son image traditionnelle, capable de vivre dans la paix et le respect mutuel. •

rait être signé dans une semaine ou

M. Pérès a encore indiqué qu'il souhaite voir Israël renouer les négociations avec l'Egypte sur l'autonomi des Palestiniens de la rive occiden-tale et de la bende de Gazza, avec une perticipation de certains de leurs pour que ces négociations aient un

· Les propos de M. Pérès ont été relevés avec intérêt dans la capitale fédérale, où on les rapproche du projet d' = élargissement des accords de Camp David », prêté à M. Shultz.

NICOLE BERNHEIM.

J.C. FLÜGEL LE REVEUR NU DE LA PARURE VESTIMENTAIRE

(The Psychology of Clothes) "Superbement intelligent, limpide, et d'un constant humour."

**MODEL LE BUSHOUVEL OBSERVATION

La plus formidable somme de faits vestimentaires jamais réalisée." R. LEMOINE-LUCCIONI / I'ANE La Psychanalyse prise au mot - 80 F

AUBIER

OF L'OPPOSITION DE

M. Ryan abander du parti l

Etats-Unis

PLAN COPPOLA A FRE THE THE 1 SA DEMANEE interior and the

AVET TRANSPIRED Paris see 10 ands · 1178 25 884 884 Day was placeton and der Jung in den ber Tr Saturn de le gelie

To bearing Bress TO SO TOWNS AND SOURCE TTO DATE ME

the Units Security Title Steeps dust 21010 A Done make

Chambre de la company de la co

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

VI THE REAL PROPERTY.

CHEF DE L'OPPOSITION DE LA « BELLE PROVINCE >

M. Ryan abandonne la direction du parti libéral québécois

Moniréal. — Le chef de l'opposition libérale à l'Assemblée nationale du Québec, M. Claude Byan, a annoncé sa démission mardi 10 août à Montréal. Indiquant qu'il siégerait désormais comme simple député libéral, il a invité les responsables de son parti à convoquer un congrès pour désigner un nouveau chef. Dans l'intervalle, M. Gérard D. Levesque (homonyme du premier ministre, M. René Lévesque, avec lequel il n'a aucun lien de parenté) assumera l'intérim, comme il l'avait déjà fait de novembre 1976 à avril 1978 après la défaite du gouvernement libéral de M. Robert Bourassa.

De notre correspondant

La sympathie de M. Ryan al-lait à la tendance nationaliste de son parti : mais pour éviter un affrontement avec l'aile plus fédéraliste, il avant tenté de dégager une troisième voie, en particulier sur le plan constitu-tionnel. Il réussit ainsi à mécon-tenter les deux tendances.

sa denante et de term compte de la contestation grandissante au sein de son parti. Après avoir atteint un soumet de près de deux cent trente mille membres, le parti libéral est retombé à son niveau de 1978, soit quatre vingt mille adhérents.

- Qui succédera à M. Ryan ? Au moins quatre anciens ministres libéraux ont laissé entendre qu'ils

libéraux ont laissé entendre qu'ils songeaient à poser leur candidature. On a aussi parlé du ministre fédéral de la justice, M. Jean Chrétien, qui s'est empressé de démentir. Deux nons retiennent l'attention. D'abord ceini d'un jeuns député libéral de trente-sept ans. M. Daniel Johnson également) fut premier ministre dans les années 60, et dont la frère, M. Pierre-Mare Johnson est ministre dans le gouvernement de M. Lévesque, Et on parle beaucoup d'un revenant qui n'est jamais vraiment parti, l'ancien premier ministre, M. Robert Bourassa.

BERTRAND DE LA GRANGE.

AFRIQUE

Angola

QUINZE MILITAIRES SUD-AFRICAINS SONT TUES

DANS LE SUD DU PAYS

Quinze militaires sud-africains ont trouvé la mort dans le sud de l'Angola, où leur hélicoptère a été abattu pendant une opé-

a été abattu pendant une operation de poursuite contre un commando de la SWAPO (Organisation du peuple du sud-ouest africain), a annoncé, mardi 10 août, l'état-major sud - africain. L'appareil était en trais de déposer des soldats pour donner l'assertes autre position territores.

M. Ryan aura été victime de sa sincérité et de ses propres troupes, qui ne lui ont pas pardonné d'avoir perdu les élections d'avril 1881. Considéré à l'origine comme un sauveur par les libéraux, qui le persuadèrent à grand-peine de se joindre à eux pour rebatir un parti très éprouvé par la débàcie des élections de novembre 1976, M. Ryan avait abandonné, en 1978, ses fonctions de directeur du quotidéen montréalais le Devoir.

La sympathie de M. Ryan allait à la tendance nationaliste de son parti; mais pour éviter un affrontement avec l'aile plus défauliste, il avait tenté de dégager une troisième voie, en particulier sur le plan constituitent lu réussit ainsi à mécontent le deux tendances.

A CAPITALE LIBANAIS

Ses éditoriaux, lus avec intérêt à Québec comme à Ottawa, fai-saient de lui la « conscience du Québec » ou encore, selon une expression reflétant son carac-tère autoritaire et son passé de militant catholique, « le pape de la rus Saint-Sacrement » (nom de la rus ch se trouve la Despir). la rue Saint-Sacrement » (nom de la rue où se trouve le Devoir). Dans un premier temps, M. Ryan n'avait pas décu ses partisans. Il a rendu une autorité morale à un parti déchu et a provoqué la défaite du parti québécois au référendum de mai 1980 sur le souveraineté-association. Enfin, le parti libéral a remporté les treize élections partielles — M. Ryan lui-même fut éin en avril 1979 — organisées au cours des quaire dernières années.

A trove

Kenye

\$1.1

M. Hyan awaii continue sir cette lancée et permis à son parti d'arriver au pouvoir lors des élec-tions d'avril 1981. Contre toute attente, ce fut un triomphe pour M. Lévesque : 80 sièges pour le parti québécois, 42 seulement pour le parti libéral.

le parti libéral.

Peut-éire les militants libéraux et surtout les députés, pressés de reprendre le pouvoir, attendaient-ils trop de M. Byan. Le minorité angiophone (moins de 20 % de la population québécoise), expérait qu'il lui rendrait les privilèges exarbitants que le gouvernement de M. Lévesque lei avait enlevés. C'était oublier le poids des « nationalistes » du parti libéral, qui, tout en s'opposant à

États-Unis FRANK COPPOLA A ÉTÉ EXÉCUTÉ

A SA DEMANDE Frank Coppola, un homme de trente-huit ans, condamné à mort en 1976 pour avoir assassiné une a été exécuté, mardi soir 10 août, sur la chaise électrique de la prison de Richmond, en Virginia. La Cour suprême des Etats-Unis

avait autorisé cette exécution une heure plus tôt par une décision de cinq juges contre trois (le neuvième juge, en voyage à l'étranger, n'a pas été consulté), invalidant la décision prise mardi par un juge fédéral de en raison d'un doute sur le constitu-tionnailté de la peine de mort dans

Coppola, qui était résolu à mourir plutôt que de passer le resta de sa vie en prison, avait refusé de ander sa grāce au gouverneus de Virginie et renvoyé ses avocats en mars. Ceux-cl avalent néarmoins engagé plusieurs procédures pour obtanir le sursis.

enregistree aux Etats-Unis depuis mars 1961, lorsque Steven Judy était passé sur la chalse électrique dans l'Indiana, et la cinquième depuis 1976, date à laquelle la Cour

La commission des affaires strangères de la Chambre des représentants a approuvé mardi un projet de loi qui abrogerait, s'il était voté par les deux chambres, les sanctions imposées par M. Reegan sur le technologie américaine destinée à la construction du gazoduc albérien. Sept républicains, la plupart venant de régions industrielles od sont installées les sociéées qui auraient profité de la construction du gazoduc, se sont joints à la majorité démecrate pour condamner l'embargo, M. Shulta, condamner l'embargo. M. Shultz, secrétaire d'Etzi, avait demande aux représentants de ne pas ac-cepter ce projet qui, selon lui, présente le risque « de mettre sécèrement en danger un des buis primordique de la politique étrangère — de M. Reagan — et limite son autorité, alors qu'il doit faire face à une crise d'im doit juire jace à une crise d'inportance majeure en Occident ».

New-York, pour faire le point de
la situation. — (A.F.P.)

Mexique

La crise économique et financière est aggravée par la longue période de transition présidentielle

De notre correspondant

Mexico. — La décision annon-cée le jeudi 5 août de donner une double parité un peso par rapport au dollar a provoqué l'effondrement de la monnaie mexicaine, dont les cours sout désormais sans rapport avec sa valeur réelle. Le dollar était coté, le lundi 9 août, près de 90 pesos sur le marché libre, contre 48 pe-sos le jeudi précédent et 28 pesos à la veille de la dernière dévalua-tion, qui remonte au 17 février. Une augmentation de 300 % an moins de six mois.

moins de six mois.

Selon le président Lopez Portillo, la liberté des changes avait des effets néfastes : elle permettait la spéculation et favorisait des dépenses somptuaires, lesquelles menaçaient l'équilibre économique du pays, « Si nous apions laissé faire, nos réserves se seruient épuisées en deux semaines ou en un mois », a-t-il déclaré. Une simple dévaluation n'eurait qu'aggravé le problème en relançant l'inflation, comme l'a montré l'expérience de février. C'est pourquoi le gouvernement.

C'est pourquoi le gouvernement e préféré rationaliser Putilisation des devises : un taux de change préférentiel souteun par la Banque du Mexique sers accorde pour financer les importations non somptusires : produits ali-

tenter les deux tendances.

La rupture survint en octobre dernier, lorsque M. Ryan décida d'appuyer une motion déposée à l'Assemblée du Québec par le gouvernement de M. Lévesque pour protester contre le « rapaririement anulatéral » (réforme) de la Constitution canadienne. Neul députés libéraux entrèrent en dissidence et plusieurs de leurs collègues suivirent avec réticence les instructions de leur chef. Quelques mois plus tard, en avril, un certain nombre de députés libéraux se rendatent à Ottawa à l'invitation de M. Trudean pour assister aux cérémonies de proclamation de la nouvelle Constitution. M. Ryan rétait pas invité et continualt de dénoncer l'opération. non somptoaires : produits ali-mentaires, composants indispen-sables à la production et biens de capital. Le même taux sara appliqué au paiement de la dette des secteurs privé et public. Four les autres transactions, le dollar sera coté en fonction de la loi de l'offre et de la demande. La crise a été aggravée par les incertitudes dues à la longue période de transition présiden-tielle. Désigné en octobre 1961, êm en juillet dernier, le futur chef de l'Estat, M. De La Madrid, n'entrera en fonctions que le 1º décembre. Le gouvernement actuel n'a donc pas eu l'autorité A partir de ce moment, M. Byan ne contrôlat; plus son parti. Selon les termes d'un observateur québécois, le parti libéral du Québec avait été e re-1º décembre. Le gouvernement actuel n'a donc pes eu l'autorité nécessaire pour faire face aux difficultés entrainées par le chute du prix des matières premières — dont le pétrole — et par les taux d'intérêt élevés que pratiquent les banques des Etats-Unia. Le Méxique s'est trouvé dans la situation de certains pays de l'OPEP, dont la balance des paiements, traditionnellement excédentaire, a été cette année en déficit. Il lui est devenu presque impossible d'emprunter de l'argent sir le marché financier international.

Or il est déta avec le Brésil pris en main par un solide bloc anglophone allié aux fédéralistes francophones « durs », dont la urai chef sera toujours M. Tru-desu ». Pendant plusieurs mois, M. Ryan a relusé de recomatire sa défaite et de tentr compte de la centertation grandissents au

Or il est déjà, svec le Brésil et l'Argentine, l'un des pays les plus endettés un tiers-monde. Epargnants et spéculateurs, bénéchanges, ont acheté massivement des dollars. (Il est courant, même ches les petits épargnants, d'avoir un compte en monnaie améri-caine.) Les dirigeants mexicains ont sans doute résgi trop tard. Ils expliquent à leur décharge que la liberté des changes est considérée ici comme la base de la liberté politique, donc qu'elle

est difficile à remettre en cause

Une spirale sans frein Mais la fuite de capitaux a pris

Mais la fuite de capitaux a pris une telle importance au début de l'année que le gouvernement a dû, le 17 février, cesser de soutenir la monnaie nationale. Avec cette dévaluation de fait, le dollar est passé d'un peu plus de 25 pesos à près de 50 pesos. Le programme d'accompagnement annoncé par le président prévoyait, en avril, une réduction des dépenses publiques. Ces diverses mesures ont permis de redresser la balance commerciale, qui a enregistré, pendant le premier semesire, un solde positif de 704 millions de dollars.

Mais dans un pays où le contrôle des prix est aussi difficile que celui des changes, l'inflation s'est aussibt accélérée : 39 % pour les sept premiers mois de l'année (contre 23 % pour touts l'année 1981). La spirale dévaluation-inflation-spéculation a pris un tour catastrophique an début de la semaine dernière, lorsque le gouvernement a annoncé l'augmentation de certains produits de base. Il y a eu alors un mouvement de panique : en quelques jours, les Mexicains ont acheté 800 millions de dollars et en out fait passer 240 millions de l'aure côté de la frontière.

La situation s'est encore désériorée du fait des obstacles

coté de la frontière.

Le situation s'est encore détériorée du fait des obstacles opposés par les Reas-Unis à l'importation de produits mexicains. En outre, des articles de presse ou des reportages télévisés américains montrent un Mexique victime, en raison de ses difficultés sociales, de la « menace commussiste » ou d'une évolution comparable à celle d'autres pays d'Amérique centrale, ont ébranlé un peu plus la confiance des épargnants mexicains.

Le secteur privé a manifesté

mexicaina.

Le secteur privé a manifesté son inquiétude devant les effets que le contrôle partiel des changes pouvait avoir sur la paoduction. Les porte-parole de la droite rejettent la responsabilité de la crise sur les « rouges » qui entouvent le président. Ceux de la gauche demandent un contrôle total dés changes.

L'existence d'une double partié du peso risque d'accroître la corruption dans les administrations chargées de la mestre en pratique. En outre, ai l'Etat contrôle 75 % des devises qui entrent dans le pays, il resie une marge suffisante pour la spéculation, qui risque d'affecter "ensemble de l'appareil financier, voire productif.

Quant à la configue politique, alle ne pourra être rétablie que lors que le prochain président prendra ses functions, c'est-à-dire dans plus de trois mois. FRANCIS PISANI.

BIBLIOGRAPHIE .

Les Folles de la place de Mai>, de Jean-Pierre Bousquet

Jean-Pierre Bousquet les a vues, le jeudi, sur la piace. Reporter à l'Agence France-Presse à Buenos-Aires, il consignation les autorités. Il a suivi les colles autorités. En fait, dit l'auteur, calculé et enécuté avec le même aung-froid. La cdisparition » est une techniques : torbures, assassinats. Et les subtiles discincions entre colombes au sein du clan millation de la poudre aux yeux. Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux. Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux. Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux. Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux. Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux. Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux. Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux Les uns agissaient sim-taire n'étaient que de la poudre aux yeux Les uns agis aux sein du clan milles dismères douloureuses, qui récla-maient des nouvelles de leurs enfauts disparus. Aujourd'hui, elles sont la conscience angoissée d'un pays qui découvre, petit à petit, ce qui s'est passé.

petit, ce qui s'est passé.

Depuis avril 1977 — mois de la première manifestation, — elles ont di braver la police, et l'indifférence de leurs compatriotes, pour faire éclater un à un tous les mensonges. Premier mensonge, soutenu longtemps avec cynisme par les autorités : il n'y a pas de disparus. Aujourd'hui, les millitaires reconnaissent qu'il y en a eu et affirment que c'était le « prit à pujer » pour défendre la « civilisation occidentale » en Argentine. Argentine.

Denxième mensonge : les rapts ont été pratiqués par des groupes paramilitaires, des commandos

aux yeux. Les uns agissaient sim-plement avec un peu moins d'hy-pocrisie que les autres.

A la fin de son livre, Jean-Pierre Bousquet s'interroge : comment les militaires accepte-ront-ils de restaurer la démocra-tie, s'ils doivent rendre des comp-tes ? Et comment éviter de rendre des comptes si la démocratie est rétablie ?

Les mères de la place de Mai

rétablie?

Les mères de la place de Mai ont acquis assez de conscience politique pour s'intéresser à de telles questions. Mais si elles continuent de manifester, ce n'est pas seulement pour précipiter la réponse. À renonce'r, elles auraient l'impression que leurs fils mourraient une deuxième fois.



Italie

M. Giovanni Spadolini est chargé de former le nouveau gouvernement

De notre correspondant

tour de consultations avec les chefs des partis politiques, le président On Ignora les grandes lignes du

cuitif et un meilleur fonctionnement des Chambres et de choleir les mi-nistres qu'il désire, si nécessaire hors

Alors que quatre sur cinq des partis de l'ancienne majorité (démo-P.S.I., qui a ouvert la prise et fait la qualite de - plat réchautté ».

La P.S.I, est ágalament hostile à

- voter au printemps -, ce qui per-mettrait aux partis de préciser leur

Pour M. De Benedetti, président d'Olivetti, en revanche, le mieux est d'y procéder immédiatement pour ne pas prolonger inutilement une période

PHILIPPE PONS.

U.R.S.S.

La femme de M. Balovienkov met fin par un subterfuge au long jeûne de son mari

De notre correspondant

Moscou — Les autorités sovié-tiques ont rétiéré, lundi 9 août, leur refus d'accorder un visa de sortie au jeune ingénieur Youri Balovienkoy dont les jours seraient Balovienkov dont les jours seraient en danger à la suite d'une longue grève de la faim. Au désespoir de ne pouvoir faire entendre raison à son mari, Mme Elena Balov-lenkov, de nationalité américaine, a fait une uitime démarche suprès de la direction de l'OVIR (organisme chargé de la délivrance des visas) et en est ressortie bouleversée. «Ils rajusent de laisser partir mon mari. Je ne comprenda vraiment pas pourquoi, a-t-elle déclaré aux correspondants occidentair. Youri n'a plus que quelques jours à vivre et rien n'est juit pour le sauver. » (le Monde du 6 acût.)

Infirmère à l'hôpital municipal de Baltimore, Elena est revenue à Mossou svec l'intention d'ali-

a Moseou svec l'intention d'ali-menter son mari de force, ce qu'elle fait depuis quarante-huit heures; elle reconnaît que l'opé-ration n'est pas sans danger. Toutes les heures, elle injecte à Youri auquel elle a pieusement menti en lui annonçant qu'il aurait hientôt son visa, une solution riche en proténes et en matières minérales. Elle doit de nouveau être reçue à l'OVIR vendredi.

Marie a Hiera, en 1978, M. Ha-lovienkov, qui est un des mem-hues fondateurs du groupe dit des « familles divisées » s'efforce en vain d'émigrer depuis 1979. Sa mère, âgée de soixante et un sus, a fait elle sussi la grève de la faim. Elle serait très affaiblie.

Youri Balovienkoy était le der-Youri Bajovienkov était le der-nier des membres du groupe des camilles divisées » à observer la grève de la faim. André Frolov et Joseph Kiblitaki ont obtenu gain de cause et rejoint leurs épouses aux Etats-Unis et en R.F.A. Tatiana Asure, mariée à un Français, a obtenu un visa-de sortie, et Tatiana Lozansky, l'épouse d'un Amèricain, la pro-messe de pouvoir quitter l'U.R.S.S. — (Intérim.)

● Le fiancé soviétique d'une Française reçoit son visa de lortie. M. Vassili Voloboyev a reçui ce mercredi 11 août son visa de sortie qui lui permetira de rejoindre prochaînement en France sa fiancée, Mile Isabelle Chelkov. Il evait interrompu à Novossibirak où il réside une grève de la faim à la suite de la promesse des autorités de lui permetire de quitter l'U.R.S.S. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

UNE GRÈVE DES ÉLECTRICIENS DES IMPRIMERIES EMPÉCHE LA PARUTION DES PRINCIPAUX **2NEHOLTOUD**

Londres (A.F.P., Reuter.) —
Ancum quotidien national britamique n's paru ce mercredi
11 soût en raison d'un arrêt de
travail de vingt-quaire heures
décidé mardi par les syndicate
des électriciens des imprimeries,
par solidarité avec la grère
qu'observent les employés des
hôpitaux (le Monde du 11 soût). Cet arrêt de travail constitue un défi à la nouvelle législation sur les conflits du travail qui interdit les grèves de solidarité d'un secteur à l'autre. Un tribunal avait jugé lundi que la grève envisagée dans la presse était illégale. Les ouvriers impriments ont, après ce jugement, renoncé à arrêter le travail, contrairement aux mille cinc cents électriciens. aux mille cinq cents électriciens de la profession.

Ce mouvement a empêchê la perution des neuf principaux quotidiens du pays, soit environ-quinze millions d'exemplaires. Des centaines d'exemplaires.

Des centaines d'hôpitaux étaient touchés mardi par la grève des personnels de santé. En principe les urgences doivent être assurées, mais les grévistes ont refusé cartains services d'urgence dans un grand hôpital pour enfants de Liverpool après que la direction eut interdit une réunion syndicale dans l'établissement.

Listes de Mariage 260,39,30-poste 233

Turquie UN ARMÉNIEN TENTE DE S'IMMOLER PAR LE FEU A ISTANBUL

(De notre correspondant.) Ankara, - Un incident drama-

Ankara. — Un incident dramatique a symbolisé le 11 août l'émotion des Arméniens vivant en Turquie. L'um d'entre eux, ouvrier de confection âgé de solvante et un ans, a tenté de s'immoler par le feu sur la place de Taksim, à Istanbul. Il a été sauvé par un chauffeur de bus qui l'a arrosé de son extincteur. Il avait laissé un message d'adieu intitulé : «Assez avec les crimineis d'ASALA.» Il reprochait aux Arméniens de l'extérieur leur ignorance « des vértés historiques», et accusait les terroristes ques », et accusait les terroristes d'être « les instruments des impérialistes », comme dans le passé, où écrivait-il, « des centaines de milliers d'hommes avaient péri. On pous trompe ». Ce me on oous trompe». Ce message estimalt que les militants d'ASALA visent en fait à annihiler les Arméniens qui restent len Turquiel mais n'y parviendront, pas ». dront, pas v.

Au passage, l'auteur du texte reprochait à l'ancien président Ciscard d'Estaing de s'être comporté avec complaisance à l'égard des terroristes et de les avoir « gâtés » par souri électoral. Mgr Khalussian, patrisrehe des Arméniens de Turquie, a déclaré que l'auteur de cet acte s'était fait « l'interprête des sentiments de tous les Arméniens de Turquie». — A U.

• Le couvre-jeu levé en Tur-quie. — Le couvre-jeu a été levé en Turquie dans la nuit du 11 au 12 août. Il avait été décrété dans les soixente-sept provinces tur-ques après le coup d'Etat du 12 septembre 1980. Le couvre-feu avait récemment été levé dans les provinces d'Ismir, d'Antalya et d'Usak — (A.P.P.)

DIPLOMATIE

La France soutiendra à l'ONU la position argentine sur les Malouines

affirme Buenos-Aires

Un porte-parole du ministère français des relations extérieures a confirmé le mardi 10 août la levée de l'embargo sur les ventes d'armes à l'Argentine (le Monde du 11 août) : « Maintenant que les hostilités ont cassé, le gouvernement trançais ne cott nucure. nement frunçais ne voit aucune raison pour continuer l'embargo », a-t-il déclaré. Cette décision a provoqué une vive satisfaction à Buenos-Aires.

« La France a soutenu la Grande-Bretagne sur le plan poli-tique, dit-on an ministère argen-tin des affaires étrangères, mais an des arianes en angeres, mus non pour l'utilisation de la force. Elle prendra à l'ONU une posi-tion favorable à notre pays sur le problème des Malouines.

Dans les milieux d'affaires on estime que la décision de Paris va accélérer la normalisation des relatione ocumerciales entre les deux pays, notamment la reprise des vols d'Air France en direc-tion de Buenos-Aires, interrom-pus par le gouvernement argentin en même temps que ceux de la Lufthansa et de la K.L.M. Ces

A Londres, le gouvernement s'est déclaré « décu » par la déci-sion française, et il l'a fait savoir au gouvernement de M. Mauroy, « Paris nous a répondu qu'il n'y aurait pas pour autant de reprise immédiate des ventes et des livraisons », a affirmé un porte-

A Bonn, le gouvernement ouest-allemend a annoncé qu'il main-tenait son embargo. Il estime que le conflit des Malouines n'est pas entièrement terminé sur le plan collitique. D'autre part, les pays de la C.E.E. ont mandaté M. Colombo,

ASIE

Afghanistan

ONT ÉTÉ TRANSFÉRÉS EN SUISSE

(De notre correspondant.) Berne. — Denx nouveaux soldats soviétiques, capturés en Afghanistan et remis par les résistants au Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.), sont arrivés, le mardi 10 soût, à Zurich. Un premier groupe de trois prisonniers avait été transféré en Suisse, le 28 mai, en vertu d'un accord passé emire le C.I.C.R. et les parties intéressées (U.R.S.S., gouvernement de Kahoul, maquisards arghans et autorités helvétiques) (le Monde du 29 mai et daté 6-7 juin). Cea militaires seront internés, pour une durée de deux ans au maximum, dans des établissements pénitentiaires suisses. Berne. — Deux nouveaux sol-

conduité. Après uns tentative infructueuse pour prendre la fuite, il avait menacé le personnel pour obtenir davantage d'argent de poche, afin de se dis-

Corée du Sud

DEUX CONDAMNATIONS A MORT AU PROCÈS DES INCENDIAIRES

des accusés au procès des incen-diaires du centre culturel amé-ricain de Pusan ont été condam-nés à mort, mercredi 11 août, par la cour criminelle de Pusan. L'un d'eux, M. Moon Bu Shik, vingttrois ans, avait reconnu sa par-ticipation à l'attentat, qui avait fait, au mois de mars dernier, un mort et trois blessés. Le second, M. Kim Hyon Jang, trente-deux

nation.

Deux étudiantes out, d'autre

sés se sont défendus sur ce point en affirmant qu'ils avaient voulu protester contre le soutien apporté par les Etats-Unis à la répression par le gouvernement de Séoul des émentes de mai 1980 à Kwangju.

C.E.E. ont mandate M. Colombo, ministre italien des affaires étrangères, pour négocier à Buenos-Aires la narmalisation des relations entre l'Argentine et la Communauté. A l'exception de la Grande-Bretagne, ils ont déjà levé leurs sanctions économiques contre le gouvernement argentin, mais celui-ci a maintenu ses mesures de rétorsion qu'il avait prises contre eux. Les entretiens que M. Colombo vient d'avoir à Buenos-Aires avec son collègue argentin, M. Juan R.2 m on Aguirre, ont été qualifiés de « très positifs » des deux côtés. ositifa » des deux côtés.

DEUX NOUVEAUX PRISONNIERS SOVIÉTIQUES

me durée de deux ans au maximum, dans des établissements pénitentiaires suisses.

D'après le C.I.C.R., de nouvelles arrivées sont prévues et des pourpariers sont en cours pour obtenir que les prisonniers des maquisards soient traités conformément aux conventions de Genève.

Pays neutre, la Suisse a accepté de prendre en charge la détention de ces prisonniers. Mais cela na va pas toujours sans imprévu.

Ainsi, l'un des trois premiers arri-Ainsi, l'un des trois premiers arri-vés en mai vient d'être transféré à la prison de district de Berne et mis au cachot pour mauvaise conduite. Après uns tentative

● Kaboul a connu, dans la nuit du 2 au 3 août, les plus importants combats depuis le début de l'année, a-t-on appris, le 10 août, à Islamabad et à New-Delhi, dans les milieux diplomatiques occidentanx. Des résistants ont attaqué les faubourgs sud-est et and-ouest de la capitale pour converger vers le dépôt de munitions de Fort Rala-Hissar. Ils ont été reponsés par les troupes gouvernementales. Selon des témoins, les éléments afghans ont cependant refusé arghans ont cependant refuse d'intervenir. Plusieurs soldats soviétiques — vingt-neuf, indiquet-on à New-Deihi — auraient été tues dans les affrontements. — (A.P., A.P.P., Reuter, UPI.)

DE PUSAN

Pusan (A.F.P., U.P.I.). — Doux ans, était considéré comme le principal organisateur de l'opé-

part, été condamnées à la prision à vie et un prêtre catholique, le

à vie et un prêtre catholique, le père Choi Ri Sik, à trois ans de prison pour avoir donne asile à l'un des accusés.

Le tribunal a estimé que les auteurs de l'attentat tombalent sous le coup de la loi sur la sécurité nationale pour avoir apporté « une aide à la Corée du Nord » en rèclamant le retrait des troupes américaines de Corée du-Sud. Lors du procès, les accusés se sont défendus sur ce point

traire au cours d'une permission de sortie, puis il avait brisé la vitre de sa cellule.

Dans le cadre général d'un régime spécial qui doit leur assurer une d'étention a digne et honorable », ces soldats soviétiques sont affectés à des travaux agricoles.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

LEMONDE

diplomatique

NUMÉRO D'AOUT

CONFLIT D'INTÉRÊTS

ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET L'EUROPE Une diplomatie écartelée

(Claude Julieg)

LOGIQUE DE GUERRE

AU PROCHE-ORIENT:

Israti dans l'engrenage libenais (Éric Rouleau). — Liben (C. J.). — Prudence syrienne, craintes jordaniennes (Emmanuel Jarry). — L'ennemi evec lequel on ne traite pas (Amnon Kapeliouk). — L'éducation, ferment du nationalisme (Semir Kessir).

HAITI A L'ENCAN :

Un pays au bord de l'effondrement (Serge Gilles). — A l'ombre de la République Dominicaine : l'alliance bégémonique insulaire (Leslie Péan). — Une culture sous surveillence

(Catherine Humblot). — Un peuple en fuite (Learnec Humbon). — Des harrages contre l'agriculture (François de Ravignan). — Religion et identité (Lucien Smarth). — Parler créole le ventre

LE NOUVEL ESSOR

DU MOUVEMENT SYNDICAL

EN AFRIQUE DU SUD

(Jean-Pierre Richard)

LA YOUGOSLAVIE

FACE A LA CRISE

(Jean-Marie Chauvier)

EUROPE : La gauche au miroir soviétique (Étienne Baïbar). --En Grande-Bretagne : la triomphe des conservateurs après la victoire des Malouines résisters-t-il à la persistance des

difficultés économiques ? (Andrew Gamble). AFRIQUE : La République Centrafricaine entre les décembres

et le redressement (Pierre Kalck).
POLITIQUE ET LITTÉRATURE : Espoire et contre-espoire des

L'INDUSTRIE DU LIVRE

DANS LE TIERS-MONDE

Une mutation ambivalente (Michel Gault).- Timide

une mutation ambivalente (Michel Gabit).— Timide décollège en Afrique francophone (Jacques Chevriet). — En Amérique latine: le polds des fluctuations politiques (Guillenno Schavelzon). — L'essor de l'édition à Cuba (Miguel Cossio Woodward). — Le papier, enjeu culturel de premier ordre (Jörg Becker). — La Banque mondiale et l'exploitation

5, ruo des Balleas, 75427 Para Cedex 09 Restion metanelle da Mondo- En vente partost Le numéro : 10 francs

poètes irakiens (Jean-François Notinot).

des forêts en Inde (Alexandra George).

vide (René Grosjean).

Réponse à M. François Goguel sur le mode d'élection de l'Assemblée européenne

M. Jean-Louis Burban, conseiller ou service juridique du Par-lement européen, nous écrit au sujet de l'article de François

ler au service juridique du Parlement suropéen, nous écrit au
sujet de l'article de François
Goguel, qui, dans le Monde du
16 avril, estimati contruire à la
Constitution française la procédure envisugée pour le renouvellement de l'Assemblée européenne, en 1884 (représentation
proportionnelle dans le cadre de
nouvelles circonscriptions).

Il faut rendre justice à
M. Goguel d'avoir attiré l'attention des lecteurs du Monde sur le
récent débat qui a en lieu au
Parlement européen concernant
le futur mode d'élection de ses
membres. Toutefois, le point de
vue de M. Goguel, selon lequel
cet éventuel mode d'élection
serait contraire à la Constitution
française, ne recueille pas l'unanimité, tant s'en faut, et M. JeanLouis Burban, conseiller au service juridique du Parlement européen et chargé de cours à la
faculté de droit de Metz, nous
adresse les remarques suivantes :

1. L'argument de M. Goguel,
selon lequel le droit de vote senalt accordé à des non-nationaux
en violation de la Constitution,
ne tient guère si l'on considère
que, d'une part, les non-nationaux seraient uniquement les

que, d'une part, les non-natio-naux seralent uniquement les ressortissants communautaires et ressortissants communautaires et non l'ensemble des étrangers resident en France; que, d'autre part, il ne s'agit pas de leur conférer le droit de vote pour des élections nationales, mais pour une élection européenne, et que, enfin, d'après l'article 138 du traité de Rome, les représentants à l'Assemblée de Strasbourg sont a les représentants des peuples des États réunis dans la Communauté s et non les embassadeurs de tel ou tel État membre, de même qu'à l'Assemblée nationale française le député de la Seine-et-Marne ou des Alpes-Maritimes est député de la France et non pas ambassadeur de la Touraine ou de la Prode la Touraine ou de la Pro-

vence.

10 de la France en circunscriptions électorales régionales « pose de graves problèmes

quant à l'indivisibilité de la Répuquant à l'indivisibilité de la Répu-blique » est insoutenable d'un strict point de vue juridique. La notion d'indivisibilité de la Répu-blique vise, bien entendu, tout autre chose que l'aménagement des circonscriptions électorales ou le mode de scrutin, Elle vise les cessions ou transferts de terri-toires, ainsi que l'indiquent les manuels classiques de droit cons-titutionnel, et notamment le «Dallos» du professeur Prelot (éd. 1972, p. 586 et 587).

ed. 1972, p. 586 et 5871.

Et, s'il est exact que, dans sa décision du 30 décembre 1976 concernant l'élection du Parlement européen au suffrage universel, le Conseil constitutionnel a évoqué cette notion d'indivisibilité, c'était (et M. Goguel, qui a l'époque était membre du Conseil constitutionnel est mieux placé que personne pour le savoir) pour prévenir contre l'éventuelle création de circonscriptions électorales transfrontalières (p a rexemple Alsace-Bade Wurtemberg ou Nord-Wallonle), réclamée depuis longtemps par les mouvements fédéralistes européens.

Or, dans sa résolution du 30 mars 1982, le Parlement euro-péen s'est blen gardé de proposer ce genre de projet, manifestement prématuré.

3. Non seulemnt le précèdent argument n'est pes juridiquement convaincent, mais il est encore plus inopérant quant au fond. En effet, l'election des membres de l'Assemblée de Strasbourg, dans le cadre régional, vient s'inscrire à point nommé dans le large mouvement de décentralisation dont le nouveau enuvernement. mouvement de decentralisation dont le nouveau gouvernement français a fait l'une de ses plus importantes réformes de structures. Mouvement de décentralisation qui d'alleurs, vient d'obtenir l'aval du Conseil constitutionnel lui-même, qui a déclaré conforme à la Constitution le nouveau statut de la Conseil. tut de la Corse.

Quant à l'utilisation de la proportionnelle dans le cadre régional, elle ne saurait pas davantage effrayer quiconque aujourd'uni en France, puisque, dans presque tous les partis poli-tiques et dans l'opmion publique, ae dessine un courant « propor-tioneliste » (n'est-il pas question,

portionnelle pour les élections municipales dans les grandes villes?).

A En ce qui concerne les chances d'aboutir du projet de procédure électorale uniforme, elles sont de toute manière très faibles. L'obstacle essentiel, qui est d'ordre politique, vient de la Grande-Bretagne où les deux grands partis, travailliste et conservateur, craignent non point le découpage de circonscriptions électorales, puisque c'est déjà fait dan ce pays pour les élections européennes, mais le mode de scrutin proportionnel, qui permettrait au portionnel, qui permettrait au troisième parti, la coalition socia-le-libérale, d'obtenir enfin une représentation à Strasbourg.

représentation à Strasbourg.

A moins donc d'une écrasante victoire aux élections législatives britannique de la coalition sociale-libérale, il est clair que la Grande-Bretagne mettrait son e veto 2 à l'adoption de la procédure électorale uniforme proposée qui, comme le rappelle justement M. Goguel, doit être approuvée à l'unanimité par le consell et ratifiée par l'Assemblée des parlements nationaux.

5. Enfin, le lecteur doit savoir que les élections européennes, qui ont eu lieu en juin 1979 et auront lieu pour la seconde fois en juin 1984 auraient du d'après le même article 132 du traité de Rome, être organisées « selon une procédure électorale uniforme ». Cela n'a pas électorale uniforme ». Céla n'a pas été le cas pour des raisons bien évidemment politiques tenant à la diversité de nos traditions élec-torales nationales, et c'est donc en réalité pour réparer cette la-cune qu'aujourd'hul l'Assemblée de Strasbourg propose une procé-dure électorale relativement uni-forme.

Ainsi, paradoxalement, les futures élections européennes, si
elles devaient avoir lieu selon une
procédure uniforme, seralent davantage conformes au traité de
Rome que celles de 1979 et, partaut, davantage conformes à la
Constitution française puisque
celle-ci reconnaît, la supériorité
des traités sur les lois internes,
c'est-à-dire en l'occurrence la supériorité du traité sur la loi du
8 juillet 1977 qui organise l'élection européenne en France sur la
base d'une circonscription unique.

M. WEINBERGER N'A « AUCUNE IDÉE » SUR LA POSSIBILITÉ DE CONTROLER UNE GUERRE NUCLÉAIRE

M. Caspar Weinberger, ministre américain de la défense, revient dans un entretien accordé au Neu York Times — et publié par l'International Herald Tribune du 11 août. — sur le problème de la guerre nucléaire pour affirmer qu'à son avis une telle guerre « ne peut être gagnée ». Il ajoute toutefois : « Nous ne prévoyons certainement pas non plus une déjaite. » « Montrer-mois un ministre de la déjense qui ne prévoit pas de l'emporter, dit-il et je nous montrerni un ministre de la déjense qui devrait être destitué, » Le Pentagone cherche à éviter, selon lul, la stination du « détonateur », dans laquelle « les forces de dissuasion curaient à être utilisées très rapidement de peur d'être détruites ». Comme on lui demandait si une guerre prolongée et contrôlée était nossible. d'erre detruires ». Comme on in demandait si une guerre prolongée et contrôlée était possible, M. Weinberger a répondu : « Je n'en di tout simplement aucune idée ; je ne sais pas si quelqu'un en a une idée. »

Le quotidien new-yorkais cite d'extra pour au man d'extra pour man d'exertise pour Le quotidien new-yorsais che d'autre part une a directive pour la défense » établie pour les cinq prochaines années à l'intention des forces etratégiques américalnes et qui proclame que, en cas d'attaque, « les capacités nuclèaires des Etais-Unis doivent l'emporter même dans les conditions fune merre nolongée ».

L'IRAK RENONCE A ACCUEILLIR LE SOMMET DES CHEFS D'ÉTAT DES PAYS NON-ALIGNÉS

Le président irakien, M. Saddam Hussein, a confirmé, mardi 10 août, que son pays renonçait à accueillir le septième sommet du Mouvement des pays non alignés devant se tenir à Bagdad à partir du 5 sertembre (le Monde gnes devant se tenir à Bagdad à partir du 6 septembre (le Monde daté 8-9 et du 10 août). «L'Irak, a-t-il déclaré, se refuse à être la cause d'un éclatement du Mouvement » et « z'insiste plus pour que le sommet se tienne à Bagda'». Il a indique qu'il avait proposé que la rencontre sit lieu à New-Delhi.

NA RUSSE ET SOVIÉTIO

Dans les vogues de l'

culture of a committee pourous miles represented in the committee representation of the commit

served, shout in brokenile

Memory of Sales

form et qui no sagende.

tribulate and the second of th

The second secon

The spirite factors of the control o

the second secon

The same of the party of the same of the s

the day service heart

grade Castalités sous ent laves fin

Activity 1

colife plus parties

à New-Delhi.

L'Irak maintient l'invitation qu'il a adressée aux ministres des affaires étrangères des pays membres du Mouvement pour qu'ils participent, comme prévu. le 2 septembre à Bagdad, à la confident production de la confident pour le confide

Auparavant, le bureau de co-ordination du Mouvement déci-dera. la semaine prochaine à New-York, de l'endroit où se tiendra la conférence ministé-rielle — Bagdad, La Havane? — et qui aura la charge de fixer la date et le lieu du sommet. — (AFP.)

M. François Goguel attire jus-tement l'attention de vos lecteurs sur le débat qui s'est déroulé à Strasbourg en vue de préparer une nouvelle procédure électorals pour la réélection de l'Assemblée europésane.

Le mode d'élection proposé sou-lève de graves questions au regard de la Constitution fran-caise, constate M. Goguel, Il déplore qu'aucun représentant de la France à Strasbourg ne l'ait souligné au coura du débat. Si l'inquiétude du professeur Goguel est justifiée, son informa-tion est inexacte. J'ai personnel-lement expriné les réserves des élus communistes et apparentés français à l'Assemblée européenne sur ce point.

sur ce point.

Quels sont, en effet, les éléments du problème ? Aujourd'hui, les représentants de la France à l'Assemblée des Communautés européennes sont êlns à la proportionnelle sur une liste nationale. Ce n'est pas le cas dans les autres pays du Marché commun, où les dispositions électorales sont très diverses. Notre système électoral nous semble le plus juste et le plus démocratique. Je l'ai indiqué très clairement au cours du débat. Nous ne voulons pas revenir en arrière.

nois ne prétendons pas impoesr nos règies à quelque pays que ce soit.

C'est pour quoi nons avons proposé deux amendements. L'un sur la base du principe de la proportionnelle. laissait à chaque Etat le soin et la responsabilité d'en mode le r l'application en fonction de sa propre situation. L'autre demandait que soient prises en considération un certain nombre de particularités nationales dont, précisions-nous, « les particularités constitutionnelles s. Ils permettaient d'éviter ce qui, à juste titre, précocupe M. Goguel, à savoir que le texte voté contredise la Constitution française en substituant à la circonscription nationale des circonscriptions régionales.

C'est dans cet esprit que mon ami Robert Chambeiron est intervenu pour expliquer notre vote. Il a indiqué précisément que nous n'accepterions pas le texte qui nous était soumis si nos amendements de principe — et de bon sens — étaient rejetés.

nous était soums el nos amende-ments de principe — et de bon sens — étaient rejetés.

Seul le Conseil européen peut, à l'unanimité, décider du choix, la décision finale appartenant aux Pariements nationaux. C'est dire combien ce vote de l'Assem-blée européenne n'a qu'une valeur indicative. Nous avons cependant refusé de l'approuver.

M. JACQUES DUPUY A BELGRADE

M. Jacques Dupuy a été nommé ambassadeur à Belgrade, en rem-placement de M. Yves Pagniez, annonce le Journal officiel du

INé en 1920, M. Jacques Dupuy a sté successivement consul-adjoint à New-York (1951-1952), puis à Weshington (1952-1955), deuxième, puis premier secrétaire à l'ambassade de Berne (1955-1957), deuxième conseiler à Rehat (1957-1960), deuxième, puis premier conseiller à Londres (1961-1964), consul général à Bongkong, puis premier conseiller à Aiger (1968-1969) II fut, ensuite, ambassadeur à Yaquendé (1972-1979), puis à Dublin (1977-1980). Il représentait la Prance à Vansovie depuis jauvier 1960.]

Ancien premier ministre du Laos

LE PRINCE SOUVANNA PHOUMA VA VENIR EN FRANCE

(De notre correspondant.) Bangkok — Le prince Souvarins Phoums, ancien premier ministre lactien et aujourd'hui conseiller du gouvernement de Vientiane, se rendra dans les prochains jours en France pour un séjour privé de plusieurs semaines. sejour privé de plusieurs semaines.
Son dernier voyage dans notre
pays remonte à 1971. M. Claude
Cheyeson, ministre des relations
exterieures, a exprime le souhait
de recevoir le prince Souvanna
lors de son séjour à Paris.
[Paris et Vientiane ont rétabli le
3 décembre 1981, leurs relations
diplomatiques, munere en 1972 après
diplomatiques, munere en 1972 après

diplomatiques, compues en 1978 après l'expulsion du Laos de deux diplomates français, Le nouvel ambassideur de France à Vientiane, M. J.-N. de Bouillane de Lacoste a présenté ses lettres de créance le 13 millet l

ARCHITECTES BATISSEURS

Ils ne sont pas en vacances! Ils vous attendent dans toutes les régions de France, C'at le moment de refléchir avec aux sur votre fature maism "cléven main."

Pour avoir buradreve sur place appelez ou écritez: Architeker-bâtisseurs BP84-84006 AVIGNON Tel:90/8523.24

conférence précédant normalement le sommet afin que soit prises à cette occasion une « décision finale » quant à la réunion des chefs d'Etat on de gouvernement. Cuba a suggéré que les ministres se rencontrent ce roisci à La Havane.

Le président du Pariement islamique franien, l'hodjatoleslam Hashemi Rafsanjani, a déclaré, à New-Delhi, que son pays soutiendrait la proposition de tenir le sommet en Inde. En tout état de cause, la capitale indienne se trouve bien placée pour se substituer in extremis à Bagdad. (Mais les responsables indiens ont déjà repoussé une telle initiative.)

Auparavant, le bureau de co-UNE LETTRE DE M. PIQUET (P.C.F.) M. René Piquet, président des éus communistes et apparentés français à l'Assemblée euro-pérane, nous écrit :

M. François Goguel attire jus-Le mode d'élection proposé souformal desirable of the formal desirable of the formal

A ÉTÉ NOMMÉ AMBASSADEUR

FESTIVAL DE TAORMINA

Les films sur la mer

A VEC ses gradins disposés en arc de carde, si hauts et si vastes que trante mille spectateurs perivent y trouver place. bles et son écran géant qu'enca-drant des colonnes ébréchées et des es et des ruines de brique rose, le théâtre grec de Taormina se transforme, le

The state of the s

Les projections ont lieu la nuit, sous un ciel criblé d'étoiles où la lune, à l'entracte, feit son appari-tion. Le public est bruyent, bon enmoqueur. On applaudit, on siffle, on s'interpelle d'un rang à l'autre, on se r mammes > s'éventent énergique ment, les piaillements des gosses se mêlent aux rires aigus des filles, La tapage, le désordre, sont ici néces-saires à le fête. Nous sommes en Italie, misux encore, en Sicile.

C'était, cette année, le treizième Festival de Taormina. Une section compétitive et une section informative compossient, sous la direction de Guglierno Biraghi, le programme.

compétition étaient tous des pre-mières ou secondes cauvres. De cette sélection, dans son ensemble honorable, deux films émergeaient qui furent l'un et l'autre couronnés.

Le « Charybde d'or » est revenu à Remembrance, du Britannique Colin Gragg. Avant d'embarquer pour un long périple, cinq marins de la Royal Navy passent à Plymouth leues dernières heures de liberté. Chacun a see propres problèmes qu'aiguise la proximité du départ. L'enquête menée par l'un d'entre eux pour découvrir l'identisé d'un inconnu rossé à mort dans un bouge constitue l'un des fils conductaurs

Le style de Colin Gregg, qui a trente-cinq ans et vient de la télévi-sion, n'est pas sans rappeler celui de son competriore Kenneth Loech. Même réalisme, même êpreté, même férocité tranquille. C'est dans l'alcool, la violence physique et varbale, que ses héros trompent leur inaptitude à vivre une vie normale. pas penser au conflit des Malouines en voyant ca film ?), façonnés par

ce que le cinéaste appelle la « sous culture militaire », ils ne sont su fond que ce que l'on a voulu qu'ils deviennent. Des jeunes brutes chez qui, pourtant, l'enfance est encore

il y a dans ce film ceferdeux, per-fois déaspéré, une force brutale, une vitalité fiévreuse, qui emportant l'adhésion. Colin Gregg ne réussit pas toujours à maîtriser la complentré du scénario. Mais ces mele-dresses s'oublient vite. Ce qui compte ici, c'est le regard, la com-

Tout sussi intéressant et promet tour était le film du Hongrois Peter Gother, le Temps suspendu (« Charybde d'argent »), déjà présenté à teurs. L'action, qui se déroule entre 1963 et 1967, a pour héros des cents et pour principal décor

Par certains des thèrmes qu'il des étudiants avec leur femilles et leurs professeurs, angoinse et révolte face à la vie qui s'ouvre devant fausser son esprit que de le définir par ces seules références. Le Temps suspendu est, en effet, avent tout un film « historique » (pour ne pas dire politique), une analyse des mu-Hongrie dans les années qui suivi-rent les événements de 1956.

Deux générations s'opposent : celle des adultes qui ont connu l'oppression stalinisme et dont cer-tains, en 1956, prirent les armes ou choisirent l'exil, et celle de leurs enfants, arrivés maintenant à l'âge de comprendre et de jugar. Tandis que les premiers cherchent tant bien que

conds rêvent d'une autre vie, d'un monde différent, et n'ont que mépris et méfiance à l'égard de leurs sinés. Chahutar les maîtres, boire du coca-

n'ont guère d'autres moyens de manifester leurs espoirs, du moins les

Temps suspendu, heures du silence

Ca film brumeux, glauque comma choses qu'il n'en dit, mais en dit certaines avec une rare audace. Par ce qu'il symbolise, tel personnage secondaire prend soudain un surprenant relief. Et, sous le voile de l'iro-D'uns mossique d'incidents sens doute autoblographiques, Peter Go-ther a su faire un témoignage qui dépasse largement son expérience personnelle. C'est au passé proche, sindi au présent, de la Hongile que remple le Télaps suspendu. D'où la gravité de l'œuyre et sa réussite.

Aucun des autres concurrents du Festival n'atteignait le niveau de ReLa « Chárybde de bronze » est allé au film de la Hollandaise Marian Gorris, le Silence de Christine M. Trois cliemes d'un magazin comun meurtre gratuit dont une psychenalyste cherche à comprendre les raisons. Il s'agit évidemment d'un apologue qui tand à démontrer que apologue qui tend a demontrer que l'heure est venue pour les femmes de se libérer de le tyrannie des hommes. Seule un certaine distan-ciation onirique pouvait rendre acceptable cet « antimachisme » san-guinaire. Mais le réalisme appliqué tentions satiriques qu'affirme avoir

eues la réalisatrice. Signalons encore les belles images - trop sophistiquées peut-

être — du tableau pestoral que constitue le film tunisien de Taieb Louhichi, l'Ombre de la terre ; le suspense psychanalytique — et typi-quement britannique — distillé par Brimstone, de Richard Loncraine ; le charme nostalgique du westem ca-nadien de Phillip Borsons, The Gray-Por (prix d'interprétation pour Ri-chard Farnsworth); l'aimable avo-tisme de Countrymen du Jemeiquein apéciale accordée per le jury una-nime à *Mourir à trante ans,* le film de Romain Goupil que Cannes (Se-maine de la critique) nous avait déjà

Le demier soir, après la lecture du palmarès, ensemble, les vingt-cinq mille spectateurs présents dans l'immense amphithéêre allumèrent, selon la tradition, la bougie qu'ils avaient apportée, Vingt-cinq mille petites flammes pour dire scieu à la grande jumière qui venait de s'étaindre sur l'écran. Etonnant moment d'émotion. Jamais nous n'avions vu un tal élan de complicité et de ferveur populaires eccompagner mort d'un factival.

« CINÉMA RUSSE ET SOVIÉTIQUE »

Dans les vagues de l'histoire

CIXIÈME titre de la col-IXIEME tire de la collection « Cinéma-pluriel » (1) que dirige JeanLoup Passek dans le cadre des
cycles cinématographiques organisés par le Centre GeorgesPompidou, Cinémia risissest soviés,
itque un volume illustré divisée en deux parties d'inégale longueur, la première servant d'introduction à un catalogue où sont répertoriés quelque deux cents films.

Plus qu'aucun autre, le cinéma russe a été façonné par les vagues de l'histoire. Le tableau chronologique qui, au début du livre, met en parallèle les principaux faits cinématographiques et les événe-ments politiques, économiques et socialux dont ils furent contemporains en apporte, s'il en était besoin, la preuve. Suivent une dizaine de chapitres, rédigés par différents auteurs, et à travers lesquels nous pouvons suivre, dans ses grandes lignes, l'évolution d'un art qui prit naissance vers 1908 à Moscou et à Saint-

De ce survol, dont la brièveté limite l'ambition et qui ne saurait rivaliser avec les études de Jay Leyda ou de Luda et Jean Schnitzer, on retiendra plus particuliàrement les pages consacrées par nschitz au cinéma des sumées 20, époque marquée par une intense activité théorique chez les tenants d'une avantgarde qui se voulait - en correspondance immédiate avec le cours de la révolution », mais, ment, sous l'influence modératrice de la NEP, par un retour à une production plus traditionsliste. Le film d'Abram Room Trois dans un sous-sol, que l'on a pu voir récemment à la télévision française, est un exemple de ces contradictions et de ces para-

* 2000

Dans un autre chapitre, Emile Breton analyse le réalisme socialiste naissant et y voit - la recherche d'une mise en harmonie du cinéma avec l'ensemble du corps social », recherche qu'il distingue des recettes et des stricts ca-nons qu'en laissera subsister le idanovisme des années 40 ». Ce qui nous conduit à la «glacia-tion» stalinienne, dont Albert Cervoni affirme qu'elle fut moins uniforme, plus encombrée de courants et de contre-courants, que travail et ceux inspirés par le culte de Staline ne le laisseraient

Pour Marcel Martin, le « dégel - khroschtchevien fut caractérisé par une réhabilitation de l'Individu et des sentiments perls, sans que soit pour autant. qui perçait dans certains ouvrages (le J'ai vingt ans de Khoutsiev par exemple). Hommage est enfin rendu par le même

 nouvelle, vague soviétique » (Tarkovski, Mikhalkov-Kontchalovski, Klimov, Panfilov, Smirnov...), cinéastes dont les œuvres les plus intéressantes eurent souvent (et out encore) mailled partir avec la censure.

En dépit de leur brièveté et de quelques points de vue discuta-bles, cos textes ont une valeur informative certaine.

nous propose une liste de 227 films classés par ordre chronologique. Chacun de ces films est accompagné d'une fiche tech-nique, d'un résumé du scénario et d'une ou de plusieurs notices critiques. A quoi s'ajoute plus rarement un commentaire du réa-

Bien que la longueur des notices stit en principe proportion-nelle à l'importance de l'ouvrage considéré, le laconisme ou le conformisme de certaines nous laissent sur notre faim. Et un curieux déséquilibre se manifeste parfois dans l'analyse des œuvres d'un même auteur (tandis que les Chevaux de feu, de Paradjanov, semblent quelque peu sousestimés, une large - et juste -place est faite à Sayat Nova). Pins qu'un véritable panorama critique, ce catalogue doit donc être considéré comme un instrument de travail, un recueil de références. Jean-Loup Passek prend d'ailleurs soin de nous avertir que son but est de fournir « une documentation brute ». «A Phistorien, au cinéphile, au spectateur, de modifier, de compléter, d'assu-rer en quelque sorte un rééquilibre selon sa propre optique. »

. Un dernier mot concernant le système de transcription des noms propres. Les auteurs ont eru bon d'adopter une graphie dont ils nous disent qu'elle est celle. qu'utilisent la plupart des slavi-sants français. Pour être justifiable, cette méthode n'en complique pas moins la lecture du livre. Si l'on reconnaît aisément Eisens tein dans Ejzenstejn et Youtkevitch sous Jutkevic, on a phis de peine à admettre la métamor-phose de Tchoukhrai en Caliraj et celle de Kheifits (le réalisateur de la Dame au petit chien, d'après « Cehov») en Hejfic. Un tableau de concordance graphi-que placé au début du livre faci-lits évidemment les rechenches. Mais on enrage un peu d'avoir à s'y reporter, et il eut sans doute ux valu que les auteurs en restent à la francisation classique, quitte à indiquer la graphie sa-vante dans le répertoire alphabé-

J. DE B. (1) « Cinéma russe et soviétique », l'Equerre, Centra Georges-Pompidou, 344 pages, 175 F.

l'art de Paris

Qu'est-ce qui attire d'abord les regards ? La jambs, le pied, la démarche. La démarche change avec la chaussure. . . La chaussure est le touche ultime de l'élégence. Talons aiguilles ou bottier, semelles plates, cuirs multicolores, straceés, brillants, sobrement pratiques... Sans être fétichiste, on paut avouer que, dans les vitrines, les chaussures attirent comme des friendises luxueuses. Il.y. a les ... chaussures pour rêver et celles pour porter. Il faut bien marcher, qu'on ait le pied grand, petit, rond, cambré ou mince. Il faut bien habiller le pied : « Je me dois de vendre les modèles que nous fabriquons > ; dit Tony Carel:.....

Chausseur

TONY CAREL

Le pied joli

■ EUF boutiques à Paris, des stands dans les grands magazins, une usine en pro-vince, une douzzine de collections à cheusser, une merque : Carel. Un jeune homme prénommé Tony, volubile, d'alture sportive, chemise à carreaux, casque de moto, dinge les bouti-ques, l'usine, un bureau de crésion où ils sont trois à travailler, « à se violer l'un l'eutre pour en griver à des modèles un peu violents ». Tony Ca-rel affectionne le franc langage et le ton policé.

Sa tâche est double : compléter les silhouettes mode représentées par des mannequins de 1,76 mètre minimum, qui se balancent, tournoient sur un plancher, ne vont nulle part. Puis, commercialiser des chaussures qui font le pied joll, sont destinées à des femmes pas forcément d'avant-garde, d'une taille entre 1,60 et 1,65 mètre, et qui doivent aupporter les innom-brables piscinements quotidiens. Les modèles des collections se discutant avec les stylistes, sans voir les véternents, se misuard après les dessins :

e lls viannent avec leurs idées ; expliquent leur silhouette, sont rerement « moi je », n'ont pas besoin de l'être. Des gens comme Muglar Montana, Gaultier donnern l'impression d'appartenir à une élite, ils perichent vers le haute couture — Ne nous mentons pas, la mode est le résultat d'un snobisme. D'autres bomme Kanzo, Dorothée bis, visent une cible plus large. Je m'adepte à ce qu'ils sont. Anne Marie Beretta, per exemple, laises faire, Mugler sait très précisément ce qu'il yeut, sas thêmes sont bien exprimés, bien clairs : les secrétaires, les caniches, les chatons...

Castalbajac se situerait entre les deux.

» Les étrangers viennent à Peris, c'est là que ça se passe. Pour les chauesures et la maille, les traiens sont roie — ce sont les Japonais de l'Occident, - mais on peut fabriquer en France, nous le faisons. Les idées naissent à Paris, ainsi Maud Frizon, Sacha — Voyaz, je vous parle des autres. Vous savez qu'on e exporté des bottes Western aux USA ? Et on trouve du Sacha dans le monde entier. La copie, c'est tout un talent. Il faut être très fort pour copier ce qui va se vendre, pout faire du beau dans des matières meilleur marché.

.» La chaussire coûte cher. Dans le prix de revient, compte celui de la main-d'œuvre et surtout des pertes : jeter 50 % d'une peau est normal. On your fournit le chevreau avec la patte et le cou. On se sert du reste sans pouvoir couper. S vous avez besoin de 20 cm2, la pesu entre 20 et 30 dm2 vous donne des chutes. Si votre parronage se place mai sur la forme, ces chutas sont anormes. On récupère un peu sur les appli-ques, les lanières.

» Ca n'est pas si simple de trouver sa stature une sorte de tronc commun des envies. Tout le monde est dans le même bain, je me situe dens ce bain-là. Mes envies sont celles des deux ou trois mille personnes qui reçoivent les mêmes informations, lisent les mêmes journaux, voient les mêmes speciacles. Il suffit de regarder, d'écoutar, de laisser aller, mais se reposer sur un régime de croisière est dangereux. On stagne, on est dépassé. Quand une mode fait un tabac, vous pouvez être sûr que la saison d'ávent il y a eu le coup limitée. Nous vendoris uniquement sur les vi-trines. 80 % des vitrines font 20 % de la vente. Voilà : l'escarpin domine et quelques besiques rassurants, vers lesquels la cliente va de confiance. Le tradition. Pour faire évoluer les gouts, on viole sur le resta. On choque, on fait les classiques exposés peuvent être légèrement modifiés, on essaie des couleurs, on hausse les

» Nous ne faisons pas la mode pour la mode. Ja me dois de vendre les modèles que nous fabriquons, de les commercialiser tels quels, Garder la relation avec la rue est essentiel. La rue est une source d'inspiration, surtout en France où les femmes s'ingénient à adapter la mode pour se

s Je ne suis pas un bottier, on vend des chaussures. On veut les vendre. Le mot choque les stylistes. On passe par des compromis. A leure idées dingues, d'abord on dit non, et puis on étudie le problème. Les ateliers disent oui, ensuite ils voient ce qu'ils pauvent faire. On contrôle l'usine. Les nouveautés n'existent pas. Ou elles deviennent classiques, ou elles disparaissent. On le sait au bout de trois mois ».

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

P.S. - Il parati que les chaussures à semelles com-



JEAN DE BARONCELLL

Musique en Californie

Un dossier établi par JACQUES LONCHAMPT

L'Italien de Los Angeles

AN FRANCISCO donne un Coup au cœur et enchante d'emblée par son site, la baie sublime dont on découvre aspects hangeants en dévalant les collines comme des montagnes russes, les conchers de soleil derrière la Golden Gate Bridge qui font cligner des yeux les milie fenêtres avant qu'elles ne s'embrasent d'un seul coup, et plus encore par l'homogé-néité, le style et la gaieté de ses quartiers aux hôtels grandioses, aux naisons victoriennes ou désinvoltes. souvent pimpantes comme des villas de Houlgate ou d'Hastings.

Au contraire, on s'essouffle à re-chercher la beauté de Los Angeles qui vous fuit entre les doigts. comme dépecée par les multiples autoroutes dont la raison d'être semble de vous envoyer loin le plus rapidement possible. Le site n'est cependant guère moins magnifique, avec cette immense plaine bordée d'un côté par l'océan Pacifique, de l'autre par des collines opulentes, puis toute une série de chaînes de montagnes enneigées jusqu'au dé-sert. Mais le tissu urbain est d'une médiocrité effrayante : excepté le riche Wilshire Boulevard et ses musées, une belle réussite, les maisons ont poussé partout sans ordre et semblent s'ignorer totalement les unes les autres, comme si la ruée vers l'or était venue mourir au bord de l'océan pour en faire une sorte de dépotoir des ambitions et de l'in-dividualisme forcené.

Hollywood même est un im-

mense terrain vague, planté au petit bonheur de baraques et de demeures cossues, qui dégage une af-freuse impression de tristesse et d'échec. Il est certainement des réussites locales dans une agglomération aussi étendue, de dix millions d'habitants, mais l'impression d'ensemble est celle d'une ville qui ruine la notion même de ville. Et la gentille Américaine qui nous faisait visiter le - Greater Los Angeles » avait beau parler sans arrêt, pendant quelque quatre heures, elle semblait se battre les flancs pour trouver quelque chose d'intéressant à dire. Une consolation cependant : à Los Angeles, la musique a vraiment reçu la meilleure part.

Le temps et la distance

Au sommet de Down Town, dans un quartier tout neuf conquis sur une vicille zone délabrée, non loin de gratte-ciel aux formes hardies, le Music Center se mire dans les vastes bassins du « Water and Power Building ». Au loin, les collines vertes qui dominent Hollywood et les chaînes neigeuses ; en contrebas, le City Hall avec sa haute tour pointue sans grâce. Trois salies sont rassemblées autour d'une senipture impressionnante de Lipchitz, Paix sur la Terre, et de ses parvis de marbre encadrant une pièce d'eau : l'Ahmanson Theater (2 100 places), le Mark Taper Forum (750 places), dont la parci circulaire est elle-même une admiracernés par un immense portique aux fines colonnes, et enfin le Dorothy Chandler Memorial Pavillon. construit en 1964, d'une architecture imposante, un peu lourde, dont les 3 200 places en demi-cercle accueillent les amateurs de concerts et, subsidiairement, d'opéras, comme le récent Faistaff.

C'est le fief du Los Angeles Philharmonic Orchestra qui donne ici les soixante-dix concerts de sa saison d'hiver, avant de se transporter dans la conque étouffante du Hollywood Bowl où dix-sept mille auditeurs viennent assister, certains pour un dollar, à chacun des qua-rante concerts de la saison d'été. Créé en 1919, cet orchestre, supérieurement administré depuis 1969 par Ernest Fleischmann, a eu pour chefs permanents, entre autres. Otto Klemperer, Eduard Van Bei-num et Zubin Mehta. Mais c'est rraiment depuis la venue de Carlo

Maria Giulini en 1978 qu'il a pr toute sa stature internationale (1). Il n'avait pas tellement bénéficié de la longue direction de Zubin Mehta (1962-1968), nous a dit M. Bernheimer, du Los Angeles Times. Giulini, c'est » le saint, le pur » qui a métamorphosé les mu-siciens et le public, bien qu'il ne di-

rige pas aussi souvent que nous le voudrions. Le grand chef italien nous a reçus entre deux représentations de Falstaff, au soir d'un épuisant concours de trompette à la fin duquel nous l'avons vu consoler avec une grande délicatesse les virtuoses qu'il n'avait pas pu retenir. Très grand, comme un échassier qui va endre son vol. avec ce visa*es* ovale essilé comme une samme, si fin, sérieux et séduisant, il s'exprime de façon amicale, profonde, refusant toute banalité. Nous avons naturellement parlé de ce Falstaff exceptionnel qu'il n'a accepté de monter à Los Angeles, après quinze années sans faire d'opéra, qu'en prenant toutes les responsabilités.

- J'ai toujours voulu assumer entièrement mas spectacles, même avec Visconti, même avec Zeffirelli, et déjà à Aix-en-Provence il y a trente ans. L'action scénique ne peut être étrangère à la musique, qui doit la déterminer toute et d'abord son rythme, sa durée. Je choisis les chanteurs en fonction de ma conception, et c'est ainsi que j'al eu un grave différend avec Bayreuth où je devois diriger Tannhauser : la famille Wagner ayant changé les titulaires des deux principaux rôles sans me prévenir, j'ai rompu le contrat. Ici, les répéti-tions ont duré quatre semaines, mais il y a deux ans que je tra-vaille avec le metteur en scène et le

- Après le triomphe de Falstaff, comptez-vous monter un antre opéra à Los Angeles, refaire par exemple un grand Don Giovanni?

 Je ne sais pas; il faut que je réfléchisse. Je n'ai pas de projets. Pour moi, le travail artistique s'élabore sur une très longue durée. Même quand je reprends une œu-vre, il faut que la musique s'enracine à nouveau en moi profondément pour parvenir à une vraie liberté spirituelle et faire apparaitre le meilleur de mon expérience

- Aimeriez-vous diriger des Wagner?

-Probablement, mais surrout Tristan et les Maîtres Chanteurs. J'ai besoin que les œuvres dégagent une grande humanité, une chaleur fraternelle que je ne trouve ni dans la Tétralogie, ni dans Parsifal. >

Nous parlons de la musique francaise qu'il adore, surtout Debussy et Ravel (« Ma Mère l'Oye, un vrai miracle »), Messiaen, qu'il a un peu perdu de vue depuis les Of-frandes oubliées et Ascension. Il rit beaucoup quand je lui parle de la gigantesque partition de Sain François d'Assise pour laquelle il a fallu fabriquer un papier à musique spécial : « Une partition démesurée pour le Poverello! »

Est-il bien acclimaté à Los Angeles?

- Oui, j'y passe deux mois au début de la saison, deux mois à la fin, et le reste du temps je vis en Suisse et en Italie, donnant un minimum de concerts, car il faut dans la vie prendre son temps et de la distance. J'ai trouvé ici de merveilleux musiciens qui connaissent aussi bien leurs devoirs que leurs droits (ce qui n'est pas toujours le cas en Europe) et qui travaillent en professionnels. >

« Comment pourrais-on almer Los Angeles? Ce n'est pas une ville comme Rome, Florence ou Paris. J'aime les gens d'ici, j'aime faire de la musique avec mes ins-trumentistes et avec ce public; en une véritable communauté. Mais Los Angeles n'est pas une ville, elle n'a par de centre ; il y a des centres, des maisons et des hommes, dispersés à perte de vue. Je crois d'ailleurs que nous, Européens, nous ne pouvons pas devenir de vrais Amé-

(1) L'Orchestre de Los Angeles s'est attaché, en plus de Giulini, deux jeunes et brillants « principal guest conductors » : Simon Rattle et Michael Tilson Thomas. Le budget de l'orches-tre qui donne deux cent trente concerts par an, est de 15 millions de dollars. Fabtaff a coûté 1 million de dollars. mais a été vu par vingt-cinq mille spec

L'Opéra d'une côte

IEN que l'opéra suscite en Europe un engouement et une curiosité sans précédents, nous ne savons à peu près rien en France de l'activité lyrique des Etats-Unis, mis à part le Metropoliten de New York et le New York City Opera.

La situation là-bas est assez pa ticulière et il ne faut pas s'attendre à trouver la même densité de théâtres lyriques qu'en Italie, en Allemagne ou en France, où sont nées la plupart des œuvres du répertoire. Mais

Dès la première moitié du XVIII^a siècle, selon l' Encyclopédie de l'Opéra d'Harold Rosenthal (à qui nous empruntons nombre de ces renseignements), on pouvait entenrensaignements), on pouvait enten-dre de nombreux « opéras-balledes » à New-York où un pre-mier théâtre naissait en 1752, un deuxième en 1767, pour atteindre la dizaine au XIXº siècle ! Le premier opéra représenté à Boston, Love in a village, date de 1769, mais c'est surtout au milieu du siècle suivant une le théâtre lurique se procede : le que le théâtre lyrique se répand : le Barbier de Séville débarque en Amé-rique avec la compagnie de Garcia, en 1828, à New-York ; le premie grand opéra américain représenté, Leonora, de Fry, l'est à Philadelphie

Rellini marque l'entrée dans la ronde de Chicago en 1850 et de San-Francisco en 1852 ; la Patti chante sa première Rosine à Boston en 1855; un opéra français est construit à La Nouvelle-Orléans en 1859 et fonctionnera jusqu'en 1919; Chicago aura son théatre en 1865, et New-York le premier « Met » (de 3 615 places) en 1883, cu, après une saison italienne désastreuse, Léopold Dam-rosch présente la création améri-caine de la Walkyrie en 1885.

Autre période faste, au début du XXº siècle : Boston a un opéra très brillant qui donne, entre 1909 et 1914, cinq cents représentations de cinquante et une œuvres, avant da s'endormir pendant plus de qua-rante ans ; la Chicago Grand Opera Company, fondée en 1910, tiendra plus longtemps, avec un théâtre de 3 600 places, mais sera brisée par la grande crise économique (c'est là qu'est créé, an 1922, l'Amour des prois oranges de Prokofiev, alors que la directrice n'est autre que Mary Garden, la première Mélisande); au Met, ce sont les années triomphales de Toscanini (1908-1915); en 1923, enfin naît l'Opéra

lement éclater aux Etats-Unis après la dernière guerre, dans les années 50 : en 1956, Washington, Memphis, Houston; en 1957. Dallas et Santa-Fé; en 1959, Sarasota (Floride), etc.

Aujourd'hui, au moins trante villes ont une activité régulière, dont on découvre les programmes dans ce « journal officiel » mondial qu'est la revue Opera de Londres. Cet été, par exemple, il y a cinq opéras à Cin-cinnati, deux créations contempo-raines à Miarni, la Tétralogie (en allemand ou en anglais, à son choix) à Seartle, et la « piste de Senta-Fé » conduit à l'un des meilleurs festivals opéras joués en vingt-six ans) qui donne, entre le 3 juillet et le 28 août, la Fiûte enchantée, Mignon d'Ambroise Thomas, les Noces de Figaro, l'Amour de Dansé de Strauss et une œuvre de Rochberg.

Pendant l'année, les théâtres ont souvent une saison très courte, comme Datlas, qui présente seulement quatre opéras en novembre décembre mais dans une salle de plus de 4 000 places, Charleston (quatre spectacles on mai-juin dont une Tétralogie en cours), ou Sara-



Women In the Gurden, de Vivian Fine, à l'Opéra de San Francisco. De gauche à droite : Virginia Woolf, Emily Dickimon, Gertrude Stein et Isadora Duocan.

SELECTION

CINÉMA

« Mad Max II » de George Miller

Il est revenu, le justicier noir, sur les autoroutes à présent désertes car le pétrole manque. Elles sont revenues, les hordes de motards somptueusement tatoués, masqués embijoutés, prêts à tuer pour quelques litres de carburant distillés dans une communauté de « civi-lisés ». Max conduira leur convoi, chevauchée fantastique dans une tempête de carambolages, de cascades et de gags d'où surgit l'homme de l'avenir, un aborigene

> L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT Le film de Maria Koleva

> > au cinéma Jean-Cocteau, 5º

GALERIE ANDRÉE RAYNAUD

JACQUES GAUTHIER

Bijoux - Emaux

MUSIQUE

Festivals de quatuors à cordes

Le quatuor à cordes a ses mordus qui se mettent en quatre pour en saisir tous les détails, mais il a vu son audience s'élargir, comme en témoigne le cycle du Festival estival de Paris, au musée de Cluny, qui permettra d'entendre le Quatuor Takacs dans un programme Haydn, Bartok, Schubert (mercredi 11 à 18 h 30), puis le Quaruor Bartholdy dans des œuvres de Bach, Mozart, Hindemith et Schubert (le 18 a 18 h 30). Entre-temps, le Festival de Sceaux (tél.: 660-07-79) a invité le Quatuor bulgare pour inaugurer l'intégrale des quatuors de Beethoven en six séances : nos 6, 16 et 11, le 13 août à 21 heures ;

no 5 et 15, le 14 août à 17 h 30." ET AUSSI : Messe Nelson es Salve Regina de Haydn (le 12 à l'église Saint-Séverin), une beure avec Haydn, par Jos Van Immer-seel, pianoforte (le 16 à 18 h 30, mairie du cinquième arrondissement). Madrigaux de Monteverdi, par l'ensemble des Arts florissants au Festival du Comminges (basilique Saint- Just de Valcabrère, le 13 août) ; réservation : (61) 90-

EXPOSITIONS

Un itinéraire d'art contemporain vers le Sud

Plusieurs expositions d'art contemporain suivent un itinéraire vers le Sud. Au musée de Saint-Etienne, neuf artistes, italiens (comme Cucchi), allemands (comme Lupertz), français (comme Garouste), représentent, sous le titre de . Mythe, drame, tragédie », la nouvelle figuration à la mode dans les manifestations d'avantgarde internationales. A l'hospice Saint-Louis d'Avignon, une rétrospective du solide Rebeyrolle. Au musée de Nîmes, la peinture commentaire d'événements en style B.D. d'Erro. A Aix-en- Provence, (galerie du Regard), le champ d'exploration du réel proposé par Arroyo, Chambas, Zarcate, Poumeyrol. A Saint-Rémy-de-Provence (galerie Noëlla Cest), de nouvelles œuvres nées de la terre, par Jeanclos, Abakanowicz, Hass... Au musée Cantini de Marseille, la peinture que structure le langage de Kermarrec, Jaccard, Charvolen. Et pour finir, à Nice, le bouquet d'exsitions des Nouveaux Réalistes et, positions des Nouveaux à Toulon, les acquisitions d'art contemporain faites par le musée ces quatre dernières années.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12 Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le di-

Mainetion gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries

HOMMAGE A GEORGES BRAQUE.

CLAUDE VIALLAT. Galeries coutem oraines et forum. — Jusqu'au 20 septem YVES TANGUY. Rétrospective 1925 1955. – Jusqu'au 27 septembre.

CHOIX DES ACQUISITIONS RÉ-CENTES. Parcours des collections per-menences. – Jusqu'au 11 octobre CONTRASTES. Acquisitions du cabi-net d'art graphique. - Jusqu'eu 6 septem-

WYNDHAM LEWIS. - Salle anima-JEAN RENOIR. - Carrefour des ré-gions, jusqu'au 13 septembre. UN VOYAGE EN ALPHABET. -

Atelier des enfants. Sauf march et dim., de 14 h à 15 h. Jusqu'an 3 septemb DAVID HOCKNEY, photographe. Jusqu'su 12 septembre. PHOTOGRAPHIE. Acquisitions

tes. - Jusqu'au 26 septem NANTES ET LYON. An fil des floures en France. – Carrefour des régions. Jusqu'an 12 septembre.

CCL

PECHES MARITIMES: tradici ms. - Jusqu'au 19 septembre. ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN ENCHINE. - Jusqu'su 20 septembre. GÉNÉRATIONS INFOGRAPHI-

VACANCES EN FRANCE 1860-1982. Jusqu'an 4 octobre. IMAGES DE PINOCCHIO. - Salle

LE PORTRAIT EN ITALIE au siècle de Tiepelo. – Petit Palais, 1, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf luedi de 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F. Jusqu'au

5 septembre.

J.-H. LARTICUE: Paysages. — Grand Palsis, entric avenus W.-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 19 septembre.

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE. Grand Palsis (Porte D). — Sauf sum. et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 octobre.

LA PIOCHE ET L'AIGUILLE. Grand LA PIOCHE ET L'AIGUILLE Grand
Palais (espace 404). – Sauf mardi, de 10 h
III h. Jusqu'au 25 octobre.

LE XV SIECLE FLORENTIN AU
LOUVRE. – Musée du Louvre, pavillon
de Flore, entrée porte Janjard (250-39-26).
Sauf mardi, do 9 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F
(gratuite le mercredi et le dimanche).
Jusqu'au 6 septembre.
REVOIR DELACROIX. – Musée du
Louvre, entrée porte Janiard (voir ci-

Louve, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 septembre. — Musée national E. Delacroix, 6, place Furstenberg. Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au POL BURY. - Musée d'art moderne de

le Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf hindi, de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'à 20 h 30. Estrée: 10 F (granuite le dimanche). Jusqu'an 17 seroles

10 r (gratunte le gimaneme). Jusqu'au 17 octobre.

JOAN MITCHELL Choix de peintures 1970-1982. UNE EXPÉRIENCE MU-SEOGRAPHIQUE : Echange entre artistes 1931-1982 Pologue-U.S.A. – ARC au Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir él-dessus). Jusqu'au 6 septembre.

New York. Sauf handi, de 10 h à 17 h.
Jusqu'an 29 août (Animations pour les
groupes, sur rendez-vous an 723-61-27).

PRÉSENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES APPARTENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES. Nesvelles acquisitions du mande d'Orany; visages de Phoume: Exposition de monlages et scalptures à l'intention des
non-veyants; Picassa, Patelier de scalptous; Saulcy et la terre sainte. — Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue
da Précident-Wilson (723-36-53). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 7 F; le
dimanche, 3,50 F.

SUPA DII Viscoure et revinet du Zelire.

imunche, 3,50 F. SURA DJL Visages et racises du Zuire.

SURA DJL VERGET ET RECHES OF ZURE.

— Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sant mardi, de 13 h à 19 h. Sarn. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 août.

PARIS POSTERS. — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (246-13-09). sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 septembre.

mbre. LE DESSIN D'ANIMATION FRAN-CAIS: un siècle de création. - Muséo-galerie de la Seita, 12, rue Surcoul (\$55-91-50). Sauf dim, et jours fériés, de 11 à à

18 h. Jusqu'au 15 octobre.
BACCHANALES ET CHEVRE-PIEDS. — Musée Bourdelle, 16, rue
A. Boardelle (548-67-27). Sant lundi, de
10 h 1 17 h 40. Jusqu'au 77 septembre.
MUSICIENNES DU SILENCE. — Musée Hébert, 85, rac du Chercho-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : Il F (le dim. : 4 F ; gratuite le mer-

credi). Jusqu'au 4 octobre. GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES, les débuts des procédes photomécaniques 1827-1857. — Bibliothèque nationale, Ga-lerie de photographie, 4, rue Louvois (261-82-83). Sauf le dimanche, de 12 h à 18 h. Entré libre, Jusqu'au 13 août LA CLÉ, LE SCEAU, LA BALANCE DANS LA BYZANCE MÉDIÉVALE. —

Bibliothèque Nationale, 58, rue Richelieu (261-82-83). Tous les jours, de 12 b à 18 h. (voir éi-densus). Jusqu'au 6 septembre.

DELICES DES ILES, du groupe Julie.

- Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avence de Montmartre, 12, rue Cortot

Les critiques

---- 1219 COMPON SAID diene pages d'un

" I'm pate que ca-

List Pill Add its Hands And A

Marian I Provide the

Martin de la cambi

Methy All

The will took to alle DE LEGIS TOTAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

Little NaPhir In a 48 And the long to the second of the long to the long to

réra d'une côt à l'autre

trante et une représentations. Beaucoup offrent deux saisons, l'une en automne. l'autre au printemps, tels San-Diego (où l'on pourra voir bienave side tôt une série française fort originale avec Gwendoline de Chabrier, la Périole et Henry VIII de Saint-Saêns), Bâton-Rouge, New-Orleans, ou bien ne fonctionnant que de janvier à avril (Miami, Boston, Houston). Mais opéras chaque année, ce qui consti-tue pour les États-Unis un panorama on y ajoute les seize spectacles du New York City Opera et les vingttrois du Met. Une visite à « le Scale du Far-

West > (la - « Scala da - l'Ouest » étant Chicago) nous a permis de mieux connaître cette frénésie amé-ricaine de théêtre lyrique qui n'e rien à envier à la vieille Europe. En cinquante ans, la grande maison de San-Francisco n'a eu que deux di-recteurs : le fondsteur, Gaetano Merola, de 1923 à 1953, puis le chef d'orchestre Kurt-Herbert Adier qui vient de prendre sa retraite et a été remplacé par un critique, Te-McEwen. Dans III magnifique salle du Will Mannadel Opera House III III piscee), iii fut signée en

> UAND on voyage au bout du monde, on

curieux de connaître la

e de ses collègues et leurs

conditions de travail. Voici donc

spécimens de critiques

musicaux

Bernheimer, critique

différents que possible.

du Los Angeles Times (un mil-

lion d'exemplaires, et trois cent

mille de plus le dimenche), vient

vielle Angleterre, II. travaille

dans une petite cellule de son

journal aux murs couverts de

photos et de souvenirs. Il a sect

deux il temps complet, scriti

cinq articles par semaine, plus

un grand feuilleton le dimanche,

qui sont repris par une cinquen-

taine de journaux américains.

d'obtenir 🗎 fameux prix Pullt-

; grisonnant et

1945 la charte des Nations unies, quantité de premières américaines ont été données, telles la Giovanna d'Arco de Verdi, la Fernme sans ombre de Strauss, les Dialogues des carmélites de Poulenc, Katerina lamaillova de Chostalkovinch, etc.

Progress, cette année) de cinq semailles.

— Maigré les facilités que donne l'avien, vous devez avoir besoin d'une troupe régulière pour fonctionner?

« Le grand boom de l'opéra est récent, nous confirme M. David Agler, le tout jeune chaf d'orchestre Jusqu'elors, le centre de la culture musicale dans toute l'Amérique était de San-Francisco ne jouait que pen-dant un mois à l'automne, ce qui s'explique par des raisons histori-ques : on se dépâchait de monter des spectacles avec les meilleurs artistes avant l'ouverture du Met et la rentrée européenne, car alors il nous devenait impossible d'avoir de bons chanteurs de par notre situation géographique trop lain des centres

» Tout à bien changé maintenent, grâce surtout à l'avion, même si le nombre des artistes n'a pas aug-menté aussi vite que celui des théstres : notre saison d'hiver dure trois cambre) et depuis l'an passé noue organisone un festival d'été non moins brillant (Jules César, Turandot, Nabucco, le Barbier, The Rake's

Music Wingt-sept

millions illi spectateurs.

M. Bemheimer voyage beau-

coup, bien qu'il ne solt pas venu

oing/guerante ans, est critique Seri Francisco Exe-

miner (de la chaîne Hearst). Un'

vrai bulldozer celui-ci : Il sesiste

peuf concerts per sergains, Morit autent d'articles, toujours à

vive allure, ogr 1 dolt donner sa.

€ copie mi ou du moins taper sur

son ecran d'ordinateur, avant

une heurs du metiri, împossible

heures. Il répond aux questions

comme il dolt faire ses papiers,

avec un débit 🚃 mitralierte,

besucoup de soin et sans rien

Il set venu comme étudient

en Europe, a participé aux Ren-

contres de Bayreuth, mais dé-

plore de ne plus voyager main-.

tenant; = coditor > lui a

déclaré d'un ton péremptoire et

définitif : « Inutile ! Tous les

grande artistee, n'est-ce pas.

passent par San-Francisco ».

Richard Pontzius, trents-

Peris depuis 1984.

Les critiques

tre compagnie américaine, nous tra-vaillons, à former des chanteurs. Nous avons en permanence un groupe de vingt-cinq ou trente artittes pour les rôles secondaires. En 1960, M. Adier a créé le « Spring Opera » qui rassemble uniquemen des jeunes, metteurs an scane, chefs d'orchestre, chanteurs, sélectionnés sprès quelque cinq cents au-ditions ! Jess Thomas s'y est révélé critions ! Jess Lhomas s y est revele et Marilyn Home y a interprété sa première Carmen. Il y a encore le « Merola Opera Program », qui ras-semble pour une session d'étude de deux semaines chaque été, avec des maîtres tels qu'Elisabeth Schwarzkopf, une vingtaine de jeunes ar-tistes qui essuite aux tournées de manie Western finir par payer.

- L'Opéra de San-Francisco falt-ii) preuve d'autant d'audace dans le choix de ses programmes ? - Il faut distinguer ; la saison

d'automne reste assez tradition-nelle, avec, en 1982, Un bel masqué, Norma, Salomé, les Noces de Figaro, le Cenerentola, la Dame de pique, etc. Mais nous cherchons aussi à inscrire des opéras modernes au répartoire ; l'ai feit mes débuts-en dirigeant ? Elégie pour deze leures annance de Mense on 1875. jeunes amants de Henze, en 1975, et l'an passé notre saison d'été a ceine de Leer, d'Aribert Reimann. Notre Spring Opera se consacre surtout sux œuvres anciennes (Cavall, Heendel, Gluck). Enfin acus les auepices de l' « American Opera Pro-Jack s., qui repoit des subventione du gouvernement et de fondatione lo-celes, l'el pour mission de découvrir des œuvres nouvelles.

» Ainsi en avril demier noue avone arté Full Moon in March, de John Harbison, compositeur qui a connu un tel succès qu'il a reçu depuis de nombreuses commandes (bont une du Boston Symphony), et The Women in the Garden, gui a révélé un compositeur de solvante-cinq ans, Vivian Fine ; celle-ci s écrit ud. très curieux « opéraconversation ». réunissant quatre grandes dames, Gertrude Stein, Emily Dickinson, leadors Dungan et Virginis Woolf (qui na se sont jemais rencontrées, et pour cause I).

- Tout cela doit représenter un

des tickets, ce qui est considérable 🚟 % 🛚 l'Opéra de Parie). 🗈

Aux Étate-Unia, 🖮 troupes d'opéra, comme les orchestres symphoniques, sont gérées re des nommes d'affaires... axplique

L'Ircam de Stanford

OM fameux de la musique par ordinateur, Stanford mérite bien un détour, à 50 kilomètres sud San-

Le Center for Computer Research in Music and Acoustics ne ressemble en rien au Centre Pompi-dou ou à !'IRCAM; c'est, au revers d'un coteau, dans une herbe abon-dante qui invite à la sieste, une sorte de petit ranch où l'on a remplacé les chevaux par des ordina-teurs. Le patron, John Chowning, qui a souvent séjourné en France, est un solide gaillard au regard rêveur, du genre cow-boy sentimen-

tal.

A l'origine, attiré par les recherches de Coupas, Utrecht, Milan de Groupe de recherche musicale Paris, je voulais
développer ici un laboratoire analogue de musique électronique. On
ne soupçonnait pas encore le poientiel artistique des ordinateurs.
Mais, à la suite des recherches de
Max Matthews et John Peirce à la
Bell Telegraph and Telephone, qui
ont montré l'aptitude des machines
à créer des sons et sursons à en effectuer la synthèse, c'est de ce côté fectuer la synthèse, c'est de ce côté que nous nous sommes dirigés en créant ce centre à Stanford, en 1964. J'appartenals en départe-ment de l'intelligence artificielle, où j'étals le seul musicien. L'aide des scientifiques a été détermi-nante, el cette expérience interdisciplinaire m'a tellement enricht que j'ai décidé d'en faire la base obligatoire de notre travail.

 Quarante personnes appartien-nent actuellement au C.C.R.M.A., dont vingt compositeurs et vingt scientifiques, ingénieurs, médecins, psychologues aussi, car nos recher-ches s'intéressent particulièrement aux problèmes de la perception 20nore, 🎚 ia psycho-acoustique.

- Comment définiriez-vous votre programme ?

- Il est blen difficile de présen-ter les diverses sections de rechérdans un langage technique très abs-trait. Souvent, s'ailleurs, nos tra-vaux recoupent ceux de l'IRCAM, avec qui nous sonomes en relations permanantes (toute l'équipe de Pierre Boulez est venue passer une semaine ici).

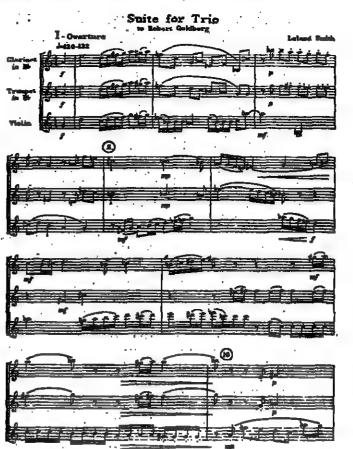
Disons que nos cinq objectifs principaux (qui s'embotient les

1) De chercher une représentation du son naturel à travers la plus haute qualité de l'enregistre-

2) De saisir par l'analyse une rentation physique complète du

2 3) D'extraire de cette représentation physique une information nur la signification perceptible du son et, par-M de créer nous-mêmes d'autres représentations percepti-

an formulant des modèles efficaces pour la synthèse des différentes de sons, pour la pour la position d'anivres basées soit



Une partition de musique réalisée par l'ordinateur P.D.P. 10 de Stanford,

sur des sons naturels, soit sur des sons nouveaux produits par les

5) Enfin, d'éditer des partitions de musique à partir d'une définition graphique et d'une tion de l'information notée par l'ordinateur soient capables d'aboutir à la sortie de partitions

Imprimées en série.

Vous savez l'importance de cette demière recherche, à la fois. théorique su prestique, à une époque où l'édition, par ses coûts et sa dif-ficulté d'exécution, est un des prin-cipaux obstacles à la diffusion de la musique. Si le problème est rede Mozart, il est hérissé de problèmes pour les œuvres contes raines, qui obéissent rarement à

- Est-ce que la recherche ne prend pas toujours plus ou moins le pas sur la composition proprement

- Je ne le pense pas, et nombre d'anuvres, un cinquantaine moins, néas ici, ont Mi jouées assez souvent a travers le monde. Il passe bien des gens à Stanford, des boursiers, des étimes en session, des professeurs, aussi des compositeurs qui viennent avec un projet particulier qui souvent ious apportent beaucoup. 🚛 des

remarques les plus intéressantes que j'ai faites l'imps-ci, su que in musique créée par ordinolend se rapprocher de l'orchestre traditionnel.
mem, je n'ai guère le goût de reproduire les sons et les attaques des l'es attaques des l'es attaques des l'es sons et les attaques des l'es attaques des l'es sons et les attaques des l'es sons et les sons et les attaques des l'es sons et les s constate que les jeunes compositeurs s'y intéressent vive-ment, parce qu'ils alment l'orches-ire et savent qu'ils ont peù de chance d'être joués par une grande formation symphonique, car il n'y en a guère que trois ou quatre dans la région. Et cela peut nous aider à

- On m'a parié avec admiration de votre centre comme un des seuls qui rapportaient de l'argent à Stan-

- C'est beaucoup dire! J'ai en la chance d'inventer une technique qui a été brevetée et commence en esset à faire rentrer quelques fonds, mais c'est peu de chose à côté de nos dépenses de fonctionnement. Nous ne sommes pas subventionnés par l'Etat, comme l'IRCAM. subsistons grâce à des patrons tels cherche et l'enseignement, faut travailler beaucoup et passer beaucoup de temps pour obtenir la subsidés nécessitires.

C'est que la vie musicale à Los Angeles (sens compter Sen-Francisco qu'il « couvre » également) est foisonnante landrier artistique habdomadaire du Times occupe quatre-vingt-douze and d'un format il peine plus petit que celui du Monde). L'appétit de mu-

(606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 octobre.

CHYPRE Les travaux et les je Musée III Thomme, Palais de Chaillet, (553-70-60). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Earrée libre, Jusqu'au 31 août. LES PREMIERS HABITANTS DE L'EUROPE. — Manuel de l'homme (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril

1983.
L'ATLANTIDE. Jean Delpech, l'imagi-sation d'un artiste confrontée aux images du Chezo. Musée de la marine, palais de (553-31-70), sant de mardi, de 10 h à 18 h. Entrée : 8 f. Jusqu'an 27 sep-PATRIMOINE ET PROTECTION. -Musée des monuments français, palais de Chaillot (727-35-74), Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre. LA MODE DU CHALE CACHE-MIRE EN FRANCE — Musée de la mode de Serbie (720-85-46). Sanf lundi, de 10 h
à 17 h 40. Iusqu'an 10 octobre.

PIAUBERT A LA MONNAIE DE
PARIS. – Hôtel de la Mounaie, 11, qual
de Comi (329-12-48). Sanf dimanches et
jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'an 30 septembre.

DÉ LA PLACE LOUIS XV À LA PLACE DE LA CONCORDE, Juqu'au
14 août : SERGIO TELLES. Pelatures,
lithographies. Juqu'au 3 octobre.
- 'musec Caravalet, 23, rue de Sévigné
(272-21-13). Sauf lundi et jours fériés, de
10 h à 17 h 40. 10 h à 17 h 40. LE MUSÉE IMAGINAIRE DE TIN-TIN. -- Musée en herbe, Jardin d'acclima-tation, bois de Boulogne (747-47-66), de 11. h à 18 h. Jusqu'au 31 soûe.

Centres culturels

LA LITHOGRAPHIE DES ORI-GINES A NOS JOURS: Cent trente li-thographies 1816-1982. — Fondation na-tional: III graphiques | plastiques. 11, rue Berryer (755-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 30 soût.

VENTION DE LA VILLA ROMAINE, jusqu'au 11 septembre. – KISHO KURO-KAWA. Une architecture de symbiace. Jusqu'au 18 septembre. Institut faungais d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sanf dim. et hadi, de 12 h 30 å

PICASSO. — Centre outurel de Marais, 18, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52), auf manti, de 11 h à 18 h 30. Jusqu'au

PIERRE-JOSEPH REDOUTE. La Rahati des fieurs, 1759-1840. — Canra ulturel de la communanté française de Designe, 127-129, rue Seint-Martis (27)-26-16). Senf hand; de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 3 octobre.

L'ART ET L'OISEAU. - Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal, (297-27-00). Sanf dim et hindi, de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 10 octobre.

SAKIC: La ville de diable. - Caure culturel de Yougoulavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-90). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Jusqu'à fin août.

ARTISTES BOURSIERS DU GOU-VERNEMENT FRANÇAIS (CROUS). FIAP, 30, rue Canabis (589-89-15). Jusqu'à lin septembre. LE LOUVRE ET SON QUARTIER :

O nas d'aletoire architecturale. — Mairie neze du le arcondispensant, 4, place du avre. Sant landi, de 11 h 30 à 18 h. iqu'au 23 asptombre. CHAILLOT-PASSY-AUTEUIL Pro-

menade historique dans le XVI arrondis-sement. — Trianon de Bugatelle (bois de Boulogne). Sauf lundi, de 11/h à 17 h 30. Jusqu'an 15 août.

L'ÉCOLE PUBLIQUE À CENT ANS - I.N.R.P. 29, rac d'Ulm. Sauf sam. et dim., de 9 h à 18 h. Jusqu'an 30 septembre.

JANE AYREI, scalatures. - VICKI, taplaneries. - Galexie Ovale, hôtel Sheraton (nivesu A), 19, rue du Commandant-Mouchotte, Jusqu'an 31 août.
BALIMES, CHACON, GAMARRA, HERNANDO, E. PEGNON ERNEST. HOMMAGE A KRASNO. - Ang Anysotiers du roy, 61, rus Saint-Louis-en-l'Ilia (354-02-70), Jusqu'an 20 septembre.

LES JOHES VACANCES, Affiches de l'Ilia (1988), par l'impagnia e l'impagnia e l'impagnia.

saciemes. — L'imagerie, 9, rue Durie (325-18-66). Jusqu'au 18 septembre. ÉMILE AUBRY, 1880-1964. — Galenie A.-Blondel, 4, rue Anbry-le Boucher (278-66-67). Jusqu'an 20 TOMISLAV. Œmyes rie III international, 12, III Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 1st soptem-

En région parisienne

BIÉVRES. Phot Univers. - Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (941-10-60). The jours, de 13 h à 12 h et de 14 h 1 h h. Jusqu'au 10 aspiess-

IA DÉFENSE. Calisation internationale. — Espianade de la Défense. (329-38-83). Tous les jours, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 1° acptembre.

PONTOISE. Norbert Gomentes. — Mu-PONTOISE. Normer Commune. — Mose Pissarro, 17, rue de Châtean (031-06-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h Jusqu'au 30 septembre. Claude Groberty. — Mosé Tavet Delacour, 4, vue Lemercier (031-93-00). Said mardi, de 10 h à 12 h, de 14 h à 18 h. Jusqu'au de 10 h à 12 h, de 14 h à 18 h. Jusqu'au

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS. Rencontre internationale de sculpture. Parc Pierre. Jusqu'un 30 septembre.

AIX-EN-PROVENCE, Pant Class

En province

14-70). Jusqu'au 31 acût. — Jacques Gan-tier. Bijoer. Galerie A. Raynand, 10, rue Gaston-de-Saporta. Jusqu'au II — Opéra-théâtre. Un champ pour la pela-ture : Arroya, Chambas, Zarcate, Pon-meyrol. Galerie Regards, II, run Jaubert. 121-55-423. Jusqu'an le aentembre. — Va-(21-65-43). Jusqu'au 1" septembre. — Va-sarely, passé et fatur, Fondation Vasarely, Pagnol (20-01-09). Jusqu'au

I. AMERICU-EN-BUCEY. — Ala, se-turonte, archéologie. — Chitesa des Al-lymes (38-06-07). Jusqu'au 3 septembre. ANTIRES. A travers Picaso. Rétros-mentire Martial Raysse. — Musée Picaso, active Martial Raysse. - Musée Picasso, hittesu Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au

BEAUVAIS. Vera Pagava : un parcoura de 1932 à 1982. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60).

Jusqu'an 30 soft.
BORDEAUX. Georges Braque on Enrope. Mesée des besux-arts, 20, cours d'Al-bret (90-91-60). Jusqu'au 1 septembre. Fragments et figures: Funchier, Gauthier, Pécheur, Piffaretti, Reynier. Entrepôt Lainé, rue Foy (44-88-31). Jusqu'au BRAUX-SAINTE-COHIÈRE (Marse)

BRAUX-SAINTE-COHIERE (Marne). Vanarsky: le bois vivant - Sculpture animée contemporaine - Armie Poirel. Châtean (60-83-51). Jusqu'an 30 août.

CAHORS. Regard ser les mais populaires. Cathôdrale et grenier michapitre (35-12-30). Jusqu'an 19 septembre.

CALAIS. Wolf Vostel: pour mémoire. Tablemor et dessins, 1954-1982. Muséc, 25, rue Richellet. (97-99-00). Jusqu'an 15 novembre. CHATEAUROUX Gallo-conales Barry. Les cordeliers. Jusqu'au

et lavia. Salle des écuries de Saint-Hugnes. Jusqu'an 13 septembre. COLMAR. Pierre Bonnard : autour d'une acquisition. Musée d'Unterlinden (41-32-11). Jusqu'au 🖪 septembre.

CORDES, Moines-paysans: Péc

Sennague. Jusqu'au 30 août. Abbaye de Sé-canque (72-02-05). GRENOBLE. André Farey, un conser-vateur novateur - Franta : grand hvis. Mu-sée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au

LA VILLEDIEU (Ardiche). Pranca-LA VILLEDIEU (Ardiche), Pranca-treurs: Vandrey, Payron, Laffier, Ni-colna. Hommage à Pachtewick III à Ha-durride. — Petit musée du Bizarre (37-83-28), Jusqu'à fin septembre. LULE. De Carpeaux à Matissa. La sculpture française de 1850 à 1914 dans les musées du Nord - Pas-de-Calais. Mu-sée des beaux-arus, place de la République (54-17-64), Jusqu'au III septembre.

MARSEILLE. Kermarree, Jaccard, harvelen, Musée Cantini, 19, rue Grignar

[54-77-75]. Jusqu'au 1= suptembre, -- Ex-voto inspolitation dis sanctinitre de la Ma-doum dell'Arco (XVI--XXI silicie). Cha-pelle de la Charité (90-26-14). MENERHES (Vanctuse). Joe Languing, galerie Canco Manguin (72-31-81).
Jusqu'au 30 septembre. MEOUNES-LES-MONTRIEUX (Var). Les peintres mills. Le grenier de Méounes [48-93-25]. Jusqu'an 30 septem-

frien. Abbaye de Saint-André (95-18-43). Jusqu'au 23 soft.
MOUILLERON-EN-PAREDS. Heart IV et Sully. Musée national des Deux-Victoires (00-32-49). Jusqu'an 4 co-

NANTES. Orients, visions de XIX sièele. Musée mil beaux-arts, 10, rue Georges-Clemencau (74-73-24). Jusqu'an 15 kep-tembre - Nantes au fil de Penn. Château des dues de Bretagne (47-18-15). Jusqu'an

NICE. Le temple, représentation :
Parchitecture sacrée. Musée message biblique Marc-Chagall (81-75-75). Jusqu'au
4 octobre. - Cast dessins des numées d'An-

gers - Dessias de P. Klossowski, Musia des beaux-arts Jules-Cheret, des Beaumettes (88-53-18). Jusqu'à fis sop-tembre. César. ENAC, 24, avenus Jean-Médecin (62-37-11). Jusqu'au 5 septem-brt. - Les nouveux réalistes : 77, quai des Etats-Unis (62-31-24) - Ca-vres récentes, galerie d'art contemporain, III, quai Etats-Unis (62-37-11). Jusqu'au-5 septembre. NIMES. Erro. Pelataves. Musée das beaux-arts, rue Cité-Foule (67-25-57). Bigun'au Baselle.

EXPOSITIONS

QUIMPER. Buzaine. - Ritte

QUIMPER. Bezaine. — Réfroncestive. Musée 95-45-20). Jusqu'au 31 soût. RENNES. Patrick Raymand. Musée des beaux-arts., 20. qual. Emile-Zola (30-83-57). Jusqu'au 30 soût. SAINT-ÉTIENNE. Mythe, drame, trad'art d'industrie (33-04-85). Jusqu'en septembre, SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE. Nel-

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE Nature de la terre : euvres d'Abakanowicz, Alexandre, Hans, Jeancios, etc. Galerie Noëlia Gest, 5, rue de la Commune (92-00-73), Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-TROPEZ, Flews de Fantis-Latour à Marquet (France, 1865-1925). Musée de l'Annonciade (97-04-01), Jusqu'au 27 septembre.

TOULON, Sies tière : matre aumées d'acquisitiones. Musée, 113, boulevard Lociere (93-15-54), Jusqu'au 30 septembre.

TOULOUSE. Manolo Miliares, peintures et densins. Musée dei Augustins, rue Alsaco-Loraine - (22-29-22). Jusqu'au 30 soft.

30 aost. VASCŒUIL (Eure). Tves Brayer. -Châtean (23-62-35). Jusqu'an 1= no

VENCE. Louis Pons, parcours. Galerie Alphonse Chave (58-03-45). Jusque fin VILLARS, Collages de Prévert (exposi-ion de la Bibliothèque manuels). Châtean

de Puyguithem (09-76-76). Insquim 12 septembre.
VILLEURBANNE. Boltse Crage, Holzer, Nadia, Propositions L blouweau Musée (84-55-10). Jusqu'au 3I soft.

Vendredi 13 août

Un film _

LES YEUX BANDÉS

Film espagnol a Carlos (1978), G. Chapiln, J.-L. Gomez, X. Elloriaga, A. Falcon, L Cardona. A 2, 22 h 50.

** Un metteur en scène et professeur de théâtre brusquement confronté au problème de la torture. Après la mort de Franco, dans une Espagne sortie de son immo-bilisme politique, Saura s'in-terrogeail sur l'utilité de Partiste qui refuse l'attitude passive devant les maux de civilisation, les actes de barbarie commis au sein des sociétés dites civilisées. La mise en scène, épurée, où l'on ne relève plus d'influences de Bunuel et de Bergman, glisse du réel au fantasme. Le thème du couple, souvent traité par Saura, s'entrelace avec celui de la oréation cengagée ». Géraldine Chaplin est plus que jamais merveilleuse dans son jeu à facettes.

PREMIÈRE CHAINE : TF1

35 Feuilleton : Les aventures de Caleb Williams.
D'après l'œuvre de W
réal. H. Wise.

22 b 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : AZ

10 h 30 A.N.T.J.O.P.E.

12 h 15 La vérité est au fond de la

13 h 35 Série : Les Arpents verts. L'institut de beauté. h Aujourd'hui la vie.

legs; Badminton : coupe des-capitales.

nanțe aux plaisire des sens, Féli: qui a déménagé avec sa jamille à Francjort, erre à travers la ville

à la recherche d'apentures nou-pelles... Un jeuilleton e galant s, brillant et superficiel, adapté du roman Thomas Mann qua avait une jérocité pur les d'une certaine société la ju diz-neuvième siècle en Europe, h 25 Apostrophus. Magazine littéraire de B. Pivot. Louis Guilloux, la franc-Ereur

Louis Cuilloux pane-areur redil.).

The same de rediffusions à outrance, encore une dont la prétette cette fois est la parution des Carnots de Louis Guilloux ches la company de Roger Vrigus, cette annueur à été diffusée le 2 juin 1878 sous le titre Louis Guilloux, le la company de la company de

50 Ciné-club (cinéma d'été, minute d'été, mi

TROISIÈME CHAINE I FR3

19 h III Journal. 18 h III Emissions rágion

h 25 Le nouveau vendred!

Par R. Chanas. Nº 3 i aspectana à Waterloo. La baiaille de Waterloo à trouere le double regard de Napoléon et de Wellington observant le terrain à l'aide de leur hanette. Eené Chonas a voulu faire revivre cet après-midi de combats saurages avec des schémas aminés qui expliquent les mouvements de troupes grâce aussi à des extraits de fâms restituant l'atmosphère

Ge premier numéro sur Cocteau aborde la création du h 30 Prélude à la nuil.

FRANCE-CULTURE

h 2 Monus.
Iodanko (et h 14 h, as —
3 h 50).
7 h 7, Matinales :
Fontevraud (les dames de FonFontevraud (les dames de Fonmuls d'août ;
muls d'août ; 7 h 2, Mordechai Schams, de M. Cho-lodenko (et à 14 h, 19 h 25 et

Freund.
h 30. Ecritures contemporaines;
h 58. Alors le cavaller ronge
passa. par F. Estèbe et J. Couturier pécheur, du l'
Pouchtine).
h Histoires de Girondins :
Arrestation. condamnation axécution des Girondins.
h 30. Surdoués ou non : Pour un
autre enseignement.

J. Rouchouse.

Il h. Les horizons du possible, malaises de la créativité au vingtième siècle (sombre dimanche, la
naufrage du sacré).

22 h. Tactil. de Kagel.

22 h 38, La crife aux contes : Contes at la chrétien). 23 h 38, Musique : Kams (axirait de Momente), de Stockhausen,

FRANCE-MUSIQUE

n Z. Musiques du matin ; Cuvres de Vivaldi. Rossini. zart, Beethoven, Stravinski. 3 h 7, Qu musique. 3 h 5, Le des musiques ; 4 b 5, Le des musiques ; 4 Prague ; cuvres ;

h, Histoire de chanter. 35. Jazz FE vous plaft.
D'une orelle l'antre : Guyres
e Grètry, Honegger, d'Indy,

violes an

a Tactil > (F.C. The N en la semi offre synthèse assez occupations et techniques de position de Mauricio Kagei per elle elle elle per pusique populaire, par cun ile contiés i empruntés L la France Make man dépouitiés en latin mélodies ; l'hamma ment fondée sur des tierces; échappe cependant 📖 lois 🙀 Jeu s'inspirent d'anciens maquela de l'en l'une hygiénique à

oeuvres, d'Indy, 👫 Falla, Masgoenvres, d'Indy, ... Falla, Messisén.

1 20. Concert (donné à Line le
15 septembre 1981) ; l'ille
15 septembre 1981) ; l'ille
15 septembre 1981) ; l'ille
16 septembre 1981) ; de Bartok;
c Concerto pour piano III orchestre
10° 2 » Ille Baint-Saëns; c Symphonis nº 4 », de Bruckner; par
ie Nouvel crehestre philharmonique, dir. H. Soudant, soi. J.-B.
Fonimiar, piano.
16 h 15. Le nuit sur France-Busque:
Los mota de Françoise Menakis;
23 h 5. Errans; é h 5, Le tour
du monds.

et un notera bien des allusions

La musique sud-

Samedi 14 août

PREMIÈRE CHAINE : TF1

12 h 10 Feuilleton : Trois mêts pour ings sur la paix. Il est en couvert de dettes.

13 h 35 Série : L'homme de l'Atlan-

14 h 56 Cuisine : Les recettes de

mon village.

Touris de la vallés de Munëter.

le 25 Document : Féles de .vil-

18 h 20 Série : La Demoiselle

h 35 Bérie : Stersky

grandes écoles.

Trois cent cinquants étudiants ont grésenté en mars 1982 à la Porte de Pentire un spectuels de cirque sur la thème d'ada corsaires. L'atmospuere, les couleurs, sont inspirées d'un grève de Rimbaud, « Voyelles », Quatons grandes écoles françaises et une université étrangère y ont participé. 22 h 35 Magazine d'actualités : Best

neing.

Surdes Endeastinement par Jean Bertolino et
Péquipe de TF 1
tion des
qui a
chah et à laquelle le nouveen
rég n'accorde pas plus de
droits. Le film témoigne d'une
guerre dont on de parle pas,
parvient

28 à 30 Journal.

mura du sales em 1904, par

les Japonais, de la base navale

Port-Arthur, com par

in fine en Marchere

Cette adaptation du roman de Store Structus raine den

courant orientaliste et cosmopolite qui traversa le cinéma

français 📰 🛤 🛤

peripéties sont passionnantes, les scènes de bataille réalisées

avec brio. Presque méconnais-

sable sous 🖦 maquillage

rieux tient le rôle dramatique

d'une un

officier russe et que son demifrère, japonais

poursuit de sa haine. Ce film

avait disparu. Il a été recons-

titué la partir de deux copies

retrouvées après trois ans de

10 h 20 A.N.T.LO.P.E.

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 15 La vérhé set as

Vedettee à Bolhmood.

h 25 Les carnets de l'aventure. Ama Dablang, première, réal.

B. Benaud.

La première assension de Parête nord de l'Ama Dablang, une montagne, vois ne de l'Everett avec six guides du Briangonnais et Patrick Segal.

14 h 80 Les jeux du stade.

Parachutisms : Coupe du monde de volle contact à Lapalisse : gymnastique : Boma, la Grand Frix : badmington : Ooupe d'Burope des capitales.

Récré A 2.

11 20 Emissione régionales.

19 h 45 Dessins animés. 20 h Journal.

20 h 35 Lee' enquêtes du 🗉

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 10 Journal.

18 h 20 Emissions régionales.

in an emissione regionates.

In 40 Pour les jeunes.
Cinq semaines en bellon ; Ordinaquis.

19 h 55 Dessin animé.

Il était une fois l'homme.

20 h Les Jenx de l'été.

(A Montpelliar.)

20 h 35 On sort ce soir : Théitre (cycle Shakespeare) : Trol-lus et Cressida.

23 h Prélude I nult.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales : Colportage l'Ouest). h, Les énergies donces : La ma-

12 h 5, Le pont des arts.

13 h 30, Journée Danta : A 13 h 30, Présentation : Enfer I; à 14 h 13, Dante en son temps (et à 16 h 18, 17 h 8, 19 h, 20 h 35 et 23 h); à 14 h 38, Enfer II; à 15 h 4, Dante en notre temps (et à 18 h 8, Dante en notre temps (et à 18 h 8, Dante en notre temps (et à 18 h 8, Enfer II; à 15 h 40 t 22 h); à 15 h 48, Enfer III; à 16 h 40, Purgatoire II; à 17 h 30, Purgatoire II; à 18 h 34, Purgatoire III; 20 h 4, Paradis II; 20 h 54, La Vita Nouva, In par Bené Farabet; à 21 h 30, Paradis II; à 22 h 40, Paradis II; à 22 h 25, Paradis IV.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi matha : (Suvras de Mozart, Purcell, Rossini, Dvorak, J.-S. Bach, Luna, Vivaldi, Liert,

tare: Guvres de Walton, Giulani, de Visée.

19 h 35, Les péchenes de peries: CRuvres de Carieg.

20 h. Concert (en direct du Grosses Festspielhaus de Salsbourg): c Sonate pour violon à de J. S. Bach; c Sonates pour violon et piano à, de Schumann et R. Strauss; c Variations pour violon et piano à, de Schubert, par G. Rremet, violon, et A. Schiff, piano

piano

2 h. La nuit sur France-Musique :
Musique de nuit : couvres de
Haydin Debusy, Guezac : 23 h.
Entre guillemets ; 0 h 5, Poissons
d'or : couvres de Rots.

Dimanche 15 août

Deux films.

ALVAREZ KELLY Film Dmytryk arec W. Holden, R. Widmark, J. Rule, P. O'Neal, M Shaw, R. Rust.

* La guerre de Sécession. III. éleveur mexicain et son les here. Il y originalité n'a pas parti. Les scènes d'action et l'affrontement spectaculaire de William Hol- d'Eurasienne, Leads Darden Richard Widmark retiennent pourtant l'attention.

Film français de Nicolas (1936), Darrieux, A. Wohlbrück, C. Vanel, J. Max, FR3, 22 h 40.

* Amour et espionnage au

PREMIÈRE CHAINE : TF1 R k 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Fol et tradition em chrétiens orientaux.

10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h Messe.

12 h Série : L'aventure des

plantes.

De J.-M. Peit J.-P. Cuny

22 h 20 sports of the plantes. (rédif.). L'amour chez les fleurs. 12 h 30 La bonne conduite.

13 h 20 La cié sous le paillasson.

(et 14 h, 17 h et 19 h).

13 h Journal

13 h 30 Série : Spiderman.

recherches.

14 h 50 Sports dimanche.
Automobile : Grand Prix de formale il d'Autriche : 15 h 30,
Theros à Deauville.
18 h 10 Série : Pour l'amour du risque.

19 li 30 Lee animeux du monde. h Messe.

Célébrée en l'abbaye bénédictine d'Engelborg (Suisse).

Prédicateur : Père L. Bösch.

19 m 30 Lee anneur en mon Le chart du printempa.

20 h Journal.

20 h 35 Cinéma : Aivarez Ke 20 h 35 Cinéma : Alvarez Kelly. D'Edward Dmytryk.
22 h 20 Sports dimanche soir.

> 23 h 15 A Bible ouverte. DEUXIÈME CHAINE : A2 11 h 40 Cours d'anglais.

12 h 45 Journal.

13 h 20 Séile : Kunter. Barbe-Noire est revent.

14 h 10 Cirques du monde.
Le photographe du cirque.

15 h .05 Feullieton : Les amours des années folles.
L'homme à l'hispano.
16 h 05 Document : signe du
crevas.
Le boz kashi, réal, & Bourgui-

16 h 25 Le Muppet show.

16 h 55 Série : Médecias de nuit. De B. Gridaine, réal. N. Bibowski. Nº 11 : Disco. 17 h 55 La chasse sux trasors. h 55 Stade 2.
Athlétisms, automobile, football, voile, natation, équitation...

20 h Journal. 20 h 35 Jeux sans frontières. De G. Lux et C. Savarit. A Tessercte en Suisse. Thème des jeux : La fête au Tessin. Série documentaire : Les

n Serie documentaire : Les grands travaux du monde. Le planete Frigs, réal J. Labih. Pichées par 100 mètres de fond, les plates-formes géantes de Frigs affrontent de ped ferme les vagues de 25 mètres très frèquentes dans est endroit de la mer du Nord en l'on produit deux jois plus de gaz que Laoq. Des hommes y vivent. 22 h 55 Jezz : La grande parade.

23 h 25 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3

-19 h 40 Special DOM-TOM. 20 h i i i i i étall une fois l'homme. 20 h 35 L'homme et la musique : 14 h France-Culture 1988-1982.

Yehudi Menuhin.

dans les régions interdi (Tibet).

17 h France-Culture 1988-1982.

Yehudi Menuhin.
Par Y. Manuhin et C.-W. Davis, aree Weir Coprod. Canadian Broadcasting Corporation, Mississippi Authority for Educational TV The Ontario Authority, Réal. R. Booking J. Thomson.

Troisième émission : « Nouvelles voix pour l'homme ». Des spiendeurs de la Benaissance naquit une ère nouvelle, celle de la réalisation » Il de de la réalisation » Il de de musique évoluent et commencent de rivoluser avec la voix. Stradivaries et Guarnari fabriquent des violons qui resient inégalés. Lulli, Purcell, Haendel... Yehudi Henuhin, nous fait poussubre e son » voyage dans l'histoire de la musique. Un noyage qui passionne veritablement les uns mais ne fait pas l'unanimité.

21 h 35 Courts métrages français.

Atagio sensible, de Teddy Abdi
la Blessure, d'Edward Levy. 22 h 10 Journal. 22 h 40 Cinéma de minuit (cycle Danielle Darrieux) : Port-

Aribur. Plum de Nicolas Farkës. 23 h 55 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

7 h 15, Horizon, magazine religieux.
7 h 49, Les chemins de la comazissinum: : Images de la cavarne
(rediff.).
8 h, Foi et tradition.
8 h 30, Protestantisme : En l'église
réformée du Havre.
9 h 10, Ecoute Israël.
9 h 40. Dimma aspects de la pensée
contemporaine : La grande loge
de France.
10 h, Messe, à la mage de SaintMaio.

Malo. 11 h. Tribune internationale des sompositeurs : La Chine de Hong-Kong ; La Corés ; L'Espagne. 12 h 5, Agora, avec Plorre Piganiol. 13 h, Histoire pittoreque flustrée des grands voyages : Aventures de terre, de mer et de ciel, et dans les régions interdités

at m 15, Paris-Roubair.

18 h, Mont Athes : Sainte Montagne, ou moine son son (rediff.).

19 h 10, Operas français : 1 Mas 2, de J. Canteloube ; « Scemo 2, d'A. Bachelet ; « les Noces corinthiennas 3, d'H. Busser.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Concert-promenade : Œuvres de Mendelscohn, Schumann, Ro-dominaky, Boulanger, Zelweker, Minkus, Offenbach, Dvorak, Verdi, Chopin, E. Strauss, Sarasste, Ros-sini, Kalmann, h 2, Cantate : Intégrale des can-tates de Bach.

11 h. Concert (en direct du teum de Salzbourg) : Œuvres de Mozart par l'orchestre du Mo-zarteum, dir. E. Welkert, sol. A. Murray, mezzo-soprano, A. Schiff, h, Les après-midi de Porchestre, avec P. Monteux: Œuvres de Restboven. h, D'une orelle Pantre : Œuvres

de Janacek, Dvorak, Emstana, Bartok. 17 h. Comment Pentendez-vous par P. Mertens: Wagner, Schubert, umann, Théodora-kis, Monssorgky, Mahlar, 19 h. Jans: Stan Geta,

20 h 32, Concert : c Orfeo et Euri-dice s, de Gluck, par le Collegium vocal de Gent, dir. S. Kuljken, cher des cheurs P. Herrenweghe, sol. R. Jacobs, contre-ténor M. Kweknilber, soprano, M. Falewics, soprano.

2 h 32, La nuit sur France-Musiquet
Communautés radiophoniques des
programmes de langue française:
ceuves de Taira, Florentz, Darassa, Levinas, Donatoni; 0 h 5,
Le tour du monde.

VENDERDI 13 AOUT

B.T.L. : 21 heures, Message chijfré, film de H. Shermann.

B.M.C. : 21 heures, La petite fille
en veloure bleu, film de A.
Bridges.

B.T.S. : 20 h 45 Mariage en blanc,
film de B. Fruek. film de B. Fruet.

T.S.E.: 21 h 55, Vers le Sud.

film de B. Fruck.

T.B.R.: 21 h 55, Vers le Sud.

SAMEDI 14 AOUT

B.T.L.: 21 heures, les Mines du roi Schomon, film de C. Bennet et A. Marto.

T.M.C.: 21 heures, les Mines du mardi.

T.B.R.: 20 h 45, SI on chantait à la Neuville.

DIMANCHE 15 AOUT

B.T.L.: 21 heures, l'Ultime rebraite, film de G. Schaeffer.

T.M.C.: 21 heures, l'Ultime rebraite, film de G. Schaeffer.

T.M.C.: 21 heures, l'Ultime rebraite, film de G. Schaeffer.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de J. Smith.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de J. Smith.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de J. Smith.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de J. Smith.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de J. Smith.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de J. Smith.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Girés, film de D. Risi.

T.M.C.: 21 heures, les Contes de Contes de C. Whatman.

T.M.C.: 21 heures, les contes du mardi.

T.S.R.: 21 heures, les contes du mardi.

T.S.R

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

MARDI II AUG.

B.T.L. : 21 heures, Hold-up & la
Milanaise, film de M. Loy.

T.M.C. : 21 heures, La chasse aux

• T.S.R.: 20 h 30. Athletisme.

BUDI 19 AOUT

R.T.L.: 21 beures, le Signe de Véxus, film de D. Riel.

T.M.C.: 21 beures, Elisabeth R.: La fille du liur (in épisode), film de C. Whatman.

• R.T.B.: 20 h 25 ls Pess de Torpedo film de J. Delannoy.

T.S.R. 21 h 35, Les gens de chem nous: 22 h 55 l'Etat de bonheur permanent (112 partie), film de M. Koleva.

Lundi 16 août

Mardi 17 adu

TEMIÈRE CHANG - TE

2 1 27 Februarios tanu(nid) 34 Journal The service : L'Original Contraction 1 Ja. A P at Chadal-Aberman Sales

from aller. to f Argnos. daines riginales Dy & Engare des Santhali

Sh Journal. Sh 32 Chara : to

PREMIERE CHAINE 12 h 30 Feuillaten 1 Trafe

13 and Carantines to high States Land Manager IS NO CONTRACTOR STATEMENT OF THE PROPERTY OF

That some cinema

lenner or 4 C DEUXIEME CHAINE 10 h 30 ANTIOPE. 12 h 10 Journal

12 h 15 La verité est un fer is y 42 Jumpi marinisa 17 h 15 Series Last Argents will

to livre de fice au it h to Series : L'Age de W

Lundi 16 août

-Deux films

TE 20TEST ZE TEME YOZZI Film américain de Henry King (1957), avec T. Power, A. Gardner, M. Ferrer, R. Flynn,

TP1, 20 h 35.

** Les antièes folles à Paris ** Les anness joues à Paris et à Pampelune. Des person-nages désarés, pour la plupart américains de la « génération perdue », à la recherche d'un anour et d'un bonheus. Illustration fidèle, par son atmosphère et ses personnages, d'un grand roman d'Heminguay. Un des meilleurs films d'Henry King, récomment disparu, une distribution de stars où l'on remarque particulière-ment Ava Gardner (magnifique) et Tyrone Power (tour-

Film trançais de Carlo Rim (1948), avec Fernandel, B. Bovy, G. Kerjean, A. Dinan, P. De-FR3, 20 1 35. .

* Les tylbulations Gunt armoire volée contenant le cadavre d'une vielle femme que recherche son nevez.
Fernandel, percepteur et vieux gurçon moustachu, se trouse plongé dans une avenmour noir de Carlo Rim étati tout aussi insolte dans le cinéma français d'alors que la composition de l'acteur. Ce film, d'abord incompris, est,

PREMIÈRE CHAINE : TF1

18 h 15 Série : La Domaisolle

De Renty King. 22 h 45 L'avenir ; moite d'empiol.
L'avenir de l'empiol, peut-on le
prévoir ? Magner de l'ONISEP.
A'EL Jean Pourant, desseurer
Vanderpotte, directeur de l'ONISEP et J.-P. Charlement,
ministre d'Etat, ministre de le
recherche et de la technologie,
donnent leurs répontes qui esroel
mittele d'un reporture un Hathe-

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 45 Jon

13 h 25 Sách i Les Arp

15 h Série : L'Age de cristel.

19 1 : Le bien et je mai, riel.
8. Biern. 8. Starre.

Munich.

Récré A 2.

Slegiried.

Be Wagner (en B. em avec Prance). e), dir. I Boules, mine en seus P. Chieren Avec Jung (Siegiried), H. Zechnit (Lime), D. Molniyre (le vegazem), H. Becht (Alberich), P. er (Palner), O. Wenhaj (Erda), G. Jonas (Brünnhilde), K. Sharp (Polasen de la forêt), Siegiried est un jeune sauonge qui maltratte este ple edoptif, le rase Misse, he ein diugon qui me lut e ricu jett, brise le lenos

TROISIÈME CHAINE : ILL

10 h 40 Pour les jeunes, Dan et Peter ; TV labyzinthe 1 Siles

30 h Les joux de l'été, (A Houlgate.) 20 h 35 Cinéma (cycle Ferr . l'Annoire

22 h 35 Musichsh : Récital Philippe Entremont.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Marsachal Schams, de M. Chalodenko (et à 14 h, 19 h 25 et 23 h 50).
7 h 7, Mathales : Colportage (Jean Mistral, histoire d'une embre).
8 h, Les matinées de mois d'acut: Culaine et culture (les Pygmács).
9 h 7, La France dans les srebives de l'Europe : Aux archives générales du revaume de Bengique, à Brurelles ; il 10 h, Quatre sameines de vacances il Paris.
11 h 2, Les guises et la innégue 1 Le musique des derviches.
12 h 5, Les grands sventuries : Ser-

15 h 5, Steems, ville Stat : La médificité signnoise.

15 h 35, Du manuscrit en pilon, française ?

15 h 36, Spécial pangrama festivals.

17 h 20, Economic et mode de vie :

Vers le non-monétarisé.

et rencontres à Vannes (Kanavo Mohamed).

Musique : J. Riegen

M. Tilson Thomas : J. Departant

G. Kalish, couvres de Ives

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2 Musique légère de Radio-France : Chuvres de Rauber, Clau-

Frames: Graves de Rauber, Claudrie, Luypaerta.

13 d. Mandagues du Santin: Chryreg de Rosaini, Lint, Vivaldi, Mosart, R. Straus.

2 7, Quotidien musique.

2 h 5, Le matin des musiciens ; Chryres de Chopin. J.-S. Bach,

2 h 25, Jans en verances.

2 h 25, Jans en verances.

2 h 25, Jans en verances.

3 h, D'mne oreille à l'autre : Chryres de Saite, Milhaud, Groce, Poulenc,

4 h 4 Les archives de l'Orchestre national : Chryres de Milhaud,

5 h, Repères contrapeudant Chryres de Maloc, Schaseffer, Bario,

17 h 2, Les intégrales ; Alban Berg,

18 h, Consert : Musique traditionnelle du Chana.

FRANCE-CULTURE

au vendredi). Depuis le 2 coût, une nouvelle émission d'archives dizaines d'heures d'écoute, 🖿 rateurs et un décryptage des fichiers de la phonothèque, dont Claude Picard, nourri dans le sérall, n'ignore aucun détour ; mais le résultat est à la hau-Morin, le maître d'œuvre, auquel supplémentaire. D'ici là, on pourre entendre les chets les qu'île n'ont pas sur disque... et qui ne tard...... pas E l'être pour peu que les pirates soient E l'écoute. — G. C.

national (F.M., 14 h, du lund)

26 h S. Le Bing du centenzire, en simultané a ve a Antenna 2 : «Siegirisda, da Wagner, par les cheurs et orthesire du Pestival de Bayreuth, dir. P. Boules.

Mardi 17 août

Un film MORDS PAS, OF PARKE

Film immosis d'Yves Allégret (1975), avec B. Fresson, Y. Cos-FR3, 20 h 35. * Le cas - moderne d'un enjant conçu par hasard dans uns société d'adultes

tizzage difficile de la vie en commun avec son père. Comédie romanesque et peyohologique semée de poncifs et de bons sentiments mais dans l'ensemble, digne d'intéret et d'émotion. Your Allagret avait repris le jeune interpréts de son d'autheton de bélévision, Camine d'artie.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

29 h 35 Opéra 🛽 🞾 Couron de Poppée.

De Monteverdi, par l'Ensemble Monteverdi de l'Opéra de Zurich, direction K. Esricacourt, avec E. Tappy, M. Salminen, F. Enwood, A. Oliver, M. Buttaniocher, P. Keller, P. Petr, K. Bretteschneider, W. Groschel, R.-A. Hartmann, mise en some et alle de l'Opération de la Couronnement de Popée soit réellement de Mosne pritend ditente l'apanage de l'authenticité, mais il s'agit bien d'un chaj-d'ouvers prisenté tol dans une interprétation irristi-tible, brillamment mis en soche nar Jean-Plerre l'onnelle pour

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 20 ANTLOPE

12 h 15 Le vértié est au fond de la 12 h 45 Journel.

15 h 35 Série : Les Arpents verts. Vivent les pompiers. 14 le Aujourd'hul le vie.

a 55 Sports. many that are 16 h Récré A'2.

h 25 Telefilm : L'Autre Rive.
D'après une nouvelle de Gorki,
riel I Gaal. Une coproduction
A 3 - Télévision hougroise. Avec
G. Wilson, J. Madacas, I. Degi,
P.-S. Vari...
D'a misérable passeur de merchandiser se just eider une nuti
per la miséra Gelui-ci tente au
monent de tuer l'outre pour
prendre l'estpent. Il fimire per la
fiel apouer.

h Il Document e labilée. des :22 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE 1 FR3 21 h 80 Document : Jubilée.

Entre guerre et magie

A2, 22 h 45. Le pays est en pleine guerre, des soldais emmènent Xuan euspecté de faisification. Il^a tabient : Un prisonnier, rongé par la haine, demande à Xuan de retoucher la photo de celui qui l'a dénoncé pour le faire mourir, ille sableau ; La victime conduit un train . Un papillon provoque 'Farrêt de main, in

minutes, Nam Lo nimelt à cer-per la vérité d'un pays, d'une Nó en 1948 à Saïgon, Nam Le, Jeune cinémets révilé au Festival

Lo.
(Zere motre affection.)

19 h 55 Descis anims.

19 h 40 Pour les Jounes.

Draités des pris et des bois;

About Jeunes (l'été.

h Les joux de l'été. . (A Saint-Poi-sur-Mex.)

Print Films.
Print Films.
h 10 Journal.

22 h 10 Journal.

22 h 40 Enoyclopedie andiordswelle du cinéma.

Use siche de 3.-C. Philippe (redit.) Le cinéma des années 40. Prises de puez résisées par le service cinématographique des amées qui témolognent mandée à tempe de builtée qui consent une idée à résisée qui consent une idée à résisée qui sorient de la résisée qui sorient de la résisée qu'ils révudent de la résisée du noir, de Marcel Ourni, on qu'ils résisées de Roocupation, comme les Viniteues du noir, de Marcel Ourni, on qu'ils résisées de René Ultime.

22 h 19 Présude à la mail.

de son chentin et le conduit... aux Beent-Arti. Sodnographe à l'Epée de Bols, il devient asale-tant de Jean-Pierre Mocky...

Name Le # 1875 «Rencontre des

nuages et du dragon -, son , premier film, premier volet d'une

Nam Le fient sa comme d'entres fiennent am-

a destiné, point, construit prés-lablement, plen par plan "un peys. C'est un alchimiste qui sait transformer l'image en mots,

Wisher.
20 h. Chéremans : Un' chasseur.
21 h. Chéremans : Un' chasseur.
22 h. Les horisons du possible : Malaises de la créativité au vingtième siècle (la matière, une aventure machevée).

22 h. Musique : e Poème électronique », de Varese ;
de Zénaire. 22 h 36, La criée aux centes : Contes et rencontres il Vapnes (veillée chez M et Mme Gall).

cent.

13 h 38. Lettres du Québec : Etre
comidien su Québec.
13 h 39. Entretiens avec...

Wienes.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Muniques du matin : Churus de J.-S. Bach. Rossini, Besthovan, Tubalkovati, Britten. 2 h 7, Quotidien munique. 3 h 5, Le matin des municions : 6 Euvres de Chopin. 12 h, Histoire te chanter. 12 h 3, Jags en vacances : « Sur la routé de Diange ».

— Clacinto Secial (F.M., 21 h 30).

— un portrait

purament musical
sprait une rante numéros d'opus, en partie A cette son langage ayant un tournant décisit 1891, de sa pièce pour orchestre, «Rotative», sous la direction de P. Monteux, lui avait cependant

de Schubert, Bertok, Charpentier.

21 h 20, Le muit sur France-Musique: Emures de Social; 23 h 35, Jazz-

Mercredi 18 août

PREMIÈRE CHAINE : TF1 15. h 50 Sports.

12 5 10 Trole | mile pour l'aventure, Journal .

13 h 35 Série : L'Homme de 18 h 50 Croque-vacances. 18 h 20 Série : Mathias Sandori.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Encore des histoires. naie. 20 h Journal. 20 h 30 Tirage du loto.

20 II 35 II était une fois in 1616 : ie Sagoulo.
Danrès P. Mauriac, réal. S. Monti.
Avec G. Laurent, M. Ribowska,
E. Virlojeux (redit.).
(Lira notre effection.)

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 ANTLOPE. 12 b 10 Journal.

12 h 15 La vérité est se fond de la 13 à 35 Série : Les Arpents verts. Senis l'intention compte.

14 h Le livre de son amies les

14 h 55 Série : L'Age de cristal.

Sporte basques à Biscrite : la cesta punta et la palle. h Récré A.2.

18 h 50 Jed : Dec -

20 a 35 Feetival d'Antibes. Festival mondial in la chancon française, réal J. Brishy. Avec Ricoletia. D. Gérard, G. Montagné, C. d'Asta, A. Lorie. G. Béart et A. Verchurch. 21 h 35 Téléfilm : Un homme nom-

h 35 Téléfim I Un homme nom-mé intrépide.

D'après W. Stevenson, rés. P.
Carter, Avec M. York, D. Miven,
B. Berchey, G. Runnieut.
Troistèmé épisode : La fameuse
muchine à dévoder les secrets
résèle que le sepent étomiste
NU Bohr ede sans le sepoir les
Allemands à fabrique, le bourbe
atomique dans une maine de
Norbège.

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 k 10 Journal. 19 h 29 Emissions région 19 h 40 Pour les jounes. 19 h 55 Déssin animé. 29 is Les joux de l'été.

(Agda.) 29 b 35 Yéléffen : Les grandes marées.

De J. Ponlin. Réal, J.-P. Pagers.

Un patron de presse transforme

est des ses employés en gardien
d'ile puis empoie une feune

Une souffrance intolérable

on olk ane, et on ne s'en plainden pas. Serge Mosti avait vingt trots ans quand II a donné le Sagouin. C'est peut-être ce qu'il a' fait de plus bear. Une qu'il a fait de plus bess. Une quivre ellencleuse, sens larme, sans cri. Un fil d'acter tendu-sante la vision (admirable) de François Mauriac et celle (per-sonnelle) de Mosti. Non plus l'espérance dens la décespé-rance, male le monde sens grace, le monde sains Dieis, le malheur absolu. Le Segouin, c'est l'histoire de la souffrance intolérable d'un en

cachée, du mourtre commis par les autres dans le cadre étoul-fant des haines au château. Guillou, enfant bâtard, un peu anormal, hai par sa mêre, méprise par tout le monde, imposent et coupeble (d'axistaces), traine dans les couloire, entend tout. yeux grands ouverts dans l'uni-vers de la chute, dans l'exploration de l'exclusion. Le Segonia n'étalt pes une adap-tation algapie — l'Hiustration fidèle du roman — mais la re-lecture de Mauriac par un acteur. C'était en 1972, période courte, où s'on découvrit de notsvecax et jeunes talents, à qui on

famme lei teatr companie, puis
as propre femme. Un tilitius
canadica pes consulacent.
h 85 learns.
h 35 Encyclopidie medicatamelie.

Une strie de J.-C. Philippe (redgl.). Marcel Carné on el le destin sevait voir. Le métier de réalizateur et l'uni-ger mental de Marcel Carné. FRANCE-CULTURE

 à Les matinées du mois d'août : Unisins et culture (les peuples du Sahara) ; à S h 32, actualité ;
 Les pirates thai et les bost-people. 9 h 7. La France Les les archives de l'Europe : A muelles, le col-lectionneur de regraphes; à 10 h, Quatre semaines de vacances à Paris.

11 h 2. Les égires et la muisique : Le chant grégorien.

12 h 5. Les grands aventuriers : Lope de Aguirre, con mindor et rebelle [seixième metho). 12 h 45, Panorama : Les Antiliais.

15 h 15, Paroles et Serits du bolles des lles (à propos d'un ville de Mayenna).

veiu un succès. I seulement deputis dix ans, grâce des pensionnaires de la vina que l'œuvre de Soelai a pénétré en instrumente traitée en solo ou en petite repond à répond à mementitar la post pour la remembre de la constant de

Haydn.
14 h . Les archives de l'Orchestre
setjonal : Chuves de J. Brahms,
Hindemith, Mouara

16 h, Sepères contemporains: Chyren de Amy, Denis, 17 h 2, Les intégrales : Alban Berg.

17 h 2, Les intégrales : Alban Barg.
18 h, Concent (donné au Centre américain le 20 mai 1961 : Chuvres de
Berio, Debussy,
Le Trocquer, J.-S. Bach, Mafano,
Varise.
19 h 20, Communication du Pelsmerétachule de Bakbourg) : « Pentbesilas », de Schoek, par 1 s
chœurs et l'Orchestre symphohique de l'O.E.F., dh. G.
Albrecht, sot, A. Baksev, H. Derniesch, M. Gessendorf, M. Lipovnek.

FRANCE-MUSIQUE

h 2. Muniques pittoresques et la-gères : Univres de Allen, Civelli, Anderson, Aufrey, Delancé, Vej-voda, Artmair. tous, animage.

6 h 3s, Musiques du matin : Cinvres
de Rossini, J.-S. Bach, Brahma,
Janacck, Rachmaninov.
2 h 7, Quetidien musique.
9 h 5, Le matin des musiques (Eq.

12 h 45, Panorama : Les Antillais.
13 h 35. Ille matin des musicients (Envise de Chopin.
Callers : Frankis Addams (reditiv.).
14 h 5, Les églises et la musique :
15 h 5, Sienne, ville-Etat : Le Palie :
15 h 5, Sienne, ville-Etat : Le Palie :
16 h 2 un treille à Pautre : Gruves de Haydn, Dvorak, Berio.
16 h 15, Paroles et Scrits du bolle : Gruves de Ville-Lobos.
16 h 15, Paroles et Scrits du bolle : Gruves de Ville-Lobos.
18 h 26 h 26 un treille su ville-Lobos.
19 h 5, Le matin des musicients (Envise de Chopin.)
20 h 5, Le matin des musicients (Envise de Chopin.)
21 h 35, Jan. — vacances : Bur la pour de Baydn, Dvorak, Berio.
22 h 35, Paroles et Scrits du bolle :
23 h 5, Le matin des musicients (Envise de Chopin.)
24 h 36, Jan. — vacances : Bur la pour des contrains des musicients (Envise de Chopin.)
25 h 5, Les églises et la musique :
26 h 36, Jan. — vacances : Bur la pour des de Diango.
27 h 37 junt des musicients (Envise de Chopin.)
28 h 5, Les églises et la musique :
29 h 5, Les églises de Chopin.
29 h 5, Les matin des musicients (Envise de Chopin.)
20 h 5, Les églises et la musique :
20 h 36, Paroles de Chopin.
20 h 37 junt de Diango.
21 h 37 junt de Proude :
22 h 36, Paroles de Chopin.
23 h 26 junt de Proude :
24 h 37 junt de Proude :
25 h 37 junt de Proude :
26 h 37 junt de Proude :
27 h 37 junt de Proude :
28 h 5, Les églises et la musique :
29 h 5, Les églises de Chopin.
29 h 5, Les églises de Chopin.
20 h 5, Les églises de Chopin.
21 h 37 junt de Proude :
28 h 37 junt de Chopin.
29 h 5, Les églises de Chopin.
20 h 5, Les églises de Chopin.
21 h 37 junt de Chopin.
21 h 37 junt de Chopin.
22 h 38 junt de Chopin.
23 h 5, Les églises de Chopin.
24 h 37 junt de Chopin.
25 h 37 junt de Chopin.
26 h 37 junt de Chopin.
27 h 37 junt de Chopin.
28 h 38 junt de Chopin.
29 h 5, Les églises de Chopin.
29 h 5, Les églises de Chopin.

15 h 15, Paroles et cenus d'un vildes lies (à propos d'un vilde sant le care de propos d'un vilde sant le care de propos d'un vilde sant le care de sa

Par U. Arran.

21 h, Le Ruit sur France-Musique :
Musique de nuit : œuvres de
Beafhoven Mosart, Wagner-Liszt,
Berilos, Auber-Liszt : 22 h 30,
Autour des Heder de Brahms;
0 h 5, Le tour du monde.

TELEVISIONS FRANCOPHO

Jeudi 19 août

Un film

UN SHEIK PAS COMME LES AUTRES

Film Italien M Luciano Salce et Eduardo 🗪 Filippo (1968). M. Mastroianni, P. Tiffin. V. Lisi, L. Salca. FR 3, 20 h 30.

Maladroit rafistolage 🎍 deux histoires conçues pour un film à sketnim dont le training. remanié, IIII devenu Break-up de Marco Ferreri, Deux Primari arrière pour comprendre, IIII mai, which was a second loquelle un la voulait vendre 🖚 femme, a préféré acheter le mari, Mastroianni, empetre Al lourds effets comiques, III III mauvais et partenaires (dont le réalisa-Luciano Salce) sons pires.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 30 Feuilleton : Trois pour l'
- 13 h Journal. 13 h 35 Série : L'Home
- 14 h 20 Objectif santé. Sport et
- santé. 16 # 55 Croque vecances.
- 18 h 25 Série :
- 18 h 20 Emissions régionales
- 18 h 45 Encore des histoires. 20 h Journal.
- 20 h 35 Le « policier » du jeudi : La Déchirure.

Scénario de J. Patrick et Ch. Carrel. Réal. Appréderis. M. Roact. Réal. Appréderis. M. Roact. M. Farmer, M. Teynac... Cyril, agent secret, prend conscience le suite de la mort de ton and, de la dérision de ses engagements. Déchirure douloureuse. L'acilon se déroule en trois heures : un

homme est condamné à mort. Se femme le pressent sans le bui dire. Astente.

Un film à suspense phitot qu'un policier, un film a supphère nur fond
d'espionnage, militar que Joan Patrick
connaît depuis la guerre et qui hi a
permis ce portrait à m explon très
ingué du mythe.
h 10

Espace de l'islam. Encission proposée par M. Arnaud an conçue par N.D. Bammate : l'islam as-

jourd'hai
Cette émission se propose d'émilier
au-delè de la vitre opaque des clichés
fournalistiques, ce qu'an appelle le rélistam, abouttspenme - miles of the property of the consistion. Un monvenerary caractérise - une pluralité gies. De la Maloine en Meroc, en parant per les Etats musulmans, oficains, un panorama avec les divergences, les pois de fie ellements d'unité

- DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h A.N.T.LO.P.E. 12 h 10 Journal.
- 12 h 🐩 La vérité est au fond de le marmite, Les montes. 12 h 45 Journal.
- h 35 Série : 🚐 Aujourd'hui la vie.
- L'Homme vous d'ailleurs.

II h 05 Davis : L'Age is crie-

La lumière, la lune et Kurosawa

CALL MEL TÉLÉVISIONS DU MONDE, LE JAPON A 2, 20 h 35, 21 h 50 et 23 h

du du e Club des télévisions du months I have initiative d'Antenne 2, nous sommes conviés cette fois à une soirée japonaise de la chaîne national NHK. Au menu : un téléfilm de Asso Yamanaka, Dans la lumière cet été-là » ; un documentaire de Kryoshi Watanaba, sur Akira Kumeawa, puis un ballet de Yasushi. Akutagewa, La Princesse de la

Dans la lumière cet été-là, qui met en scène une femme dont la drame d'Hiroshima, est une tragédie des ténèbres et de la lumière. Le réalisateur, Asao Yamanaka, në en 1937, est entré on 1956 à NHK; il a réalisé un en 1981. - M.R.-D.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des

du monde : Dens la lumière cet été-là.

19 h 20 Emissions régions 19 h — Double animés. 20 h Journal. 20 h 36 m ma ma

15 h 55 Sports.

Telefilm japonais 🖷 🖿 N.H.K., 🚃 Athlétisme : Le mesting de Zurich. Natation : Championnais de France à A. V. Kobayashi, C. Baisho, M. Yuki, Y. Minami, 18 h Récré A 2. Let quat Yanis | Cas per | Kem-Kem. 18 lii 30 Journal.

21 h 50 Document : Akira Kuro-

grand nombre de téléfilms et

d'émissions de variétés. Dans la

lumière cet été-lè a obtenu la

Nymphe d'or au Festival de

Le grand moment de la soirée

sera sans doute le documentaire réalisé sur Akira Kurosawa, le

créateur de Rashomon, les Sept

Samourai, Dersou Uzala, Kiyoshi

Watanabe a suivi le grand maître

sur le tournage de Kagamusha, il l'a interrogé sur le cinéma, la vie,

Enfin, La Princesse de la Lune,

adaptation du Conte du comp-

teur de bambou écrit au neu-

vième siècle, est un hymne à la

beauté mystérieuse de l'astre.

C'est un ballet qui se déroule

comme une peinture japonaise

sur un rouleau de musiques et de

danses. Il a obtenu le Prix Italia

Monte-Carlo en 1981.

De K. W

la lune. De Y. Akstagewa.

23 h 35 Journal.

23 h Danse : La princesse de

(Lire notre aflection.)

verdi et lagegoeri.
12 h 5, Les avenduriers :
Contreras, capitaine au l'ortune
(XVIII siècle).
12 h 45, Panorama aven Antonio Skar-

13 h 50 Busine pour mon Mac Collers : Frankie Addams (Ro-

n 35 La remaissance (.º partic) de. P. Madral, d'après «le Cheral de Trois », de P. Nizan (Radif.). h 58, Disques. h Economie et mode de de : Il ctait une fois l'homme. 20 h Les jeux de l'été. (à Digae). 20 h 30 Cináma : Un Sheik pes

TROISIÈME CHAINE: FR3

Papiers, s'il vous plait | Clic, ciac.

19 Emissions régional

19 # 40 Pour les jeunes.

Film de Lacisso Salce.

Journal.

23 h Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

- Quatuor ir 🛘 - de Besthoven, par 🛍 quatuor Parrenis.

7 h Z, Mardochel Schauz : de M. Callindento (et à 14 h, 19 h 25 et 23 h 50).
7 h 7, Colportage Mistral : le combat des Maures).

8 h. Les matinées du mois d'août : Cui-sine et culture (Tanisie).

Paris.

11 à 2, Les églises et le musique : Monte-

22 30 Encyclopédie

19 # 10 Journal

tour de taille d'un avion, avoc O. Gia-rini.

18 h 30, Lettres du Québec : le suxiane dans la publicité su Québec.

19 h 30, Estretion avec... Jean Wiener.

20 h, Cinfromans i l'eil et l'oreille, évoca-

tion du passage du must au sonore, dans les années 1929-1932.

21 h. Les borizons du pountile : l'imagi-nazion du la princ en charge du monde.

22 h. Manique : Œnum ... Ruggles et June série de C.-J. Philippe (redif.); — Jean Gabin ou La verité première. Du Gabin — étaire de Prévert, Gré-millon, et Carné —

14 h 5, Les églises et la masique : la tau-

sique religieuse contemporaine. 15 h 5, Sienne, ville-Eint : le Palio des contrades, rituel et rôle social. 15 h 35 La Manifestation (2º partio) de

ADMINISTRAL

THE PERSON NAMED IN COLUMN

PARTS

226 22 54.

् सर्वे भार

10.00

SECTION PROPERTY.

IN A REST OF THE PERSONS

1 Westwalk

Newson das Trongas - 1 1 At 1 Miles

AMORESTINAL

Contract 1980

the state of the s e te ap (\$6)

ASSTRAING "

ALVERUMENT CONT.

STATE AND A STATE OF THE STATE

Tatter & Contide

1. 1 本 (次本 1年前)

A STATE OF BELLEVILLE

A THE P. J. Berge.

22 h 30, La crife aux chates i contes et rencentres à l'annual (le labyristhe 23 à 30, Musique : Berio, Cage.

français, us homme, un acteur qui nous fait découvir la mentalité fran-FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques de matie : currot de Arriaga, Boethoven, Mouret, Mozart, C.P.E. Bach.

b 5. Le matin des municiens : oravres de Chopis : 11 h. - Concerto en mi mi-peur - de Lipatti, par l'orchestre To-halle de Zürich, dir. O. Ackermann.

12 h 35 Jazz en
Django.
h, D'une : cenvret de
Rimski-Korsakov, Jolas,
Brahms, Gerahwin.
14 h 4, Mémoès de l'Orchestre mallounl : cenvret de Falla, Chavez.
16 h . Les intégnales : Alban Berg.
18 h. Concart : Jazz.
19 h 30, Jazz-annunire.
20 h. Actualité lyrique.

8 h 32, Actualités.

9 h 7, La France dans les sechives de PEurope : à Milan, aux archives d'Etas et aux archives du chiteau des Sforza ;

1 10 h, Quatro semaines de vacances il

19 ti 30. Jazz-ammare.
20 h. Achaelité l'apique.
20 h. 30. Concert (plonne en l'egane
Saisse-Gestrude, à Louvain, le 2 octobre 1981) - Suites pour orchestru « de
J.-S. par Bande, m.
S. Kuijken.
22 h 15. La meit sur Franco-Mesique :

Musique de nois ; œuvres de Mosart, Prokofiev ; 23 h, Studio de recherche rediophonique, d'Aschley ;

A VOIR

Deux amantes

Après l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et Grande-Bretagne, les Canadiens à leur proposent leur programme (composé par la Société Radio-Canada, télévision natio-nale) : un téléfilm sur l'homosexualité féminine, « Arioso » de Louise Mabeux-Forcier, une émission de avec Ginette Reno un Land, le Mandarin merveilleux, de Bartok, qui en son temps fit scandale. Voilà qui nous change

Le film raconte la vie Sandra. révoltée cynique, agent immobilier, et de Julie la douce réveuse, écrimin. Deux demi-sœurs, deux amantes. Une in d'amour et de Viennent in éléments perturbateurs : la mère, abusive et entremetteuse. Laurent, l'amoureuxéternellement rejeté par Julie. Tous les ingrédients sont présents pour traiter bonnétement le délicat sujet Li Marie Li l'éminine. Hélas, | | la dernière demi-heure on main a quelques moments d'émotion, cela ne min pas la mana fulla oublier la lourdeur générale, l'abondance des poncifs, bavardages superflus et le jeu amateur le sujet méritait mieux. célèbre que 🗎 Concerto

pour orchestre, le l'amente veilleux considéré mans l'œuvre orchestrale la plus brillante de Bela Bartok. Lors de sa création II Cologne = 1926, ce ballet, en raison de argument jugé immoral, fut interdit. Trois voyous utilisent une prostituée pour attirer dévaliser. Survient un mandarin... Belle chorégraphie signée Mi Sparemblek, né en Youoslavie et qui a travaillé au 💌 📥 du XX siècle, et dirigé le Metropoli-tan Opera Ballet.

+ Jeudi 12, Antenne 2, ■ 1 35.

PRESSE

A Lisbonne

GRÈVES DE PROTESTATION CONTRE LA DÉCISION DE FERMER L'AGENCE « ANOP »

La grande majorité des journalistes portugais ont commencé, mardi III août, une grève générale vingt-quatre heures pour protesle gouvernement de fermer l'Agence portugaise de presse MAIII (le Monde du la août).

Selon un porte-parole syndical, la grève a été suivie par plus de 90 % des quelque mille deux cents journalistes portugais. Le mouvement a empèché la parution trois quatre quotidiens de l'après-midi Lisbonne. La radio nationale ... suré un service minimum d'informa-🚃 🔳 la télévision n'a présenté

dans la soirée qu'un journal réduit. La grève des journalistes portugais a été appuyée par quatorze syndicats liés au de l'informa-tion, dont ceux des ouvriers du Livre et itélécommunications.

VU

Le cran de sa mère

20 h

Il était une fois un petit garçon pauvre prénommé Marcel, qui viveit dans la campagne normande. Sa mère avait de longs cheveux naturallement ondulés. Son père etait tailleur de pierre, comme son père avant lui, et ainsi de suite depuis des générations. Mais comme l'enfant était de santé fragile, il interrompit la tradition familiale, et entra en apprentissage chez un barbier. Les trains passaient près du village Ster 1 a laure 1 les regardait filer vers la capitale. rêvent de grande vie dans la grand-ville où l'empereur (Napoléon III) donnait de grandes têtes. Sa folie des gragdeurs lui fit prendre la route. Il marcha jusqu'à Paris, devint commis un coiffeur, vécut les jours de la Commune, et, parce que ses mains n'étalent pas callauses, il échapps au peloton d'exécution.

Son père mourut, sa mère le rejoignit. Elle dût vendre sa vaiss'était compte et les affaires marchaiens mal. Un jour, il remarqua que l'ondulation des cheveux séparés en bandesux n'était pas symétri-que... Et c'est ainsi qu'il inventa le fer à friser, ou plutôt le ma-nière de s'en servir à l'envers pour imiter à la perfection les crans naturele. « Mais, ru as in-Venté une nouvelle coiffure ! Et si on l'appelait la « coiffure Mar-

ÉTRANGER (voie normale):

Quinze jours 107 F Trois semaines 146 F

nations de qui découvre les vertus de la lessive sans bouilir.

voudrait plaisamment ironique, se poursuit l'histoire de Marcel € l'Ange de l'ondulation », émission pauvre de moyens et d'imagination, diffusée aur A 2, néalisée par Jean-Noël Roy avec des petites scènes mal fichues, des anecdotes insid'époque, des promenades en voltures pour montrer le paysage et tenir le minutage. On a impose aux acteurs un parler artificiel, mais le volonté de dédramatises qui ne s'accompagne pas de ri-gueur vire au ridicule.

COLETTE GODARD.

Ainei, sur ce ton nieix qui se Pourtant, bien qu'heureux.

Marcel Grateau a une histoire, et c'est un personnage. Une star. Il a son busta et son hymne, en vers de miriton. Les belles lionnes, actrices, grandes dames - se l'arrachaient, et il mettait sux anchères la faveur de passer avant les autres. Plus on payait, moins on attendalt. A quarantecinq ans, il m scheté le château normand d'une comtesse de sas très vieux, s'adormant au jardinage. Et tout ça parce qu'il était amoureux des cheveux de sa mère. Si Œdipe avait au !

ABONNEMENTS

POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR

RÉGULIÈREMENT A LEUR ADRESSE DE VACANCES

VACANCES

NOTRE QUOTIDIEN PROPOSE DES ABONNEMENTS **AUX CONDITIONS SUIVANTES:**

> FRANCE: Quinze jours 63 F Trois semaines 23 F Un mois 189 F Un mois et demi 147 F

Un mois 247 F Un mois et dessi 347 F Dans ces tarifs sont compris 🕍 montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription in abonnements, prions nos lecteurs bien vouloir and it in manne ac-

compagnés du règlement correspondant in jours in terms avent

leur départ, en rédigeant les mon a adresse en lettres majuscules.

SERVICE DES ABONNEMENTS

EUROPE (avies):

Quinze jours 130 F Trois semaines 180 F

5, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX OF

Mercredi 11 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 N était une fois le télé : Le Tambour du

bief.
D'après us roman de B. Clavel, réal. J. Prat. Avec P. Fennfesur, G. Briand, H. Manson, L. Rovère...
Antoine, infirmée à l'hôpital de Dôle, se trouve confronté
au grave problème de l'euthanasie à travers le cas de sa
propre belle-nère, atteinte d'une maladie incurable et qui
souhaire la fin de ses souffrances.

22 h 10 Jazz: La grande parade.
De J.-C. Averty, Au festival d'Antibe: Ray Charles.

22 h 40 Le jeune cinéma français de court

métrage. La Famille Mucke, da L.C. Baumerder. 28 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 20 h 35. Feetival d'Antibes.

Restival mondial de la chanton françaire, avec A. Cordy, G. Berliner, C. Dumont, A. Dona, J. Villamor et Sanka. 21 h 55 Teléfikm: Un homme nommé intrépide.

23 TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Téléffin : le Moute.
Réal. Y. Butler. Avec D. Laffin, S. Avedikian, J.-L. Bidonn.
Band un paysage de landes et de tourbières ne noue un
drame qui s'organise autour de One, que la mort de se mère

a laissé seul. Le soittude hermétique du jeune hamme — un batard, — son compostement qui n'obéti pas eux normes — un « dérangé », — sa beauté aussi, vont exciter les uttes, les haines, les fontames du village. Muigré un départ un peu forcé et l'impression d' un déjà vu (dans in description de urs paysames), le téléfilm de Cross-Spinelit et Yvan — transmet un climat lourd, dense.

22 h 5 Journal.
22 h 36 Encyclopédie audiovisuelle de cinéma.
Une sirie de J.-C. Philippe (redif.). – Les acteurs du par-

Principle in many

FRANCE-CULTURE 20 h. L'opérette c'est le le ar J. Ronchouse. 21 h. Les borisons de paragent : Marcel Duchamp, le transpe

prince des téalires.

22 à, Trois pièces secrées, de Verdi, par les chours et l'Orches-tre symphosique de Chicago.

22 à 30, La criste aux coustes : Contes et renotaires à Vannes (La trace des géants).

23 à 30, Lieber cines fabrandes Geselles, de Mahler, par le Los

FRANCE-MUSIQUE 19 h Concert : Financia de Salzbourg 1982 (models 10 août) : œuvres de Mozart, Schubert, Schumana, Mendelssohn, Liezt, Tchathovalci, Wolf; par C. Ludwig, soprano; E. Werba, piano.
 21 h, La sukt sur Franco-Munique : Munique de nult : Œuvres de Vivaldi, Chostakovitch, Tchatkovalci, Saint-Sañen; 22 h Antour des lieder de Brahms ; 0 b 5, Le tour du monde.

Jeudi 12 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Feuilleton : La Porteuse de pain.

13 h Journal. 13 h 35 Série : L'Homme de l'Atlantide.

13 h 35 Serie: L'Homme de l'Atlantide.
14 h 20 Objectif santé: Les accidents de pléton.
16 h 50 Croque vacences.
18 h 20 Série: La Demoiselle d'Avignon.
De F. Hobrard et L. Velle (redif.).
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Encore des histoires.

20 h Journal. 20 h 35 Le « policier » du jeudi : Plus amer que la

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE | A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
12 h 10 Journal.
12 h 1 La véricé est au fond de la marmice.
Bounde de loue (rolli.).

12 h 45 Journal.
11 h 35 Série : Les arpents verts La famille s'agrandit. (redif.). h Attjourd'hui la vis. Histoire de la materaité.

15 h 5 Série : Rubens, peintre et diplomate. 15 h 55 Sports.
Righy: finsies des championants d'Angleterre et de Galles.

18 h Récré A Z.
Les quat Zunis ; Marionacties de Grèce ; Kam-Kam.

18 h 30 Journal.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Dessins animés.

20 35 Club des télévisions du monde: Arioco.
Télélija canadien de la Société Radio Canada, réal. J. Funcher. Avoc D. Berryman, G. Mathieu, R. Roy, M. Girurd...
L'amour qui unit deux deut-acters, Julie et Sondra. Indiffictle leux relation ance le monde et once leux mère qui regione l'évidence et tente de convolucre Julie de se marier.

22 h 10 Vantais: Ginetto Reno.

22 h 10 VIIII : Ginette Heno.

Une des amprese très populaires du Canada.

22 h 40 Dansse : le Mandaria merveilleut.

De B. Bartok, chorégraphie M. Sparembleck. Réal.,
P. Maria. Avec S. Kimi-Chevalier, E. Hillcher, J. Saint-Cyr.

23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régions 19 h 40 Pour les jeunes. Papiers, s'il vous ploft; Clic, clec.

Dh 36 Cinéma: Mais qu'est-os que je viene foutre au milieu de cette révolution?
Film italieu de S. L. and (1972), avec V. Gassman, P. Villaggio, E. Fajardo, L. Anchoriz, R. Garrone.
En 1910, un minable acteur italien vient jouer dans un thédtre au hierique. Il est pris dans la révolution de Zapata,
s'enfuit avec un prêtre et, en compagnie de celui-ci, passe
d'un comp à un estre, su gré des évisements. Ce film d'aventures comportant des scènes grotesques et dramatiques
amène une réflexion sur les rapports des comédiens professiometis et de la politique. Etonnause interprétation de Vivorio Gestman.

18 45 Encyclopedie au sous-

22 h 45 Encyclopédie au novem du cinéme.
Une série de C.-J. Philippe (redif.); - Jean Gremillon ou l'Opéra intime.
28 h 10 h au le nuit.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Mordechall Schauer : de M. Cholodenko (et à 14 h, 19 h 25 et 23 h 50).
9 h 7, La France dans les archives de l'Europe : Aux archives départementales du Vaucluse ; à 10 h, Quatre semaines muscanoes à Paris : le mêrre.
11 h 2, Musiciens français contemporains : Jacques Lemot.
12 h . Entretiens avec... Exicune Martin.
13 h . Quelques nouvelles de Telechoe : Douchetchka (rediffusion).

13 b Quolques nouvelles de Tehekhov : Douchetchen (rounfusion).

14 h 5, Musicieus français contemporaint : Jean Wiener.

15 h 5, Photographes-archives sources : Entretien avec
Hervé Gioaguen.

15 h 1 La pie errante, de B. Manfas (codiffusion).

17 h Histoire des Girondins : des massacres de suptembre à
Texpulsion des Girondins : des massacres de suptembre à
Texpulsion des Girondins.

18 h 30, Surdonés on non : Origine et sélection de l'intelligence.

19 h 30, Entretiens svec... Boris Kochmo.

20 b, L'opérette c'est la fêta, par J. Rouchouse.

1 h, Les horizons du pousible : Mu vie a-t-elle un sens ?

22 h, Siegéried ldyil, de Wagoer, par le New York Philharmonic.

22 h 30, La criée aux man i etnies it reacoutres à Vannes
(dinbles et saints).

23 h 30, Postindism für Orchester, de Lutoniawski, par
l'Orchestre de la man polonaise.

FRANCE-MUSIQUE

h 5, Le main des musicient : Œuvres de Mozart, Machant, Zelenka, Schumann, Martinu, Tomaschek, Haydn, Poerser.
 h 10 Jazz en vacances.
 h 10 Jazz en vacances.
 h 10 Jazz en vacances.

Nes.

14 i 4. Les archives Porchestre national : Œavres Honogger, in.

16 Repères contemporains : Œavres de Baird, II

17 is 2. Les intégrales : Alban Berg.

18 le, Concert : 122z : par le Mike Westbrook archestre au Festival d'Angoulème.

19 is 38, Jecy-ansenire.

29 is 38, Jecy-ansenire.

28 h. Actualità lyrique.
28 h. 30, Concert (donné as Théatre du Rood-Point à Paris le 8 mars 1982): « Kammermusik », de Hindemith; « Glissements », de Ducol; « Concertino », de Janacet; « Tornesol », de de Pablo, pur l'Ensemble intercontemporain. Dir., J.-

C. L. andt sur France-Musique i Musique de nuit ; œuvres de Poutenc, Milano, Boccherini, Ohane ; 23 h, Studio de recherche radiophonique, œuvres de Arbley : 0 h 5, Le tour

THE PARTY OF THE P Mantoha Star College MESTER IN No. Committe de Bier-MANUA. Section State of Congress of the man-section Joseph of Bally, Section 17. Construction of the Section of Section 17. Construction of the Section 17. Construction 17 I gries d'Auton. A des CENTRE WALL THE ... The Residence of the State of t Beeth con Buch Je 15 & 25 8 25 Altern to 18 American Street 3 1 Million Parisher P. Company Control of the state of the sta William Harris The second of th Andrew Services of Manager Services of Ser THE PARTY INTERIOR the margan day become STE WONDE INFORMATA

704.70.28 (Manual ine it heathers that he dimension POUR LES SALLES VO VITTORIO GAL

DINO RIS

CAHERNE SAL EAN-LOUIS TRANS

ments proven x et musique du XVIII : le18 1 21 h 30 : J.-P. Leroy

Templiers, les 12, 13, 18 à 21 h 30 : les Noces de sang.

(Tarregs, Turins, Maiau, Alberiz...).

RICHERENCHES. — Naits de l'Enclave

RHONE-ALPES

BAINT-DONAT. - Festival international J.-S. Bach (75) 45-10-29. Coliégiale, le 11 à 21 h : M. Chapuis (Bach).

VIENNE. - XI amée de musique sacrée en Dauphiné (74) 85-12-62. Cathédrale Saint-Maurice, le 13 à 21 h 15 : New Symphony Orchestra fo London, A. Ber-

R. Dyens.

••• LE MONDE - Jeudi 12 août 1982 - Page 15



OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - CINÉ BEAUBOURG - LES HALLES 14 JUNIET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

ROMY SCHNEIDER - JACQUES DUTRONC

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

VISAN. — Nuits de l'Encisve, église, le 13, à 21 h 30 : Ch. Macstri, Ch. Rasquier : Jeu de Raume, le 16 à 21 h 30 : les Hants de Hurievent. VALBONNE - Soirées Sophia-Antipolis (93) 33-10-10, église de Valbonne, le 11 à 21 à 30 : The Harmonic Choir : Théa-tre de Plein Air du Ceram, le 12, 21 à 30 : M. Ripoche, A. Demay ; le 13 :

VILLEFRANCHE-SUR-MER. - Nuits de la Citadelle (55-45-12), le 12 à 21 h : L Gitlis, A. Lagoya, F. Lodéon, G. Pin-FABIO TESTI - KLAUS KINSKI

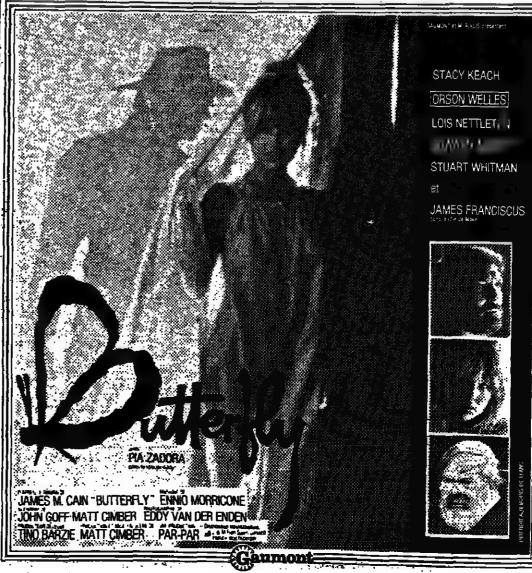
Publicis Champs-Élysées (v.o.) - Paramount Odéon (v.o.) - Paramount Maillot (v.f.) -PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - PARAMOUNT MARIVAUX (v.f.) - MAX LINDER (v.f.) - PARAMOUNT BASTILLÉ (v.f.) - PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - PARAMOUNT GOBELINS (v.f.) -PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - PARAMOUNT LA VARENNE (v.f.) - VILLAGE NEUILLY (v.f.) - CLUB COLOMBES (v.f.) - LES III MOUSQUETAIRES - SAINT-MICHEL (v.f.) - PARLY 2 (v.f.) - ARTEL NOGENT (v.f.) - CARREFOUR PANTIN (v.f.) - 🖪 TEMPS LA DÉFENSE (v.f.) - ULIS ORSAY (v.f.) - ARGENTEUIC - PB CERGY-PONTOISE (v.f.) - CLUB LES MUREAUX (v.f.)

POUR LA PREMIÈRE FOIS!

LA FORCE COMBATTANTE LA PLUS PUI SANTE AVEC LES ENGINS, LES ARMES LES PLUS SECRÈTES ET LES PLUS TERRIFIANTES



GAUMONT COLISÉE - QUINTETTE PATHÉ - LES PARNASSIENS - GAUMONT CONVENTION -LES NATION - GAUMONT RICHELEU - GAUMONT LES HALLES - FAUVETTES - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT OUEST BOULOGNE - GAUMONT EVRY - ARGENTEUIL - AVIATIC LE BOURGET -TRICYCLE ASNIÈRES - 3 VINCENNES - BELLE ÉPINE PATHÉ THIAIS



Section Section

-

fored: 11 a.

1. 电影响 电影 1 Land

PREMIE MUSICIA

XVIII FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55)

MERCREDI II Masse de Clusy, 18 h 30 : Quatsor Takacs (Hayda, Bartok, Schubert). JEUDI 12

chor de Smitgart et Ensemble 76, dir.; F. Bernius. (Haydny). VENDREDI 13 Station Auber/R.E.P., salle des Echange 16 h 30 : Ensemble de cuivre frança (Farnaby, Horowitz, Haendel, Joplin).

SAMEDI 14 ateaux-Monches, Pout de l'Ahua, 15 h 30 : Ensemble de cuivre français, voir le 13, Station Auber.

Music Ceratvalet, 18 h 30 : Kaleidan LUNDI 16 rie du 5', 18 h 30 : J. van Immertee

MARDI 17 Rosson, dir. T. College RENCONTRES

DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42) (274-46-42)

Carreau du Temple, le 11 ii 16 li : l'Orgae de Barbarie ; le 14 à 16 li : l'Acrobate-phissier ; les 11, 12 à 20 li ; le 15 à 16 li ; les 16, 17 à 18 li : Atout occur ; les 13, 15 à 20 li : la Cour des miracles ; les 13, 15 à 20 li : la Cour des miracles ; les 15, 16, 17, là 20 li : la Cour des miracles ; les 15, 16, 17, la 20 li : la Cour des miracles ; les 13, 14, 15 li 22 li : rouge ; les 13, 14, 15 li 22 li : rouge ; les 13, 14, 15 li 22 li : la 20 li : Vie et mort d'Arlequin.

Sagarre du Temple, 18 li 30 : la Sicilien (dernière le 15) ; 20 li : Arlequin poli par l'amour.

XIV- FESTIVAL DE SCEAUX

Le 13 à 21 h ; le 14 à 17 h 30 : Quatuor bul-Le 15 à 17 h 30 : New Chamber Solois London, dir.: A. Bernard (Torelli, Fei Mozert, Tehalkovski).

MUSIQUE A LA DÉFENSE

En province :

AQUITAINE BONAGUIL : Festival de Benaguil (53) 71-13-70; Cour d'Rienneur du châ-teau, le 12 à 21 h ; Quatrier de l'auer Ar-cadie (telemann, Palestrina, Castérède,

LANQUARS: Que Yo (53) 61-05-35: Grange Dimière, le 13 ii 21 h : Bailets Karjesn.

AUVERGNE CHANTENGE: Festivel artistique en Hauto-Loire (71) 00-24-98; Abbaye, la II i la la la Polimes et chancons; HURISSON-CHATELOY Festival de musique en Bourbonnals (70) la la 15 à 16 h 30: P. Popitanarone, Y. Boulow Restaure

METAGNE HEDE: 9º Festival (99) 45-45-24: Thist-tre de poche, les 11; 12, 13, 14, 15 à 16 h : Un soir, Mao Traiala, Mac Traia-16 h: Un soir, Mao Traiala, Mac Traia; libre; à 19 h: Grand'peur et misère du troissème Reich; 22 h 30: Le Navigatorre. Chez Solanga, 17 h les 11, 13, 15; 19 h, les 12, 14: C. Lossenec'h; 19 h, les 11, 13, 15; 17 h, les 12, 14: J.-L. Dupont. Egise. de Hédé, le 11 à 20 h: P. Fontanarosa; le 12 à 20 h 30, le 14 à 22 h : B. Benok; le 13 à 20 h: P. Menoret; le 15 à 20 h: A. Lagoyn; le 15 à 17 h et 22 h 30: Manaphis Sline. Citator le 11, 12, 13, 14, 15 à 22 h; 15: Lagoyn; le 15 à 20 h: A. Lagoyn; le 15 à 20 h; A. Lagoyn; le 15 à 17 h et 22 h 30: Manaphis Sline. Citator le 11, 12, 13, 14, 15 à 22 h; 15: Lagoyn; le 15 à 20 h; A. Lagoyn; le 15 à 20 h; A. Lagoyn; le 15 à 17 h et 21 h; 12, 13, 14, 15 à 22 h; 15: Lagoyn; le 15 à 15 h; Lagoyn; le 15 h; Lagoyn; le 15 à 15 h; Lagoyn; le 15 h; tonu, let 11, 12, 13, 14, 15 à 22 h 15 : La Bello et la Bêta.

LANESTER: 2º Fastival da post da Bos-homme (97) 21-51-51; Cimetière des bateaux, les 12, 13, 14 à 22 h : Les Four-beries de Scapin.

LANNION: 15 Festival d'orgue et de mu-sique (96) 37-07-35 : Saint-Jean du Baly, le 13 à 21 h 15 : C. Collard, C. Courtois (Beethovan, Sahumann, Massison, QUIMPER : 4 Semaines musicales de

Onimper (95-61-45); Eglise d'Ergus Gaberic, le 11 à 21 h; N. Anfuso, A. Be-dois (Monseverdi); Eslise de Locardo dois (Monteverdi) ; Eglise de Locmaria le 12 à 21 h 30 : Ensemble G. Dufay, dir ois ; le III I 21 h 30 : Pro cantion

CENTRE LIGNIAC IVIII Impromptus musicam ea Berry (54) Châtean, le-12 à 22 h : F. Killism, (Chopin, Rachmanhov, Ravel).

VALENÇAY, Château, le 13 à 22 h : M. Moragues, D. My (Beethoven, Bach, Hindemith, Poulenc) ;

on, Bartok...) ;

Schamann, Bartok...);
BOUGES, Chizeau, le 15 à 22 h : D. Selig
(Beethoven, Project...) Schubert).

MONTOIRE : 10: Festival mondial de folklore (54) 85-03-91; Chapiteau, 21 h : la
11 : Hearthie Kalarrytes, Enschal
Marjaclos, les Enddants de Sofia : le 12 :
Enschuble Inex., Polytechnique de Varsovie ; le 13 : Ensemble Kessura, Ensemble
Kalarrytes, Bailet national de Bolivie : le Kalarrytes, Ballet national de Bolivie ; le 14 : Enfants de la Ris Pinaudres.

Ensemble Inex; le 15 : Ensemble Mar-juelos, Etadiants de Sofia, Ballet national se Bolivie, Grupo Aymasa, Polytechni-que de Variovie; Egifie St-Laurent, le 14 à 16 h : Стиро Аупита.

PATRIMONIO, Acet cu Fiante-Corse, le II à 21 h 30 : Ensemble Méjean (Bech, Brahm, Manfredini) ; 21 h 30 : Ense Purcell...) ;

CANARI, Acut en Haute-Corne, le 13 à 21 h 30 : (voir Aregno). LANGUEDOC-ROUSSILLON AlGUES-MORTES: XVIII* Festival [toil 51-81-86: Remparts, 21 h 45, les 14, 17: Don Quichotte; le 16: George Dandin; le 12: Vendrodi on les Limbes de Pacifique

Dandin; le 14: du Pacifique. PRADES: XXXI * Festival (68) 96-33-07; Abbatiale de Saint-Michel de Cuxa, à 21 h, le 12: I Solisti Aquinani (Vivaldi, Mercadante, Rolla, Boccherini).

PERPIGNAN: Drive in (68) 54-08-91; 21 h: les 11, 12 : Ici Paris, Azikmen, Paul Personne, Lee Contry Blues. Paul Personne, Lee Contry Blues.

SETE: Festival de la mer (67)

Décanale Saint-Louis I 21 h 30: le 12:

O. Bailleux; le 15: Nicole Affricat, kry
Guilis, Frédéric Lodéon; le 17: Shusaku
et Dorme Dance Theaser.

LE VIGAN: (66). 91-19-06; 21 h 30: Egliso St-Pierre, le 13: Memphis Slim, Michel Denis; Cinéma le Palace, le 17: Chantal de Bumby, J. Ch. Beneit (Brahms, Debussy, Satia).

CAP-D'AGDE, - Festival méditerranéen, (42) 86-82-14, 21 b 30, Palais des Caegrès, le 14 : G. Criffia (Lizz, Cho-pin, Schubert); le :17 : A. Lagoya (Hacadel, Weiss, Ghullani, Turrega, Al-

ELNE - Fostival méditerranéen, cathé-

ESTRAGEL. — Pestival institutementes, église, le 13 : Orchestre B. Thomas, sol. M. Nordmann, M. Benucoudray (Mo-LA GRANDE-MOTTE. — Festival médi-terranéen, église Saint-Augustin, le 11 : voir Elus. Théatre de la Mer, le 19 : Na-

Contribu Agam, les 13, 14 à 21 h 30 : POI-sean de feu, Stravinski (Ballet d'esu).

SAINT-CYPRIEN. — Festival méditerra-néen, Théâtre de la Mer, le 18 : Nazare Persira.

MIDI-PYRENESS

ALBI. — Do Festival de munique (63) 38-31-15 : Palais de la Berbie. 21 à 15, la 11 : Arto Noras, violoscolle.

MOZEIT, SCHREEN. — Fastival du Ousrey-Siano, (65) 31-33-12, chitesu un Marcal-lino, [c 11, 2 1 39 III. Personal I. De-inond (Desail, Vivaldi, Illiano III.) 18, 121 h 30; G. Pumet, O. Benna (Bur-tok, Diabell, Debuny, Hacadel).

MONTPEZAT-DE-QUERCY. — Femival du Quercy-Bianc, collégiale, le 12, à 21 h 30 : Voir Saine-Cyprien, le 11. delite St-Barthélémy, le 15 à 21 h 30 : La Camerata de Geaève, dir. Ch. Daverio (Haendel, Vivaldi, Britten).

(Haende, Wolde, Britten).

MARCIAC. — V- Fastival de jazz (62) 0938-03, salie des lêtes, le 13 à 21 h : Soirée
Nouvelle-Orléans; Atalier St-Germain,
le 14 à 20 h : 30 : O. Franc Quintet, Hot
Mallets; G. Laffitte, Lou Bennett, Chris
Anderson Trio, Memphis Slim; le 15 à
20 h : 30 : Preissae Juzz Quintet, Earle
Warree, Bill Colemn's Friends, Golden
Gate Quartet.

CASTELNAU-BRETENOUX. - Chi-tean, les 12, 13 à 20 h 45 : Carman. SAINT-CERÉ. - Eglise Seinte-Spérie le 11 à 21 h : Concert symphonique et cho-rai (Poulesc, Dvorak).

SOUILLAC - Abbatial Sainte-Marie, le 14 à 21 h : Voir Aurillac, le 13. TOULOUSE. - Musique d'été \$2 (23-32-00). Théâtre de Verdure, le 11 à 21 h : Ballets Kerjean ; Cathédrale Saint-Brienne, le 17 à 21 h : Ensemble le caivres de Londres, Ensemble de cuivres d'Aquitaine (Attaignant, Purcell, Adson, Gabriell...) ; Salle Capitulaire du Cloître des Jacobins, les 18, 19 à 21 h : A. Lagoya (Haendel, Weiss, Giuliani...).

NORMANDEE

MONT-SAINT-MICHEL — Abbatiale, Houres musicales (58-00-22), le 14 à 21 h : Orchestre de la session du Festival, dir. J.-M. Cochereau (Mozart, Vivaldi); Lapenty-Sainz-Hilaire, Heatre musicales, e la Cocherie e, le 17 à 21 h : M. Pozzi, F. Bodel, M.-L. Weill-Rayanl, Chirar des clochettes d'Aschaffeabourg.

BERNIERES-SUR-MER — Xº Festival
des Scirées de Normandie (31) 8627-65, égiise, le 13 à 21 h : Essemble di
Venizia (musique baroque).
JUAYE-MONDAYE. — Scirées de Normandie, abbaye, le 14 li 21 h : P. Dutot, A. Loustalot, R. Weddle (Delalande, Saint-Saens, C.P.E. Bach, Flocco)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures, les dimanches et jours fériés)

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES VITTORIO GASSMAN **DINO RISI** CATHERINE SPAAK JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

VILLERS-SUR-MER. - Soirées de No mandie, église, le 11 | 21 h : C. Courtois et C. Collard (Beethoven, Schamann,

PORTOU-CHARENTES

CONFOLENS. — Festival « Folklore du monde » (45) 84-12-12 ; salle du Festival; 21 h. le 11 : Orchestre populaire de Facadémie agricole de Lublin : Ballet folklorico de Saun-Domingue; le 12 : Lo Gurbo Baudo: Byu Folk Dancera; le 13 : Enscanble national d'Accra; Grand Ballet impérial de Tokyo: le 14 : Harmonie de St-Peter Freienstein; les Lanceurs de drapear de Con; Ballet Nayden Kirov, Baladins d'Hasparren; le 15 : Panorama 82; le 16 : Ballet ukrainen de Kiev; Place de l'Hôtel-de-Ville, les 14, 15 à 15 b : Participation de tous les cusembles folkloriques.

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

AMPUS. - Festival d'Ampos et du Haus-Var (70-97-11); Eglise le 17, à 21 h; Dorigny et Ala luo (Scariani, Caralli, Granados...). ANTIRES. - XV Été musical (93) 33-

NTIMES. — XV Ette instatut (NS) 33-95-64, place du Château, Zl h 15: le-13, B. Sosstrot, F.-H. Houbart. Le 17, Cl. Kahn; Les grandes beuren de la ca-thédrale (93) 34-43-67, cathédrale, le 15, à 21 h 30: G. Desbonnet.

CANNES. - Les Nuits de Lérins (93) 38-62-00, les 11, 13, 14, à 21 h30 Alvin Ailey American Dance Theater. - Théâtre d'été (93) 39-69-38, M.J.C. Cannes, centre, 22 h 30 : les 12, 12 , la Famille Tot ; les 13, 14, 15, l'Ambulance.

les 13, 14, 15, l'Ambahaoc.

CARPENTRAS. — Festival \$2 (90) 6300-78, Théâtre de plein air, 21 h 30 ; le
14:: New Symphonic Orchestra of Loxdon, dir. A. Bernard (Teleman, Mozart,
Hummel...); le 12: Bellet J. Russillo. LE CASTELLET. - Musique an Castellet (94) 90-63-84), Eglise, 21 h 15 : le 12 :Quintette Moragues (Duzzi, Ravel, VIIIs-Lobos...); le 16 : A. Pondepsyre, D. Henry (Raspighl, Straum, Schu-

PORCALQUIRR. - Fustival de Haube-Provence (92) 75-10-02, Cathédrale, 21 h 30, le 12 à 21 h 30 : Baroque Strings Zerich (Haëndel, Beethoven, Bellini, Ja-

(92) 78-00-25, Châtean des templiers; 21 h : le 11 : Quanuor bulgare (Hayda, Weber, Stravinski, Schubert) : le 14 : Ballet du Théâtre d'Avignon; le 16 : M. Mesplé (Gound, Chaminada, Char-rier...); le 18 : I, Gitlla, G. Pindermacher (Herbraniz, Bartok, Debussy, Suint-

API. — Semaines musicales du Lubéron (90) 71-32-01, Eglisc, le 17 à 21 à 30 : A. Flanuzer, J.-M. Varache, L. Lucces, R. Pidoux (Haydn). CORBES. — Eglisc, semaines musicales du Lubéron, le 18 à 21 à 30 : Nouveau trio Pasquier (Boocherini, Schubert, Beathe-ven).

ISLE-SUR-SORGUE - Semeine cales du Lubéron, Abbatiale Notre-Damodes Anges, le 11 à 21 à 30 ; B. Mauppin. L. Lancess, G. Raffanel, C. Thuai (Scaristii, Chuarosa, Pargolèse).

MENERARS: — Semaines musicales du Lubéron, place de la Meirie, le 15 à 21 h 30 : G. Raffanel, R. et B. Pasquier (Morart).

OPPEDE-LE-VIEUX. — Semaines mass cales du Lubéron, Sous les remparts, le 13 à 21 h 30 : B. Mamppin, J.-M. Varache (Bach) ; le 14 à 21 30 : S. Campbell

(Bach); le 14 à 21 30 : S. Campbell (Bach). LA-ROQUE-D'ANTHERON, — III Festi val international de piano (42) 28-52-52, le 11, 3 17 h 30 : C. Ortiz ; 21 h 30 : R. Buchbinder, (Beethoven,); le 12, à 21 h 30 : C. Zacharias (Beethoven); le 13, à 17 h 30 : C. J. Vakarelis; 21 h 30 : 13, & 17 h 30: C. J. Vakareis; 21 h 30: P. Roge (Beethoven); le 14 h 17 h 30: I. Sodergren (Boethoven); le 14 a 21 h 30: Duo Schnabel (Schubert, Mozart, Dvorak...); le 15 à 21 h 30: F.J. Thoilier, M. Rudy, P. Roge, I. Sodergren; le 17 à 21 h 30: M. Argerich, N. Freira.

VAISON-LA ROMAIRE. - 30 Pentiv., (90) 36-24-79, Théinre de Povilles, le 11 à 21 h 30 : A. Dumsy, M. Dalberto, Trio Henri (Schumann, Strausz, Ravel) : Théire Antique, le 14 à 21 h : Coppa Rio Show.

VALRAS. - Neit theirales de l'Encig VALUAN: — Nuit thearmies on reaction (90) 35-04-71, Cordeliers, le 11 à 21 h 30 : Le cabaret de Karl ; le 12 à 21 h 30 : Quatuor bulgare ; Simiane, les 14, 17 à 21 h 30 : Le chapean de puille d'Instité ; Pénissets, le 15 à 21 h 30 : Instru-

MUSIQUE

Les concerts

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LYSLE, 21 h : G. Fumer, E. Siegei (Bach, Co-reuz, Haendel, Vivaldi, Mozart). JEUDI 12 AOUT

DIMANCHE 15 AOUT

NOTRE-DAME, 17 h 45 : P. Cochercan.
CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LASALPÉTRIÈRE, 16 h 30 : J. Bégin
(Clerambank, Bach, Hindemith, Mes-

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), jes 11 et 15, à 22 à 30; les 12, 13 et 14, à 22 à La Baheros. CONNETABLE (277-41-40) (D. L. Mar.), 22 à : Paris Summer Jazz Quin-tet.

NEW MORNING (523-51-41), 21 is 30, to 12: J. Hammond.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 20 h 30: M. Graillier (demière le 15), à partir du 16: Happy Fost Quintet. partir du 16: Happy Fost Quintet.

ROSE BONBON (268-05-20), le 12, à
24 h.; Wild Child.

TROTTORS DE RUENOS-ARRES
(260-44-41) (L.), 21 h.; Tisò Segraso.

EN RÉGION PARISTENNE

MERCREDI 11 AOUT

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'IELE, 21 h : voir le 11.

Jazz, pop. rock, folk. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 b 30 : G. Mighty Flea Connors Quintet, demière le 14 : à partir du 15 : Jazz Group de Bretagne.

CHAPELLE DES LONGRARDS (357-24-24) (D. L.), 22 h : Panato Vaides ; les 15 et 16 à 22 h : Rachel.

BRETEUIL, Château (052-05-11), le 15, à 17 h : Ch. Timbrell (Haydo, Debussy,

Le dessin animé français

un siècle de création

Torus les jours de 11 h à 18 h (sauf dimensches et jours létiés) Projections tous les lundis, mercredis, jendis et vendredis de 15 h à 17 h Les samedis 10 et 24 juillet, 7 et 28 août, 4 et 25 septembre, 2 m 16 octobre de 15 h à 18 h.

DU 22 JUIN AU 16 OCTOBRE - Entrée Bire

MUSÉE CARNAVALET

23, rue de Sévigné (3º) - Mª Saint-Paul

SERGIO TELLES

Paris: huiles, dessins, lithos du 4 août au 3 octobre

GEORGE V (english subtitle) - LE LUMIERE - FAUVETTE -PARAMOUNT GALAXIE - II VINCENNES - PARAMOUNT La Value -4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - MOUSQUETAIRES Saint-Michel-sur-Orge

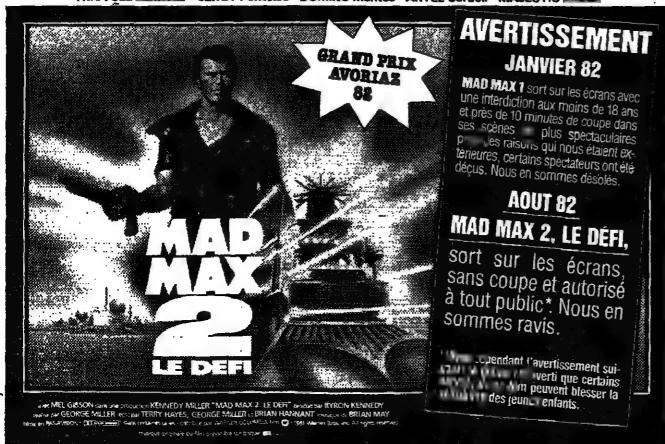
STRICTEMENT INTERDIT AUX MOINS DE 18 ans Avec humour, c'est un enorme porno qui "defoule" i fort qu'il de informéteurs, au moins un an de illactica """ THE FORLANI - RTL

HUPPERT ROGER COGGIO SILENCE... ON TOURNE

GAUMONT AMBASSADE - MONTPARNASSE PATHÉ - HAUTEFEUÎLLE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA - ATHÉNA - P.L.M. SAINT JACQUES - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT LES HALLES - FRANÇAIS PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - WEPLER PATHÉ - GAUMONT OUEST BOULOGNE - BELLE ÉPINE PATHÉ - THIAIS - TRICYCLE ASNIÈRES - PATHÉ CHAMPIGNY - GAUMONT EVRY - ENGHIEN - FLANADES SARCELLES - LES ULIS ORSAY



U.G.C. NORMANDIE Dolby (v.o.) - MARIGNAN PATHÉ Dolby stéréo (v.o.) - U.G.C. DANTON Dolby stéréo (v.o.) - GAUMONT LES HALLES Dolby (v.o.) - MONTPARNASSE BIENVENUE (v.o.) - LE GRAND REX Dolby (v.f.) - BRETAGNE Dolby stéréo (v.f.) - MAGIC CONVENTION Dolby (v.f.) - GAUMONT SUD Dolby (v.f.) - WEPLER PATHÉ Dolby stéréo (v.f.) - U.G.C. BOULEVARD (v.f.) - U.G.C. OPÉRA (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v.f.) - U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) - 3 MURAT (v.f.) - 3 SECRÉTAN (v.f.) - 4 TEMPE La Della Della Stéréo - GAMMA Argenteuil Dolby stéréo - FRANÇAIS Enghien Dolby stéréo - GAUMONT OUEST Boulogne Dolby stéréo - CYRANO Versailles - VÉLIZY Vélizy II - U.G.C. Poissy - ARIEL Rueil - PARINOR Aulnay - 4 PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - ARTEL Nogent - MÉLIES Montreuil - ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - ARTEL Marne-la-Vallée - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Val-d'Yerres - ELLYPTU Viry-Châtillon - GAUMONT Évry -TRICYCLE MILLIAM - CERGY Pontoise - DOMINO Mantes - ARTEL Corbeil - MAJESTIC Management



(v.f.) - MISTRAL (v.f.) - LES CINEMA TOURELLES (v.f.) - ARGENTEUR -ARTEL Villeneuve - ARTEL Marne-le-Vallée - 4 TEMPS

U.G.C. ERMITAGE (v.o.) - REX (v.f.) -

MIRAMAR (v.t.) - III

U.G.C. Poissy - VELIZY Vélisy II - PARIS NORD Aulmay - DOMINO Mannes - U.G.C. Conflana

Les fibre marqués (*) soud

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI II AUU 15 h : le Crime des justes, de J. Geinrat; 19 h : la Treixième Lettre, de O. Premis-ger; 21 h : le Camique des cantiques, de R. Mamoulian.

JEUDI 12 AOUT 15 h : Singualla, de Christian-Jaque; 19 h : la Dernitre Fanfare, de J. Ford; 21 h : Le Soleil en face, de P. Kasz. **VENDREDI 13 AOUT**

15 h : le Chien jame, de J. Tarride 19 h : l'Adoption, de M. Granebaum 21 h 15 : Made in U.S.A., de J.-L. Godard. SAMEDI 14 AOUT 15 h : Opéra-Missette, de R. Lefevre et C. Resoir ; 17 h : Prima della revoluzione, de B. Bertolucci ; 19 h : Confidences pour

DIMANCHE 15 AOUT 15 h : Voipone, de M. Tourneur; 17 h : Inn Poings dans les poches, de P. Belloc-chio; 19 h : Enquêre sur la sexualité, de tini : 23 h : les Chasseurs,

LUNDI 16 AOUT

MARDI 17 AOUT 15 h : Premier de cordée, de L. Doquis ; 19 h : I'll never forget you, de R. Baker ; 21 h : It's trad dad, de R. Lester. BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 11 AOUT 15 h : l'Exode, de M. C. Cooper et B. Schoodsack; 17 h : Un homme à brûr, de P. et V. Taviani ; 19 h : La comédie : a majesté est de sortie, de J. von Sterz-JEUDI 12 AOUT

15 h : Scènes de la rue, de K. Vidor; 17 h : le Général du diable, de H. Kautner; 19 h : La comédie : la Polle Parade, de

VENDREDI 13 AOUT 15 h : le Blod, de J. Remair ; 17 h : Gentil-homme d'une suit, de T. Kinugasa ; 19 h : La comédie : Plus on est de fous..., da

SAMEDI 14 AOUT 13 h : le Cuirassé Potemkine, de S. M. Eksenstein : 17 h : Metartre par dé-cret, de B. Clark ; 19 h : La comédie : la Folle Ingénue, de E. Lubitech ; 21 h : Allex comoher ailleurs, de H. Hawks. DIMANCHE 15 AOUT

15 h : la Rue, de K. Grune ; 17 h : Una aujer sin amor, da L. Burnel : 19 h : La co-médie : Rira blen, de B. MARDI 17 AOUT

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, & (325-60-34).

MOUREUX POU (lt., v.o.): Cinf-Beaubourg, 3 (271-52-36); Marigman, 9 (359-92-62); v.f.: Montparasse 83, 6 (544-14-27); Français, 9 (770-33-88); Gaumont-Convention, 15 (636-16 94)

LES ANNEES DE PLOMB (ALL, VA.) : notic. 🗈 (633-79-38). L'ANTIGANG (*) (A., v.a.) : \$ (359-41-18) ; v.f. : 89-52).

89-32).

APHRODITE (Fr.) (*): Marignan, 8(359-92-82); Français, 9- (770-33-88).

LES AVENTURIERS DE L'ABCHE
PERDUE (A., v.o.): George V, 9- (56241-46); v.f.: Il Hamanann, 9- (77047-55).

47-53), 8ANANA JOE (it., v.a.) : Erminge, № (359-15-71) ; v.f. : Rex, № (236-83-93) ; U.G.C. Gobelius, № (336-23-44) ; Mi-ramer, № (320-89-52) ; Mistrai, 1-94 (539-52-43) : Tourelles, 20 (364-51-96).

Chary Scoles, 5' (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : feuille, 6 (633-79-38). BREL (Fr.): Paramount Opéra, 9º (742-

BUDAPEST RALLADE (Hong., v.a.) : Olympic Luxembourg, # (633-97-77). H. sp.

ÇA VA FAIRE MAL (Fc.) : Pare Montpernasec, 6 (129-90-10); Faca-City, II (563-45-76). LA CHEVRE (Fr.) : Land 1 (742-

72-52). CINQ ET LA ITALI (Fr.) (*): Indeed André des Arts, & (326-48-18).

COUNTRYMAN (Ang., v.o.), Forum, 1= (257-53-74); Olympic Luxembourg, OUNTRYMAN (1995) Linembourg, # (297-53-74); Olympic Lincoln, 8 (359-633-97-77); Elysées Lincoln, 8 (359-34-14); Parmaniens, 14 (329-83-11); 36-14): Parmaniens, 14 (329-83-11); Olympic, 14 (542-67-42); v.f.: Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41).

MARAIS (A. v.o.): Bu (723-69-23); v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Montparmos,

14 (539-52-43). Mistral, 14 (539-52-43). LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOÉ (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-41).

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., V.O.) : Marais, # (278-47-86).

DESCENTE AUX ENGERS (VRCE SQUAD) (**a*) (A., v.a.) : U.G.C. Odéon, # (325-71-08) : Biarritz, # (723-69-23) ; v.f. : U.G.C. Opéra, # (261-50-32) : L. # (770-72-86) : U.G.C. Gare # Lyon, 12* (343-01-59) : U.G.C. \$13* (J36-23-44) ; Mis-# (327-52-37) : Convention, 15* (327-52-37) : Convention, 15* (328-20-64) : Montmartre, # (606-34-25) : Socrétan, 19* (241-77-99).

DIVA (Pt.) : Movies, # (240-43-99) :

NEVA (Pr.): Movies, 1 (250-43-99); Vendôme, 2 (742-97-52); Panthéon, 9. (354-15-04); Marignan, 3 (359-92-82); Paranations, 14 (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.a.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31). (A., v.o.) (*) : Am-9 (770-33-88) : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41) ; Funna, 12 (343-04-67) ; Montpurnesse-Pathé, 14 (320-12-06).

TIT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J. Cocteau, P (354-47-62). H. sp. FAMILY ROCK (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); [[(742-60-33); Quin-tette, 5" (633-79-38); College, 5" (359tette, 5' (633-79-38); Colince, 8' (33 29-46); Parnassions, 14' (329-83-11).

FITZCARRALDO (Afl., v.o.) : Quintette, 5º (633-79-38) ; Elyséte-Lincoln, 8º (358-34-14) (359-36-14).

GEORGIA (A., v.a.): Chany Booles, 5(354-20-12); U.G.C. (3-6); 3- (22513-45).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucer-

mire, 6" (544-57-34).

HAMMETT (A., v.o.): Hautefeuille, & (633-79-38): Pagode, ? (705-12-15); Ambussade, & (359-19-08): 14 Juliet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). L'INDESCRÉTION (Fr.): U.G.C. Odéou,

(325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, E° (343-01-59); Misrad, 14° (539-52-41); E. Morrourite, 15° (828-20-64); Murat, 1° (651-99-75).

INVITATION AU VOYACE (Fr.) : My Juillet Parasse, 16 (326-58-00). LECONS TRÈS PARTICULIÈRES (A., v.o.) (*) : 6 (325-59-83) : Champe-Elystes, a

LES FILMS NOUVEAUX

MAD MAX II, LE DEFI film austra-

42-27).

MEGAPORCE, film américain de Hai Needham, v.o. : Paramount Odém, 6 (325-59-83) : Champs-Elysons, 8 (720-76-23). V.S.: Paramount Marivaux, 2 (2) V.S.: Paramotan Maxivaux, 2 (296-80-40); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount Optra, 9 (742-56-31); Paramount Bartille, 12-(343-79-17); Galaxie, (580-18-03); Paramount Gobe-lins, 13 (707-12-28); Paramount Gobe-lins, 13 (707-12-28); Paramount Gobe-14 (329-90-10); Paramount 14 (540-45-91); Saint-Charles, 15 (579-33-00); 17-(758-24-24); tre, 18- (606-34-25).

tre, 18 (606-34-25).

LES QUARANTÉMES BUCESSANTS, film françain de Christian de Chalonge: Gaumont Halles, 10 (297-49-70); Richtelieu, 2 (233-56-70); Hanteleaille. (633-79-38); Parieus Saint-Germain, (222-72-80); Ambassade, 8 (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8 (343-00-65); Pauvette, 13 (331-60-74); P.L.M. Saint-Jacques, 1 (589-68-42); Montparensse (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (327-84-90); Gaumont Convention, 1 (822-42-27); 14 Junt Bean-(32-42-27); 14 1 mit Bean-grenche, 15 (575-79-79); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumon Gam-bens, 20 (636-10-96).

(720-76-23); v.f.: Paramount Marivana, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 1.2° (343-79-17); Paramount Galaxie, 1.3° (580-18-03); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); [79-(258-24-24); Socrétan, 19-(241-77-99). LETTRES MALINE EN SOMALIE

(Fr.) : Olympic, . (542-67-42). (Fr.): Olympic, ... (542-67-42).

IE LION DU DÉSERT (A-Lyta) (v. ang.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Colisée, & (359-29-46); (v.f.): Richelien, & (233-56-70); Français, 9= (770-33-88); Français (337-60-74); Montparmasse L. 14 (320-12-06); Montparmasse L. 14 (320-12-06); Gaussian (327-84-50); Gaussian (327-84-50); Gaussian (327-84-50); Gaussian (327-84-50); V. (522-46-01).

46-01).

LA MILLEON DU LAC (A.) (7.6.):

U.G.C. Biarritz, & (723-69-23): [v.l.):

U.G.C. Opéra, & (261-50-32). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.J.): Epéc de Bois, 3 (337-57-47); Elysées Lincoln, # (359-36-14).

MAITRES DU TEMPS (Fr.) : 11" (700-89-16), H. sp. MISSING (PORTÉ DISPARU) (A. v.o.) : (326-79-17) ; U.G.C. (329-42-62) ; Normandie, F (359-41-18) ; 14 Juillet Beaugrencile, (575-79-79), - (v.f.): Bro (222-57-97); Caméo, 2 (246-66-44); Maillot, 17 ION CURÉ CHEZ IS NUDISTES

MON CURE CHEZ NUDISTES
(Fr.): Montparnass 33, (54414-27); City, (56245-76); Opéra, (74256-31); Max Linder, 9 (770-40-04);
Paramont 14 (327-84-50);
tion Saint-Charles, 15 (579-33-00); Cicky Pubé, 1 (522-46-01).

MOURIR A 39 ANS (Fr.): 14 16(33-43-71); 14 11* (357-90-81); 14 Juillet 15* (575-79-79).

PARASITE (A., v.o.) (*): U.G.C. Odfon, 6 (325-71-08); Erminge, 8 (359-15-71); (v.f.): Grand Res. № (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6 (633-(6-22); Marie Communica 18 (833-

PARSIFAL (Ail, v.o.) : Pagode, 7 (705-

LA FALLINTE DU SANS-SOUCE (Fr.): Paramount (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-\$0-40); Paramount Octon, 6 (362-75-90); Paramount Mentparname, 14-(329-90-10); Paramount Orléans, 14-(340-45-91); Paramount Mallot, 17-(758-24-24).

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70): Imperial, 2= (742-72-52): Hautofeuille, 6= (633-79-38): Gaumont Champs-Elysées, 8= (359-04-67): Nations, 12= (343-04-67); Fanvetta, 13 (331-56-86); Mostparnasso-Pathé, 14 (320-12-06); Kinopanorama, 15 (306-50-50). PENOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (Briz., v.o.) (*) : Studio Cujas. № (354-89-22) : v.f. : Capri. № (508-11-69).

POUR CENT MANUAL, T'AM PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opén, 2 (261-50-32): Biantiz, 8 (723-69-23). OUTEST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID? (Ft.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); 14 Juillet-Parmasse, 6 IIIII 58-00). REDS (A., v.o.) 1 George V, ≥ (562-

(Fr.): U.G.C. L. B (225-18-45); LP (329-83-11).

LES RISQUES DE L'AVENTURE (A., y.f.): U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44). ROX IT ROUKY (A., v.f.) : II--III-

17 (380-41-46).

LE SECRET DE VÉRONICA VOSS
(All., v.a.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); 14 Juillet-Beaugranelle, 15 (575-79-79): 14-Juillet-Beaugranelle, 15 (357-90-81); Olympic, 14 (542-67-42).

LE MIL (A., v.a.) (*): U.G.C. Martin, 8 (225-18-45): v.f.: U.G.C. Rotode, II (633-08-22; Martéville, 9 (770-72-86).

THE EPENCH (6-): Martin, 8 (278-(380-41-46).

THE FRENCH (Fr.) : Marais, # (278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pu-Matignon, (359-31-97). L'USURE DU TEMPS THE MOON) (A. v.o.): Chury (59-(354-07-76).

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS LA SALLE ? (Fr.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17)

Les festivals

FASBINDER (v.a.): Ciné Beanbourg, 3
(271-52-36), Li,i. sf dim., 12 h: Lie de passage | Despair; Li,i. li h: Lie des treize lanes.

BUSTER KEATON Marais, 1 (278-47-86), mer.: Sherlock Junior | jeu. | les Lois de l'hospitalité; ven.: Fiambées en folie; sam.: les Trois Ages; dim. | Ma vache et moi; hun.: le Dennier Rouad; mar.: la Croisière du Navigator.

CARY GRANT (v.o.): Nickel Ecoles, 9
(325-72-07), mer., sam.: l'Impossible (325-72-07), mer., sam. : l'Impossible Bébé ; jeu. : Indiscrétions ; ven., luz. :

Bébé; jeu.: Indiserétions; ven., luz.: Honeymoon; dim.: Sylvia Scarlett; mar.: Mon épouse favorite.

HUMPHREY BOGART (v.o.): Action Lafayette, 9 (878-80-50), mer.: Passage to Marseille: jeu.: les Anges aux figures sales; ven.: Key Largo; sam.: les Passagers de la mult; dim.: le Grand Sommeil; lun.: La mort n'était pas au rendez-vous; mar.: Echec à la gestapo.

FRTZ LANG (v.o.): Action-La Fayette, 9 (878-80-50). En alternance: Désiria humpins; Règlemonts de compuse: les

hunsins; Règlements de compas; les Contrebandiers de Moonleet, TEX AVERY (v.o.) : Saint-Ambrosa; ile (700-89-16), 17 h, sf lun., mar. CARLOS SAURA (v.o.) : Espace-Galté. 14 (327-95-94), mer., jeu., ven., lnn., 18 h. sam., 14 h. 20 h. dim., 16 h. 22 h : Stress es tres tres ; mer., jeu., ven., hm., mar., 20 h : sam., 16 h , 22 h, dim., 18 h, hm., 14 h : Vivre vinc ; mer., jeu., mar., 22 h, sam: 18 h, dim., 14 h 20, hm., 16 h : Doux moments du

UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRI-CAIN (v.o.): Olympie, 14. (542-67-42), mer., jeu.: Tant qu'il y aura bonnes; vend.: A bout portant; sam.: 11. Fernme sous influence; dim.: le Roman de Marguerite Gautier; buz: IT DES SPECTA

the state of the s

38 W 2 5

 $\mathcal{C}_{k} = \{\{k\}^{n}, k, T^{n}\}$

2008/09/20

25,035,150

Million Walter

Edwikisk

TOTAL MAN A BANK

V LEE CO.

SHIP PERSON

STANFORM CO. THE PARTY OF THE P

the section of the se

* * E

BEERE DANGER CARE

LES TROPS AND PRING TEXTERNATION NAS AND AL The later of TE BULL in la leader to $h_{\rm COS}$

TRU LESS Sectionalist to Page 147.45 the sie honkers The Park RIVE GAUCHE -LAFERTH DE PERHAPE the state of the angles The same and the

white leaves we

LACHAMPAGNE PLANTA Heister - Herristes rate ODE HE LAND HE IN LA MEN.

Chez HANSI THE MANAGEMENT I IN THE CHOICE AND RECEIVED TO BE WELL

Linkle to this Page Wall

BMIRWAIN

CINEMA

IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.o.): Olympic, 14' (542-67-42), mer.; ie Gang des frères James; ven., sam.; la Vallée de la peur; dim.; Coups de fen dans la sierra; lun, mar.; le Convoi des

II MONTH DEST

Seemen new

Brist Harty La

學 经分类 人

Service and the service of the servi

11.5

. 6.135 -

15年3年辦文集 人名人名

braves. LUIS BUNUEL (la carrière de Serge Sil-LUIS BUNUEL (la carrière de Serge Silberman). Denfert, 14 (321-41-01). En altermance : le Journal d'une femme de chambre : les Ministères de la mui : la Voie lactée; le Charme manue en la bourgeoisie ; le Fantôme de la liberté; Cet and objet du désir ; l'ador. CROISIÈRE POUR LE COURT MÉTRAGE : La Péniche des Arus, 16 (527-77-35), LLj., 20 h 30 et 22 h.

Les grandes reprises

we want to

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Mari-(359-92-82); Rivoli-Cinéma, 4-(272-63-32).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (IL) AU-DELA DE LA GLOIRE(A., v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12) H. sp.

LA BANDE A. DONALD (A., v.f.) :
Royale, 8 (265-82-66).

BANANAS (A., v.o.) : Cinoche, 6 (633-

BEAU-PERE (Fr.) (*): Convention St-Charles, 15* (579-33-00). LA BELLE all BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15° (\$\frac{15}{2}\$); Napoléon, 17° (380-41-46).

CABARET (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Action-Christine, 1= (325-47-46); George-V, 8- (562-41-46); Par-nassiens, 14- (329-83-11).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.n.); Action-Ecoles, 5 (325-72-07); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 9 (225-18-45). CHINATOWN (A. V.A.) I. IIIII U, 54 (354-47-62). H. sp. CLASSE TOUS RISQUES (Fr.), parts, & (326-12-12).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): See de la Hespe, III (354-34-83).
LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Action Christine, 64 (325-47-46).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*), Logos, 5* (354-26-42). DON GIOVANNI (IL. v.o.), Calypso, 17º (380-30-11).

ELEPHANT MAN (A., v.o.), EMMANUELLE (F.) (**) : Paramount

City, 8 (562-45-76); Paramount Moni-parasse, 14 (329-90-10). L'EMPIRE DES SENS (Jep. v.o.) (**): Forum, !** (297-53-74); St-André des Arts, 6* (326-48-18); V.f.: Lumière, 9-(246-49-07).

L'ENFER EST A LUI (A., v.o.) : Olympic-Salzac, 8 (561-10-60). EXCALIBUR (Angl., v.f.) : Opera-

L'EXORCISTE (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (508-11-69) ; Impérial, 2* (742-72-52). FANTOME D'AMOUR (12., v.o.) ; A. Ba-zin, 13* (337-74-39).

LE FANPARON (It., v.o.) : Studio Indicia, 54 (633-25-97) ; Paramount Odéon, 6 (325-59-83). FELLINI-ROMA (IL, v.o.); Champo, 54 LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action Christine, & (325-47-46).

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

14 (329-83-11).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL, v.o.): Ambessade, II (379-19-08).

- V.f.: Haussman. 9 (711 III): St-Lazure Pasquier, 8 (387-35-43); Montparnos, 14 (327-52-37).

L'IMPORTANT. C'EST D'AIMER (F.): Ciné-Beaubourg, II (271-52-36); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60), 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81), 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81), 14-Juillet-Bastille, 15 (757-79-79).

LES (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66) H. Sp.

L'INTROUVABLE (A., v.o.): Olympic-ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
(A. v.f.): Grand Pavois, 15 (46-85): Napoléon, 17 (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Quintette, 5, (633-79-38); Ambassade, (359-19-08); Gaumont-Halles, 1 (297-49-70); VF: Berlitz 2 (742-60-33); Nation, 12 (343-04-67); Montparasse-13 (322-19-23); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27).

AU-DELA DU REN ET DU MAL (It.)

57-34).

LOVE STORY (A., v.o.): Monte-Carlo, 8"
(225-09-83). — V.f.: ParamountMarivaux, 2" (296-80-40); ParamountGalaxie, 13" (580-18-03); ParamountMontparnasse, 14" (329-90-10).

BEN HUR (A., v.f. : Haussmann, 9-(770-47-55).

LES MISFITS (A., v.o.) : Action Chris-tine, 1 (325-47-46) : 11 (805-51-33). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Olympic Sains-Germain, & (223-87-23); Olympic Balzac, & (561-10-60). LA CARAPATE (Fr.) : Berlitz, 1 (742-

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : St-Germain Huchette, 5 (633-63-20). ON L'APPELLE TRINITA (IL, v.f.): Richelieu, 2° (233-56-70); Montparnesse-Pathé, 14 (322-19-23).

Montparnasse Path6, 14 (322-19-23).

ON CONTINUE A L'APPELER TRINITA (1c., v.f.): Marignan, ■ (35992-82); Richelien, 2 (233-56-70);
Montparnasse-83, 6 (544-14-27);
Gaumenr-Sud, 14 (1111 ■); ClichyPathé, 18 (522-46-01).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.):
Olympic-Halles, ■ (278-34-15); Marignan, 8 (359-92-82). - V.f.: Bertitz, 2 (742-60-33); Montparname 83, 6 (54414-27); Athéna, 12 (343-00-65);
Clany-Palson, 9 (354-07-76).

OSSESSIONE (IL., v.o.): Olympic St-

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**): Denfert, 14* (321-41-01).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Deel Beanbourg, P (271-52-36).

LA HONTE DE LA JUNGLE (F.) (**): Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20); Lumière, 9*); Parnassiens, 14* (329-83-11).

L'INTROUVABLE (A., v.o.) : Olympic-

14 (542-67-42).
LE LAURÉAT (A., v.o.): Seint-Germain
Village, ■ (633-63-20).

RMA IA DOUCE (Fr.): Champo, 5
(334-61-60)

JOSEPHA (Pr.) : Lucernaire, 6- |544-

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**): U.G.C. Marbouf, 8* (225-18-45). - V.f.: Capri, 2* (508-11-69).

OSSESSIONE (IL., v.o.): Olympic St-Germain, 6 (222-87-23).

Germain, 6* (222-57-23).

PAPILLON (A., v.o.); U.G.C.

(323-42-62); Blarritz, 8* (723-69-23). –

V.f.: Rex. 2* (236-83-93); U.G.C.

Opfra, 2* (261-50-32); Montparnos, 14*

(327-52-37).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,

v.o.): (*) Cinocha, 6* (633-10-82).

POSSESS IN (A., v.e.): (**) St.

Séveria, 5 (354-50-91) H. Sp.

LES PARGINS DE LA COLPRE (A.)

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.); Studio Contrescurpe, 5 (325-78-37).

SAMSON ET DALILA (A., v.o.): Para-man City, (562-45-76). - V.f.: Pa-ramount Opéra, (742-56-31); Pu-mount Mostparname, (329-90-10). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2* (296-62-56).
SIBÉRIADE (Sov., v.o.) : Comos.

(544-28-80).
SILENCE, ON TOURNE (Pt.): (**)
George-V, 8* (562-41-46); Lumière,
(246-49-07); Pauvetta, 13* (331-60-74); Paramousi-Gelezie, 13* (A., v.o.) : Studio-Bertraud, 7* (783-64-66) H. Sp.

FRANKENSTEIN JR. (A., v.l.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). TO BE OR NOT TO BE (A., v.l.) : I sambeles, 5 (354-42-34). Night, 2* (296-62-36).

Night, 2* (296-62-36).

FRENZY (A., v.o.) (*): Epéc de Bois, ▶

(337-57-47).

tambeles, 5* (354-42-34).

LE TROUPEAU (Trre. v.o.) : 14Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.):

Berlinz, 2 (742-60-33).

CLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

LES VALSEUSES (F.) (**): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32): U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22).

E (Fr.) Templiers, 3 (272-94-56). Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR (A., v.o.) : Exist is Films, 1744-21), mer., jeu., ven., hun., mar., à 18 h.

AMERICAN GIGOLO : Marie (S08-94-14), if h, + sam.,

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), || h + vend., || b 20.

CTTIZEN KANE (A., v.o.); Olympic-Luxembourg, & (633-97-77), 12 h et

24 h.
CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (fr.): Si-Ambroise, 11º 111
89-16), mar. 21 h, mer. 18 h 30.
DARK VICTORY (A., v.o.): Olympic
Luxembourg, 6º (633-97-77), 12 h.

24 h.

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint15- (5-2.41-68), mer. 17 h 15, Lambert, 15 (532-91-68), mer. 1 jeu. II h 15, lun. 21 h, mar. 16 h. DODES CADEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68) ven. 21 h,

TOIEU CRÉA LA FEMMU (Fr.):
Templiers, 3' (272-94-56), D., 18 h 15.
GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.):
Boite à Films, IP (622-44-21), 20 b 5. GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU LUII (Fr.): Denfert, 14 (321-41-01), mer. 17 h, mar. 14 h 30. HISTOIRE D'O (Fr.) (**) ; Bolta # Films, 17 (622-44-21), 12 h.

(Les jours de reliche sont indiqués entre exempless.)

soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 1 : Unit

COMÉDIE CAUMARTIN, (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Élysée.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.).

22 h : les Amours de Jacques le Fatuliste.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., soir),
21 h, mat. dim. 15 h 30 : La vis est trop

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : la Pianque (à partir du 16).

ESPACE-MARAIS (271-10-19), (D., i...), 20 h 30 : la Mouette ; (D. soir, L...), 22 h 30, mat. dim. 18 h : la Tour mystérieuse ; le Philosophe sol-disant.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), (D.), 20 h 15 : l'Ue de Tulipatan ; 22 h : le l'tit vilo.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15; in Cantatrios cheuve; 21 h 2; in Legon; 22 h 30; Okame.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.).

I. 20 h 30, Mon cul sur la commode;

22 h 15 : Arlequin poli per l'amour. —

II. 18 h 30 : Hon; 20 h ... Tchoufa;

22 h 15 : Mima Bizot. — Petite salle,

16 h 30, J., V., S.; Parions

21 h : le Fétichiste; 22 h 15 :

MADELETNE (265-07-09) (D., L.), 20 h 45; mat. sam. 15 h; l'Alouette.

MATHURINS (265-90-00), (D.) 🛍 h :

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir). 20 h 30, mat. dim., III h : Folk Amanda.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), les 13, 14, 17 # 20 h 45 : le 15 à 16 h 30 : Pauvre

lage perde,

BOUFFES PARISIENS, (296-60-24) (D. SAINT-GEORGES (848-63-47) (D. soir, soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h : is Chari-

JE T'AIME MOI NON PLUS (Fr.) (**1: Châtelot-Victoria, 1* (508-94-14). 18 h 20 + V., 0 h 30.

MEAN STREET (A., v.o.) (**) Olympic, 14*, (542-67-42) 18 h (sf sam., dim.). MON ONCLE (Fr.): Templiers. ► (272-94-56), sam., dim., 16 h 15. 1900 (lt., v.o.) (**) : Bent 3 Films, 17* (622-44-21), sam, dim., 14 h.

44-21), Sam., dim., 17 h.

MORT B VENISE (IL. v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h.

PERFORMANCE (A., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 H (sf S.,D.). LA PISCINE (Fr.) : Châteles-Victoria, I= (508-94-14), 22 h 30.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Cinoche, 6-(633-10-82), 14 b, 15 B BT ROLLERBALL (A. v.o.) : Calypso, 170 (380-30-11), V., S., 24 b. STROMBOLI (It., v.o.) : Olympic Germain, 6* (222-87-23), 12 h.

TRANSPORTS

Les travaux du métro de Mexico

1900 [* époque) : Boîte à Films, 17 (622-44-21), sam., dim., 17 h. LA SPECTACLE COMMENCE Service à la fin me cette année, un

THE HORROR PICTURE

(A., v.o.) (**); Sudio Galande, 5* (354-72-71), 22 h 35 + 0 h 20. TOMMY (A., v.o.) : St-Ambroise, 11° (700-89-16), sam., 20 II 30; dlm., 18 b 30.

LES YEUX DE LAURA (A. v.o.) : Templiers, (272-94-56), 22 h 10. -ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Bofts à Films, 17 (622-44-21), 18 h 10.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 à 30, mat. dim. à 15 à : Une fille drê-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 L. 3: les Baba cadres; 22 h : Nous on fait où on zous dit de faire: VARIÉTÉS (233-09-92) (D. L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : Lorsque l'enfant paralt.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I.
20 h 30: Tiens, voilà deux boudins;
21 h 45:: Mangerses d'hommes.
11. 20 h 30: Chamtons sons la psy;
21 h 45: L'amour, c'est comme an ba-

tesu blanc.

LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.),
21 h: la Garçonne; 22 h 30 : Un cour
sous une soutane.

LE PETIT CASINO (278-36-91) (D.), 1:

21 h : Douby... be good : 22 h 🕦 : Jee Bus de Hurleveau.

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : le Petk Prince ; 21 h 30 : Tran-ches de vie.

SPLENDID SAINT-MARTIN
21-93) (D. L.), 20 h 30: Papy fait de la
122 h: Bunny's Bar.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. soir,
L.), 20 h 15: Phèdre; 21 h 30: Apprenti
fou : Sam., 16 h.: la Timbala.

THÉATE DE DEX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30 : le Pain de mé-mage : le Défunt ; 21 h 30 : Les huîtres ont des bérets ; 22 h 30 : Corise.

CAVEAU DÉ LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : Ache-tez François.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.).

20 h 30 : Je persiste et signe... Brel OLYMPIA (742-25-49), les 11, 12, 13, 14 à 21 h : Yees Montand (dernières).

ESPACE WILL (327-95-94), M b 30 :

Cour de la mairie amesse du FV arr., (rens.: 278-60-56), les 13, 14, 15 à 21 h : les Ballets historiques du Marais.

STAGE DE THÉATRE

dirigé par SCOTTO

du 15 soût au 15 septembre

l'ESCALIER D'OR

523-15-10, 508-87-74

pour at at

Les chansonniers

Le music-hall

(dern. le 15).

La danse

Les cafés-théâtres

THEATRE

sont suspendus Le Mexique a décidé m suspen-Cet ajournement pourrait avoir dre pour une durée indéterminée la construction m métro de Mexico.

Cette décision est une consequence des difficultés économiques 🖷 🌉 (lire page 7). travaux actuels portent kilomètres d'infrastructures qui auraient 📶 être mis en de 4 kilomètres, terminé, sera toutefois inauguré officiellement le 📰 août prochain. Le 🌃 🚃 de Mexico, dont la réalisation a commencé en 1967, devrait, lorsqu'il achevé, comporter 110 lignes, l'investissement total atteignant | milliards de france.

des conséquences importantes pour l'industrie française. La maîtrise d'œuvre projet repose en effet
largement sur la SOFRETU, filiale de la R.A.T.P. chargée d'une
partie de ligne, tandis que la fourniture la la companie de la companie d notamment | fourniture | plusieurs tranches, de quelque neuf Du côté français, on attend

d'avoir des précisions sur il durée de que l'on appelle le - gel - d'un chantier très largement entamé, avant d'en mesurer les conséquences et de prendre 🔚 décisions qui s'im-

inquiétude

dans l'industrie ferroviaire française En dépit d'un chiffre d'affaires (9 903 millions francs) aug-en 1981 par rap-port à 1980 (et de 3,5 % francs constants), l'industrie ferroviaire commence I nourrir quelques in-

quiétudes pour l'avenir. and effet. with men dernier rapport d'exercice. Profession-pelle analyse de dé-quelles se heurte le secteur : « la dégradation 🕶 🔊 compétitivité 📖 exportations françaises, liée l'augmentation des charges l'un différentiel l'un d'inflation, l' conjugue, pour l'industrie ferro-viaire, avec M montée de concurrents 🔳 🖺 contraction du *marché intérieur ».* 📕 alle n'y voit qu'une : « l'indispensable conquête de nouveaux marchés » qui • implique que ••• deux grands clients nationaux, •• S.N.C.F. et la R.A.T.P., la ••• mainte-

nant le volume 🔃 leurs 🖚

ELANCE MANTEAUX (88715-84).(D.) 1: 20 h 15: Areah = MC2;
21 h 30: las Démonse Louise: 22 h 30
+ sam. 24 h: Des buttes dans l'
1: 20 h 15: Pas une pour rattraper l'autre: 21 h 30: Qui a toé Betty Grandt?
22 h 30: Comment qu'va Zanni?

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (L.,
Mar.), 20 h 15: les Dannés de la septième planète: 22 h 30: Rufus.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) S.N.C.F. Des commandes de matériels passées en début pour la mariful nuries de seus venues à point tempérer des perspectives franchement catastrophiques pour 1983. La R.A.T.P., pour ma part, n'a pris possession que de 160 véhicules

pour son réseau ferré m 1981. un un plus tôt. Elle n'a passé aucune commande nouvelle en 1981 un prévu un strict maintien pour 1982 (917 millions pour le tériel (erré).

Les marchés extérieurs se sont révélès plus d'affaires (3 472,9 millions) u augmenté en un an de 36,1 % en francs courses et de 19,4 % en francs immuniti en lei perspectives à court larms y traduisent une sa-taine stabilité. Mais celle-ci suffirat-elle I maintenir une place honorapour la France sur les marchés mondiaux ? Déjà, en deux sus, celleci a régressé de la première à la troisième place de mus exportateurs (derrière les Etats-Unis et la R.F.A.) et elle n'arrive plus qu'en cinquième position pour les ventes matériel de traction (dépassée aussi par le Canada 🗯 🗷 Japon), ne devant pour l'essentiel le maintien relatif le positions qu'au commerce marchandises. le plus disputé et le plus încertain.

Globalement, l'emploi a assez par mileji à la comme du plan de charge de 30 % en mil ans : chaque que quelques cen-taines d'emplois sur la limite de mille que le secteur. Mais plusieurs industriels craignent dégradation rapide si la tendance acdoit persister. Del leur à la relance en direction de la S.N.C.F. et la R.A.T.P.

Faits et projets

MANIFESTATION DES ÉCOLOCISTES DANS L'ATLANTIQUE

Six écologistes, membres de l'orgenisation internationale Greense 10 août, en plein Atlantique aux dispositifs largage du bateau-poubelle Gem qui doit déverser 2 700 tonnes de dédans l'Océan.

Comme chaque and the statement nucléaires, enfermés dans 🕍 fûts en provenance 🛍 divers pays d'Europe, vont être largués par le britannique une une au mêtres. large des 🍱 espagnoles de la

Ces déversements, qui durent depuis 1967, am accumulé au l'al de la mer 80 000 tonnes de déchets Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique et de Suisse. La France s'est interdit participer à 🔤 campagnes, préfégarder i um = conditionner pour mieux 🔄 surveiller.

Depois quatre ans, l'organisation Greenpace tente d'attirer l'attention de l'opinion sur le caractère dangereux de 🔤 🗺 🕬 un 🌃 leurs consequences long Lama La Lamba précédentes, la militants écologistes de la comparcations pneumatiques emplacaient mus les rampes de largage des flits. 📨 dispositifs 📟 🐸 protégés

par en acier.

Les écologistes, qui accompagnent le Gem à bord de leur propre navire, le Sirius, donc décidé de s'enchaîner aux cages avec des menortes pour empêcher la l'eau l ner l'opération.

projet du musée d'Orsay Monde M 10 août), un lapsus d'Arc-Architecture l'équipe Bardon-Colboc-Philippon, qui 📟 en fait associée sous le nom d'Act-Architecture.

● ERRATUM. - III l'article

LE SAUVETAGE DU

MONT-SAINT-MICHEL La démolition de l'une im digues

responsables de l'ensablement in la buie im Mont-Saint-Michel serait entreprise au début de l'année prochaine. C'est ce qu'a annoncé, landi août, M. Yves Dauge, directeur de l'urbanisme et le paysages en mi-nistère de l'urbanisme et du loge-ment, en inaugurant, par le le luimême, um exposition sur le sauvetage du Mont.

La digue en question, celle la la Roche Torin, empêche les man la la Sélune, rivière normande, d'emmener au large le la que chaque une dépose. Le devis il manue se monte 16 millions de francs.
Il y a une douzaine d'année, déjà

que des études mi été faites pour comprendre par quel mécanisme la du Mont-Saint-Michel s'élève inexorablement de 3 millimètres par an. Grace une maquette hydraulion sait depuis 1977 ce qui m passe et ce qu'il faut faire pour y re-médier. Man il y a cinq um maintenant que IIII responsables successifs lancement - immi-- du chantier.

DES BÉNÉFICES POUR

AÉROPORT DE PARIS L'établissement public

Aéroport de Paris a enregistré, en 1981, un résultat net positif de 18 millions a francs, 59 milen ITTU. In marge brute d'autofinancement s'établit à Mi millions contre 322 millions **1980**. Avec 28,5 millions de passagers,

Le trafic le trois grandes plates-formes parisiennes (Charles-de-Gaulle, Orly, Le Bourget) a menté de 7,1 le bien que le nombre de monvements d'avions sit enregistré une la de 2 l – u lui permet de la deuxième place européenne après Londres. Paris me revanche, conquis la premier rang européen pour le fret, avec 618 IIII tonnes traitées (+ 8.4 m par rapport 1980), de-Francfort (600 000 tonnes) Londres (589 000 tonnes).

pce municajo ili Orchestre - P.M.R. : prix isoyen da repes - J., El. : envert fança'i... hieres DINERS RIVE DROITE GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Mahuradjahs à dans un décor authentique. AGRÉE par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour récept., cocktail, mariage. F./dim. 359-46-40 mandant-Rivière, 8 Ouvert après le spectacle. Grillades d'AGNEAU et BŒUF. Mem d'été: 130 FT.C. Salle climatisée. LES TROIS MOUTONS 63, avenue F.-Roosevelt, 8. 225-26-95 T.l.jrs. Ouvert après le spectacle. Le spécialiste parisien des grillades de BŒUF. Menn d'été: 130 FT.C. Salle climatisée. LES TROIS LIMOUSINS \$62-35-97 F/dim. L'ŒUF et le BŒUF bien traités. Spécialités du Chef. PLAT DU JOUR. P.M.R.: 80 F, dans le cadre d'un bistrot sympathique. 225-37-19 F/dim. LE BŒUF 96, rue La Boétie, 8º. TRU. 42-95 TY COZ

Jusqu'à 23 heures. • La marée de 18 votre assiette » avec les arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique . 10 mètres du théâtre. Ouvert tout l'été. 35, rue Saint-Georges, 9. F./dim. Nouveau cadre élégant. Déjeunces d'affaires. D'iners jardin tous les jours Salons pour réception de 10 à 800 personnes. Parking assuré. L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne. T.Lj. RIVE GAUCHE DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minui Tél.: 331-69-20. T.Lj. Parking gratuit. OUVERT TOUT L'ÉTÉ. LA FERME DU PÉRIGORD

SOUPERS APRES MINUIT

LA CHAMPAGNE SHAFELJE Huîtres - Coquillages toute l'année. GDE LA MER.

CHOUCROUTE - FRUITS DE MER.

, rue Fossés-Saint-Marcol, 5.

LE MAHARAJAH

325-12-84

TIEZ HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montparnesse, J. 3 h, mat.

Après le succès du Potager du Roy, LE POTAGER DES HALLES

AUBERGE DAB 500-32-22. T.I.j. FRUITS DE MER - ROTISSERIE.

LA CLOSERIE DES LILAS 326-70-50 - 354-21-68

vidéo / audiovisuel GRAND CHOIX DE TITRES

V.H.S. et BETAMAX

Mera / photo/ciné/son

7, rue La Fayette 75009 Paris Tél. 874-84-43 + 878-37-25

15, du Cygne (1ºº). Tél. 12 h 12 h du matin. 171. Montparnasse An piano: Yvan MEYER.

J. 23 h 30. Womparnasse/Raspail, venez déguster les spécial de TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain, 354-11. Ouv. T.l.j.

Manifestation de nervosité à Chamonix

Émotion et colère | Chamonix après la décision du ministère de l'environnement 🔐 faire stopper 🖿 travaux d'équipement 📥 Grands-Montets. Le lundi I août, comme I le signale notre cor-respondant, le guide-écrivain Gaston Rebuffat, qui dédicaçait dernier livre dans une librairie de la station, a été pris a partie par un groupe conseiller municipaux, d'hôteliers commerçants conduits par le maire, M. Christian Couttet. Certains Chamoniards reprochent I M. Rebuffat, membre de la commission supérieure des sites, d'avoir poussé ses collègues à émettre par deux fois un avis défavorable projet à construction un nouveaux remonte-pente dans le site classé du Mont-Blanc,

D'autre part, le constructeur des trois nouveaux télésièges a indiqué que, si les travaux étaient arrêtés plus de trois semaines, les installations ne seraient pas prêtes pour l'ouverture de la saison

Comment équiper la montagne sans la défigurer

Comment exploiter le filon touristique le la montagne en d'unive que doivent rissalire - ministre environnement a municipalités Le la mille de Chamonix I 1 l'affaire M Grands-Montets.

Las die ilterationis were co qu'ils veulent : delle le le Media Comment? En ajoutant un nouveau télésiège au téléphérique existant en construisant autour im point d'arrivée deux télésièges plus petits. Ce projet 📟 présenté comme vital pour l'écono-nie d'une alle qui, depuis la les-n du siècle, ne vit 💶 👊 tourisme, 📶 comme hiver.

L'équipement touristique Mont-Blanc est déjà impression-nant : 37 remontées mécaniques dont a téléphériques, a télécabines, 7 télésièges, 18 téléskis, qui tiennent a 17 man différentes, la tout dans un massif « classé » protégé = à partir 🕍 l'altitude

Tout aménagement and ce secteur la consultation l'architecte l'architecte de France, l'accord la la supérieure et de la commission épartementale l'autorisation spéciale du de l'environnement.

La capacité des implimitem m heure. It la capacité d'héberge-ment de Chamonix est de M 000 lits. Le nombre des visiteurs de toute nationalité peut s'élever à 100 000 les jours de pointe. Ce déséquilibre explique longues d'attente qui se forment au pied 🗪 pistes échelonnées sur une vingtaine A Mandero entre les Mande et Vallorcine i vallée de Chamo-

Aux Grands-Montets, Inc. fréquentés en raison de la qualité 🌬 🖺 neige et 🍱 la 🎹 🚾 pistes, on attent jusqu'à trois manu au la la remontée principale. Les ma miles remedies prévues devraient désengorger goulet. Men deux télésièges auront leur gare d'arrivée plus de 2 000 mars d'altitude. dans le - site classé » du Mont-

Le projet provoque un véritable la part des associations écologistes, notamment la Fédération Rhône-Alpes pour la protection de la latter (FRAPNA) l'Associal'Arve. Le Club alpin français, lui, propose un aménagement global in vallée de Chamonix. Il déterminerait les zones où les remontées mécaniques pourraient être autorion préserverait

de vastes secteurs encore vierges. La sites, pour part, a donné par deux un avis projet Grands

Le E non » de M. Crépeau

La n'appartenait plus alors qu'à M. Michel Crépeau, Contre celui-ci, m septembre 1981, prit une position It was the mu élus locaux, lors de sa visite sur le terrain. Il donnait mm accord officiel

Le l'environnement avait posé plusieurs conditions : il exigeait que la manufact Chamoaix révise me plan d'occupation del sels (POS) pure dimensi possibilités de construction. Il addrait pas que le déséquilibre actuel ... La capacité d'hébergement M capacité sportive M reproduise d'ici I quelques

Le ministre d'ailleurs qu'un plan d'execute ant bulle par toutes les communes de la val-lée, mu celles-ci constituent un syndicat intercommunal and d'harname leurs politiques urbilim Objectif: Ne per construire ailleurs ce qui est interdit à Chamonix. - Elm de um cela n'a été fait, refusé de voter le POS révisé qui lui était présenté l'administra-

-M. Crépeau avait enfin exigé que le massif de Carlaveyron, sur le territoire de 📗 commune 🔤 Houches, dernier belvédère vierge donnant sur le mont Blanc, soit = réserve naturelle ». Il était plus que temps puisque, déjà, des promoteurs immo-biliers révent d'y installer cente et résidences. Le manul municinal des Houches, qui mun aux retombées l'andères de l'opération, protesta all en affirmant me l'on condamnait es développeau profit e celui de Chamonix. Lim ont donc refusé le classement du Carlaveyron.

Devant cet échec général. M. Crépeau s'est ILLI FM précédent, il a annulé son ===== sur Grands-Montets. While per la perspective devoir de Chamonix, Christian Couttet (sans étiquette. I l'opposition).

engagé ce que son
conseil municipal le plan d'occupation en question de fin du d'août. revenir 📟 🕮 👫 🖼 🚾 🚾 leus refus M protéger M Carlaveyron? MARC AMBROISE-RENDU.

CORRESPONDANCE

FOOTBALL

ECHEC AUX VISITEURS EN CHAMPIONNAT DE FRANCE

SPORTS

Aucune équipe visiteuse n'a s'imposer, mardi 10 août, pour l'ouverture du Championnat de France de football. Monaco, le tenant witre, ainsi m nettement battu | Bordeaux (3 à 1) tout comme son dauphin 🔤 la saisc nière. Saint-Etienne, défait 1 Bente

(240.

La première soirée m d'autre part, marquee par le comportement très honorable des trois nouveaux promus : Toulouse, vainqueur is Strasbourg (3 | 1), Mulhouse, qui tenu Nantes = échec (1 1). Rouen, butte de justesse little la pitale par le Paris-Saint Germain (130).

moins in trente et un buts inscrits au de mu ouverture, suivie par un très nombreux public, notamment à Bordeaux, Toulouse, Mulhouse Paris.

LES RESULTATS

(Première Journée.	
*Bordeaux b. Monaco	3-1 2-1 3-1
*Paris-SG. b. Rouen *Toulouse b. Strasbourg	1-0 3-1
*Mulhouse et Nantes *Lens b. Nancy Tours	1-1 2-1 4-2
*Lyon b. Auxerre *Metz b. Lille	1-1 2-0

« Imaginez la France... »

Nous reçu la Louis Ge-nevois, la la l'École supérieure, la lettre suivante :

J'ai lu surprise et peine, votre numéro du 1ª décembre, une = publicité = d'une stupidité

· Imaginez la France sans la ré-Rhône-Alpes. > - Demandez l'arrêt de Malville.

pareille (page 10)

Les antinucléaires veulent nous faire que la centrale pluto-nium de Malville va détruire quart de la France! Em farouches plaisantins ignorent :

() Que la centrale type . . nix » (dont E prototype fonctionne incident depuis quatre ans) brûle l'uranium III e le plutonium qui sur les Maine des entreue à uranium enrichi ;

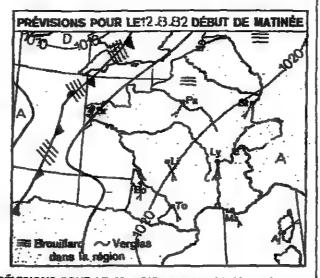
2) Que la construction d'une trale, qu'elle 🚧 à aranium 👊 🛦 plutonium, impose d'introduire la matière fissile dans des tubes métalliques réfractaires et hermétiques, li réaction in main engendrant 📥 gaz hautement radioactifs (isotopes du krypton m du xénon) dont im produits in décomposition engendrent une grande perte de l'énergie qu'il s'agit d'utiliser.

Toute explosion atomique done, par construction, impossible. Une explosion atomique est une masse compacte im plusieurs matière fissile.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





entre le mercredi II août et le jeudi

Les hantes pressions qui mercretti matin la France vont se déca-ler vera l'est-sud-est, ce qui permettra aux perturbations océaniques affectant présentement in le britanniques intoucher les régions proches de l'Atlantique et de la Manche avec des dévelop-

Jeudi matia, on observera des brouillards sur le Nord, le Nord-Est et le Cen-tre. Ces brouillards se dissiperont assez rapidement et, en fin in matinée, in temps sera essoleillé sur la plus grande partie du territoire, il l'exception de la Manche où les nuages seront nom-

même jusqu'à 35 degrés même jusqu'à 35 degrés même jusqu'à 35 degrés même jusqu'à 36 degrés même jusqu'à 36 degrés même jusqu'à 36 degrés même jusqu'à 37 degrés même jusqu'à sur l'ouest du pays : de la Gascogne aux Charentes, Vendée de l'actange de contra pare et Bretagne ; locaux, ces orages pour-ront être assez violents, avec des vents modérés, temporairement

La pression atmosphérique miveau de la mer était à Paris, le 11 août à 8 heures, de 1018,7 millibers, soit

Températures (le premier carrire que le maximum enregistré au cours de la jouraée du 10 août ; le second, le um de la nuit du 10 au 11 août) : 14 : Bordeaux, 25 et 14 : Bourges, 24 et 13; Brest, 20 et 13; Caen, 23 et 12; Cherbourg, 19 et 12; Clermont-Ferrand, 24 et 10; Dijon, 24 et 15; Gre-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3252

HORIZONTALEMENT

l. Font généralement à la police lorsqu'il y a dégât. –

II. I personnes la cou-

let e que le filet. Ve pour réfléchir. - IV. Mettent de la

couleur aux yeux. Propice Propice Propice Propice Propins - V. Note. Façon d'être. - VI. Propice rappellent

il n'est pur rare de describbien.

d'un la d'une agression.

IX Peuvent le dans na esprit cartésien. Néglige ses le but.

N'est plus prétendant li pour la couronne. - XI. Travail sup-

plémentare pour les gens qui bou-

Sont publiés M Journal officiel

Portant revalorisation la
 de calcul alloca-

familiales I compter du la juil

Portant publication de l'accord.

entre la Répa-

formation en **** III reserve et Al l'in-

sertion dans l'économie sénégalaise

des travailleurs ayant émigré tempo-

rairement in France, signé i Dakar

Relatif poperations

surance I risques catastrophes

naturelles 🚾 🖺 Caisse centrale de

D'admission

d'entrée ! l'École militaire inter-

To House IVIII

UNE LISTE

1982.

JOURNAL OFFICIEL

du 11 août 1982 :

DÉCRETS

MI LOUIS

23456 .

noble, 27 et 15; Lille, 24 et 15; Lyon, 25 et 13; Manseillo-Marignane, 31 et 18; Namey, 22 et 11; Nantes, 25 et 16; Nico-Côte d'Azar, 28 et 23; Paris-Le Bourget, 23 et 12; Pau, 26 et 14; Perpinane 24 et 15; Streeman, 31 et 18; Rennes, 24 et 15; Stras bourg, 24 et 12; Tours, 23 et 12; Tou-

Températures relevées à l'étranger: Aiger, 27 et 20 degnés; Amsterdam, 21 et 12; Atheure, 31 m 22; Berlin, 22 et 14; Bonn, 22 et 9; Bruxelles, 24 et 13; Le Caire, 37 et 26; lles Canaries, 25 et 20; Copenhague, 23 et 13; Dakar 28 et 22; Djerba, 30 et 26; Genève, 26 et 13; Jérusalem, 25 et 19; Lisbonne, 38 et 19; Londres, 26 et 16; Luxembourg, 21 = 16; Madrid, 32 et 16; Moscon, 24 et 15; New-York, 28 et 19; Film-

VERTICALEMENT

être bien conservé pour satisfaire ses admirateurs. S'entend à Londres, se

voit II Tokyo. ~ 4. A respecter. Man-

quent d'atout pour prendre la dame.
- 5. Motifs de renvoi, Ne manqueit

pas de s'élever pour assurer sa mis-sion religieuse. - 6. On y forme des

fortes têtes. Mettre au jus le résultat des rafles. – 7. IIII fait pas un pli. Possessif. En Norvège. – 8. Se

verse, pour son bien, sur une tête,

Passage pour piétons. - 9. Person-nei, Source de chaleur, Une manière

Solution du problème nº 3251

Horizontalement

L. Cocaine. Spasmes. - IL. Anos-

mie. IVIII. Ta. - III. Moitié. Le,

de purger sa « peine ».

Majorque, 30 et 16; Rome, 30 et 18; Stockholm, 25 et 18; Tozeur, 33 et 27;

LE TEMPS EN FIN DE SEMAINE

Temps spageux sur la moitié nord du pays. Faibles phaies près de la Menche et de la mortuere belge. Vent d'une assez fort. Quelques éclaircies l'aprèsparisien. Sur la moitié aud, toujours du beau temps avec risques d'orages sur le

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

UN COIN **POUR** 1. Ne manque jamais de se faire remarquer pur sa conduite. 2. D'un accès peu facile bien qu'elle ne soit pas bien élevée. - 3. Doit

JOUER



Jeu nº 12

hima - IV. A. M. (Mairaux) Etreinte. Lus. - V. III Seconde. « D'un mot à l'autre » - VI. Atossa. Gelée. WIII ~ VII. Don. Ibères. Léa. - VIII. Épingle. Hull - IX. Equilles (cf. Lan-(Réponse)

con). Diva. - X. Peu. Boétic. 1. Nudistes. - 2. Etudions. -Sourdine. - 4 Nordiste. - 5. Dé-- XI. Use. Euterpe. R.L. - XII. Erre. Or. Vole. - XIII. Crious. Spi-

raison. - 6. Douanier. - 7. Quarines rites. - XIV. Halle. Ce. Sot. Sa. -(nom singes au puissant cri, pelés an hurleurs alouates). -8. Notaires. - 9. Aversion (terme Verticalement au sens de « fin »). - 10. Orviétan (drogue inventée par Ferrante d'Or-1. Camarade. Punchs. - 2. Onovieto; per extension : nemble 🖮 matopées. Rai. - 3. Coi. Ionique. Ils. - 4. Asters. Nu. Eole. - 5. charlatan). - 11. Quatiner. -12. Aoûtiens. - 13. Soutanes. -Imites, Giberne. - 6. Nier. Ailleurs. 14. Tonsures (chefs au mu de - 7. EE. Es. Belote. Ça. - 8. Liège. têtes -). - 15. Stentors (timbres Eté. Sec. - 9, Spencer. Sirop. - 10. au sens de « voix »). - 16. Restants. Pô. Tôles, Eprise. - 11. Alienés. Rôt - 17. Tana (en faire, en écrire, en dire... des etartines e). -(Rot). - 12. Ses. De. - Nib ». Vite. - 13. Blé. Livarot. - 14. 20. Illiani (élus = - mati -). Médailles. - 15. Sasseras, Esali.

GUY BROUTY. PARIS EN VISITES

VENDREDI 13 AUTO - Château de la Grange du Milleu et de Villeconin -, 13 h 30, place de la Concorde, grille des Tuileries (M= Pennec).

 Crypte de Notre-Dame », 15 h, entrée (M^{nc} Brussais) (Caisse nationale des Monuments historiques). « Cimetière du Père Lachaise : III is, entrée, boulevard de Ménil-

montant (Approche de l'art). « Hôtel Lauzun », 15 h, 17, 11 d'Anjou (M= Camus).

- L'Opéra », 14 h 30, insuée ssance d'ici et d'ailleurs).

« Le Marais », 15 h, métro Saint-Paul (M= Hauller).

JEAN-PIERRE COLIGNON.

- Missee Victor-Hugo », 15 h, 6, place des Vosges (P.-Y. Jaslet). « Clignancourt », 14 ≥ 30, métro Jules-Joffrin (Paris pittoresque d

- Salons : I Halin ... Ville -. 14 h 30, entrée sur la place (Paris at son histoire). Le Marais , 14 h 30, métro

Saint-Paul (Résurrection 👪 passé). « Rue de la Parcheminerie ». 14 h 30, 1, rue 🚾 Carmes | Le vieux Paris).

LA MAISON

NOUVELLES SOURCES DE LUMIÈRE

l'éclairage de la maison 💵 presque immessa la malaimée, **mus** doute parce qu'elle est aussi mal connue.

do maria a maria a su fil aliumage willing Christian Mary Street I intégrar au mar l'am pièce. pourtant limi-d'énergie. Le la tide d'éclairage en cependant peut-être changer | la | génération la lamoss I fluorescence dites « compactes ». We will une lumière de l'incandesil existe deux types de ces lampes, il Litte intégré ou non (le ballast merry, dans les airlin di Carant électrique).

Les lampes - la la intégré, pour se man ampoules classinam i bereitinden sem mar-Nen untern alla sar un eller i normal. In premières lampes, qui ont mi la appari the by INDA, and thereigh d'un mini was fluorescent, s forme of U, and the une ampoule cylindrique II peins plus volumineuse ou'une traditionnelle. miniaturisation a permis d'inclure, a la base de ces nouvelles lampes, le vraie performance me de dépenser quatre fois moins d'énergia, à efficacité lumine de la Deplus, elles fonctionnent pendant cinq mille heures, au lieu de mille lampes à Leur prix d'achat actuelleme élevé (environ 100 francs) est amorti, à l'usage, per l'économie de courant résliéée et une longé-

En 1980, donc, Mazda pré-le 1980, donc, Mazda pré-le 1980, donc, Mazda pré-Economie-Energie). Avec une puissance de 18 seulement, son flux lumineux est équià celui d'une ampoule stendard de 75 - La -de 9, 13, 18, et 25 watts, cor-à intégré, 📥 en 🗔 🗀 d'anneau, de 16,5 légère un la précédentes, mile a une puissance de 25 mm. donnant un lumineux une ampoule de ITE -

Lampes: la deuxième génération

Les demières-nées des lamoss

compactes sont in a mag lèles, leur partie supérieure. La lampe P.L. et l'Eureka Minute existent m 7, 9, m en puisqu'elles un ampoules in 40. 60 m 71 watts), and re peuven remplacer management lampes incandescence, génération de

tempes implique in man de um vesux luminaires conçus im fonction de l'intégration de ce ballast et du feliki klamiffermit de plat Lidessinée pour la lampe P.L. Frame ; une lamps L renversé m um pecoupelle verticale, and fill building par Verre lumière pour l'Eureka Mazda. De son côté. Lita a étu-DOUR DELLE STORE UN luminaire module spécifique 📥 sa gamme Spacio-

La firme britannique Thorn a and sorti um lampe librar compacte la séparé, de forme carrée. Terence Conran a pour pour lampe 2 D. gamme in Internet qu n'est pas encore commercialisés en France. Main il Will appaint and prévus per anticette lampe qui, elle, est disponi-

JANY AUJAME.

* Les lampes compactes = dans les grands magneins. C Monde

CARNET

Street, FARAGE

and the second mis mille-emfante.

H Rem FIRETTE

a A AISON

JOS VELLE

DETLIM

The same of the sa

 $\frac{p_{i+1}}{p_{i+1}} = \frac{p_{i+1}}{p_{i+1}} \frac{p_{i+1}}{p_{i+1}}$

 $t=\{(1,\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})\}$ $\mathbf{p}_{t} = \mathbf{p}_{t-1} + \frac{\mathbf{p}_{t}}{\mathbf{p}_{t}} \mathbf{p}_{t}$

a Land

100

13-20

7.0

1000 4 4 3 5 5

1'N (OIN

TO A THE LOCAL

PASTIS MÉDICAL

Leto, to passie rat, parer de ful. L'an passé, il était tebriqué en cacheste et consommé en Ardèche. Freisté, il intoxiquair et tueit. Aujourd'hut, il a changé de visage. Sans alcool, il est inhibit.

essurent les protessionnels de l'alcoci. « A tortiori, quand il s'agit de pestis », ajoute-t-on chez Ricard. Pourtant les chilires yrale dimension au phénomène.
Agée de moins de deux ans,
les pestis sans siccol connais-sont le succès : 8 millions de litres seront vendus cette année, doublant les résultats de 1981, 1661 à la de menté cettent de Pania alcoolists.

a l'origine, ce fut un coup de poker. Ingénieur chimiete toutee les grandes tirmes apécialisées se recette de tabrication. Il se yoyalt opposer des fins de son-recevoir pertout. Pertouit seuf lors de se demière tout saul lors de se demière tentative : su siège de Bouguet et Pau. Lè, dene les vieux entrepôts de Beroy où cette société « familiale », apécialisée dans le -sans alcool - a diu domicilis,

piles, on lance en novembre 1980 Blancart », « nom de jeune «Biarcart», « nom de joune file, explique-t-on, de la terme de l'Ingénieur chimiste». La consonance evec le paironyme du géant Floard et une certaine similitude de précentation sident, d'est un auccès. Meur, Blancer est limité : prèc de trente marques proponent en 1994 un ques proposent, en 1981, un suire pastis sens alocal. Tentanales, les concurrents dape-raissent progressivement.

Au printence dernier, pour-test, le holding tentaculaire Pernod-Bloard, chef de file mondial de l'anie et numéro un du marché mational des apiditieux aulsée, lance «Pacific», «Un vieux projet, suplique-t-on alors, résires à l'occasion de l'anniversaire d'un autre lancement : celul de premier pasta de marque par M. Paul Ricard en 1932. » Un cinquantanaire bies

opportum.

Dane he huruoux bureoux du siège du holding, boulevard flausemann, à Parie, on avait 1981 à tester minutiousement his produits concurrents.

année d'attention de la confert yok le petronyme sinsi kidesppë et étudié un « marché-témoin », grandeur nature. Puis on « étulit lancé. Dans un autre atyle. Sane

Le médecine s'intéresse effec-tivement à le consommation du-parte sans aicool. Male pas de la manière attendue. Produit command de la réglisse, on ne-tarde das à recenser — dans la réglion paracillates — quelques cons

suade que le phénomène n'est pie, sujourd'hui, une mode pes-sagère. Ils estiment sussi qu'il ne peut pas entraîner une chute des ventes des apiritueux aniée. Alore ? Depuis plus de trente ara; ces derniers ont sinchi l'Hexagone, détrônant les vins suits. Ambassadeurs alocolisés

mortos accume sur l'attrett du produit pour les traditionnels bureux de pastis, on créalt que la mires de communi-

ratrachisaeme, un e soff drink aux soffoodes du eval paste e Lee -lebricame de Blancart — et les gutres — Blancart — at les autres — n'avainnt pes tant rétréchl. Pour eur, il s'aginant d'un produit identique, d'une cople partaite, sans alcool et sans sucre, capable de berner les palais les plus avarits. Une manière de tilre que l'on apportait son tribut aux cairpagnes de lutres anti-alcoolique. On alla même jusqu'à former qualques « visitaurs addicaux » d'un nouveau genre charges de faire la promotion du produit auprès des généra-fistes.

lly perfement à domicile et au caté les moments de détante. 10 des toyers trançais daront pourtant, cette ennée, sobejá law « double sans alcool ». Le visure de pestfe? JEAN-YVES NAU.

(I) Le paris sans alcod est composé d'un mainge d'ess, d'ancide (ou same d'ancide) à base de immouli et de hadiane), de réglisse es d'un émulatisant aismentaire. Le difficulté de fabrication ment au fait que l'anéthol est aquible dans l'alcool et son dans l'ess. l'alco consummation questilienne. de consummation que l'appartitus de castif de la réglisse — la glycyrrhistina qui produit un dariglement hormous. Les parques activellement sur le marché continuent environ il gramme de réglisse per litre. Le marché continuent environ il gramme de réglisse per litre. Le marché continuent environ il gramme de réglisse per litre. Le marché continuent environ il gramme de réglisse per litre. Le marché continuent produits («Esan» où «Antésée»).

MÉDECINE

« Toubib des tropiques »

C'est en Haute-Votta, laoié dans la southir comme un seul corpe at qu'alle doit, comme un malade, réepir su traitement. (...) Villagar aux cases all tratement. (...) Villegar aux cases forculées se contandant blentôt avec le giales dont elles sont nées, marchée absolonnée que la brousse dévore à nouveau, sentiers déserts lesquels broussaille reprênd doits », de ce que l'on dénomme an Afrique qu'elle. paralyse les maledes avant de les tuer. Mettant ses pas dans ceux des médecine militaires qui, une géné-ration plus tôt, à la suite de Jamnot, étalent parvenus à confiner la mala-die du sommell dans des rédults d'où alle manace constamment de resurgir, Lapsyssonnie y contracte le «virus de l'Afrique» qui ne le

rière, de l'histolie le manuel vers l'Asie, was l'Indochine où li France est li veille de perdra l'un les premiers l'acceptant. Ceat de race, premot ben-sien-fill.

Lapayasonnie découvre l'Orient.

Nous passames la nuir à Rarachi, et, pour le pramière fois, je sentis l'adeur nausseuse de l'Asia : l'Afril'odeur nausseuse ne ranne : raunque sent le chaud, la poussière, le bois brûlé et les épices du large de Zanzibar. L'Asie sent l'égoût, managenté des vantres intilazine, rému-

adaptée au Lapeystenten,
fauder une formula qui parmette la présence française de
du monde.
L'inertie diplomates carrière,
l'étolognement ces companies d'Afpérie raison ces espoirs.

grande ramvoyá en Afrique, au Niger, africation máningite f'Organisation is f'Organisation is conclute? Que tiers-monds

(O.M.S.) <

encore devenue un tales : les capitales-vitrines
dont se trop souvent les
seure de vents, était tonique et etilcace ». Il y ce è quol,
autres, il son nom : cache-misère ; que projets
trappe le Sahel, une vioa enlossit, dévoyés

Puis, I'O.M.S., encore fois, Lapeyssomie retourne en Afrique, essiste à d'une delte du Gange, pour déferier aur épopée, à une « poussée imprévi-aible d'héroisme », puis à la défaite, au d'épidémies terrifiantes, la prélade à d'autres reflux. Sans pouvait s'implenter en Afrique noire : reprendre pied en Europe. Il est dogma erreur, l'entendre de adigner et d'enseigner « dans la plus séguillères maiadle aur le vielle soole de médeoine que se

Lapsyssonnie renoue une

Lapsyssonnie renoue une

La vapcin, pour

La méningite,

bache dénomme au

Souden, enlin sensible

? A-la préven
2 Les premiers essais, au

den, l'épidémie frappe

au Mérieux, ca qui un cauvetage épidémics spéciale du vaccin est en quaire Lyen;

m ioutes ces aventures, que frappe, te Sahel, une violence ágelée. Un Peut-on renhmer énergies ceux s'opposer à l'O.M.S., il une de vent, peut-on un rités souhaité, que de vent, peut-on un l'étre des pèce humaine preve-t-elle à a cul. depuis d'un valeur plutôt en balese, pes temps-

CARNET

Mime ont la joie d'au naissance de leur fils Alexandre, à Cannes, le 3 sous 1962.

- Hilling of Rend KARSENTL o Enmanuelle, sont houseur de 2 part de la naissance de . Méliasa, le 27 juillet 1983 à Washington.

Mme Gregoire Bahry, M. et Mme Jacques Bahry, Les familles Bimsyan,

Gregotre BAHRY,

mrvenu la 9 août 1982 à l'âge de

- Nons apprenons le décès de François DELPECH, de l'université de Lyon, urvenu le 1= août 1962, à Lyon.

Tagrège d'histoire, directeur d'U.E.R.,
Francois Delpech, qui éta it âgé de
quarante-sept ans, était l'un des autresteurs de Centre universitaire d'alistoirreligieuse. Il était consu pour set traveux
sur la Résistance et la déportation.
A l'occasion de la controverse sur le
génocide des luilis per les nacis,
e e Monde » avait publié de luit un long
article sur l'holocauste et l'utilisation
massive des chambres à guz dens les
camps d'extermination nazis situés en
Pologne occupée.]

Mile Simone FARAZLI,

survenu le 7 soût 1962, à Paris. Un service religieux aura lieu le jeudi 12 soût 1962, à 17 heures, en l'égise: Saint-Julian-le-Pauve. Cet avis tient lieu ma faire-part.

Guilhendou; Guilhendou, Leurs enfants, petits-enfants, Et tum set amis, ont la douleur de faire part du

M. René FERRETTE,

survenu à l'âge de soinante-huit aus, le 28 juillet 1982. La cérémonie religieuse et l'inciné-ration o nt eu lieu dans la plus stricte intimité, à Paris, le von-

GRANDJOUAN, Zille de Louva Grandjouan

est morte à New-York, — Le 7 soût 1982,

-Louva GRANDJOUAN, nie Rosée Erugar,

De la part de l'Acques-Olivier Grandjouan et l'Acques-Olivier Grandjouan, Alust que des l'amilles Erus Grandjouan, Ng. Went, Lengwi Ebenlin et Corthesy.

Tilles ont nime! order, sider, aurol «Minuthite, Jubilate | » (Mourt, E.V. 166.)

M. 45 Mine André Hamou.
M. 45 Mine André Hamou.
M. 64 Mine André Hious.
M. 64 Lacob Cohen.
M. 64 Lacob Cohen.
M. 64 Lacob Cohen.
M. 65 Lacob Cohen.
M. 65 Lacob Cohen.
M. 66 Lacob Cohen.
M. 66 Lacob Cohen.
M. 67 Lacob Cohen.
M. 68 Lacob Cohen

Serrero, Hayon, Arusios, ont la douleur de faire part de la mort de leur mari, pira, grand-pire, parent et allié, Samuel HAMOU,

ancien président de la communauté juive de Pés, ancien conseiller da gouvernement marces dalegué du Cougrès luit mondi Les obségues atmost leu le 12 août, à Netanya (Israél).

M. ot

isura entants,
Mile Alloe Orth,
out is tristense de faim part a
décès de M. Elle LAURROE,

le 6 acet à Mimes, survi de l'Indu-mation dans le cimetière familial à Saint-Christol-les-Alès (Gard): c Tr. parole est une lumière aux mon sentier, » (Peaume 116, v. 195.) e Heureur, estux qui ent faim et soif de la justice car ils seront reseatés i » 2 avenue Peladen.

20000 Nimes.
R.P. 619 - 97261 Fort-de-France Cat
M3, chemin du Bout-de-Gail,
M980 Montferfer-sur-Les.

44, rue de Générae,

— Ca nous prie Fannoncer
décès de
M. Jean-Louis LEHMANN,
survenu la lundi 9 soft 1962 des
as cinquante-sixiènes sinnés.
De la part de :
lime Jean-Louis Lehmann, Cath
vine at voin

dans in plus stricts intimité.

M. Pierre MAGNIER,

président
de la Pédération
des travallaturs du livre P.O.
Pierre Magnier était âgé de
sofrante-truise ani.
Les obséques au rons hau le
13 soût, à 10 h. 30, au columbatium
du Père-Lachaice.

[Pierie Magnier avait cotabori dis avest le Prost populaire à la fabrication de Journal e le Peuple », organe de la C.G.T. Sous l'occupation, il a assert, dans le clandastinité, la parution de « Résistance ouvrière», qui l'élevint, après la Unication, le journal « Porce parvière », estoir duquel se constituir in camtrole agnificate qui porte de none.]

Le Pédération nationale des déportés et internés résistants et patriotiques (F.N.D.I.R.P.) a la douleur de faire part du décès

on Belvidère, à Mise (Alpes-Mari-times).

Présidents d'hounsent de la PRDJEP, Mise Lucie Manhes tast la veuve du colonel Frédéle-Henri Manhes, adjoint de Jean Moulin pen dent la Réchtence, président-fondateur de la PRDJEP. Mise Lucie Manhes vensit de se voir remettre, solennellement, par le posisident de la République, M. Pran-cois-Alitterrand, la Légion d'hounsur à litre d'officier pour son activité dans la Résistance.

directeur compercial, surveni le 3 soft 1982, à Port Vecchio

ces petits-enfants.
Les families Sidem et Ografi,
ace sours,
out le douber de Intre part
décès de Maurico-Fierre SIDEM,

M. Maurice-Pierre STDEM, surveun le 9 août 1822. La cérémonie religieuse acca célé-brée en l'égites Saint-Jean-Sapties (158, avenue Charles-de-Geulle, Heutily-sur-Seine), le joudi 12 août à 11 heures, suivie de l'imhumation su cimetière du Véalues (Tyvilines) 24, rue Saint-Jemes, 9220s Hentily-sur-Seine.

M. Georges Rosemberg et sau — Mime Raymond Viande, enfants.
M. et Mime Jean-Louis Berthon et Redslinger, Rosenfeld, Giraud, Arnoldi, out la douleur de faire part du décis de M. Raymend VIANES, croix de guerre, médalile, militaire le dimanche 8 a

dans sa quatre-vingt-septis.
La cérémonie religieuse
à Hour-Dame de Elignarjeudi 12-août, à 14 fibures.
Oet avis tient lieu de û
2, allée de Fort-Royal,
21190 Gif-sur-Yvette.

Alexandre ALEXERPP,
atra incinéré sir cimetière du PireLachaise, jeudi. 12 soft: à 8 h 45, en
présence de sa Elle Svetjana Alexaiert
Rockwell (35, avanus Jean-Moulin,
75014 Paris).

Dans l'impossibilité de rép vidualisment, Mme Jean Da individualisment, time Jean Daumiet et es familie remercient tous ce qui ont apporté le témolgnage leur ayungathis lors du décès de Jean DAUHARY,

On nous prie d'annoncer : Une pensée est demandée à ceur qui on t comme ou homorent la chièbre penseur libertaire de ten-dance « anarcho-communiste » d'ori-gine russe VOLIME-EICHENBAUM

Esevolod, Pun des principeux créatsurs en jan-vier 1905, à Leningrad, Eu premier ? Soviét » (conseil) des Eu-couvries; cf. Voline « la Bévolution incomme » (1827-1321), écit, Baifond, 1963, pages v7-82. No le 11 août 1863, il aurait ca

On posts prio d'insirer l'avis «Le touriste Italienne, Mille Alessandra MASSI, ust priés de téléphoner de toute urgence au consulat général d'Italie, Paris, 320-18-12, posta 52 ou au 301

duction sur les insertions de « Carne de Monde - sont priés de joindes à les essei de cente une des dernières

CORRESPONDANCE

DÉPENSES DE SANTÉ ET THERMALISME

dire ou éarire que le thermalisme ruine la Sécurité aoriale l'annes intéle consacré aux dépenses de santé, nous avons reçu une lettre de M. Jacques Verrier, président des Syndicat national des établissements thermaux, d'on t nous publions quelques extraits :

Le CREDOC a constaté une dire ou éarire que le thermalisme ruine la Sécurité aoriale l (...) Le nombre des curistes en France croît régulièrement, du moins lorsque la réglementation des prises en charge ruste constante. Il reste notoirement insufficient le consecurité aoriale le consecurité de consecurité aoriale le consecurité de le consecurité de consecurité de la consecurité de la consecurité de le consecurité de la co

publicas quelques exiratis:

Le CREDOC a constaté une croissance des dépenses, en hausse, en 1981 par rapport à 1980, de 17,9 % — hausse qui correspond en gros pour un tiers à une hausse en volume et pour deux tiers à la hausse des prix. — c'est-à-dire au taux d'erosion monétaire. Cette hausse, qualifiée d'inquiétante par des commentateurs, est elle-même résultante de la hausse des divers constituants de la dépense totala. Les cures thermales out été curleusement placées au premier rang des facteurs d'un accroissement qui mettrait en péril la totalité du système de protection sociale (...).

Le consommation médicale

Le consommation médicele (...).

Le consommation médicele totale représente 4528 F par personne. Les cures thermales représentent 25 F par personne, soit 0,55 % de l'ensemble. Le seul rapprochement de ces chiffres fixe étjà les limites du péril que le thermalisme ferait courir aux finances de notre système social (...).

En 1980 les départes thermales

En 1980, les dépenses thermales In 1980, les dépenses thermales représentaient 0,30 % de l'ensemble des dépenses de l'assubince malidie avec un total de 342 millions de francs (le tiers de la valeur totale affectée aux cures par le CREDOC). La part de ces dépenses décroit régulièment depuis dix ans. On peut encore penser et écrire que les l'unes thermales sont désuétes, ce que nous contestoms hien afr. que nous contestons bien sûr, mais nui ne doit, de bonne foi,

: fisant. Entre 1970 et 1980, il a progressé d'un tiers. Un pour cent seulement de la population (550 000 curistes) à acrès actuellement à cette thérepeutique. Ce pourcentage est de plus du double au-delà de nns fruntières : en Italie, en Allemagne fédérale; il varie de 3 à 6 % en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en Roumania, sans vouloir faire état des millions de curistes d'U.R.S.B. choisis, il est vrai sur des pritères d'Iffail est vrai, sur des critères différents des nôtres.

D'où l'objectif avoue des pro-fessionnels du thermalisme de doubler ce chiffre (...).

FAITS DIVERS

UN DOUBLE INFANTICIDE ET UN SUICIDE

Une mare a familie grenobloise,
Gabrielle Boumaix, de de
frente ans, a taé, le 19 août, ses
deux enfants, Pierre, quatre ans, et
Catherine, sept la l'aide d'un
pistolet 22 long affie avant de retourmer Parine compte affe. Cart le mare nér Prime contré élle. C'est le mari qui a découvert le drame en rentrant à domésile déjeuner, Selon preulers éléments de l'anguête, Mine Boumair, qui avait l'arme la veille souffrait de dépres-sion depuis plusieurs années.

SEMINAIRE DE TERPSICHORETRANSETHERAPIE

sons la direction de son inventeur, M. le professent AKSTEIN, de Rio-de-Janeiro LE 4 SEPTEMBRE 1982

15, rue Jean-Jacques-Rousseau - 75001 PARIS

La terpsichorstranschhämpte, communisment abrigie en T.T.T. est littécralement : la théraple par la danse et la musique. Cette théraple de groupe, mise au point au Brésil par le docteur Akstein, tire aes origines des transes rituelles des sectes afro-brisillennes (umbanda, condomblé, vandou...).

Les participants à une séance de T.T.T. dansent les peux clos, sur des rythmes très marqués, jusqu'à es qu'ils participants à un cétet de transe propice à la libération des tensions émotionnelles refoulées. On assiste là a une vértiable modification de leur état de consulence, avec un sitet thérapeubles; d'ou les relations directes de la T.T.T. avec certaines techniques hypno-sophrologiques.

Ce seminaire compresodri une partie théorique sous forme de communication et de projection de film, et une partie pratique d'un grand intérêt attentifique.

TIRAH, 75019 PARIS - TSIéph, 241-94-37

Participation ser frais : 100 P.

- 23

		تتبدن كبرا
ANNONCES ENCADREES	100	majori TTC
OFFRES D'EMPLOI	400	47,04
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14-10
IMMOBILIER	31.00	36 III
AUTOMOBILES	31.00	36.45
AGENDA	31.00	36,45
*Dugressits -urt.icm	ou che [
n		



amplair internationaux

خبير في الكمبيوتر لمشروع مركز البحث العلمي بالكويت

أثمر مؤخراً أحد المشاريع المشتركة الهامة بين شركة IBM ومعهد البحث العلمي بالكويت عن تأسيس مركز جديد للعلوم بالكويت ليقدم أحدث فنون تقنيات الكمبيوتر إلى العالم العربي. ونُحن في صدد الحاجة إلى خبير في الكمبيوتر على درجة فاثقة من الحبرة لتحديد وتنفيذ المشروع الجديد بالمركز، ليعمل مع فريق من الخبراء والعلماء الدوليين ويتحمّل مسئولية تعريب الأساليب المختلفة لتطبيقات الكمبيوتر مثل أساليب معالجة النصوص واسترداد المعطيات والأنظمة المكتبية

وعلى المتقدم لشغل الوظيفة ان يكون ملماً الماماً تاماً بالبرامج والروتينات المستخدمة وان تكون على دراية بلغات برمجة الكمبيوتر وان كان من الأفضل أن يكون ملماً بلغات IBM. انه من الأهمية بمكان أن يحمل المتقدم شهادة خبرة في أعمال البحث والتطوير وان يتقن اللغتين العربية والأنجليزية بطلاقة.

وفي المُقابِل فإننا نقدم راتب ممتاز ومجموعة من المزايا التي تتوقعها من شركة عالمية كبرى.



نرجو مراسلة الدكتور سمير اتاسي. مدير المركز. ص. ب. ٢٤١٧٥ الكويت بتفاصيل المؤهلات والخبرات.

OFFRES D'EMPLOIS

Agence financière de Bassin

UN AGENT TECHNIQUE

B.T.S.-D.U.T. ou équivalent

Envoyer C.V. à A.F.B.S.N. - Service I.A.A.D., 10-12, rue du Capitaine-Ménard, 75732 PARIS Cedex 15.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES

INGÉNIEUR COORDONNATEUR

batiment et infrastructures minim. 3 d'expér. pour animer 1 équipe technique pluridisciplinaire sur des opérat. import. de construction (logements, équipements, V.R.D.).

Écr. à O.P.F. nº 364 - 2, r. de Sèze, 75009 Paris q. transm.

LA VILLE

DE VIGNEUX-S/SEINE

UN RESPONSABLE

UN ADJOINT

RESPONSABLE

connaissance du monde de travail et du public concerné ; expérience professionnelle ou formation dans ce domaine.

Adresser C.V. détaillé à le Maire de Vigneux-s/Se 75, rue Pierre Marin, 91270 VIGNEUX.

UNE ÉDUCATRICE

DE JEUNES ENFANTS

Halta, garderia, animation P.M.L. Expér. souhait Adr. candidana à M. la Maire Serv. Socx. 93420 Villepinta

Rech. PROF. MATH pouvant donner leçons privées en sout à a terminale E D École-M Tét. U/A avent 9 n ou après 20 h.

secretaires

Le poste de Secrélaire Sténodactylo

Vous voulez valoriser : votre bon niveau de formation

Nous nume une entreprise de premier rang et nos bureaux sont facilement accessibles par 🖫 RER

Merci de nous envoyer un dossier complet (sous

que vous recherchez u situe dans la domaine de la Gestion

al de culture générale, un compétences professionnelles,

référence 2907) à Contesse Publicité 20, Avenue de

l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



emploi/ reginnaun

URGENT

Pour son service Aménagement du Territoire M Equipement. La Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs

UN CADRE

MISSION: nistratif, juridique et financier des zones nt concerté, industriels, d'aménagement concerté, ments industriels, etc.

mems moustrieis, etc.

commercialisation des opérations d'aménagement réalisées par la Chambre de l'aménagement du I'implantation d'entreprises (études de bilans,

propositions de financement).

Il im problèmes d'aménagement sur l'ensemble du département du Doubs (P.O.S., S.D.A.U.). FORMATION:

supérieures e gestion + ou expérience juridique et/ou d'urbanisme. PROFIL:

goùt du en équipe et l'element et réunions. LIEU DE TRAVAIL

Besançon et département

r lettre manuscrite, C.V., photo et prét. à : CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU DOUBS.

ORGANISME PROFESSIONNEL AGRICOLE Région CENTRE

UN ANALYSTE

llbéré obligations militaires langage COBOL ance matériel CII HONEYWELL BULL, logiciels PAC, TDS, appréciée.

Envoyer C.V. et prétentions à : Ecrire s/nº 8827 Le Monde Publicité service ANNONCES CLASSÉES 5, rue III Italiens, 75009 Paris.

Secrétair//s

capacités de collaboration.

du Personnel.

à l'Est de Paris.

Madame,

INSCRIT

CONSEIL JURIDIQUE

derait tes proposition bour R.V.: 245-54-9

tern., rel. publiques, publi Tél. : (16-4) 483-48-32

H. 28 ans, bonne cultu énérale, autodidacte. L. CHEF D'ENT former afin de Ec. M. CHEVALIER. 40, bd St-Antoine. 78150.Le Chesnay.

sténo-dact., d'angl. très quelifiée. 34 s., habit. 16: bonne présent.. rech. poste motivant a PARTIEL Tél. : 224-48-02.

COMPTABLE Paris Cedex 11 qui trans.

J. F. cherche place restauration ou bar. Région suisse, 7 am d'au. (16-88) 67-47-80. M° MAS

propositions diverses

veriés (Canada, Australia, Illique, Amériques, Asie, Europa).
Dem. une documentation aur notre revue apécialisée.
MIGRATIONS (JM). 3. r. Montyon,
75428 Paris Cedex 09. Société d'ÉTUDES

CONSOMMATEURS

(TRICES)
pour réunions rénumérées aus produits grées consommations.
758-78-72 de 9 h 30 à 18 h.

travail à domicile

SECRÉTAIRE, ch. tr. dactylo. Français/Anglala, sur lectr. : thèses, devis, etc. Tél. : 274-51-77.

- IIII ux propositions Cummon profess

Orthophoniste. Tonnay (17) cède impt. clientèle + metériel. Poss. location local (48) 80.91.34.

PROFITEZ du calme de Paris au mois d'acût po venir cholsir

VOTRE PIANO

ohez Daniel Magne
Le melleure selection des plus
européennes
européennes
européennes
de 700 pianos droit ou à
queue, ou
étude ou professionnes. SAV
France et outre-mar, garantie
ens, crédit

Centre musical Bosendorfer 17, av. Raymond-Poincaré 75116 Paris, Tél-

CC 1L2

dégagé des O.M., titulaire d'une maîtrise de gestion fromation spécifique en comp-et en informatique appréciée). divers Cause déménagement le cuisine DE OETRO: le feux gaz, four électrique -programmeteur, parfait état 1.500 F. Tél. 549-03-80.

Serire avec C.V. et photo sou nº 42.590 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opére, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettre.

recherche pour eon siège social à PARIS (5-), JEUNE

COLLABORATEUR

Organisme Important recherche dans le cadre de son expansion (C.A. + 42, %)

DES COLLABOR TEURS COMMERCIAUX (H. OU F.).

Formation assurés;

Goût des contects à heut rivesu;

Rémunér, import, (moyenne propagalle de nos consulmensuelle de nos consul-tants en 1982 : 12.900 F) ;

Centre pré-formation, ch. ANIMATEUR FORMATEUR JEUNES ET ADULTES

PARIS 9

Merci d'envoyer un dossi-complet sous réf. 307 à Corresse Publicité. 20. avenue de l'Opéra BO40 Paris. Cedex 01 qui transmetra.

DESIRE TABLEAUX DES PHI Expér. indispensation : 843-57-70 38 Road, Londres, W8, Angleterre. A Tuner Stéréo SONY FM. PO et GO - Etst neuf : 1.000 F. Tél. : 341-83-78. secrétaires

et lecons SECRÉTAIRE Apprenez l'angleis cours intensifs « Regency School » (Remagete). BOUILLON, 4, rue de la Persévérance, 45600 Eaubonne. 858-26-33. de DIRECTION

Sténodectylo, elle assure le se-crétariat en DTE de mais En-treprise industrielle moyenne importance. villégiature ...

Elle est égalament responsable du secrétaries commercial systématique de la spécialisée, frappe des propositions, suivi des offrest. Elle constitue et tient à jour des tableaux de bord de la Direction (Côte d'Azur) SAINT-LAURENT-OU-VAR Entre Nice et Cannes en de mer. Résidence HÉLIOTEL MARINE Lungeux studiments équipés : rerrasses. T.V. couleur, piscine, tennet, vollets de croisière.

Loc. : studio 2/4 pers. - 25 m² = 21-28 ooît. 2,260 f; = 28/8-25/9 : 1,760 f sem. Tél. (1) 258-30-50.

L'immobilier

appartements ventes

PRÈS MADELEINE , RUE GODOT-DE-MAUROY imm. ravalé, asc., TRÈS BEAUX STUDIOS, et 2 P.

13° arrdt MAISON INDÉPENDANTE

in, + 2/3 chibres, refax neuf jardin aménagé, sur place, jeudi 72, 18 h à 20 h. u du Moulin de la line

15° arrdt SAINT-CHARLES - RÉCENT LUXUEUX DUPLEX avec cheminée, 2 chbre équipée, terrasse

3 P. CFT. 560.000 F.

19° arrdt Métro Ourog - 19* Lopartement 2 pièces Salle d'asu avec douche indépendent, Chauffage

92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE RÉSIDENTIEL, près bois 3-4-5 PIÈCES, 603-29-61.

Seine-Saint-Denis

MEURLY DANS HOTEL PAR-TICULIER, PIERRE DE TARLE ATELIER LOFT a aménager, gde heuteur sous platend. 5.000 F le mi Times : 325-33-08.

Province

COTE D'AZUR, NICE

Mt Boron, résidential, vi penoramique mer, 4 P. 134 m² + Ell m² ter. circulal au piscine, sauns 1.050,000 F (93) 88-83-24/87-68-86 NICE.

SAINT-ÉTIENNE Centre. A sti-sir T6. Luxueux, calma. T6.(77) 33-24-11.

appartements

achats

URGENT AVANT LE 15/9 ACHÈTE COMPTANT 1 à 4 P. PARIS, Téléph. : 504-25-04.

de commerce

Part, vd rais, santé Centre gde ville, Råg, Est (Lorraine). SALON DE CONFFURE ET INSTITUT DE BEAUTÉ

Viu-a-Marne

GENTELLY

5 p. neuf. 95 m² + 1 m² belc
visite ce j. 5 av. Geltieni
11 h- 13 h et 14 h- 19 h.

Tél. 846-23-25 et

Emplesement à concéder de 25 m² dans la gare souter-raine de PARIS-AUSTERLITZ (local à construire). Renseignements : S.N.C.F., Service du Domaine, Concessions commerciales dans les bâtiments voyacurs, f. d. 288-63-64.

2.1. Brigneis 800 m². St-Genis-Laval 400 m², 2,000 m².

COMPAGN. DE THÉATRE rech. local vide Paris, bannous 500 à 1 000 m², 6 m. de haut. Pl.-pd a Tél. marin

terrains

Borne sous le n° 034965 M, RÉGIE-PRESSE 65 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

information

MAISON-APPARTEMENT projeter, à modifier, à vendr ous dessinons toutes sorte d'idées. 229-11-30.

non meublées m-mandre

notre clientèle rech. s, 8100, 2-3-4 P. ee 254-62-30.

PROPRIÉTAIRES Pour louer rapidement SANS FRAIS et sans AGENCE vos apparts vides et meublés à

Pans et en banlieue. Téléph, au 282-12-50, TRÈS URGENT pr fones, musés Paris. Rech. chbres, stud., 2/3P 770-88-85.

(Région parisienne

meunites **Etymanales**

OFFICE INTERNATIONAL

bureaux

Locations

VOTRE Black SOCIAL 8° Bureaux. Télex. Secrétaria TOUTES DÉMARCHES AGEGO 294-95-28

Domiciliations : 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL TÉLEX Loc. bureau, toutes démarches.

ACTE S.A. 261-80-88

355-17-50

locaux commerciaux

64, R. FOLIE MÉRICOURT PRÈS OBERKAMPF local Cial; 200 m², calma plair, toute sectivité, idéa confectionneur, 551-21-06.

LOUE ou vá rég. LYON

immeubles BOULOGNE

 Un petit immeuble 200 m² dont 200 m² libres
 Un immeuble près bois 440 m² dont 250 m² libres.
 Un imm. 1.000 m² près Mairie. Bonnes affaires 603-29-61.

SAINT-TROPEZ

Topic terrain centre de SentTropez, à 300 m. env. de le
te de Licea, de 2,700 m².
15 0,25, surf. constructible
730 m² avec permis de construcpour un hôtel ***
20 chembres, avec

pavillons

MARLY-LE-ROY

/iliage, maison de ville seption 50 m², 4 chbri AGENCE DE LA LINA. LE VESINET, 976-05-90.

LA CELLE ST-CLOUD

maisons de campagna

Vende, pour repidente princi-pale ou secondaire, auperbe PORT-NAVALO (56)

4 chambres, tecade grants, che-minde, gerage, jerdin, poutres, le mer à 200 m. 539 000 f. 7. (97) 41-28-23 l'apr.-midi. Possibilité acquerir grande hermonieusement amérisgés. Détails. 680,000. F. Vayané. 82130 LAFRANÇAISE.

VENDS à 7 h 10 de Paris par autoroure, 15 km de Chartres, mir beau termin de 1 500 m², entièrement clos leves arbres truiters et d'agrément, maison 1870, orès de étail. es cour heminés, 2 cham-me, déberrais indépendant. Part. à part. 2 70.000 F. Till. but. 824-73-71; le soir après 20 h 366-37-82 ou Est. s/m 6.342 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des tales.

propriétés WENDRE WENDRE

Demeure du XVIII^a sur caves voûtdes surface 150 m² + 1^a étage habitable sans frais, asu, gaz, étectr., chauf, central. 6 000 m² de terrais

NORD LUBERON BASTIDE PROV., plane 7 poes hab. + dépendances PISCINE, vue et except. Prix : 1

30 KM APT Bord village
BELLE MAISON on pierre
200 m hab., peri, érat, jardin,
vue magnifique.
Prix: Loginter Tál. (90) 68-25-60.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 1 heures 1 12 h. 30 de 13 h. M à 18 heures au 296-15-01

A Monde

ne peut p

PALETINE que Pasiro serie de la mir tations at foror to employ them in

The same of the state of a linnen, Loan office Tile de last que l'utiand the second state of the second se

the same double do let for for payer do let tapped per colors to store Le sons or d'emples out est

College Colleg OF THE PART IN des printing the state of the s continue the pair Ber itt um totale de

Character of the control of the cont Properties de la Proper the state of the s to the figure of the first of t the state after the part of

THE MANUFACT ST

de l'ampier de 1970 à 1986

ENCHERE DE CHOMEURS

APELS QUE DOUBLE

DAIS LES PAYS DE L'O.C.D.E.

to here I array. M as Ja-Part of Late Late The same of the samples of The state of the s The straight of the straight o

the dans tindustries

" en ent chemienent The state of the same The part of the farmance e ferre eine eine genten Constitution of the same Belliege dans

A September of the least

Une politique industrielle ne peut pas être la politique des industriels

(Suite de la première page.)

C'est ainsi que, après avoir mené ainement ce combat en retraite, M. Gandois s'est affranchi de sa condition d'otage volontaire pour choisir la liberté de nous expliquer que les nationalisations tendent fatalement à ruiner l'avenir industriel de la France. Car, s'il était vrai que les nationalisations ne comportassent que des inconvénients et aucun avantage, comment expliquer la dé-termination du président de la République et du gouvernement à les mener à bien autrement que par l'obligation où ils se seraient trouvés d'acquitter une sorte de cotisation idéologique à leur passé, mais comment du même coup ne pas comprendre que des chefs d'entreprise qui les récusent en bloc aient tenté de les servir, tant qu'ils croyaient pouvoir se flatter de l'espoir d'être en mesure de les dénaturer ?

Nationaliser pour investir

Il est temps, à la vérité, de placer le débat sur les nationalisations, leur fonction et leur usage sur un terrain moins « idéologique ».

L'élargissement du secteur public en France répond à quatre nécessités : investir, investir efficacement, investir utilement et donner aux travailleurs une conscience de leurs responsabilités et la possibilité concrète de l'exercer sans laquelle il n'est pas de démocratie.

Investis, car c'est un fait que depuis dix ans le secteur public est le seul à supporter l'effort en France, et une illusion de croire que des exhortations patriotiques ou un allége-ment de leurs charges conduiront les intrepreneurs privés à réaliser sous Mitterrand les investissements qu'ils différaient sous Giscard, tant qu'ils n'y seront pas entraînés par un moteur assez puissant pour engager la relance de l'économie. Mais l'efficaune restructuration de l'appareil de production où le poids de leur endet-tement et la concurrence internationale conduisent les grands groupes privés à sacrifier à l'impératif financier l'impératif industriel Et l'impératif industriel, ou ce que l'entreprise parvient à en sauvegarder, ne saurait être à lui seul celui de la nation : la contradiction qui oppose à ploi ne peut pas se résoudre dans la répétition éternelle que ce qui est bon pour ELF-ERAP serait forcément bon pour la France. La Grande-Bretagne nous offre l'éloquent exemple de multinationales florissantes dépeçant une économie en perdition. S'il est clair que l'utilité sociale de l'investissement doit à coup sûr se mesurer à la rentabilité de l'entreprise, mais ne saurait s'y

réduire, il s'ensuit que celle-ci ne saurait constituer l'alpha ni l'oméga de l'ordre de nos raisons.

Le Plan, c'est-à-dire la démocratisation des choix économiques et l'in-tégration du calcul économique dans un calcul social, ne sèrait qu'une dis-sertation académique ou un plai-doyer rétrospectif s'il n'était lié aux entreprises dont les décisions structurent l'avenir. L'élargissement du secteur public est enfin une des conditions nécessaires, mais, à l'évidence, non la seule, d'une extension des droits et des responsabilités des travailleurs et du renforcement d'un pouvoir syndical qui s'inscrivent sans doute à terme, et d'un point de vue socialiste, dans la perspective d'un changement social dont on comprend parfaitement qu'il ne répond pas aux vœux du patronat français, mais qui ne feront autourd'hui que mettre la législation du travail et les relations industrielles au niveau de pays d'Europe du Nord qui ne passent pas pour des modèles de désorganisation économique.

Les Français - qui ont sous les yeux, depuis 1936, l'exemple de la S.N.C.F. et, depuis la libération, ce-lui de Renault et de l'E.D.F. – sentent assez généralement d'ailleurs que la nationalisation des grands groupes industriels est une réponse nécessaire aux exigences modernes de l'efficacité de la démocratie, et je ne crois pas qu'ils soient prêts à changer d'avis. C'est pourtant peutêtre dans cet espoir que d'aucuns se firent les avocats d'une nationalisation à 51 % avec un acharnement qui aurait suffi à le faire pressentir : des nationalisations à 51 % ne sont pas des nationalisations. Les difficultés rencontrées par les pouvoirs publics dans leurs relations avec les entreprises dont le capital est partagé entre l'Etat et les intérêts privés, tel que la C.F.P. et ELF-ERAP, mais davantage encore l'importance qu'attachent les capita-listes - à juste titre - à la répartition de leur patrimoine et à la détention de minorités de blocage le montrent clairement, sans parier de l'ambiguité qu'un tel partage pent introduire dans les orientations de la gestion ou dans les rapports avec les salariés. Ne couvrons donc pas d'un abus de langage ces alliages : ils peuvent au demeurant fournir dans certains cas des techniques judicieuses pour étendre l'influence du secteur public, mais ne sauraient en aucune manière se confondre avec lui.

Nul ne songerait assurément faire grief à M. Gandois d'avoir eu le souci de préserver les intérêts des actionnaires du groupe Rhône-Poulenc, et plus particulièrement de ses petits porteurs. Si l'on se souvient aujourd'hui des centaines de procès que, selon leurs adversaires,

devaient provoquer les nationalisations, et qui n'ont pas eu lieu, si l'on
se souvient également de la hausse
de la valeur boursière dont les actions concernées bénéficièrent à la
même époque, on peut penser que la
crainte que leurs détenteurs fussent
lésés n'était pas partagée par tout le
monde. Mais ce qui paraît véritablement étrange est la manière dont
M. Gandois entend expliquer à la
fois sa décision de rester et celle de
partir, en opposant une première
conception de l'entreprise, qu'il
croyait pouvoir appliquer, à une seconde qui aurait, selon lui, prévalut
- Selon la première conception,
nous dit-il, l'entreprise nationalisée
se distingue de l'entreprise privée
par trois différences:

Sur le plan économique, elle doit prendre plus de risques calculés à long terme ;

 Sur le plan social, elle doit protiquer la même politique, mais elle doit en plus se sentir un devoir d'innovation;

Enfin, elle doit prendre en charge certains soucis de l'Etat, pour autant que cela ne la détourne pas de sa vocation et ne la pénalise pas.

Quant à la seconde conception, celle qui considère, selon M. Gandois, l'entreprise comme un « outil politique » dont les missions prioritaires sont la réalisation des objectifs économiques et sociaux du gouvernement, elle peut conduire :

 A investir sans être sur que le marché existe et à se donner ainsi l'illusion de créer des emplois qui ne seront pas durables;

 A sacrifier les équilibres financiers du bilan pour réaliser des objectifs ambitieux;
 A accepter des concessions im-

portantes sur la productivité pour favoriser l'emploi; « A faire des expériences risquées

sur la répartition du pouvoir de l'entreprise, quitte à la mettre en péril.

Ces distinctions nons paraissent bien spécieuses et ne servir qu'à masquer la vérité, qui est tout autre. Car ensin : qu'est-ce que » reconnattre la nécessité de prendre plus de risques à long terme » (que l'entreprise privée) sinon « investir sans être sûr que le marché existe », on plus exactement sans pouvoir l'évaluer avec certitude? Et qu'est-ce que « prendre en charge certains soucis de l'État et se sentir un certain devoir d'innovation » sinon consacrer directement une part des gains de productivité à l'emploi?

Une volonté de cohérence

Nous sommes en réalité en présence d'une attitude d'esprit qui n'accepte, d'ailleurs à regret, des nationalisations que leurs dispositions juridiques, mais qui en récuse le sons, puisqu'elle ne conçoit pas l'autonomie de l'entreprise publique autrement que celle de l'entreprise privée. Ce refus implicite, mais déterminé, de toute planification (autre que celle d'une programmation interne à l'entreprise) conduit M. Gandois à décréter que l'incompatibilité relative d'objectifs divergents à court terme au niveau de l'entreprise resterait indépassable sur un autre plan : celui de la politique économique et sociale de la na-tion. Ecrire en effet que « recher-cher la compétitivité de l'entreprise. mais en même temps créer de l'emploi, présenter les entreprises nationales comme le moteur de l'investissement tout en leur conservant le caractère d'entreprises ayant comme telles des contraintes de bilan et de financement, ne peut que déboucher sur une série de contradictions », c'est récuser d'avance la capacité de l'Etat de mener une politique qui ne s'identifierait pas totalement aux intérêts d'un groupe so-cial particulier, c'est oublier qu'on n'exerce pas une volonté de cohérence au niveau de la République en se contentant de prendre la mesure des contradictions de l'économie et

de la société.

C'est un fait qu'une grande partie de l'investissement nécessaire à la

• Un contrat-cadre pour développer l'utilisation du bois dans le
bâtiment à été signé jeudi 5 août entre les pouvoirs publics et les principales organisations professionnelles
du secteur du bois et du bâtiment.
Bien que la construction représente
40 à 50 % de la consommation totale
du bois d'œuvre, le bois apparaît encore sous-utilisé en France dans ce
secteur. Le contrat-cadre prévoit de
nombreuses actions pour développer
cette utilisation, notamment la
construction de 6 000 logements
bois par an, d'ici à trois ans, dans le
cadre d'un contrat spécifique passé
entre la direction de la construction
et l'association France Promobois
Construction.

modernisation et à la compétitivité des entreprises détruit, dans un premier temps, davantage d'emplois qu'il n'en crée, ce qui appelle clairement d'autres investissements directement créateurs d'emplois et d'entreprises. En un mot, pas plus que l'industrie ne doit rester une affaire de banquier, une politique industriele ne peut être la politique des industriels — bien qu'elle doive être, bien entendu aussi, une politique de

trielle ne peut être la politique des industriels — bien qu'elle doive être, bien entendu aussi, une politique de l'entreprise industrielle. Celle-ci, qui doit concerner l'ensemble du tissu industriel français où l'on sait que le secteur privé continuera à occuper les trois quarts des emplois, doit répondre à la nécessité de renforcer les entreprises en capitaux propres et en ressources longues — sans fimancer indéfiniment en priorité celles qui perdent le plus d'argent — et à l'idéque la démocratie économique à l'intérieur des entreprises est une des conditions du progrès de la producti-

Il nous semble, au contraire, que la conception qui transparaît dans les propos de M. Gandois néglige largement les effets de synergie que l'on doit rechercher à travers une dynamisation de l'ensemble de l'appareil industriel national, et qu'elle ne se distingue guère de la » politique des créneaux » de M. Barre : celle qui consiste à s'abandonner sans guère tenter de les modifier aux injonctions de la division internationale du travail en se contentant de jouer le mieux possible les rôles qu'elle nous laisse.

La dictature des critères financiers

M. Gandois considère, en effet, qu'il serait contradictoire de » par-ler de reconquête du marché intérieur », alors que l'on affirme que - l'on veut rester en économie ouverte ». Il ne semble donc pas apercevoir que la première question ne peut se poser qu'à partir de la seconde. Sans doute serait-il plus juste de parler de reconquête de la production intérieure pour la bonne rai-son que les conditions structurelles de la compétitivité des entreprises demeurent les mêmes et jouent dans le même sens de part et d'autre des frontières. On sait bien, par ailleurs, qu'il ne s'agit pas de choisir entre l'autarcie et le libre-échange - comment parler d'égalité dans les conditions de l'échange entre un pays comme la France, où le taux de pénétration de l'importation approche le quart de la production intérieure brute, et les Etats-Unis et le Japon, qui sont à la fois les puissances in dustrielles les plus fortes et les plus protectionnistes du monde, et où le taux de pénétration de l'importation est d'environ 7 % ? Il s'agit de choisir entre la colonisation économique et la recherche des conditions

d'échange moins inégales. Il est vrai que la décision de programmer l'économie française vers la croissance dans un environnement international qui suit la pente inverse constitue un enjeu d'une ex-traordinaire difficulté. Loin de nous épargner la nécessité de choisir, il la rend plus rigoureuse, mais aussi plus volontaire, puisqu'il appelle un cer-tain renversement de l'ordre de nos raisons. Cela n'implique en rien qu'on oublie un maillon de leur chaîne : libérer l'industrie de la dictature des critères financiers ne consiste pas à en nier l'existence n'importe quoi. Mais cela exige certainement de notre gouvernement qu'il recherche d'abord la confiance internationale à travers celle des Français, plutôt que l'inverse.

DIDIER MOTCHANE.

CONJONCTURE

Le blocage des prix et des revenus

Soixante-huit mille établissements ont été contrôlés en un mois et demi

Le blocage des prix a donné lieu à un nombre considérable de relevés. Du 11 juin à la fin juillet, quelque soixante-huit mille établissements ont été contrôlés, ce qui a fait l'objet de trois mille cents procès-verbaux. « Sur la base de cet échantillon, le blocage est respecté à 96 % », pouvait déjà affirmer le premier ministre dans son interview au Point du 26 juillet. Ces procès-verbaux sont saivis d'amendes transactionnelles ou de poursuites judiciaires. Toujours selon M. Mauroy, près d'une vingtaine d'informations judiciaires ont été ouvertes. Elles visent principalement des services et des grandes surfaces. Deux d'entre elles, Carrefour et Auchan, viennent d'être sanctionnées par le tribunal correctionnel de Bordeaux. Une troisième, Intermarché, fait l'objet d'une instruction.

Aux nombreux agents chargés des vérifications s'ajoute l'action des associations de consommateurs dont la vigilance s'est considérablement accrue. Parfois aussi, dans les grands établissements de distribution, les syndicats s'opposent aux modifications d'étiquettes. Les infractions les plus bénignes ont trait à de légères hansses de prix. Les plus graves concernent des disparitions de factures tendant à masquer des hausses trop importantes.

Deux hypermarchés de la région bordelaise sont condamnés à des amendes

De notre correspondant

Bordeaux. — Les directeurs de deux hypermarchés de l'agglomération bordelaise ont été condamnés à des amendes de 30 000 er 25 000 F pour des hausses illicites, après le blocage des prix, par la troisième chambre correctionnelle du tribunal de Bordeaux qui a rendu mardi 10 août son jugement qu'elle avait mis, cinq et quatre jours plus tôt, en délibéré.

Les 15, 28 et 29 juin, des sonctionnaires de la Direction de la concurrence et de la consommation avaient effectué dans les deux hypermarchés (Carrefour à Mérignac, et Auchan à Bordeaux-Lac) les relevés des prix d'environ quatre cents denrées différentes. A Carrefour, les fonctionnaires avaient constaté des hausses illicites sur vingt-trois articles. Elles étaient en général de 0.50 F, avec cependant quelques exceptions atteignant parfois 7 F, comme sur vingt-quatre rouleaux de papier hygiénique dont le prix était passé de 39,85 F à

Le directeur de Carrefour, M. Roland Moreau, a expliqué que. dès qu'il avait eu connaissance de l'ordonnance gouvernementale, il avait donné la consigne à ses chefs de secteur de ne majorer aucun prix de vente. Mais certains de ceux-ci ont interprété à tort, à leur façon, *des directives précises* », comme l'a reconnu l'un d'eux, le chef de service de l'alimentation. Il est vrai qu'il y a aussi un contrat passé en début d'année entre les directeurs et les chefs de secteur : on s'engage sur un chiffre d'affaires et sur un benéfice et cet objectif doit être atteint dans l'année coûte que coûte.

On reproche donc au directeur de ne pas avoir surveillé si ses instructions avaient bien été suivies. Et le procureur avait réclamé une amende de 100 000 F.

Le directeur de Carrefour a été condamné à une amende de 30 000 F, à la publication du jugement dans le quotidien Sud-Ouest (dont le coût ne pourra être supérieur à 5 000 F) et à l'affichage de ce jugement pendant huit jours sur les portes du magasin. Quatre associations de consommateurs qui s'étaient portées partie civile recevont 800 F chacune au titre de dommages-intérêts.

Quant au directeur de Auchan, M. Guy Dujardin, il était poursaivi pour deux affaires différentes. Tont d'abord, comme dans le cas de Carrefour, pour des hausses illicites sur dix produits (soixante-dix mille denrées différentes sont vendues à Auchan) après le blocage des prix, en juin. Le procureur réclama une amende de 80 000 F. Le tribunal a condamné le directeur à une amende de 25 000 F, à la publication dans Sud-Ouest (maximum 5 000 F) et à l'affichage, pendant huit jours aux portes du magasia, du jugement. Les quatre parties civiles recevront 500 F et 200 F chacane.

Changement d'étiquette

La seconde procédure envers Auchan remontait à décembre 1981. Un procès-verbal avait fait état de changement d'étiquettes sur six produits qui se trouvaient sous le régime d'un arrêté de blocage limité. Auchan avait entrepris une campagne de promotion sur ces six produits. Et lorsque celle-ci fut terminée, un reétiquetage fut organisé au prix auquel ils auraient été vendus s'il n'y avait pas eu de promotion. L'avocat de l'hypermarché avait soutenu que si le directeur n'avait pas agi ainsi, il se serait trouvé dans la position d'avoir vendu à perte, ce qui est également répré-

Il aurait donc fallu retirer de la vente les six produits, ce qui n'a pas été fait. Le procureur a réclamé une amende de 20 000 F. Le tribunal a condamné M. Dujardin à une nouvelle amende de 8 000 F, et à l'affichage aux portes du magasin du jugement. Les quatre parties civiles ont obtenu chacune 300 F et 200 F. — (Intérim.)

UNE INFORMATION A ÉTÉ OUVERTE CONTRE INTERMARCHÉ

Une information contre X a été ouverte le 28 juin. Elle vise à déterminer si le groupe Intermarché a pratiqué, postérieurement à l'arrêté du 11 juin sur le blocage des prix, des hausses de prix « illicites ». L'Union fédérale des consommateurs avait constaté de telles hausses entre le 11 et le 18 juin dans les intermarché d'Arras (Pas-de-Calais) et de Saint-Dizier (Haute-Marne).

La Confédération syndicale du cadre de vie avait également enregistré durant la même période des majorations de prix dans les Intermarché de Gironde.

L'enquête, menée par M. Delahaye, juge d'instruction à Paris, concerne les quelque 390 magasins du groupe, répartis dans toute la France. Elle devrait permettre de déterminer si les hausses enregistrées ont été décidées dans certaines régions seulement ou si elles ont été appliquées partout, à la demande de la direction générale.

Celle-ci aurait encouragé tous ses adhérents à détruire les « listings » de prix en vigueur avant la période de blocage et à les remplacer par de nouveaux barêmes tenant compte des hausses de prix qu'elle avait prévu d'appliquer à partir du 8 juin, après quatre mois de « trève des prix »

<u>SOCIAL</u>

L'évolution de l'emploi de 1970 à 1980

LE NOMBRE DE CHOMEURS A PLUS QUE DOUBLÉ DANS LES PAYS DE L'O.C.D.E.

Le chômage a plus que doublé de 1970 à 1980 dans les pays de l'O.C.D.E., indique un rapport publié par cette organisation. Le nombre de demandeurs d'emploi est en effet passé de 10,3 millions en 1970, à 21,5 millions en 1980. Dans le même temps, avec un accroissement de 14 % de 1970 à 1980, la population active totale (les personnes pourvues d'un emploi ou en quête d'emploi) s'est développée plus rapidement que la population active était en 1980 de 351,4 millions de personnes, la population totale de 780 millions.

L'arrivée des femmes sur le marché du travail a été encore plus marquante, puisque leur proportion dans la population active a progressé de 25 %. Certes, ce mouvement varie beaucoup selon les pays, la progression étant de + 44 % aux Etats-Unis mais de 7 % seulement au Japon. En 1980, sur l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., 55 femmes sur 100 avaient un emploi ou en cherchaient un : 48 sur 100 en Europe, 54 au Japon et 60 aux États-Unis.

Autre constat, sans surprise: le nombre d'emplois a augmenté beaucoup plus vite dans les services (+ 27,4°%) que dans l'industrie (+ 1,6 %), il a fortement diminué dans l'agriculture (- 19,4 %). En 1980, 182,6 millions de personnes travaillaient dans le secteur des services, contre 109,3 millions dans l'industrie et 32,4 millions dans l'agriculture.

Les suites de l'affaire A.E.G.-Telefunken

LES BANQUIERS AFFIRMENT AVOIR CONSTITUÉ DES PRO-VISIONS.

Les principaux banquiers du goupe aliemand A.E.G.-Telefunken, dont le conseil a demandé lundi sa mise en réglement judiciaire (le Monde du 11 août), ont indiqué qu'ils seraient capables de couvrir les risques financiers découlant de cette décision. Tous ont affirmé avoir provisionné dans leurs comptes les pertes que l'affaire A.E.G. va

leur occasionner.

On estime à vingt-neuf mille le nombre des créanciers qui seront remboursés intégralement, le montant de leur créance étant inférieur à 10 000 DM. Les autres créanciers, notamment les vingt-quatre banques, qui ont prété 5 milliards de DM. à A.E.G. ne récupéreront en

principe que 40 % de leurs créances.

Outre-Rhin, où l'affaire est considérée comme une tragédie pour l'industrie, on espère que l'administrateur judiciaire, les dirigeants de A.E.G., les banques et les pouvoirs publics vont mettre sur pied un plan de redressement « réalisse et concret » qui permette de sauver une partie de l'ancien empire de A.E.G.-Telefunken.

Le Sénat de Berlin-Ouest envisage d'accorder des garanties pour maintenir en activité les Installations du groupe qui, à Berlin, emploie douze mille personnes. De son côté, Philips, qui détient 24,5 % du capital de Grundig, s'est montré favorable à l'accord conclu il y a quinze jours pour la reprise des activités radio-télévision de Telefunken par Grundig.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNA	eoes .	DELIX	MOIS	SEX	MOS
- 1	+ bee	+ heat	Rep. + o	u Dép. –	Rep. + o	e Dép. –	Rep. + c	z Dép
SE-U	7,0250	7,0280	+ 135	+ 175	+ 220	+ 270	+ 310	+ 470
Sess	5.6012	5,6849	- 185	- 68	- 175	- 125	- 445	-328
Yez (100)	2,6635	2,6657	+ 150	+ 180	+ 305	+ 335	+ 920	+1600
DM	2,7895	2,7828	+ 110	+ 135	+ 235	+ 265	+ 735	+ 815
Florin	2.5245	2,5261	+ 99	+ I30	+ 195	+ 236	+ 630	+ 715
F.B. (100)	14,5505	14.5613		+ 145	+ 25	+ 295	- 189	+ 310
FS	3.2553	3,2590	+ 280	+ 315	+ 555	+ 595	+1505	+1625
L(1 000)	4,9833	4,9869	- 279	- 218	- 510	- 435	-1555	-1375
	11,8912	11.9012	+ 270	+ 350	+ 545	+ 655	+1890	+219

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	1 1/4	9 1/1	8 13/16	9 3/16	8 13/16	9 - 3/16	8 7/8	9 1/
SE-U	10 7/8	11 3/8	111 7/16	11 13/16	12	12 3/8	13 1/2	9 k/ 13 7/
Floria	91/4	10 3/4	8 7/8	9 3/8	8 7/8	9 3/8	9 1/8	9 5/
ER (IAA)	11 1/4	12 1/4	113	14 1/7	172	14 1/2	14	15 1/
F.S	1 7/8	2 1/8	3 1/8	3 1/4	3 3/4	4 1/8	4 7/8	5 1/
F.S L(1 600)	16 3/4	19 1/4	19 1/4	20 1/2	19 5/8	28 5/8	20 3/4	21 3/
£	111 1/4	12	(11 1/8	11 3/4	III I/8	11 3/4	111 1/8	11 3/
F. français	14 1/8	14 7/8	14 3/8	15	14 1/2	16 1/4	17 1/2	.18 1/

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AU DANEMARK

Le gouvernement ne pourra échapper à l'adoption

de nouvelles mesures d'austérité

De notre correspondante

Copenhague - La Privatbanken, une des trois principales banques privées du Danemark, vient de publier son bilan qui ne fait que renforcer l'inquiétude des experts et des milieux d'affaires au sujet de l'évolution économique du pays.

Ecartant les déclarations répétées du gouvernement minoritaire socialdémocrate qui rejette les difficultés du royaume sur la crise internationale, cette étude souligne que le Danemark porte en grande partie la responsabilité de ses propres problèmes, car il est incontestablement l'un des pays d'Europe qui ont réagi le plus mal aux évênements mon-

Le déficit de la balance des paiements atteindrait 19 milliards de couronnes (13,5 milliards de francs en 1982) contre 13 milliards de couronnes en 1981. L'impasse budgétaire représente 15 % du P.N.B. alors que plus de la moitié des Danois tirent leurs revenus des caisses publiques d'une manière ou d'une

En juin, le gouvernement de M. Joergensen, conscient de cet état de choses, mais désireux de s'accrocher coûte que coûte au pouvoir,

avait fait montre d'optimisme et re-poussé à la rentrée d'octobre le soin de mettre su point de nouvelles mesures d'austérité indispensables. Aujourd'hui, il ne peut plus attendre cette échéance et il doit faire vite,

s'il veut éviter le pire.

Le premier ministre a entamé des consultations avec les représentants syndicaux. Il a laissé entendre qu'il réfléchissait à la possibilité d'élargir son cabinet avec les radicaux (qui avaient renforcé, en novembre 1981, le précédent gouvernement minori-taire social-démocrate), mais une telle solution n'apparaît ni probable ni même souhaitable. Elle n'apporterait d'abord aucune majorité à M. Joergensen, puisqu'il ne pourrait s'appuyer que sur soixante-huit députés - soixanto-dix à la rigueur, en comptant les représentants du soixante-dix-neuf. Ensuite, une fraction importante des membres du parti radical, comme un noyau dur et influent du parti sociallémocrate,y sont tout à fait hostiles. Toutefois avec les Danois, et M. Joergensen en particulier, il faut

s'attendre à toutes les surprises.

ARGENTINE

· L'inflation en Argentine a

atteint en juillet son taux mensuel le

plus élevé depuis six ans. Selon les

statistiques officielles, l'indice des

prix de détail a augmenté de 16,3 % en juillet, contre 7,9 % en juin, et ce-

hui des prix de gros de 27,7 %. Ces résultats sont bien supérieurs aux

qui avaient chiffré l'inflation à 14 %

pour les uns et à 20 % pour les au-

tres. C'est le secteur de la construe-

tion qui a subi la plus forte hausse

(22 %) suivi de l'alimentation et des

boissons (21,1%) et de l'équipe-ment ménager (18,8%). Le taux annuel de l'inflation s'élève à

137,2 %, alors qu'en 1981 l'inflation avait atteint 131,3 %. En 1976, le

chiffre record de 350 % avait été en-

BRÉSIL

née 1 504 millions de dollars sous

forme de prêts internationaux pour la réalisation du programme minier

de Carajas, en Amazonie, a annoncé le 9 août le ministre de la planifica-tion. M. Neto signera, le 13 août a

Washington, un accord portant sur 500 millions de dollars destinés à la

société étatique Val do Rio doce.

chargée de l'exécution du projet. En

outre, le 20 août, seront paraphés à

Tokyo d'autres contrats financiers

pour Carajas avec la Nippon Ca-

rajas, l'Eximbank du Japon et un

groupe de banques japonaises pour un montant de 450 millions de doi-

En septembre, diverses banques de la C.E.E. accorderont une série

de prêts au Brésil pour une valeur de 600 millions de dollars et, en octo-

bre, la Kreditanstalt signera une li-gne de crédit de 150 millions de dol-

lars. Le projet, qui s'étend sur une zone de 900 000 km², porte sur l'ex-

traction de minerai de fer et la pro-

duction d'aluminium destinés à l'exportation. Le coût du projet a été

estimé à 8 milliards de dollars. -

Les prix en Allemagne fédérale ont augmenté de 0,2 % en juillet, contre 1 % en juin. L'Office fédéral

des statistiques avait estimé provi-

soirement la hausse à 0,3 %. Calculé

sur douze mois, le coût de la vie a

progressé de 5,6 %, depuis juillet

1981 contre 5,8 % en juin, 5,3 % en

mai et 5 % en avril. Le niveau élevé

de la hausse des prix en juin, excep-

tionnel pour la R.F.A., avait été qua-

lissé d'« accidentel » par le ministère ouest-allemand de l'économie, qui

l'avait attribué à une forte augmen-

tation des prix du tabac et ceux des

carburants. L'indice s'est situé en

juillet à 131.4 (base 100 en 1976).

· Crédits internationaux pour le programme minier de Carajas, au Brésil. - Le Brésil recevra cette an-

registré. - (A.F.P.).

prévisions des milieux économ

Sahel: après la grande sécheresse

Le bois et l'eau sont des biens précieux que l'on se dis-pute au Sahel (le Monde des 10 et 11 août), Ce pays qui fit tant parler de lui lors de la grande sécheresse de 1973. Les pays développés ont de-puis accentué leur aide. Mais celle-ci peut payfois être celle-ci peut parfois être cause de déséquilibre si elle n'est pas utilisée à bon es-

Le déséquilibre existait au Sahei avant la grande sécheresse. Depuis, avant la grande secheresse. Depuis, la pression démographique s'est accrue, de l'ordre de 2,5 % par an, avec le surpâturage de la déforestation qui l'accompagnent. - Que la production stagne ou se répète, c'est déjà un succès », estime le ministre nigérien du développement rural. Pour l'ensemble des pays concernés, il n'y a ras de solution à court terme. il n'y a pas de solution à court terme.
Il y faut, comme l'appelle joliment
M. Georges Bourgoignie, du Club
du Sahel (1), « un contrat de génération entre la communauté internationale et le Sahel ».

Dans la conscience des pays déve-loppés, le Sahel fait recette. En 1979, l'aide publique au développe-ment atteignait 40 dollars par tête pour les pays membres du C.L.I.S.S. (2), contre 19 pour le reste de l'Afrique et 8 en Asie. Cette aide publique, qui représente 90 % des ressources financières extédes ressources financières extéricures des pays sahéliens, s'est éle-vée de 1975 à 1980 à près de 7,5 milliards de dollars. Parmi les principaux donateurs, la France ar-rive en tête avec 19 %, suivie du Fonds européen de développement, 12,7 %, de la R.F.A. 8,7 %, des

III. - Un contrat de génération par JACQUES GRALL

L'utilisation faite de ces sommes nous instruit. Chapitre le mieux doté : les infrastructures avec 19,7 %. On fut tellement frappé par les difficultés rencontrées pour acheminer les secours, en 1973, que les projets de voies de communication ont fleuri. Au point que le Club du Sahel, dont c'est la mission, a du faire se rencontrer les donateurs et leur montrer une carte : y figuraient des morceaux de route qu'il devenait urgent de songer à raccorder. Au-jourd'hui, on se demande si le cin-quième de l'aide pour les infrastruc-tures représente une bonne priorité. Il faudra corriger le tir avant que « le Sahel ne soit devenu sahorien, avec des routes en béton et personne pour rouler dessus ..

Le second poste, qui absorbe 13,7 % de l'aide représente en fait la caisse d'urgence au fonctionnement des États : soutien à la balance des paiements, soutien hudgétaire. Ces investissements à fonds perdus sont le prix de la stabilité relative, de la sécurité aussi. Leur ampleur, qui va croissant, met en lumière un aspect de l'aide au tiers-monde, celui de la responsabilité des États dans la conduite de leur économie : trop de fonctionnaires, des prix largement subventionnés ana consommateurs, des importations massives qui desta-bilisent les faibles productions lo-

1981. La part de l'Arabie-Saoudite

est tombée de 51 % à 40 %, le Nigé-

ria restant le deuxième fournisseur

avec 9 %, suivi par l'Algérie (7,6 %), le Royaume-Uni (5,7 %)

Dans la nuit du mardi 10 au mer-

credi 11 août les prix des principaux

prévu, augmenté. La hausse est de

9 centimes pour le litre de super et

d'essence ordinaire, qui passent, dans la région parisienne, à 4,51 F et

à 4,20 F, et de 6 centimes pour le ga-

zole et le suel domestique, qui seront

désormais vendus en région pari-sienne 3,43 F et 2,48 F le litre.

nouvelle formule de fixation des prix

aurait entraîné, en août, une hausse de plus de 30 centimes pour l'es-

environ pour le gazole et le fuel do-mestique sur la base d'un dollar

Pour éviter l'impact brutal qu'une

telle bausse aurait eu sur l'indice des

prix du mois d'août, le gouverne-

ment avait décidé, à la fin du mois

de inillet, de limiter les hausses des

prix des produits pétroliers à 9 cen-

times par mois pour l'essence et le

super et à 6 centimes pour le gazole et le fuel domestique pendant la du-

rée du blocage des prix, qui prend

moyen à 6.84 F en juillet.

ce et le super et de 12 centimes

L'application automatique de la

produits pétroliers ont, comme

et l'Union soviétique (5,5 %).

Etats-Unis 8,2 %, de la Banque mon-diale 8,2 % et de l'Arabie Saoudite, des investissements privés paralysés, de gros projets bureaucratiques en faillite, ne se traduisent pas par une production de richesse. En second lieu, combien de projets de développement n'y concourrent plus, parce qu'ils entrainent des frais de fonctionnement et des dépenses en chaîne (coûts récurrents) non couverts par les donateurs et que les États ne peuvent payer.

Cette aide au fonctionnement fait partie avec l'aide alimentaire (10,3 %) et l'assistance technique (18,1 %) du chapître des aides dites (18,1 %) du chapitre des aides dites hors projets dont l'augmentation si-gnifie « une dégradation de la situa-tion écnomique et financière des États du Sahel », estime M. Bour-goignie. Pour les programmes de latte pour l'autosuffisance alimen-taire et contre la désertification, les pourcentages sont plus faibles pourcentages sont plus faibles. Cultures pluvisles, 8 %; cultures irriguées, 9,5 %; élevage, 5 %; pêche, 1,5 % et enfin referestation, 1,4 %. Mais, note le représentant du Chub du Sahel, - pour 100 millions de dollars engagés dans les projets de cultures pluviales, le quart concerne les cultures vivrières et les trois-quarts les cultures d'exportation. Quant aux crédits de reforestation il ajoute : « C'est peu, mais plus qu'auparavant, car ils ont progressé de 71 % en un an. Les donateurs et décideurs (les Etats du Sahel) n'avaient pas suffisamment conscience de la dégradation géo-métrique de la forêt.

Le risque pour les Etats du Sabel, au-delà de leur responsabilité pro-pre, serait que l'intérêt que leur portent les pays développés ne s'émous-sât. C'est, semble-t-il, la pression-désordonnée de l'opinion publique qui, depuis 1973, a incité les pays ariches » à donner, puis à organiser avec les dirigeants sahéliens la lutte pour la survie. La faiblesse des résultats obtenus incitera peut-être les donateurs à réorienter leurs aides et, dans ce cas, le « contrat de généra-tion » a peu de chances d'être rempli. Ils voudront sans doute contrôler plus encore les aides bors projets, et imposer des lors des changements structurels inacceptables par les Etats africains, Inacce qu'il y aura eu « ingérence » et parce que la pérennité des « pou-voirs en place » ne serait pas assurée ques apportées par ces change-

S'il fallait ajouter un élément de précarité de plus, dans la liste déjà ongue des fragilités du Sahel, le maintien du niveau de l'aide internaionale serait celui-là.

Depuis 1974, le Sahel n'a certes pas connu de crises majeures et l'ob-jectif des États du C.I.L.S.S. demeure l'autosuffisance alimentaire pour l'an 2000, ce qui signifie multiplier par deux les productions végé-tale et animale. Mais comment ga-gner cette course de vitesse quand les éléments du » progrès » devien-nent ici sources de déséquilibre : trop grande pression animale, trop grande pression démographique.

Pour vaincre la précarité, le Sahé-lien possédalt autrelois une planche de salut, une seule : le mouve Mouvement des terres cultivées tour à tour pour éviter l'épuisement ; mouvement des animaux qui trans-hument d'un point d'eau à l'autre ; mouvement du village aussi. Les forages out limité la transhumance, favorisé le surpiturage. Chez les ani-maux qui ne pratiquent plus la - cure salée » apparaissent des ca-

rences minérales. Les bumains, qui

provoquent le désert en allant cou-

per de plus en plus de bois, ne res-tent pas à l'abri des maladies en devenant des néosédentaires : le - péril fécal -, comme disent les spécialistes, les guette.

MARCHES

LA VIE DES SOCIÉTÉ

BARCLAVE BAR

to the extend with

YOR'S GUOTDING

AGENTS DE CHA

THE DU MANCHE MONETAN

COURS OU DOLLAR A YORYO

...... HV25

Apple and a least

later of the ten

W. W. 19-28

Troppe . A

Finalement, est-ce que la plus grande responsabilité des hommes dans la désertification ne seruit pas là, dans la sédentarisation, dans l'ab-sence de mouvement qu'imposent peu à peu les structures toujours plus rigides des administrations et des États (que représentent pour un éleveur peul les frontières du Niger ou du Mali?), la tendance à la fixaou du Mali?), la tendance à la fixa-tion sur un coin de terre pour les agriculteurs, depuis que, venu de la ville, le droit de propriété pénètre lentement, mais pénètre, les campa-gnes, où l'on ne connaissait qu'un droit d'usage. Cependant pour avoir le désir de replanter les arbres de la survie, ne faut-il pas envisager la permanence de l'habitat? Alors, bouger? Ne plus bouger? Cette fois, on s'y perd. Et l'on voudrait que les populations « participent »... les populations - participent -...

(1) Association informelle réunis sant les représentants des donateurs et des décideurs dont le siège est à

des décideurs dont le siège est à l'O.C.D.E. à Paris.

(2) Le Comité inter-États de lutte courre le sécheresse dans le Sahel comprend les lies du Cap-Vert, le Tchad, la Gambie, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et la Haute-Volta.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

A THE THE WAS TO SHARE THE

JEAN PATOU PARFUMEUR S.A.

vient de reprendre le contrôle de sa société de distribution américaine

JEAN PATOU INC.

du capital qui appartenait depuis seize ans à la société BORDEN Inc.

Cette opération a été réalisée avec l'appui

BANEXI

qui a agi comme conseiller



EPEDA-BERTRAND FAURE

GROUPE EPEDA-BERTRAND FAURE Pour le premier semestre 1982, le chif-fre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé-à 950 millions de francs, en augeleve-a 950 millions de Francs, en aug-mentation de 44 % sur celui du semestre correspondent de 1981. Cette progres-sion inclut les ventes de la société Del-sey, à compter du 1" janvier 1982.

A structure comparable, la progression du chiffre d'affaires hors taxes consolidé

SOCIÉTÉ EPEDA-BERTRAND FAURE Pour ce qui concerne la société EPEDA-BERTRAND FAURE, le chiffre d'affaires hors taxes du premier semes-tre 1982 a atteint 252,5 millions de francs, soit une augmentation de 18,9 % par rapport à celui de la période correspondants de 1981.

SOCIÉTÉ CENTRALE ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL: 407 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL: 87, rue de Richelleu, PARIS 75002

CHIFFRES D'AFFAIRES MONDIAL

1" semestre 1982	1981	1982	Variation %
A.G.F. VIE	2 066 2 949	2 473 3 352	+ 19,7 + 13,7
Γ	5 015	5 825	+ 16,2

Les deux sociétés A.G.F. VIE et A.G.F.-I.A.R.T. sont filiales de la Société Centrale des A.G.F. qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des Sociétés constituant le groupe des A.G.F.

1 600 AGENTS GÉNÉRAUX.

- LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

· Le groupe Worms vient de racheter par sa filiale interposée A.R.C. (Aménagement Rénovation Construction) la participation maioritaire (50 %) que la société d'ingé-nierie SERETE détenait dans SE-RETE Aménagement, affaire montant de la transaction n'a pas été

rendue publique. Grossi de SERETE Aménagement, l'A.R.C., qui s'occupe égale-ment de promotion immonbilière, en centre ville, pourra élargir la gamme

de services offerts à sa clientèle. A la SERTE, on précise que ce désinvestissement permettra en renforçant les fonds propres de l'entreprise, d'accélérer le programme d'investissement lance pour améliorer la productivité dans la fourniture de prestations d'ingénierie. Le Crédit Lyonnais et la Banque privée de gestion financière (B.P.G.F.) resteront actionnaires de SERETE Aménagement à hauteur respectivement de 32 % et de 14 %, 4 % des titres étant détenus par des particuliers.

Conjoncture

 Le volume des investissements dans l'industrie devrait décroître de 6 % en 1982, les chefs d'entreprise prévoyant une hausse de 7 % de leurs dépenses en valeur dans ce domaine et de 14% du prix des biens d'équipement, indique l'INSEE dans son enquête réalisée en juin. Selon les premiers résultats de cette enquête publiée, en juillet, les trois mille industriels interrogés pré-voyaient une baisse de 5 % du vo-lume des investissements (le Mondedu 15 juillet).

Social

 Un accord sur la réduction de la durée du travail a été conclu entre la direction des Charbonnages de France, Chimie-Ethylène et plastiques (C.d.F.-Chimie E.P.) et les syndicats C.F.T.C. et C.G.C. Selon un communiqué de la direction, publié le 10 août, le personnel posté maine dès le 1e octobre 1983 et le personnel de jour trente-sept heures. Une compensation de 66 % du salaire est prévue pour la trente-septième heure et de 50 % au moins pour la trente-sixième. C.d.F .-Chimie E.P. va proposer un contrat de solidarité permettant l'embauche d'une centaine de personnes.

• P.T.T.: Grèves dans le Payde-Calais. - Depuis une semaine environ, une partie des préposés des P.T.T. a Boulogne-sur-Mer sont en grève : seuls les services d'urgence sont assurés. Ce mouvement a gagne plusieurs autres villes du Pasde-Calais, notamment Calais et Saint-Omer. Il est soutenu par la C.G.T. et la C.F.D.T. et a pour but de dénoncer les décisions de la direction concernant les auxiliaires.

ÉNERGIE

EN DÉPIT DE LA HAUSSE DU DOLLAR

La facture pétrolière de la France est restée stable au cours du premier semestre

La facture pétrolière de la France a atteint 64,6 milliards de francs pour le premier semestre de 1982, montant pratiquement identique à ce qu'il avait été au cours des six premiers mois de 1981. La forte hausse du dollar, dont le cours moyen est passé, en un an, de 5.14 F à 6,14 F a entraîné une hausse du prix moyen de la tonne de pétrole brut importée de 17 % (1618 F contre 1 387 F).

La baisse sensible de la consom-mation de produits pétroliers, qui est revenue de 46.5 millions de 101 au premier semestre 1981 à 39,9 millions pour le premier semes-tre 1982, a compensé la hausse du dollar. Si la devise américaine s'était maintenue aux niveaux de 1981, la facture pétrolière du premier semes-tre aurait été voisine de 55 milliards

Les projections établies, à partir de ces statistiques douanières, par le Bulletin de l'industrie pétrolière prévoient, sur la base d'un dollar à 7 F, pour l'ensemble de l'année une facture pétrolière de 135 milliards de francs contre 131,5 milliards en 1981. La facture énergétique totale de la France devrait cependant croî-tre plus sensiblement en, raison des augmentations de prix du gaz. Elle approcherait les 200 milliards de francs contre 162 milliards en 1981.

La dépendance de la France à l'égard de l'OPEP s'est sensiblement atténuée depuis un an. L'approvinement pétrolier de la France a été couvert à 76,8 % par les pays de l'OPEP au premier semestre 1982, contre 86,6 % au premier semestre

LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE PAN-HANDLE SIGNE AVEC ALGER UN ACCORD SUR LE PRIX DU

La compagnie américaine Pan-handle a signé en début de semnine un avenant au contrat conclu en 1975 avec la société nationale algérienne SONATRACH pour l'importation de 4,67 milliards de mètres cubes de gaz naturel liquéfié (G.N.L.). Le nouvel accord soumis à l'approbation des autorités algériennes et américaines prévoit que le prix du G.N.L. sera révisé trimestriellement en fonction de l'évolution du prix moyen de vente d'un panier « de cinq pétroles bruts. La compagnie Panhandle a en consequence retiré le recours qu'elle avait déposé devant la chambre de com-

La signature de ce contrat est un succes pour la SONATRACH, qui avait dejà conclu un accord avec une autre société américaine, Distrigas, il y a quelques jours.

.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

10 août

Privée des deux bons tiers de sa

La baisse se raientit dans un marché désert

Privée des deux bons tiers de sa foule habituelle dispersée aux quatre coins de la France, la Bourse de Paris donnait mardi l'impression d'être totalement déserte. En dehors de la mine colorée et réjouie affichée par quelques professionnels pour qui les vacances étaient finies, le marché avait bien triste figure. A tous égards du reste, puisque la baisse des cours, bien qu'assez ralentie, s'y est poursuivie, au point que l'indicateur instantané accusait encore un recui de 0,35 % à la clôture. Mais une baisse également aussi peu significative que la précédente tant les courants d'échanges furent maigres. Travées vidées, affaires Inexistantes ou réduites à leur plus simple expression : l'on ne s'étonnera guère dans ces conditions. A 13 h 15, les rares survivants de l'hécatombe estivale se retrouvalent pour la plupart dans les cafés environnants. Si la semaine précédant le 15 août est traditionnellement creuse, celle-ci, en l'occurrence, bat jusqu'ici tout les records. Pendant ce temps le 15 août est traditionnellement creuse, ceile-ci, en l'occurrence, bat jusqu'ici tous les records. Pendant ce temps, le dollar peut toujours jouer les yo-yo, nul n'en a vraiment cure. « Les tracas, c'est pour la rentrée », affirmait un professionnel.

D'abord cotée entre 8,68 F et 8,71 F, la desira situe a genore (lichi en ségment).

la devise-titre a encore fléchi en séance, s'échangeant pour finir dans une four-chette 8,62 F-8,67 F contre 8,67 F-8,85 F la veille.

En assez vif repli aux Etats-Unis, l'or s'est très légèrement redressé à Londres: 337,25 dollars l'once contre 336 dollars lundi en fin d'après-midi. En ratson de la baisse du dollar (montre de la baisse du dollar (mo en raison de la baisse du dollar (mon-naie de référence), le lingot a encore perdu 700 F à 75 050 F. A parité, l'or à Paris n'a cependant guère varié (335,26 dollars l'once contre 335,02 dollars). Reprise du napoléon à 608 F (+7F).

NEW-YORK

Une nouvelle reprise tourne cou

Pour la seconde fois consécut Wall Street a esquissé mardi un mou Wall Street a esquissé mardi un mou-ment de reprise. Mais, comme la veil cette tentative a échoué, et l'indice di industriclles, un moment remonté 789,10, s'est finalement établi à 779,3 soit à 1,05 point en-dessous de son p-cédent niveau, le plus bus depuis vin-sept mois et demi. Une assez forte au vité a continué de régner, 53,23 millions de titres ont été échang contre 54,56 millions. L'évolution des taux d'intérêt ma

L'évolution des taux d'intérêt ma aussi les perspectives assombries d'ureprise de l'expansion économique re tent les principaux sujets de préoccup tion. S'agissant du loyer de l'argent, l'derniers pronostics sur un gonfieme de la masse monétaire pour la semai du 3 août inquêtent les opératem Quant au redémarrage de l'appareil i dustriel américain, il devieux problém tique aux yeux de beaucoup. A cégard, M. Donald Regan a décla qu'un rejet par le Congrès du projet loi sur l'augmentation des impôts ou promettrait la reprise attendue. S propos ont été retenus avec attentis sutour du « Big Board ».

Sur 1 833 valeurs traitées, 694 o baissé, 670 ont monté et 469 n'ont prarié, L'évolution des taux d'intérêt a

VALEURS	Cours de 9 soût	Cours du 10 août
Alcon	. 23 1/8	23
AT.T.	. 50 3/8	50 1/8
Boring	. 15 1/2	15 3/4
Channa Minchigation Black		\$6 2/4
Du Pont de Marsours		30
Eastman Kodek		71 1/2
Eggg	. 25 3/8	25 1/4
Ford	. 21 7/8	22 3/8
Ganeral Electric		B4 1/4
Gazani Foodi	. 233/2	33 3/8
General Migrary	. 40 1/4	403/B
Goodyear	. 21 1/2	21 1/2
LAME	D 1/4	63
LT.T.	. 23	23 1/8
Mobil Oil	193/4	20 1/8 54
Plan		54
Schlamburger	35 7/8	35
Teraco		26 1/4
UAL be		15 5/B
Union Carbide		42 1/2
U.S. Small	400 40 400	16 1/4
Westinghouse	25	26 1/4
Xerox Corp.		29

LA VIE DES SOCIÉTÉS

GROUPE CII-HONEYWELL BUILL

Malgré un chiffre d'affaires accru de 20,5 % à 3 444,1 millions de francs, le groupe annonce pour le premier semestre un déficit net consolidé de 501,3 millions, soit quatre fois plus élevé que celui enregistré en 1981 à parcille époque (124,3 millions) et près de huit fois supérieur à celui du premier semestre de l'année précédente (66,9 millions).

Le gonflement des frais financiers et les pertes de change sont à l'origine de cet important accroissement des pertes.

En prises de commandes sont en augmentation de 28,8 %.

B.N.P. - CRÉDIT LYONNAIS - BANQUE INDOSUEZ. — Ces trois établisso-

11.1

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

ments viennent de s'associer avec deux ban ques britanniques, la Midland Bank et le National Westminster Bank pour étndier l'financement d'une éventuelle « lialsor fixe » à travers la Manche. Un groupemen franco-britannique pour le financement de la liaison transmanche a été fondé à cet el fet et les études qu'il entreprendra de vraient être achevées dans le courant d'fannée sur la base des besoins exprimés pa les ministères des transports des deux pays. Pour sa part, le gouvernement britannique s'est déclaré d'ores et déjà favorable à la construction de ce lien fixe sous la réserve que son financement puisse être as suré sans la moindre contribution des fond publics britanniques on encore de garantie de risques de sa part.

BARCLAYS BANK. — La première banque de dépôt de Grande-Bretagne vien d'acquérir la petite banque de commerce in

5	BOU	RS	E	DE PA	R	S	Con	ipt	an	t			10 A	10	JT
_	VALEURS	% Gu nama.	% da gaupon	VALEURS	Cours prác.	Dernier cours	VALEURS	Cours poic.	Demar	VALEURS"	Cours pric.	Demetr	VALEURS	Cours pròc.	Demo
ourt	3%		2591	Crédit Univers	300 95	295 94 80	Merseille Crid Másal Dúployé	305	300	Étrange	ires		S.K.F. (Applie: roic.) Total C.F.N.		::::
	3 % amort, 45-54		2816	C. Sabl. Sping	113	109	Mc	216		AE6	125		Ulinex	205	
utive,	4 1/4 % 1983	98 90	4096	Derblay S.A.	68	67	Mos	171	170	Akso	76	73	Voyer S.A	1 25	4
veille,	Emp. N. Eq. 8 % 67 . Emp. 7 % 1973	6791	1 167	De Destrich	324 86	328 84 50	Macialla S.A	8 10 114	8 25	Algement Bank	157 B50	862	•	•	•
e des	Erro. 8,80 % 77	97 95	1 829	Deblinds S.A	130	135 20	Nonig. (Nat. del	68 70	58 50 a		181			Émeson	Π.
nte à 79.30.	9,80 % 78/93	80 05 82 50	0 805 5 835	Deires-Veljauz Dév. Rés. P.d.C (Li) .	456	455	Micolas	340	128	Asturence Mines	58 10		10/8	Free	Recha
pré-	10,80 % 79/94	82 10	10 090	Diciot Sottin	115 275	115 275	Nodet-Gougis	120 27 40	115 20	Bat Pop Espano'	101 50	101 SO 10 SO		actus .	
vingt-	13,25 % 80/50	93.40 96	2 505 11 305	Der. Indochene	296		CIPS Parises	104	104	B. Régl. Internet	39000	39950	S	CAV	
acti-	13,80 % 81/99	85 10	7 864	Drag. Trev. Pub	170 245	170 235	Openy	73 116 70	73 115	Bell Canada	52 115 30	115	Actions France	. 149 80	143 0
angés	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	103 75	15 373 9 321	Duskop	470		Palas Houvetaté	304	305	Blyvoor	71 BO	28 90	Actualis-Investing.	181 34	173 1
	16 % jain 82	100	2 752	Ener State Victor Ener Victor	1220 610	1100 c	Pans-Orláns	87	90	Breach Petroleuss	38 30		Actions sélectives . Addificação		
mais d'une	EDF. 7,8 % 61.	130 94.95	8 408 2 646	Gees	905	905	Part, Fig. Gost. im Parhi-Cinima	141	147 d	Sr. Lambert	215	73 10	A.G.F. 5000		
e res-	Ch. France 3%	208		Economets Caren Pectro-Banque	481	490	Pethé Hartoni	42		Contract Com	180 10 27 50	179 90 24 50 o	Atteli	188 55	160
cupa-	CNS Sques janv, 82 . CNS Paribas	102 50 102 50	1 782 1 782	Becro-Finne	154 320	152 320	Plat Wooder	57 269	64 50 o 229 30	Commen	260	265	ALT.O		
nt, les	CNES Surz	102 50	1 782	EV-Antargaz	197 60		Porcher	165	165	Coremerzhasi	460 12.55		Source-Investor	. 200 59	1914
naine	CDE jam. 82	102.66	1 782	Enterpôte Paris	310 156 10	313 155	Profits Tubes Est Promost go-Laio, R	9 75 34	33 80	Dert. and Kraft	450 35 30	468	Capital Plus	586 20	559 6
tenrs.	,			Epergra (5)	1201	1202 d	Providence S.A	275	275	Dow Chancel	180	190 50	Convertente		
éma-	1			Epargne de França Epargne de França	258 60 674	647	Publicas	458 181 90	450 184	Fernmes d'Asi	480	****	Credinter	. 228 05 239 96	
Cel		6-1	-	Escent-Meure	225	225	Raff. Sout. R	95	95 10	Frankrener	142	144	Déméter	. 53232 87	53073 6
claré et de	VALEURS	Cours préc.	Demier	Europ. Accumel Eternit	22 231 50	22 230 40	Ricquie-Zm	119 50		FORMOD	27		Drougt-France Drougt-Investors		
COM-				Felix Potis	949	950	Reposito	9 40	9.50		185 10 300	186 10	Energia	914 02	
Ses	Activati (alt. coss.) .	167		Form. Vichy (Lyl	164.50 3.45	142 60 3 10 a	Rochelortaine S.A	118	118 50		107 188	181	Epargne-Cross	. 312 03	297 8
4UUU	Action Pagest	58 127 10	58 50 127	Finalists	71	71 80	Rochurte-Cenps	17 90 101 80	18 70 102	Grace and Co	271	271	Epergne-Inter	- 407 96 149 83	
4 ont	Agence Views			F8P	126		Rougier et Fils	72	67	Grand Metropolism	36 80	36 60 90 10	Epargoe-Valeur	547 71 236 27	522 8
t pas	AGP. (St Cart.)	401 2967	401 2960	Free	265 1500	266 1500	Rousseint S.A	249 80 31	249 80 30 50		319 580	321 560	Euro-Crossence	. 261 02	249 1
	Agr. Inc. Minding	36	48 90	forcine (Ca)	147		SAFAA	30 30	23 50 o	Hoogoven	42 20	****	Financière Privée Foncer Investres	579 05 431 70	
ers du Daoile	Sir Industrie	11 80	12 30 6	Forc. Lycensia	34Z 1030	71 o	Sufo-Alcan	167	168	to, Min. Cham	230 215 20	230 215 20	France-Garantie France-Investria	240 72 269 21	236
3	Alfred Herling	50 328	50 331	Foncies	100 90	101 50	SAFT	262 125	251 122		430 · 10 60	10 60	FrObl. (mone)	. 340 99	325 5
0 1/8 6 3/4 6 3/4	André Roudin	72	70	Forges Goeugnon Forges Streebourg	13 10 125 50	13 50 126	Saice Rephali	87	85	Lucia	200 50		Francis	169 36 177 31	
6 3/4	Applie Hydraul Arbal	245 73	248 75	Fougstelle	132	130	Sales de Mili Santa-Fii	126	218 128	Marke-Spenor	25 20	25	Fructifrance Gestion Mobilism	313 23 393 68	299 0
1/2	Artois	255		Franco (La)	78 437	454 50	Setum	72	69	Micheel Bank Ltd	44 BO	45 10	Gest. Rendement .	403 03	384 7
5 1/4 2 3/8	As. Ch. Loire	30 20 50	25 80o 21	Frankel	178 50	179	Severisioner (M)	90 50 167 90	167	Hat, Nederlanden	363	382	Gest Sal France	. 262 20 249 77	
4 1/4 3 3/8 0 3/8 1 1/2	Bain C. Monaco	89 30	97	From PRenard	232 131 50	230	Soller Labbre	210	205	Normode	56 60	95 60 10 80	Indo-Sugg Valeurs .	410 79	392 1
03/B 11/2	Banacia	326	335	GAN	673	140 50d 676	Samalio Machengo .	115 20	115 20	Pakhoed Holding	110	115	ind. trançaise Interoblig	. 7118 18	6795 4
3	Sunque Hypoth. Eur.	233	233 82	Geomont	421		SEP. (M)	76 22,50	22.50	Plicar inc.	475	****	intersilect France . Intervaleurs locket.	. 190 95 276 55	
3 1/8 0 1/8	Binicicing	743	775	Georgia	700 170	710	Sei	63	61 10	Phoneix Assuranc	34 10 7 30		Invest. St-Hazoni .	. 423 61	404 4
	Bon-Marché Borie	70 S00	70 10 266	Gér. Arm. Hold	33 30	32 90	Scotal	139 451	139 90 451		750	726	Leffitta-Expension . Leffitta-France	. 451 47 139 45	
51/4 55/B	Bran. Ginc. Int.	460	450	Gerland (Ly) Gévelot	349	345 40	Storing	104 50		Ricots Cy Ltd	16 20	508	Lating-Obig	127 25 172 06	
2 1/2 1/4 1/4	Bretagna (Fin.)	75 10	****	Gr. Fin. Constr	130	125 50	Signi (Plant, Hévése)	132 10			EE 00	604	Latina-Tokyo	. 518 95	495 4
1/4	Cambodge	139 50	139 50	Gas Moud. Corbeil	106	105	Silminco	287 157 10	281 157 50	S.K.F. Aktiebolag	156 30	158	Livret portefaults . Moodini investins	225 73	
	Светреноп Виги	243	241	Gds Mont. Paris Goulet S.A	258 315	258 303	Sotal financilm	328	326	Spany Rand	188		Multi-Obligations Multi-obligations	367 46 124 68	
	Cadone-Locaina	191 20	192 38 50	Groups Victoire	254	284	Sotio	148 70 232	154 50d 238	Stationarin	86	90	NatioEparatir	. 11164 25	11053 7
1	Camand S.A	42.50	42 10	G. Transp. Incl	106 BO	103 54	SOFLE MG	53	93	Tecnsco		206	Natio Inter.	. 689 39 102430	
ban-	Caves Roquelort	555	560	Headingon	15 70	15 10o	Solitagi	470	490	Them BM	-	****	NatioValeurs	. 379 60	352 3
et la	C.E.S.Frig	109 50 580	105	Hydro-Energie	42 90	****	Sopepai	270	113 90	Visite Montagns 3	370	367	Obligem	134.59	
er le Ison	Contract (Ny)	112	112	Hydroc. St-Denis Icresindo S.A	74 126 50	· 62 50 o	SPER	140	140	Wegons-Lits	15	250 I	Parities Gastion Pierre Imperior	343 87	328 2
neut	Carabeti	95 110 10	91 0	Imminesti	90	90	Speichim	182	185				Province Investing.	213 07	203 4
t de	C.F.F. Fermiles C.F.S.	634	111	Immobili	175		Spie Betignolies	170	148	HORS-C	OTE		Sécur, Mobilière Sélecture series	. 347 56 . 11084 23	
de-	CGIR			francis. Marselle	1069	1068	Stemi	249	249	Compartimen	لمقاحم ش		Sélec. Mobil. Div	. 228 98	218 6
t de	C.G.V	10 65 93	93	inmalica	233	233	Syntheleho	104 10 403	103 50 400 50	Conquertance	of shibra	-	S.P.J. Priviteer Sélection-Rendern.	J 145 16	
198.	Chembon (ML)	290	290	Imp. GLang	430	240d	Terror-Aspailes	78 50	78 50			775	Silings Well Frame . S.F.), is, or into	150 55	143 7
nni- le à	Chambourcy (NL)	889	930 d	interball	192	192	Thomas Mult	44	44 90	Far East House	183	161 50 1 75	Sicavimono	. 329 35	3144
16-	Champex (My)	110 40	115 55	Jaz S.A.	97,80		Tour Ethel	41 90 224	41 50 233			910	Size 5000	. 148 05 559 47	
25-	C.L. Waritime	272	274	Kens.A	410	410	Trailer S.A	116 40	105	Sandpeck N.V 2	218 50	218 50	Siveliance	. 250 86	239 4
ouds intie	Cirrents Vicat	187 94 20	180	Lafter-feit	162		Ulimag	81 89 50	80		220	120	Siveresia	182 74	155 3
	C(mim (E)	124 50	124 90	Lambert Frime	50 174		Ugino			Rodensco 4		399 I	Shinter	. 221 18	211 1
ière ient	Ciente	300	312	Le Brown-Dupone	68 50	88	Uribai	296	286	Autres valeurs	hare o		S.N.L	.) 692 431	661 O
e ir-	CL MA (FrBuil) CHBM Mar Medes	325 26 20	338 d	Lebon Cie	348	345	Uridai	80 30 585	8030	WITH GO ACTIVITY	MOR & C	ote	Sofrimest Sogspurgoe	. 299 45	
any.	Cochery	78 10		Litte-Boonlinss	227 287 80	225 10 297 80	Union Brassysies	41 10	41 50				Sogower	534 34	510 11
ir-	Cotradel (Ly)	456		Loca-Espansion	113	112 70	Union Habit	188 90	181 50	Commer	23	358	Sogetter	. 200	320 34
	Cogili	143		Locationoides	141 306		Uh. Iron, France Uh. Ind. Crédit	171 40		F.B.M. (L)	70	7 200	U.A.P. investics	. 224 81	214 62
DOS- illes	Comisios	133 10	133	Lorder (My)	105		Union Ind. Count	233	334	La Mora		222	Unifrance	472 73	171 18 451 29
ron	Comp. Lyon-Alem.	137	132	Layer	211 50	205	(Jaipal				4.0	145	Unigeston	. 395 80	378 62
rs se	Concords (La)	243		Lucheiro S.A	86 40 66 40		Viscoy Bourget (Ny) . Virex	10 65 41 50		Potrofigez 3	41 .		Universe	1427 95	1381
en-	Contre S.A. (Li)	25	25	Magnent S.A	56	51 5Qo	Waterman S.A	175	175	Ratin For. 6.S.P	7 50		Uneger	254 07	
ort,	Crédit (C.F.B.)	156 204		Maridines Part Merocaine Cle	87 35 20		Brass. du Marce Brass. Dunas-Afr	145	145	Romano KLV 5	-	504	Volreel	109179	109070
			1		_			-			- 1.		PERSONAL PROPERTY.	1 -00.00	-00 1/
				_			ia D	andre ex	- de-li-e	dérité de renteccer	annie.	in cities	e la restation de	a valeur	Shallows

ompati- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Demier coass	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Fremier COURS	Demier soute	Compt. Premier goers	Countries:	VALEURS	Cours précéd.	Prentier cours	Demise cous	Compt. Premier cours	Compan- setion	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Demier come	Compt. Premier cours	Compan- secion	VALEURS	Cours précéd.	Premier pours	Domini cours	Compt Premie cours
1800050000770000555855700005000000500840058	4.5 % 1973 C.H.E. 3 % Agence Hawas Ar Luguide Ale. Superm. Al. Superm. Adversp Applic. gest Agenc. Prious Applic. gest Agenc. Prious Applic. gest Agenc. Prious Ball-Invession. Clo Bencalre Ball-Invession. Codis	1748 3175 293 438 10 83 90 126 59 812 161 104 906 475 145 50 115 50 195 422 127 328 50 9624 1301	1748 3186 2293 435 320 88 50 124 810 161 105 810 472 145 20 327 186 50 115 85 10 194 422 86 328 50 892 892 892 892 892 892 892 892 892 892	1762 3787 253 438 438 438 438 320 65 50 124 105 810 472 146 20 227 166 50 115 329 50 128 30 128 30 128 31 128 31 128 31 128 31 128 31 128 31 128 31 128 31 143 6 289 17 50 184 507 507 507 507 508 509 509 509 509 509 509 509 509 509 509	1750 2116 2211 221 221 221 221 221 221 221 2	990 178 50 190	Fracons Fracons France Green Gree	255 1283 436 50 382 455 341 44 10 192 50 170 50 190 20 143 239 181 276 1402 170 170 284 29 10 221 171 284 171 171 171 171 171 171 171 171 171 17	563 583 583 583 583 583 583 583 583 583 58	125-40 44 51 50 585-50 1275-50	5500 728 162 20 125 40 43 20 125 20 125 20 125 20 1275 431 1275 1275 1275 1275 1275 1275 1275 127	255 360	Parts-Histocomp Pachalbutna Perhot Pernod-Hister Pernod-Hister (ght.)	258 30 329 10 358 175 26 50 125 80 177 80 17	329 50 387 60 176 176 26 124 90 306 49 50 100 20 270 175 628 516 272 271 271 271 271 271 271 271	329 50 356 98 175 28 36 10 125 306 50 50 100 100 100 100 100 100 100 1	263 31 325 356 97 50 176 50 38 70 124 90 90 124 90 90 171 50 528 513 126 80 1130 124 90 90 171 50 528 513 126 80 1130 124 90 90 171 180 125 80 1130 124 90 124 90 125 80 125 80 126 80 127 80 128 80 1	870 192 475 900 475 900 740 425 390 245 31 320 108 34 940 61 172 270 990 685 62 350 198 197 61 197 61 61 76 61 76 61 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	Valicuric V. Ciccarde-P. V. Viriprix Arrak Inc. BAST Alati Bayer Buffelstort. Cherch Bark Cherch Bark Dousterhe Bark Bart Read Erissson Essen Kodek Esten Corp. Ford Motors Gets. Motors Gets. Motors Gots.	107 1131 842 168 821 438 82 10 478 403 478 207 27 319 50 171 50 35 60 889 51 60 112 267 969 630 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	1122 844 157 90 316 50 436 20 477 715 50 402 266 214 266 27 402 266 27 402 266 27 402 266 27 402 266 27 402 266 27 402 266 27 402 27 4	108 1128 844 161 161 30 20 477 716 403 366 215 50 28 25 316 20 35 20 35 20 35 20 35 20 35 20 35 20 35 20 35 20 35 20 35 20 36 50 196 20 35 20 36 50 18 50 18 50 18 50 18 70 18	106 1100 1100 1244 189 50 132 50 c 132 50 c 132 50 c 179 80 179 80 150 50 150 50 150 50 150 50 179 80 186 10 186 1	13830 385 770 455 76 210 196 1000 410 280 61 736 112 142 500 385 445 215 220 275	Imp. Chemical Inco. Limited IIIM inco. Membership Month IIM inco. Limited II	428 195 230 50 238	70 50 551 28 90 204 32 70 499 175 20 13250 350 749 407 72 30 206 50 182 40 182 40 183 4	95 57 56 90 95 20 112 53 90 55 05 32 75 38	471 544 28 204 451 175 451 175 184 175 184 189 184 181 183 185 250 186 187 102 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12
40 91	CLT, Alcatel Club Médicerr. Codenel	571 502 92	866 493 92	673 483 92 118	679 500 93 80	1520	- (std.) Nerin-Geria Metrs Més. Nav. DN.	464	718 464 445 840	718 484 1480	715 464 1431 8 50	130	S.C.O.A S.C.R.E.G - (obl.) Seb	28 50 100 131 180	28 10 99 130 185	28 10 99 130 185 50	28 50 99 128 80 181 50	CC	TE DES	_		_	A; a : offe URS DES B	_	AAAD/		_		-
8	Coffreg	118 20 189 88	117 60 189 90 50	190	192 60 88 70 310	610 570	Alichein	590 579	583 578 10	588 578 10 613	583 575 813	153 765 340	Sefineg S.F.LMA Sign. Enr. 81	148 743 300	149 738 285	149 738 296	146 10 733 300	_	HÉ OFFICIB.	COURS	COUR	s L	that . V	ETS ents	MARC		Tan		8
40 80 98 75 82 85 10 45 32 330 15 05 08 20 85	Compt. Mod. Credit F. Imm. Crédit F. Imm. Creamet-Loire Creamet-Loire Creamet-Loire Creamet-Servip Denty	312 350 1777 281 70 10 168 254 730 744 6533 29 1051 287 86 90 97 601 158 50 332 980 432	283 70 10 168 10 254 716 740 655 29 90 1050 298 95 96 95 95	248 177 20 283 70 10 156 10 254 2718 744 858 29 90 1051 286 50 95 96 500 162 334 962	351 173 80 287 90 70 10 185 254 710 740 650 30 80 95 95 96 96 96 96 97 162 238 90 97 425	103 35 780 870 52 380 155 16 43 190 79 400 175 720 124 880 63	Mines Kai (Sai) M.M. Penerroya Mode-Hermenny (obl.) Mot. Leroy-S. Micosines Muritat Havis, Mineses Nord-St Norrotes Norrotes Nord-St Norrotes Norro	91 40 38 30 725 265 365 51 10 344 154 50 16 20 77 50 377 180 77 50 118 118 118 860 49 90	91 40 38 734 865 865 805 805 805 805 805 805 805 805 807 807 807 807 807 807 807 807 807 807	91 40 38 730 885 362 50 70 335 168 17 85 41 192 17 50	31 90 35 05 744 865 361 329 142 95 15 1 329 140 55 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	300 176 106 540 300 125 180 285 750 123 166 200 118 310 107	Sile Sinco Sinco Sinco Sila Roadgad Sopara Sila Roadgad Sopara Source Partir Taken Learne Till Blact Till Blac	283 10 170 10 92 50 496 276 120 171 10 285 670 124 50 124 50 199 60 1000 117 318 105 3 20 130 171	263 10 170 10 92 486 275 90 120 171 50 125 139 50 199 30 800 117 50 117 50 119 30 810 117 50 117 50 118 105 118 105	283 10 170 10 52 490 275 720 171 50 285 670 125 139 980 117 50 319 319 324 131 10	281 10 170 92 486 276 120 170 10 261 10 678 137 197 80 902 913 318 105 3 14	Euss-Uni Allemage Belgique Pays Bas Danemari Horvège Grande B Grande B Gran	e (\$ 1) m (100 DM) (100 F) (100 F) (100 R) (100 kd (100 kd (100 kg (100 kg	7 052 278 010 14 557 252 522 79 900 103 600 11 857 9 868 4 388 328 100 113 010 39 55 6 142 8 115 5 596 2 676	276 148 252 850 103 111 91 49 328 328 328 328 81 80 81 81 81 81 82 83 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	396 27 570 1. 570 240 380 7 3440 3 387 1 337 3 383 3 384 3 385 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	6 710 2 2 3 100 5 5 7 9 1 1 850 9 8 8 8 500 5 5 900 5 4 400	7 060 84 14 200 57 18 18 19 11 5 200 36	Or in Asis an ban Or in Jen Imger) Pisce française 12 Pisce française 12 Pisce tetine 120 fr Souwards	(a) (b) (c) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d	7577 7577 66 31 51 69 227	60 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 0	750x 750x 60 51 51 140 327 52

Marché à terme

IDÉES

Z. CRISE : « Use mutation à négocie CRISE: « Une mutation à négocier sur vingt aux », par André Croiyat; « Le contrôle social des pris reste à réinventer », par J.-F. Delorae; répliques à Paul Boccara et Chris-

> L'ATTENTAT DE LA RUE DES ROSIERS

3 à 5. LIBRE OPINION : « Un tragi-que retour du destin », par Daniei Antaga.

ÉTRANGER

6. PROCHE-ORIENT es pégociations sur le retrait des

CANADA : M. Ryan abandonne la

MEXIQUE : la crise économique est aggravés par la longue période de transition présidentielle.

ITALIE : M. Spedolini est chargé

8. DIPLOMATIE

La France soutiendra à l'ONU sition argentine sur les Ma-

AFGHANISTAN : deux nouveoux prisonniers soviétiques out transférés en Suisse,

ET SPECTACLES

9. CINÉMA : le Festival de Taorsain L'ART DE PARIS : Touy Carel

10-11. MUSIQUE EN CALIFORNIE : d'une côte à l'autre ; l'IRCAM de

— UNE SÉLECTION ; PROGRAMMES

EXPOSITIONS. 15 à 17. PROGRAMMES SPECTACLES.

ÉQUIPEMENT

17. TRANSPORTS : la construction du mêtro de Mexico est reportée 18. ENVIRONNEMENT : perrosité à Chamonix après l'arrêt des travaux aux Grands-Moutets.

SOCIÉTÉ

19. Postis médical.

ÉCONOMIE

21. CONJONCTURE : le biocage des prix et des revenus : soixante-huit mille établissements aut été - AFFAIRES.

22. ÉTRANGER : « Sakel : après la grande sécheresse » (111), par Jac-

RADIO-TELEVISION (14) INFORMATIONS SERVICES • (18) : La maison; Jeux; Mots croisés ; « Journal officiel » ; Météorologie. Annonces classées (20); Carnet (18); Programmes spectacles (15 à 17); Bourse (23).



A PARIS

Action directe revendique un nouvel attentat contre un objectif « sioniste »

Un attentat par explosifs a été commis à Paris, dans la nuit du mardi 10 au mercredi 11 août, vers 0 h 40 L'engin explosif, déposé sur le rebord d'une fenêtre d'un immeuble situé, 20, rue de la Baume (8º arrondissement), a blessé une passante qui promenait son chien, Mme Marie-France Vilela, trents-neuf ans Sérieusement atteinte aux jambes et aux yeux, Mme Vilela a été hospitalisée dans le service d'ophtalmologie de l'Hôtel-Dieu. L'immeuble visé par l'attentat abrite plusieurs sociétés, dont une entreprise spécialisée dans l'importation d'agrumes d'Israël.

la Citrus marketing of Israel, et une banque de gestion privée (anciennement banque Meyer). L'un de ses responsables a déclaré qu'elle n'était « pas un établissement juit et n'entretient aucune relation avec Israél ». Une revendication, écrite avec de la peinture, a été découverte dans un immeuble voisin : « Retrait immédiat et inconditionnel des fascistes israéliens. Si les Palestiniens sont chassés de Beyrouth, nous tuerons les financiers et propagandistes du sionisme. A.D. · Ce sigle est celui de l'organisation Action directe qui a revendiqué ces dernières semaines plusieurs attentats contre des bâtiments ou symboles supposés d'Israèl en France.

L'organisation Action directe, née en 1979, a déjà longuement fait parler d'elle. Regroupant des militants libertaires et maoîstes prenant l'étiquette de « communistes naires », leurs premières actions mitralillages de bâtiments - ont visé des sociétés immobilières, des cibles touchant au monde du travail (siège (miniatère de la coopération, Ecole militaire). Après l'amnistie de l'été 1981, le groupe Action directe a revu et corrigé se tectique. De clandestin, il a voulu, tout au molos en partie, vivre de manière - ouverte ».

dant vita repris leur rythme. Ainsi, è la fin du mois de mai et début luin. une série d'attentats ont précédé et accompagné, dans la région parivenue en France de M. Ronald Reagan (attentat contre la Bank of Amarica, l'école américaine de Baint-Cloud, le siège du F.M.I., etc.). Ces actions contre des intérêts américains, ou des bâtiments censés symboilser oes intérêts, se sont superposés à une série d'attentats contre one-t-elie Action de la mission d'achat du ministère israélien de la défense à Paris, Ainsi la justice s'emploie-lette à comndre quel a pu être le rôle, éventuel et non prouvé, du groupuscule

UN FRANÇAIS ARRÊTÉ

A BANGKOK

POUR TRAFIC D'HÉROINE

et M. Sansern Krayitti, premier président de la Cour d'appel thallandaise (le Monds daté 25-25 juillet). Aux termes de la loi thallandaise, Stéphane Renaud

thallandaise. Stephane Renaud risque la peine de mort. Selon des représentants diplomatiques français qui lui out rendu visite, il était encore en état de choc après son arrestation et n'était pas capable de soutenir une conversation normale. — (A.F.P.).

Saint-Georges-d'Oléron a pris un arrêté pour interdire de nou-velles représentations. — (Corr.)

Ren Yacov Barsimantov, à Paris, le 3 avril. Rappelons que cet attenta

Après une courte accalmie, is a repris au mois d'août, en relation avec l'antrée des troupes israéllenne au Liban. Action directe a de l début du mois, de la voiture d'un fonctionnaire de l'ambassade d'Israél. Depuis, d'autres attentats ont été liqués par le groupe français contre la Discount Bank, fillale de l'Européenne des banques (ex-groupe Rothschild), contre le société Nemor et, demier en data, contre l'immeubli du 20, rue de la Baume.

Pour la police, ces actions violer lique d'Action directe. A savoir, une violence cherchant à « internationa liser les luttes - et à poser le grou puscule français comme une organ sation active et solidement structur militanta, mardi 10 août (nos der nières éditions), semble n'avoir ries pour sûr, pommis l'Imprudence d'avoir eux-mêmes commis des attentats. Ce mercredi matin, Jean-Marc Rouillan toujours placé en garde à vue, alors que Frédéric Orlach, encien militant maoiste, était relaché.

LAURENT GREILSAMER.

de la région parisienne

LES PROPOSITIONS DES ADMI-NISTRATEURS PROVISOIRES SONT ACCUEILLIES FAVORABLE MENT PAR LES GESTIONNAIRES

Les syndicats gestionnaires (C.G.T., F.O., C.F.D.T.) du comité d'entreprise (C.E.) de la Caisse primaire centrale d'assurance-maladie de la région parisienne (C.P.C.A.M.) ont été "eumis mardi 10 août par les deux administrateurs provisoires afin de trouver une issue au conflit qui les oppose. En cas d'échec, les administrateurs, qui semblent préocupés avant tout de la sauvegarde de l'emploi des deux cert cinquante permanents et mille saisonniers, seraient amenés à alièner une partie du patrimoine du C.E. évalué à plus de dix millions de francs.

Présente en qualité d'observa-

Présente en qualité d'observa-teur à la réunion de concilia-tion, la section syndicale C.G.T. employès et cadres du C.E. de la C.P.C.A.M. en a rendu compte dans l'après-midi, su cours d'une conférence de presse.

Elle a tenu à souligner qu'il n'y avait eu en aucun cas d'« escro-queries » mais « des erreurs de queries » mais « des erreurs de gestion qui en définitive ont pro-prité à tous les agents de la Caisse puisque ces erreurs n'étaient en fait que la volonté de prutiquer des prix pour les usagers. » Les administrateurs ont présenté trois propositions qui sont loin de faire l'unanimité : mise en place d'une commission l'inancière, composée des trois syndicats, de van t contrôler les dépenses actuelles; élahoration d'un nouveau protoélaboration d'un nouveau proto-cole d'accord avec le ministère des affaires sociales et de la soudes attaires sociales et de la sou-darité et nomination d'un magis-trat de la Cour des comptes pour examiner la situation financière passée du C.E. Seuls les ges-tionnaires C.G.T. du C.E. ont donné une réponse favorable; les dans autres carentisations récerdeux autres organisatione réser-vant leur réponse jusqu'à jeud, date théorique de la création de la commission financière. Pour sa part, la section C.G.T. du personnel a expose ses proposi-tions : obtention d'un prêt sans intéré's de sept millions, et d'autre part, « arrêt de la guerre et de la cuisine intersyndicale » au profit d'un accord entre les trois gestionnaires du C.E.

A la Caisse d'assurance-maladie | LE DIFFÉREND ENTRE LA C.E.E. ET LES ÉTATS-UNIS

Selon Washington la hausse du dollar explique en partie les prix de dumping des sidérurgistes européens

Tandis que le mardi 10 août à Bruxelles, des responsables de la C.F.E. faisalent le point sur le contencieux commercial entre les Brata-Unis et l'Europe, à Washington, le département du commerce continuait d'instruire les plaintes des acièries américaines à l'encontre de leurs concurrents essentiellement européens. Il a baisse de leurs monnales par rapedict préliminaire dans ce dossier, tout en rappelant l'arrangement de M. Reagan et la C.E.E. afin de l'indire les litraisons d'acier au marché américain ». L'accord est toujours considéré comme a équitoble » par Washington bien qu'il aift été remis en cause par des à l'encontre de leurs concurrents essentiellement européens. Il a rendu son second et dernier verdict préliminaire dans ce dossier, tout en rappelant l'arrangement intervenu entre le gouvernement de M. Reagan et la C.E.E. afin de limiter les litraisons d'acier au marché américain ». L'accord est toujours considéré comme a équitable » par Washington blen qu'il ait été remis en cause par des sidérurgistes et notamment par U.S. Steel et Bethlebem Steel.

Cependant, un collaborateur du

Cependant, un collaborateur du secrétaire au commerce s'est montré plus dubitatif ; il a estimé qu'il était nécessaire d'« attendre que la poussière retombe » pour poir clair.

Statuant sur le second volet des plaintes américaines, le département du commerce a conclu pro-visoirement que les ventes aux Etats-Unis de certains acters européens se faisalent à des prix de dumping, pouvant atteindre jusqu'à 41 %. Des droits compen-sateurs ajoutait-il seront annon-cie le factories en fonction decès le 25 octobre en fanction de conclusions définitives de l'enquête qui est actuellement menée. Les six pays concernés sont la Belgique, la R.F.A. la France (Usinor et Sacilor). l'Italie, la Grande-Bretagne et la Roumanie. Le département du commerce s'en prend en outre sux exportateurs français qui ont — selon hi — accéléré leurs ven tes avant l'imposition probable de droits

rimposition probable de droits compensateurs.

Toutefois, le département du commerce a abondé dans le sens des thèses européennes en faisant valoir officiellement que les marges de dumping déterminées par le la complement que les marges de dumping déterminées par le la complement que les marges de dumping déterminées par le la complement de la

L'exacuation

Ine victor

cher payé

Control on Atlanta Con

Separate a set of the last season in the season is a relative to the season in the season in the season in the season is a season in the seaso

Ind reported to the

the procedure along the trans arabe est plan

di contrario a lo depart de l'O L.P. de l'estres cleve pour le les de l'estres cleve pour le les de l'estres cleve pour le les de l'estres cleve pour le l'estre clev

purche affaible, to be self-firation paleulniesses

deration palestinies
patrie a pris une
dimension qu'il une
à brael de faire unité
cornor, en envalue
dez tiers du Liban et un
redant à don

A l'intrieur d'anne de la la premer fois en la merre, le concresse mille à rie heire, le concresse mille à rie heire, le concresse mille à rie heire, le concresse mille dont les broblèmes de provocaire appears de provocaire de provocaire appears de provocaire de provo

demission de ses distantes de principal de ses distantes de ses distantes de la constante de l

the pour reconstitues of the property and the second state of the second second

the start of the s

tre objectife à atteindre Trienne du liban et l'elaite. Incl. a n Couvernant

din berneitent de pesse din long cheinin recht

present channe to the form

for a Beatonty Beat 1

to the la noncrette attention of the file Later Later top

retain a cles beginner
retain a cles beginner
massis our fleyrouth. A g
im in the sentences
me litter a quite, man
relement a quite, man
dan l'opanion internation
Etate-1 nis.

sorted in rate as pelocated from the sorted in the sorted from the sorted from

" President a

liming distance.

LE DOLLAR DE NOUVEAU AU-DESSUS DE 7 F

Les mouvements erratiques du de Les monvements erratiques en doi-dar se poursoivent. La device améri-coine, qui avait fortement fiéchi mardi, après sa forte hausse de la veille, a, en effet, de nouveau forte-ment progresse, mercredi 11 août, sur toutes les places financhères, dans des marchés jugés assez croux. des marchia jupis assez croux.

Ainsi, à Paris, le cours du dollar
a-t-il de nouvenn franchi la barre
de 7 F pour s'établir à 7,02 F (courte
£,935 F la veille) dans le même temps
au il s'inscriuit à 2,5270 DM à Francfort (courte 2,495) et 0,264 yean à
Tokyo, au plus haut depuis ciuq ans.
Cetts nouvelle ffambée du dollar a
passablement surpris les emmhistes
qui s'attendalemt plutôt à une accalmie. Certaines prévisions possimistes
concurnent l'évolution de la masse
monétaire aux Etats-Unis, et les conséquences qu'elle pourrait avoir sur la tenue des taux semblent être

l'heure l'affaire du tranc, qui a vu aon cours, se redresser légérathent vis-à-vis du marit qui valait 2,7825 I

à l'origine de cette nouvelle pous

de fièvre qui pourrait également s'ex-pliquer par l'étroitesse des tran-

LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES

Les États-Unis ne sont pas opposés à la démilitarisation de l'espace

Vienne (AFP., Reuter). — Les Etats-Unis ne sont pag opposés à la démilitarisation de l'espace, mais la deuxième conférence des Nations unles sur l'exploration et l'exploitation pacifiques de l'es-tiaux américaine, l'administrateur de la NASA a rappelé que l'agence américaine projetait la l'agence américaine projetait le l'agence américaine projetait la l'agence de l'estation de le l'agence américaine projetait la laite de la la laite de laite de la laite de laite de la laite de laite de laite de la laite de laite de laite de la laite de la laite de laite de laite de la laite de la laite de la laite de mais la deuxième conference des Nations unles sur l'exploration et l'exploitation pacifiques de l'es-pace, qui est actuellement réunie à Vienne (Autriche), n'est pas le lieu d'un tel débat. C'est ce qu'a déclaré, en substance, mar di 10 août. M. James Beggs, admi-

Interrogé sur l'éventualité de l'interdiction de toute arme dans l'espace, M. Beggs a ajouté que les Etats-Unis étaient d'accord sur ce point mais qu'il convenait de fatre une distinction entre système d'arme et satellite de renseignement militaire. Tous sujets qui selon hu, ne pervent être traités de manière sérieuse qu'au sein du comité des Nations unies sur le désurmement. Toute tentative de détourner l'actuelle conférence de Vienne sur l'utilisation paclique de l'espace de sa véritable vocation se feurte-

l'agence américaine projetait la réalisation de bases permanentes dans l'espace et invitait les participants à la conférence de Vienne à réfléchir à l'organisation éventuelle, en 1983 d'un séminaire international consacré à l'étude des changements — naturels ou causés par l'homme — qui affectent le milien terrestre. De ce point de vue, la mise en œuvre des moyens spatiaux contribuerait grandement à la collecte de telles informations.

Enfin, l'administrateur de la

Enfin, l'administrateur de la NASA a déclaré, ce qui est en parfait accord avec la rupture récente des liens de coopération dans le domaine spatial entre les létats-Unis et l'Union soviétique, que son peur l'une proprier que son pays n'organiserait pes de vois communs avec l'U.R.S.S. tant que la situation en Pologne et en Afghanistan n'aurait pas été clarifiée.

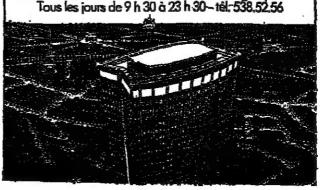
RÉOUVERTURE 17 AOUT 1982





Tour Montparnasse L'autre sommet de Paris

Belvédère - Terrosse - Bar - Boutique. Tarif réduit enfants - familles - étudiants - group Tous les jours de 9 h 30 à 23 h 30-têl: 538.52 56



Les résultats officiels de l'élection de l'assemblée de Corse

Un jeune Français âgé de dix-neuf ans, Stéphane Renaud, ori-ginaire d'Annecy, a été arrêté le 9 août à l'aéroport de Bangkok, en possession de 2,5 kilos d'hé-roîne. C'est le premier Français appréhendé depuis huit mois en tentant de faire sortir de la drogue de Thallande, où trente-sept autres ressortissants français sont détenus. Un « accord sur le Voict les résultats officiels définitifs de l'élection, dimanche 8 août, de l'assemblée de Corse, qui ont été proclamés. mardi 10 août à Ajaccio, par le prési-dent de la commission de contrôle de ce scrutin, après l'examen des contestations. Les résultats défi-nitifs ne modifiant pas le répar-tition des sièges entre les listes, publiée par le Monde dans ses éditions du 10 soût. sept autres ressoraisants inangais sont détenus. Un aucord sur le transfèrement des détenus à a été signé le 23 juillet à Bangkok par M. Claude Copin, chef du service des accords de réciprocité au mi-nistère des relations extérieures, tel. Sauscent Francière Inscrite : 200 855. Votants: 137 642.

Abstentions: 31,47 %.

Suffrages exprimés : 136 063. Rassemblement pour la Corse dans l'unité nationale (R.P.R., U.D.F., bonapartistes), conduite par M. Jean-Paul de Rocca Berra (R.P.R.), député, maire de Porto-Vecchio : 38 274 voix (38,12 %), 19 sièges;

Action pour une Corse nouvelle (P.C.F.), conduite par M. Dominique Bucchini (P.C.F.), maire de Sartène. membre de l'Assemblée des Communautés européennes 14 818 (10.89 %), 7 stèges ; Dix-sept blessés à la Rochelle.
Lors d'un spectacle de vaches landaises donné mardi soir à Domino, com mune de Saint-Georges-d'Oléron (Charente-Martime), sept gradins se sont ècroules, entrainant trois cent tinquante spectateurs dans une chute collective. Dix-sept d'entre eux ont été blessés, dont neuf ont été transportés à l'hôpital de Rochefort-sur-Mer. Le maire de Saint-Georges-d'Oléron a pris un Unione di u populu corsu (UP.C., sutonomiste, sontien du P.S.U.), conduite par M. Edmond Simeoni (U.P.C.) : 14448 (10,61 %), 7 sièges;

Mouvement des radicaux de anouvement des radicaux de gauche pour une région démocratique (M.R.G. Haute-Carse) : conduite par M. Prosper Alfonsi (M.R.G.), président sortant du conseil régional : 14 084 (10,35 %), 7 stèges ;

Union régionale pour le pro-grès (U.D.F. dissidents), conditie par M. José Rossi (U.D.F.-P.R.), conseiller général d'Ajaccio ; 12709 (9,34 %), 6 stèges ;

Unité et démocratie (M. R. G., Corse-du-Sud), conduite par M. Nicolas Alfonsi (M. R. G.), député, maire de Pians : 9114 (6,59 %), 4 sièges;

Parti socialiste, conduite par M. Ange Pantaloni, premier secré-taire de la fédération de la Corse-du-Sud : 7335 (5,39 %), 3 sièges ; Défense des intérêts de la Corse (div. d.), conduite par M. Jean Colonna (R.P.R.), maire de Pila-Canale : 4245 (3,11 %), 2 sièges ; Renouveau de la région Corse (div. d., gaulliste), conduite par M. Jean-Louis Albertini (ex-R.P.R.), 3626 (2,66%), 1 siège;

pour l'avenir de la Corse (div. d.), conduite par M. Denis de Rocca Serra, membre du comité écono-mique et social: 3309 (2,43%), 1 siège;

Liste socialiste et démocratique (ex-P.S.), conduite par M. Charles Santoni (ex-P.S.), ancien premier secrétaire de la lédération socialiste de Haute-Corse : 3287 (241 %), 1 siègs; Partitu populare corsu (P.P.C.

nationaliste), conduite par M. Do-minique Alfonsi (P.P.C.): 2836 (2,12%), 1 stège.

Renaissance corse (sans étiq.), conduite par M. Philippe Ceccal-di : 2372 (2,11 %), 1 stège ; Union républicaine de défens

et de promotion de la Corse (M.R.G. dissidents), conduite par M. Dom Philippe Semidei (M.R.G.): 2288 (1.88 %), 1 stège; Union pour la défense de l'économie corse (sans étiq.), condui-te par M. Simon Cruciani : 1343 (0.98%).

Gestion et justice pour tons (ex-P.C.F.), conduite par M. Camille Simonpieri (ex-P.C.F.), adjoint au maire de Morosagia : 966 (0,70 %);

Corse voix nouvelle (sans étiq.), conduite par M. Jean-Gaston Susini : 459 (0,33 %).

• PRECISION. — Dans nos éditions du 11 août, il était rappelé que M. de Rocca Serra, député (R.P.R.) et maire de Porto-Vecchio. conduisait a une liste regroupant les composantes de l'opposition (U.D.F. et bona-partiste assentiellement) ». Il fellatt lire : regroupant autour de ini les autres composantes de l'opposition, l'ossature de la liste de M. Rocca Serra (dix-neul élus sur sofzante et un) étant compo-sée d'élus du R.P.R.

• Mms Martine Aubry vient d'être nommés directeur adjoint du cabinet de M. Jean Auroux, ministre délègue chargé du travell, par un arrêté publié au Journal officiel du 11 août. Elle rempisce à ce poste M. Plerre-Louis Rêmy qui vient d'être nommé directeur de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail.

Le numéro du « Monde daté 11 sout 1982 a été tiré à

BAC et SC.PO ration simultanée pour élèves de bon niveau et redoublants term CEPES 57, no Ca-Lathia, 22 Novally, 722,94,84745,06,79